NOUVEAUX INCIDENTS A TUNIS ENTRE MANIFESTANTS

ET POLICIERS

LIRE PAGE 36



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

Tarif des abonnements page 5 5. RUE DES STALSENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Têlex Paris oº 6505:2 Tél.: 246-72-23

L'enlèvement

du baron Empain

Des contacts

aurajent été établis

entre la famille

Paris, le désarmement et le dialogue Est-Ouest |

La sortie du ahetto

L'« approche française du désarmement » approuvée mer-credi 25 janvier en conseil des ministres n'est pas au-dessus de tout soupçon. Elaborée pour la session des Nations unies de mai prochain, la divulgation d'une première esquisse avant le scrutin de mars n'échappera pas au reproche d'électoralisme. Numbre des dispositions proposées relèvent de l'illusionnisme : ainsi de la taxation du « surarmement » (imposera-t-on in T.V.A. sur les fusées ?), da « freinage » des ventes d'armes, pourvu que les clients oient ananimes à le souhaiter, on de la convocation, evec un :lin d'œil aux gaullistes, d'une conférence du désarmement « de 'Atlantique à l'Oural », déjà suggérée par M. Mitterraud, et qui supposerait pour reussir la soin-ion préalable de l'ensemble des problèmes Est-Ouest. D'autres relevent de ce que les professeurs appellent le remplissage : l'affir-mation d'une politique de prolifération « rigoureuse » mais ouverte », l'approbation du principe des zones dénucléarisées (auquel la France a souscrit en 1973) et des SALT. Relevons anssi que le « forum rénové » qui remplacerait la conference de Geneve reste enveloppé d'un flou

artistique. Ces iniblesses ne doivent cependant pas masquer les mérites de la nouvelle doctrine. M. Giscard d'Estaing tire la France du spetto où elle s'était enfermée 1962 quand le général Gaulle décida de boycotter la value figuration genevoise >. le n'a certes pas l'intention de rejoindre sous sa forme nelle mais elle n'en a pas

lus décidée à participer desor-

is activement au débat de a contribution porte d'abord ies principes. La renonclation lectif mythique du « désarmeit général et complet », égaeut réclamée par M. Mitterod, introduit un certain dealisme dans une discussion trop nouvent vooce à l'utopie. Mais ne faudrait-il pas aller plus loin et s'en prendre à la notion de désarmement elle-meme? Depuis que l'bomme des cavernes a inventé lu froude, qui s'est jamais laissé desarmer de bon gre? Et n'est-ce toas une déformation du langage tque de baptiser « désarmement »

Sces armes stratégiques... à des weaux inaccessibles? La déclation du 25 janvier tend à rempu acer le désarmement par une le tion plus serieuse, celle de la en curite, relevant d'un « droit legitime » qui doit être « reconnu, défini ». mais dont les limites doivent être précisées « pour en éviter l'abus ».

Marret des essais uneléaires, la

mon-prolifération et la limitation

C'est cependant la proposition la plus concrète de la France qui merite surtout de retenir l'attention. L'internationalisation (et donc la légalisation) de l'espionnage spatial par la création d'une agence mondiale des satellites de contrôle permettrait aux plus petits Etats de participer effectiverrent à des mesures collectives de sécorité. Elle n'entamerait nas sculement le monopole et l'hêgemonie que leur avance technologique assure, dans ce domaine entre aotres, aux plus grandes puissances. La généralisation de l'information sur l'état des forces contribuerait aussi à la prévention des conflits. La méconnaiscance de la puissance adverse n'a-t-elle pas toujours joue un rôle détermiuant dans le décleuchergent des guerres ?

Reste à savoir quel aceueil Moscou et Washington réserveront à cette suggestion, qui n'a fail dans les deux capitales l'objet d'aucune réaction immédiate. Ce silence ne surprend pas : ce n'est pas de gaieté de cœur que les Etals-Unis et l'U.R.S.S. abandonneraient un tête-a-tête relativement confortable. On us voit cependant pas quels arguments de droit les deux superpuissances pourraient opposer à la proposition de la France, alors qu'elles se livrent allegrement à l'espionnage spatial sur toote l'étendue de la plauete. Quant aux arguments de fait. le reste do monde ne pourrait-il les transgresser :

Le plan français ne suscite

des ministres, le 25 janvier, c'ont tait jusqu'à présent l'objet à l'étrange que de réactions de politesse. Si, à Bonn, ulles sont jugées d'« une grande importance », c'est parce qu'elles intéressent le sécurité de la R.F.A. / Londres, le Foreign Office les juge dignes d'une étude « approfondie » mais les Britanniques n'en rappellent pas moins officieusement qu'ils se sont « toujours accommodés » de la conférence de Genéve, coprésidé par Moscou et Washingtos et miss en cause par la France. A l'OTAN, d Bruxelles, l'accueil est, selos l'A.F.P., « très nuancé ». Moscou est resti

as de contrôle qui o retenu l'attention de la presse. Tout en critiquent vivement ce qu'il appelle « une déclaration de passivité », Yves Moreau, dans « l'Humanité », se refuse à « nier l'Intérêt » d'une telle suggestion. «Le Matin » souligne l'importance du contrôle et rappelle les problèmes politique, technique et financier qu'il soulève. Mais « la Lettre de la Nation « (bulletin do R.P.R.) estime que le « plan français « a l'avantage de prendre « le contre-pied des socialistes et des communistes armement e pour objectif la renonciation à l'arme nucléaire

stratégiques américales et soviétiques.

La dissuasion remise en question ?

I. — Vers un accord SALT plus contraignant

par MICHEL TATU

a Il est important pour nous limitation des armements stratéde soisir, cette année, l'occasion de negocier non pas une ratification superficielle des règles qui continuent de régenter la course aux armements, mais de geler le développement et la mise en place de nouveaux missiles de parvenir à une réduction réelle du nombre des lanceurs et des missiles à têtes multiples à un niveau inférieur à celui sur leque! nous étions d'accord onterieurement. Sur ces questions, j'entends rester très ferme sur mes positions. Je ne crois pas qu'il soit de l'intérêt de notre pays d'avancer de nouvelles propositions une

M. Carter, qui commentait ainsi, le 31 mars 1977, l'échec des conversations que M. Vance venait d'avoir à Moscou sur la

Le Monde DE L'EDUCATION NUMÉRO DE FÉVRIER LE VOTE DES **ENSEIGNANTS**

(Un sondage exclusif de la SOFRES)

aucun enthousiasme

must comme Washington. A Paris, c'est surtout la proposition de créer une agence mondiale de

Dans une série d'articles, Michel Tatu fait le point sur la principak régociation en cours — SALT 2 — qui porte sur lo limitation des armements

Les syndicats italiens proposent aux travailleurs

En pleine crise gouvernementale, le secrétaire général de la C.G.T. Italienne, M. Luciano Lama, vient de jeter un pavé dans la mare. Ses déclarations en l'aveur d'une politique d'austérité et de « sacrifices » faites le 24 lanvier au quotidien « la Repub-

Alors que le parti communiste appronve M. Lama, qui est l'un de ses membres, le patronat applaudit à cette - contribution coherente · mais en attend, sans beancoup d'illusions, la traduction dans les faits. Les représentants de la droite syndicale réclament pour leur part la démission de M. Lama en l'accusant d'une - opération politique pour favoriser l'entrée du P.C.I. dans

De notre correspondant

Rome. - - Pour que Lucieno Lama parle de cette taçon, il laut vraiment que la situation soit grave -, s'exclame un militant communiste en lisant devant nous Repubblice du taire général de la C.G.T. italienne (C.G.I.L.), et non le P.-D.G. de Flat ou le président du petronat, qui a déclaré à ce quotidien : - Pour taire balsser le chômage, l'amélioration des conditions de vie des travailleurs doit passer au second plan. -

 Imposer aux entreprises un excédent de main-d'œuvre serait une palltique suicidaire, a-t-il ejouté. La caisse de chômege partiel ne devrait pas assister les travailleurs plus d'un an, seut cas exceptionnel._ L'horaire de travail effecut en tralia est l'un des plus bas des pays industriels évolués, « El enfin cet aveu qui, dans la bouche du premier syndica. liste italien, membre du parti communiste, prend une resonance particullère : « Jusqu'à présent, nous fixions un certain niveau de saleire et

LES R.G. EN CAMPAGNE

(Lire page 9 l'article de James SARAZIN.)

et les ravisseurs Des contacts ont cte vraisemblablement établis entre les rovisseurs du baron Edouard-Jean Empain, enleve

le 23 jonvier devant son domicile parisien, et les ravisseurs de ce dernier. Tondis que la perplexité paraissait toujours de mise parmi les policiers des rumeurs ont commence à filtrer, dans l'après-midi du mercredi 25 janvier, a propos d'un appel téléphonique reçu par la fomille du boron Empain dans les deux heures suivont le rapt. communication qui aurait, par la suite, été renouvelée. Scion ces e bruits », les deux parties en seraient même ou stride des

Peut-être font-il voir là la raison pour laquelle M. Christian Bonnet, ministre de l'interieur, n'o pos occompagne le president de lo Republique dans sou voyage en Bourgoone.

Officiellement, les enquêreurs ignorent tout du bien-londe des rumeurs. Toutefots, l'analyse « ntre les lignes » de la communication faite à la presse au soir du 25 janvier par M. Gérard Berger, porte-parole du ministère de l'inférieur, fait apparaître de-subtilités de langage peut-être révélatrices, c Aucun message emc-ngut ovec certifude des ravisseurs nant ovec certitude des ravissents n'a été porté à la convaissance de la police », a-t-il déclare. Que la police n'ait pas reçu directement un quelconque appel des ravisseurs n'exclut pas que ces derniers aient pu avoit un contact avec la famille on les proches du baron Empain. Les enquêteors prenant volontairement quelque distance avec cette démarche pour donner extérieurement l'impression de a jouer la jeu s.

D'autre part, après trols jours d'enquète, les policiers paraissent accorder un grand credit à l'hypothèse d'un note purement crimi-nel — attitude qui semblerait confirmer que des contacts ont blen été établis, l'intérêt des maifaiteurs leur commandant d'agir

faiteurs leur commandant d'agir très vite.

Dans ce genre d'affaires, un malfalteur a besoin de discrétion, à l'inverse du « politique » qui cherche à faire passer un « message » dans l'opinion. Aussi, l'anteur d'un rapt crapuleux évitet-il tout intermédiaire et agit-il directement sur l'environnement de sa victime ; il authentifie très vite son geste en communiquant des pièces à conviction relatives à celui qu'il détient (photographies, papiers d'iden-

(photographies, papiers d'iden-tité objets personnels).

La police continue, d'autre part, de rechercher Yves Maupe-tit qui, onze jours après le double meurire de Sucy-en-Brie n'a toujours pas été retrouvé. Les controles routlers sont toujours controles routlers sont toujours aussi serrés et tendent, non seulement à rassurer la population (même si un certain agacement commence à percer chez les automobilistes), mais également à « fixer » le malfaiteur dans sa cachette pendant le temps nécessaire à sa localisation. — J. Sn.

(Lire page 22.)

une «politique de sacrifices»

blica - provoquent de nombreuses réactions.

la majorité parlementaire et an gouvernement «.

d'amploi et nous demandions à l'éco-

teut être intellectuelle

nomie de s'y edapter. En bien i li

c'était une sottise. Dans une écono

mie ouverte, les veriebles sont toutes

dépendentes les unes des autres.

Le Georges Séguy Italien remarque à juste titre qu' - il teut une dose

très élevée de conscience politique

et de classe - pour comprendre ses

paroles. Elles ne tont, dil-il, qu'inter-

préter - la pansée unanime - des

dicats (C.G.I.L. C.I.S.L. at U.I.L.). les-

quels viennent d'établir pour la pre-

mière fois • un programme écono-

mique en bonne et due lorme elfron-

tant giobalement les problèmes du

pays et abordant le comportement

des travailleurs ». En elfet, ce pro-

des revendications; selon M. Lama,

- il propose eux travailleurs une

politique de sacrilloes - des sacri-

lices substantiels et non marginaux «.

Ces déclarations ont suscité un

grand interêt dans les milieux poll-

tiques el patronaux. - Elles sont

belles et courageuses », a commenté

le gouverneur de la Banque d'Italie. M. Baffi. • C'est une autocritique

d'une grande importance », a dit l'un

des principaus experts économiques

de la démocratie chrétienne. « Un

ecte de courage Intellectuel », écrit

le quotidien officieux du paironat.

(Lire la suite page 33.)

étrange où les leviers ne parais-

saient plus répondre aux impul-

sions de ceux qui les avalent en

main, cette ligne de moins grande pente de l'inflation n'est tout de

même pas l'effet du hasard. Le

cumul affreux d'une forte hausse

des prix et d'un taux de chômage

elevé, tend à se dissiper. Le dan-

ger le plus pressant manifeste

maintenant partout du côté de

l'emplot. Mais que ceux qui s'em-

portent contre les gouvernements

qui ne mettent pas assez « le

paquet » sur ce point sachent bien

que l'on n'arrivera à rien de

sérieux pour réduire le nombre de

ROBERT SOLÉ

gramme ne conflent pas seule

La préparation des élections

GRIGNOTAGE DE L'INFLATION

Ahmed-Baba Miské

front polisario

Le monstre recuie. Pour la deuxième fois consécutive, la France a affiché un bon indice de prix en décembre. Dans presque tous les Etats membres du Marche commun l'inflation ralentit. Selon les dernières statistiques connues de la C.E.E. l'augmentation du coût de la vie a été pour novembre 1977 de 0,1 % en République fédérale d'Allemagne, de 0.2 % aux Pays-Bas, de 0.3 % en Belgique, de 0.4 % en France (et 0.3 % en décembre), de 0,5 % au Royaume-Uni (et ce rythme

a été maintenu en décem-

giques. rediratt-il la même chose

aujourd'hui? L'événement n's

pas justifié ce noble entétement

On ne saura sans doute jamais co

qui se serait passé si les Etats-

Unis avalent maintenu ne varie

tur leur position de mars. En fait

comme il est fréquent dans une

négociation menée de front sur un ensemble de points très divers

et complexes, de nouveiles pro-

positions ont été avancées de part

et d'autre, des compromis se sont

dessinés. Ce recul devait en

(Lire la suite page 6.)

entrainer d'aotres.

par PIERRE DROUIN bre), de 0,5 % également au Luxembourg, de 0,9 % au Dane-mark, où la T.V.A. avait été relevée et de 1,7 % en Italie, « lanterne rouge » du peloton.

Si l'on met donc à part notre sœur latine, les efforts des gouvernements commencent à porter leurs fruits. Le cas de la Grande-Bretagne est le plus significatif (1), mais nous nous trouvons en présence d'un mouvement de reflux quasi général.

AU JOUR LE JOUR

L'ANIMAL FRANÇAIS Dans le climat actuel, deux

précautions valent mieux

qu'une. Depuis deux jours, je tache d'écouter les conversations des voisins à travers les murs: des fois que je pourrais opprendre des choses interes-santes. Le soir, je fais moipaté de maisons, et l'observe si tout est calme : on ne sait jamais. Et puis, je surveille de près le chien du troisième uvant-hier, il m'o regarde d'un drôle d'œil. Le matin, je regarde dans le soc-poubelle du couple de jeunes chevelus du cinquième : si, par hasord, il y uvait des déchets de nourriture pour trois personnes, ce

Ah! ça, on ne peut pas dire, mais depuis que le ministre o déclaré que la délation était un devoir, je ne m'ennute plus. Je m'entraine tout le temps. Tenez, par exemple, chaque jour, je contrôle moi-même le coffre de ma voiture, comme mes papiers sont en rècle Après quoi, 18 me dis∶ « Ça va, tu peux passer. > Comme ça, fme sens utile et je suis bien dans ma peau. dans ma peau.

BERNARD CHAPUIS.

chomeurs si la vague d'inflation (Lire la suite poge 32.)

(1) Lire l'article de René Dabernat dans « le Monde » daté 22-23 janvier.

CLAUDE COUFFON, PRIX HALPERINE-KAMINSKY

Une retraduction de Neruda

Le grand prix de traduction Holperine-Kominsky vient d'être ottribue à notre colloborateur Cloude Cauffon paur quatre recentes troductions de l'espagnol; Vendredi des douleurs », de Miguel Angel Asturios (Albin Michel), deux recueils de nouvelles set et « Chont général », l'œuvre moitresse de Pablo Neruda, qui porait chez Gallimard et dont Hubert Juin rend compte dons « le Monde des livres », page 20. Recompense bienvenue: il fout

savoir gre à Cloude Couffon, compagnon privilègié de la parale espagnole et lotino-oméricaine, de nous offrir, de nous ovoir offert depuls quinze ons, les plus senties, les plus satisfaisantes des traductions qui sont souvent, on l'oublie

généralement, des recréations. Am: des principoux paétes et ramanciers du monde hispanique, dont il est un des meilleurs connoisseurs ici et l'un des vrais découvreurs, poète lui-même, Cloude Couffon, ne en 1926 o Caen, s'est fait remarquer par un repartage mémarable sur la marte de Federico Gorcio Lorco, publié en 1951 dans « le Figara littéraire », il o été l'un des colloborateurs ossidus des « Lettres fron-çoises », et il est l'outeur de plusieurs essais parus chez Saghers dons le collection « Poètes d'oujourd'hui > sur Nicolos Guillen (1964), Roisel Alberti (1965), Miguel Angel Asturias (1970. Cloude Cauffon est octuellement maître-assistant à l'université de Poris-Sorbonne.



idées

FEMMES

Il ne faut plus rire des femmes battues

L est nécessaire de dénoncer. avec plus de force, le climat qui entoure le problème des femmes battues, et qui freine toute action vers l'amélioration de leur condition. La question est encore trop l'objet de plaisanteries ou de recupération. La femme hattue fait sourire, mais il s'agit ici de violences non seulement physiques mais psy-chiques infligées à un être humain : persecution, jalousie, voire inceste du père vis-à-vis de la fille supporté par la mère et souvent en silence. Ce ne sont pas que des femmes mariées, ou des femmes an foyer sans res-sources, mais aussi des adolescentes victimes de leur père, la plupart du temps alcoolique, des concubines soumises au chantage. Aucune différence n'existe entre un être humain torturé et une femme subissant de telles

En tant que féministe et profondément convaincue des principes dn respect des droits de l'homme, je ne peux que réclamer la destruction du mor d'incompréhension auquel se heurtent ces femmes dans notre société. Pourquoi ne peuvent-elles pas réagir ? Parce qu'elles se

confrontent à la surdité sociale. Aucune écoute. Elles gardent pour elles leurs blessures physiques et psychiques, avec, en cœnr, le poids supplémentaire de la honte. Elles sont considérées comme des coupables. Elles se retrouvent totalement démunies. Comment dire de partir hors de chez elle à une femme dont toute l'existence a été définie par la vie familiale, ou bien à celle qui, se retrouvant à la rue, n'aura pas de logement, pas d'argent, pas de métier, qui devra peut-être se séparer de par NICOLE PASQUIER (*)

sans pouvoir leur assurer la vie. Et je ne dramatise pes. Le demande de divorce est souvent la source de nouveaux conflits. Les magistrats reçoivent souvent des femmes victimes de sévices, parce qu'elles ont décidé de réagir et de faire une demande de divorce ou de séparation.

C'est à de telles situations, que souvent les mœurs et les mental'éconte sociale et la compréhension que nous devons tous orga-

Une des premières actions est de mettre tout en œuvre pour que les victimes se fassent entendre. Lors d'une réunion tenue le 25 janvier 1977 à l'Ecole nationale de police de Saint-Cyr au Mont-d'Or, avec M. Pandraud, directeut, général de la police nationale, et de hautes personnalités judiciaires, j'al insisté pour que soient mis en route, dès le début de 1978, des cours de formation d'inspecteurs de police, tenant compte de ce problème de l'accueil et de l'écoute, des femmes victimes de violences. Un enseignement médico-psychologique sera donc inclus dans le programme d'enseignement des élèves inspecteurs, comme déjà à l'école des commissaires de police.

Des consultations médico sociales, assurées par des médecins légistes, des psychiatres, se sont ouvertes à Lyon, Nancy, Marseille, Elles accueillent. hommes et femmes victimes de violences, physiques et morales, personnes en détresse, urgences. Elles sont encore mal commes et pourtant très utiles.

le cercle de la violence, de donner à ces femmes le temps de « souffler » et de trouver une solution très difficile à concevoir, dans une situation où de trop fortes tensions existent. C'est pourquoi je considère que l'ouverture des centres d'accueil dans toutes les régions de France, apporte et apportera un reel soulagement aux victimes de

Les femmes et leurs enfants peuvent trouver l'hébergement immédiat pour une durée allant d'une semaine à un an Avec l'aide des travellleurs sociatix de ces centres (assistantes sociales, conseillers conjugaux, psychiatres, psychologues...), elles peuvent envisager des solutions pour leur réinsertion eociale en « femme seule chef de famille » pour une formation professionnelle, pour un travail nécessaire, pour trouver un logement.

Ces centres se creent pen à peu. J'en citerai ici quelques-uns parmi ceux que j'al visité récem-ment : la résidence Brocéliande à Rennes, qui accueille les mes seules et leurs enfants, jusqu'à dix-huit ans. Ils trouvent l'ébergement en appartement. Les familles gardent leur intimité. Le personnel les aide à se readapter à la vie quotidienne, dans leurs démarches administratives et l'information de leurs droits. Son but est de promouvoir l'autonomie et la reinsertion

A Postiers, le foyer l'Etape m'a permis de souligner la necessité de la sécurité pour ces feromes, et d'insister sur la créstion de centres de dimensions movennes, plutôt que sur la mise en place d'institutions trop im-

D'autres encore, nombrenz dans chaque région; à Lyon, l'Association de l'accreil en gare déploie ses efforts pour héberger à l'Auvent, mères et enfants Depuis un an, six cents femme ont été accueillies en nrgence (jour et nuit) pendant trois semaines en movenne, le temps de soufflers. Si une solution n'es: pas trouvée dans les délais, ces femmes sont alors accueillies par Photel social, où elles peurent résider pour plusieurs mois, et le personnel les aide à trouver une solution pour se readapter.

Il existe également des maisons maternelles réservées aux femmes enceintes et aux jeunes mères. Ne pourraient-elles pas être, par la suite, des maisons d'accueil pour les femmes avec leurs enfants; car c'est aussi une douleur pour una femm eque d'être séparée de son enfant, c'est hien souvent cela qui fait qu'elle accepte l'intolérable.

Il a'agit de travailler à l'institution d'une meilleure écoute. d'une meilleure compréhension de ces femmes victimes de violences et de les aider à retrouver l'équilibre de leur vie. C'est par cela que nous prouverons notre réel respect des droits de l'homme dans la vie quotidienne Un tel travall vers le change ment ne peut se faire que si la condition féminine sort des représentations traditionalistes, si réritablement des efforts sont faits à travers l'éducation, la formation. Le partage des taches familiales entre l'homme et la femma est un des facteurs primordiaux de cette évolution.

(*) Secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail (empioi fémi-

Répliques à Simone de Beauvoir

La cublication da l'entretien avec Mme Simone de Beauvoi dans la Monde des 10 et 11 janviar, nous a valu de recevoir plusieurs répliques sur la place de la femme dans la société et notamment sur les relations entre fàminisme at socialisme. Nous oublio

Dans le combat socialiste

par COLETTE AUDRY (*)

P OUR un enfant qui souhaite tout evenir desire, du fait justement qu'il n'est pas advenu, at tant qu'il n'est cas advenu, on en porte l'idée, on s'y prépare et la prépare, on n'est jamais assuré de la vivre. Ja cense que c'est en ce sans qua Simpae de Reauvoir a dit : - Le socialisma est un rève. . Ella n'a pas dit : - Le socialisme n'est qu'un rêva ., ce qui impliquarait la cerlitude absolue de son non-avenement. Les difficultés, les longueurs du celai, sur lesquelles ella insiste dans la seconda partie de l'infarview, ne sont pes la preuve d'una impossibilité. Pas plus que n'est une preuve la lait qua se disant socialistes des régimes qui na le sont pas, Auguna des Issues possibles n'est inscrite à coup sûr dans le futur.

Ainsi donc, que le socialisme soit aujourd'hui un rêve ne dispense pas de lutter pour son instauration. Et si la socialisme n'était qu'un rêve, il faut bien voir ce que cela voudrait dire pour les femmes. Cela signifierait que la sexe féminin est condamne à rester un aexe

second, opprimé dans la société. surexploité dans le travall. Cela signifierait la prolongation Indéfinia da la subordination économique du sexe léminin.

Certes, l'accès des fammes aux études supérieures et les batailles menées par les mouvements feministes contre la loi de 1920, pour la diffusion des moyens contraceptifs, contre les violences faites aux fammes, ont permis et permettront encore à un plus grand nombre de ou elles subissent

Mais, depuis que se déroulant ces batailles et paralièlement à leur déroulement, la situation de la masse des ouvrières d'usina ainal que da la masse globale des travailleuses s'est aggravée ainsi qua

le révêlent les chiffres du damier recensamani de 1975 et les statis Entre 1968 et 1975 :

- Le nombra des contremaîtr est passé da 337 500 à 417 245, soit une augmentation de 23,6 %, tandie qua la nombre des contrema ne a accroissait que de 1,2 (28 060 contra 25 716 an 1968). - Le nombre des ouvriers que lifiés masculina a augmenté de 17,3 % (1 584 055 contre 2 202 444)

tandis qua diminualt da 6,1 % celui des ouvrières qualifiées (401 810 contre 427 596 en 1968). Quant au nombre des ouvriers spécialisés. Il est passé pour les hommes de 2 055 480 à 2 156 590

(solt + 4.9 %), tandis qu'il passait

chez les femmes da 614 000 à 790 000 (+ 28,5 %). Enfin le nombre des manœuvres masculins a baissà da 10,7 % (998 355 contre 1 116 889), tendis que celul des manœuvres femmes s'ac-croissait de 27,7 % (614 870 contre

481 032). L'évolution se solde donc par une déqualification du travail dans les usines. Et si l'on rapprocha ces chiffres de ceux du chômage féminin (qui commencent à être blen connus) :

54 % sont des temmes, alora que les femmes représentant 38 % des forces de travail ; - Sur cent chômeurs de moins

Sur cant chômeura, plus da

de vingt-cinq ans, 82 % sont des jeunes femme Il apparaît clairement que la

restructuration du capitalisme dans la périoda da crise ectuelle, resiruoturation qui repose sur l'existence de tous les travalllaurs et sur la maintien da calégories surexploitées, s'opère aux dépans des

(*) Ecrivain, membre du comité directeur du parti socialiste.

en ce detrier quart du vinctième

siècia, les femmes peuvent-elles par

Le perdu et le gagné

A condition féminine reste en souffrance. Toute être, aspire à donner à sa vie an moins deux dimensions : celle de l'intimité et celle de la socialité. Toute vie appelle à la fois ce que Paul Ricœur nomme la relation courte, celle que l'on a avec les tout proches, et prin-cipalement la famille, et la relation longue qui est le lien avec le vaste monde. Toute vie a besoin d'être privée et publique, et cette exigence est probablement une constante de la nature humaine. Vient-on à supprimer l'une de ces relations ? Une détresse s'installe, si vive qu'elle cache la relation survivante. La condition féminine est devenue aujourd'hui une condition scindés : le public et le privé ne se superposent plus, au contraire : la vie moderne les a

par FRANCE QUÉRÉ (*)

vie privée s'est refermée sur ellemême, la publique ne peut plus responsables de l'actuelle peine

guère se réaliser que dans l'exercice d'une profession. Il faut choisir entre une vie mutilee et une vie harassante. Bien beau, du reste, si l'on dis-pose de cette liberté de choisir. Et chacune de résoudre son problème à la fortune du pot. Le féminisme qui réclame pour les femmes des droits, des pouvoirs, des libertés, et le tout fort opportunément, ne fait cependant que du rapiéçage sociologique, s'il ne s'attaque pas au problème de fond qui est un problème de civilisation : nous vivous dans l'obsession du rendement et de l'efficacité, devenus les critères majeurs de nos sociétés, et

La synthèse impossible

L'Ancien Régime opprimait les femmes, cela ne fait pas de doute. Il avait toutefois spontanément réalisé cette synthèse aujourd'hui impossible cet amalgame d'intimité et de socialité. où se fondent la dignité et le plaisir de vivre. Chez les gens dits « de qualité » la vie intime et la vie publique ne faisaient qu'un : l'intime était public, et le social se nouait à l'être personnel. A la cour du Roi-Soleil. le prestige tenait à la beauté. à l'esprit, à l'intrigue, à l'amour ; en sorte que de l'alcôve à la galerie des Glaces il n'y avait pas rupture de préoccupation, de senti-ment, de volonté, d'être. Le dignité de la femme n'avaît rien à envier à celle des hommes Comme le remarquait André Malraux, si les hommes occujouaient des rôles, et non les moindres. Les salons qu'elles animèrent du dix-septième au dix-neuvième siècle furent dans l'évolution des idées comma dans la carrière des individus d'une ance capitale. Toute la vie de l'esprit gravitait autour d'eux. La Révolution s'y prépara. Plus tard, pour réussir dans le monde, que font les Rubempré et les Rastignac ? Ils passent leurs examens dans le salon des

Les modestes jouissent, toutes proportions gardées, du même privilège. Leur dignité vaut celle du mari. Le travail, agricole ou artisanal, s'effectuant au domicile, mari et femme se parta-

gent les tâches, et la meilleure part revient souvent à la femme qui s'occupe de ce qu'on appelle aujourd'hui la comptabilité et reçoit la clientèle tandis que l'homme travaille seul aux champs ou à l'atelier. dignité sociale s'établit spontanément dans ces sociétés rurales, où le village a des re-

gards sur toute créature. Cette forme de dignité féminine donnait aux femmes conscience de leur personne, et c'est pourquoi, hormis les temps révolutionnaires, il n'y a pas eu sous l'Ancien Régime de militantes tres convaincues du féminisme. La revendication ne pouvait naître que d'une souffrance, qui n'était alors guère ressentie. La férminité était ressentie comme une valeur, non comme un piège, et je ne crois terie, aient été seulement des ruses destinées à maintenir les

femmes dans leur mullité. Le changement s'est produit avec la montée du capitalisme industriel, viscéralement misogyne. Nous vivons encore gur les séquelles de cette idéologie. Les femmes y ont perdu leur dignité, leur féminité, on n'a plus vu en elles que des travailleuses moins musclées et plus timides devant l'autorité patronale. Les femmes, de tout temps, out travaillé, mals le dix-neuvième siècle a inventé de les exploiter massivement en tant que main-d'œuvre féminine. et ce scandale a échappé à la plupart des contemporains. Mi-

chelet est l'un des rares à en avoir dénoncé l'horreur. Et c'est pourtant par le biais de ce travail alienant que, laborieusement, la femme a eu l'intelligence et l'habileté de se frayer à nouveau sa route. De consette, elle s'est faite bachelière. Sa dignité devait passer par les critères de la virilité; eux-mêmes identifiés à ceux de la production.

La preuve de sa valeur économique est chose faite à présent, mais les usages sont rudes à ébranier. On monte moins vite dans la hiérarchie quand on est femme, et les conquêtes se paient cher. Parmi les droits que, en vertu de son egalité avec l'homme on a octroyés à la femme, figure aussi celui d'emplemer les routes à l'Est et, cuire-Atlan-tique, d'être arrêtée et torturée par déraison politique (1).

On sait le discrédit qui frappe les femmes que l'on définit éloquemment comme « ne travalllant pas ». Elles sont privées de la considération publique. On les soupçonne de paresse, de sottise, ou des deux ensemble. La mythologie qui s'est développée autour d'elles n'est pas née au hasard : elle dérive d'un fait sociologique. Si la vie au foyer est dédaignée, et, avec elle, dédaignés l'amour enfants, la joie conjugale, le goût de la maison, c'est parce qua souvent nos conditions présentes l'exposent à l'étroitesse, voire à vraiment privée, aux deux sens du mot : enclose et frustrée. Il n'y a plus de salons où l'on pense. Les idées se discutent dans des « colloques ». Les carrières sa fondent sur des titres et passent par la filière des grands corps de l'Etat. La grande ville, ses quartiers aux populations mobiles, favorisent mai les contacts. Combien de ménages ignorent jus-qu'à leur voisin de palier et même a'en font gloire ? Le besoin d'amitié est corrodé par l'esprit de défiance qu'engendre l'entasment urbain. Le cercis de famille s'est rétréci, qui ne comprend plus que parents et enfants les autres membres étant ravalés au mieux au rang de visiteurs. Et à l'intérieur de son foyer la mère se trouve relevée de ses anciennes fonctions : les soins, l'aducation intellectuelle, morale,

absents dans la journée. Enfin, le discrédit jeté sur la notion de

religieuse, artistique. Que lui

reste-t-Il principalement ? Le mé-

nage et l'organisation des loisirs,

c'est-à-dire une forme de futilité

En outre, mari et enfants sont

famille, les théories nouvelles de l'éducation, les façons de vivre et de penser de ce temps, font peutêtre l'affaire de certains jeunes esprits, mais, pour la femme, ils sont presque toujours des sources d'humiliation plus ou moins refoulée. Dans cette époque de féminisme militant, il est stupéfiant de voir combien de femme sont insolemment traitées par leurs file et leurs filles, pour ne s'en tenir qu'à eux.

Ce tableau un peu sombre ne veut pas dire que le bonheur et la dignité soient des rèves impossibles, mais sculement qu'ils sont onéreux, aléatoires et menaces. Il faut, pour les réaliser, des nerfs d'acier, une santé de fer un caractère... en or, sans compter la chance. Nous nous sommes nous tailler une place au soleil; nous devons nous battre encore Mais je me demande parfois si les drotts que nous avons conquis ne sont pas payés par la perte d'autres droits, des droits non écrits, des droits implicites, des droits secrets que nous avait accordés parmi bien des injustices une civilisation sufpurd'hui révolue. Nos pouvoirs, nous les avons peut-être achetés par le sacrifice d'autres pouvoirs. Nos libertés, en renonçant à d'autres

(1) Sur se droit précis. l'histoire s'est toujours montrée libérale...

Une autre époque

par BRIGITTE GROS (*)

E ne azurais laisser passer sans réponse l'accusation portée par Mma Simona de Beauvoir contre les femmes-élues. Etant moi-mê l'une d'entre elles, ja trahlrais la cause da cette catégorie de femmes si ja n'affirmais que, pour l'avoir observé ettentivement et presque reize ans, celles qui occupent des fonctions de responsabilités dans la via publique sont tout autre chosa

J'ai pu constater que, au sein d'aesemblées essembellement composées d'hommes, elles savalent faire preuve d'autorité, affirmer leur personnstité et conserver leur indépendance d'esprit : qu'elles savalent. sur la table et faire prévaloir aussi bien - parfola même mieux que leure collègues masculins leurs a o l u t l o n s aux problèmes posés. En réalità la vrale question est

venir à se libèrer de la esrvitude qui pèse aur alles ? Chacune d'entre nous epporte se réponse. Celle de Simone de Beauvoir n'est pas tiques. Ella voit celles d'entre nous qui ont choici de participer à l'orment, de la netion, comme une La femma, à son avis, étant appelée à demeurer, en tout état de cause, la servanie da l'homme, 68

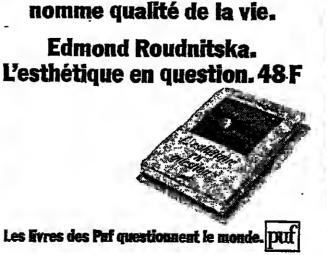
subordonnée, l'action de la milita cace. Dans la logique de sa démar-che, l'auteur du Deuxièma sexe nous invite donc à couper les ponts avec Est-ce ainsi que l'on progressera

sur la chemin de notre émancipation ? Est-ce par cette vola que la femme parviendra à lever, progreselvement la eervituda qui l'op-

Pour ma part, je ne le crois pas. It me sembla que c'est, au contraire, en se battant au côté des hommes pour avoir drolt au chapitre que les femmes se trouveront blen pla-cées pour infléchir le regrettable ordre masculin des choses. Notre action en faveur des femmes oppressées, des femmes matheurauses, ne sera-t-elle pae plus utila si nous nous nous contentone d'une contes tation stérile?

Mma Simone de Beauvoir est celui d'une femme d'une autre époque La féminisma de solidarité dee fem mes de ma génération n'a plus rien de commun avec celul de nos mères-suffragettes. Que sera demain le féminisme de nos filles ? Peutnos esrvitudes. Espérons qu'avec la raison d'être. Le dix-neuvième siècle eura été celui de l'émancipation des ciasees laborieuses. Le vingtième sera-t-il cetul de l'émancipation des

(*) Sénateur des Yvelines (radi-ale), maire de Meulan.

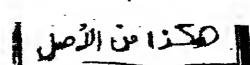


L'esthétique,

une science indissociable.

aujourd'hui, de ce que l'on





es à Simone delle

The state of the s Section 1995 And 1995

le combat soci

- per COLETTE AUDRY (7)

2

C-2 42 5

FALL BY

A 19 18

東温から

Tropy and

- 1100

in the same

A 11 1 2 2 2 2 20

the test of trace

"A #" 14 272

a displayed

the state of

ng than beside t

- 4 1

the same of

paster F

.. - . 4: 2:

1. (********

or item

200

1.07

Property of

17.4-47.22

A 27 - 31.

W. MINE'S

M . MOUNTS - MET --

--

Of ted judgment

Mar. # 1812 8.1.

AND A THE PARTY OF

THE WARRY

B 4 75 75

FOR THE CAST

B Bot se 14-

Management of the second secon

- North 19 17 17 22

Market and State of

14 P

and actions in the second

autre époq

46 46 Target

SPECIAL IN THE

the same surveyor.

-

M M PROM'S ...

Les luttes d'influence demeurent vives au sein de la junte militaire | Échec des conversations de Londres

Correspondance

Buenos-Aires. - Les luttes d'influence demeurant vives au sein de rai Emilio Massera, commandant en 100 100 to 100 t chef de la marine, e déclaré récemment que le cumul da fonctions exercé par le général Videle - président de la République et commen-dant en chef de l'armée de terre n'était ou'une - solution temporaire ».

La presse brésilienne en a déduit que l'amiral demandait la démission du général. C'était un peu brutai l il est clair, néanmoins, que le com-mendant en chef de la marine est en désaccord avec plusieurs aspects de la politique actuelle, en particulier le ligne - monétariste » du ministre des finances, M. José Mar-tinez de Hoz. Naguère classé parmi ies extremistes, il est aujourd'hui favorabla à un - diafogue - avec certains secteure politiques civils. Ses contacts avec des personnelités péronistes, sont un secret de Polichinelle, et ont susoité les critiques de collègues conservateurs, très cé-vères à l'égard du « populisme mil-

La querelle, latente depuis des mois dans les milleux officials, porte sur cette question du « quatrième homme ». Les fonctions de président de la Républiqua et de commandant en chef de l'armée de terre doivent-elles être confondues ? Ou blen le chef de l'Etat devrait-il être choisi en dehors de la junte des trois commandants d'armes ? La question, à vrai dira, est posés depuis le coup d'Etat du 24 mars 1976. On avait alors décide que le cumul serait poseible pendant trois années au plus. Ce délai est désormals considéré comme trop long.

Des pressions internes dans l'armée pourraient précipiter une évo-fution probablement après la Coupe do monde da football, en juin prochain. Reste à savoir ei, après la nomination du - quatrièma homme -, te patron e sereit la chef de l'Eint compe da certaine juges, ces es ou, plus vraisemblablement le compone ont été frustrés.

Le ganérel Vidala souhaiterali demeurer président de la République at almarait désigner la général Roberto Viola - un da ses proches, comme commendant en chef da l'armée de terre. Mais il doit obtenir l'avai des deux tiers de ses compagnons d'armes. Or les observateurs estiment que le majorité pencherait pour le général Benjamin Menedez, a c t u e 1 commandant du troislème corps d'armés, à Cordoba, et l'un des chefs des » faucons ». Mêma si, dans cette hypothèse, le général Viola était nommé ministre de l'Intérieur au poste-cié, les - durs - gar-

en décembre, des péronis nier, d'un procès en bonna et du forme. La droite militaire espérait

par le régime, font, dans l'ensemble, plètre figure. Il serait injuste d'oublier « grandes espérances » démontre que que l'Union civique radicale (forma- le ministre des finances est soutent tion centriste, arrivée en deuxième position avec près du quart des voix. n 1973) a eu ses martyrs : le député Mario Abel Amaya, décéda dans des M. Hidalgo Sola, ambassadeur au Venezuela, disperu lors d'un séjour à Buonos-Aires en juillet dernier, onze lours après avoir osé déclarer que l'Argentine « devreit avoir un gouvernement regroupant des civils et des militaires . Le chef du parti radical intrensigeant, M. Oscar Alende, remarquait, au retour d'un récent voyaga en Europe (où il avait, entre autres, rencontré MM. Willy Brandt et François Mitterrand, at le pape Paul VI) qua l'opinion internationale attendait des hommes politiques argentins qu'ils se prononcent clairement, L'oseront-ils ?

Le seul wei débat norte sur la politiqua économiqua de M. Martinez de Hoz, soutenu par le président Videla et les eecteurs militaires dits » modérés ». Le ministre des finances lutta contre le temps at doit agir dans une conjoncture mondiale favorable à un renforcement du protectionnisme.

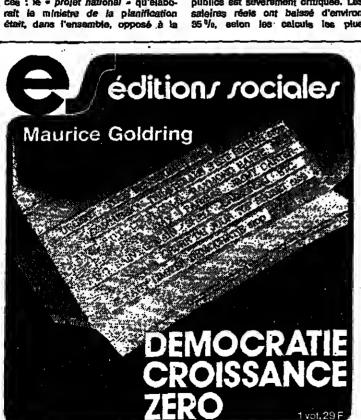
and growing hard général Genaro Diaz. Sessone est un succès pour le ministre des finances : le - projet national - qu'élabo-

deralent, de toute évidence, des positions stratégiques dans l'appareil Nouveille donnée : le virus de la - confraternisation - entre militaires et politiciens se propage. Le général Carlos Suarez Mason, chef du premier corps d'armée (Buenos-Aires), un » faucon » notoire, e rencontré partenant, il est vrei, à l'aile droite du mouvement. Mais une tella . collaboration - n'en provoqua pas moins des remous dans l'armée. Le général en retraite Alejandro Lanuese, chef d'Etat de 1971 à 1973, est aujourd'hul vertement critique par see pairs pour 1973. N'ont-elles pas marqué le retour au pouvoir da Peron. Qu'alles alent, aussi, précipità la décompoau crédit de l'ancien président : celui-ci, et les deux autres comman-

dants en chef da l'ancienna junte militaire, ont fait l'objet, en mai derà la favaur de cet épisode, liquidar le secteur modéré dont l'ancien pré-

Les hommes politiques, proscrits ligne de M. Martinez de Hoz. L'àloignement de pet officier aux par une large fraction de l'armée. Son action suscite, en revenche, les critiques des civils, tant nationa-listes que conservateurs. Le bilan de M. Martinez de Hoz n'est pas négligeable. Les réserves en devises de l'Argentine étaient nuiles lors de le chute d'Isabel Peron : alles a'élèvent actuellement à 4 miliards da dollars Le déficit budgétaira, égal à 12 % du produit intérieur brut en 1975, e àià ramené à 3 % en 1977. Le chômege na dépasse pas 4,5 % — moine qu'aux Etats-Unis. Le taux d'inflation

est descendu de 500 % à 160 %. Mais ces succès sont insuffisants L'inflation, en particulier, reste trop elevée pour ne pas etimular la epéculation financière au détriment da rement productif (le '-taux d'intérêt réel, environ 40 %, est l'uo des plus élevés du monde). On peut douter que le gouvernement ne réussisse, comme à l'entend, à ramener en 1978 la taux d'inflation aux environs da 60-80 %. Depuis octobre demier, on aseiste à une brueque contraction économique, epécialement pour les ventes de biens de consommation (voitures notamment), et à une aug entation des faillites. La hausse de prix des transports et des services publics est sévèrement critiquée. Les



mandant en chef da l'armée de terre. modérés, de 1976 à 1977. Des prèves dans le secteur des transports, à Buenos-Aires, vers la fin d'octobre. ont illustré cette situation. La réaction officiella a consisté à rendre une certaine » tiexibilité » aux salaires. Plueleurs morts, une cinquantaine d'ouvriers arrêtés ou disparue : c'est l'autre visage du gouvernement milltaire qui e'est dévoilé à cette

> Cette répression qui inspire une terreur diffuse est à doubla tranchant. Le gouvernement qualifia un ouvrier mécontent de « subversif » et multiplie einsi les adversaires. Cette évolution est évidemment néfaste du point da vue politique.

> Les relations internationales du gouvernement ne a'en trouvent pas tacilitées. De nombreux pays, dont la France, les Etats-Unis, la Suède, l'Allemagne fédàrale, ont exprimé leurs - préoccupations - face à una politique répressive. Il était aisé de prévoir ces réactions, la police ayant, deux jours avant la fête des mères, arrêté quatre cents parents de dis parus... et cinq correspondants étrangers. Et que dire quand la disparition da treize personnes — dont daux religieuses françaises — est imputés aux revolutionnaires Montonaros !

> Selon certaines rumeurs, le chef de ce mouvement péroniste extrémiste, M. Mario Firmenich, est ré-cemment rentré à Buenos-Aires. Mais il est admis que les Montoneros - ainsi que les autres groupes armés da gaucha - sont très affaiblis. Le vrai problàme, c'est blen la totale impunité dont jouissent certains ac-teurs de la répression et qui peuvent

pour le pouvoir. Affaiblie par l'àloignement du général Diaz Bessone, l'extrême droite civile et militaire a trouvé un dérivatif. Elle demande l'a occupation immédiate » des trois Tlots aitués dens l'embouchure du canal da Beagle, au sud de la Terre-de-Feu, et qu'un arbitrage britamique a concédés au Chill, en principe à parèr

BUENOS-AIRES REJETTE L'ARBITRAGE BRITANNIQUE SUR LE CANAL DE BEAGLE

Buenos-Aires (A.F.P.). — I'Argentine a officiellement rejeté, le mercredi 25 fanvier, la sentence d'arbitrage sur le canal de Beagle, affirmant, qu'elle avait été prise en violation des normes internationales. Le ministre des affaires étrangères de Buenos-Aires, le vice-amiral Oscar Montes, a précisé que son gouvernement avait décide de considérer comme nul le incernet huitancomme nul le jugement britan-nique pour les raisons suivantes : déformation des thèses argen-tines; opinion formulée sur des questions litigleuses non soumises à arbitrage; contradictions dans le raisonnement; vices d'inter-prétation; erreurs d'ordre géogra-phique et historique; manque d'équilibre dans l'appréciation de l'argumentation et des preuves avancées par chaque partie. Le gouvernement argentin se déclare néanmoins prêt à trouver « une solution paeifique » au dif-férend qui l'oppose au Chili à propos de la souveraineté sur trois îles situées au débouché atlantique du canal de Beagle, au sud de la Terre de Feu. le raisonnement; vices d'inter-

Plusieurs policiers venus de Buenos-Aires s'entraînent en Suisse

De notre correspondante

Genève. - Tandis qu'une campagne de denonciation des viola-tions des droits de l'homme en Argentine se développe en Suisse — qui pose la question du boycottage de la Coupe mondiale de football prévue en juin à Buenos-Aires —, on a aporis que cinq policiers argentins accompagnés de mécaniciens de même natio-nalité se livraient à des exercices de vol sur l'aérodrome de Sion,

Selon le département politique fédéral et le département mili-taire fédéral, ces appareils sont conçus et équipés à des fins civiles. Cependant, un des Argentins a reconnu que les avions seraient

utilisés pour la surveillance des régions frontalières, afin de pou-voir combattre les passages clan-

Mme Madeleine Rouiller, pré-sidente du parti socialiste valai-san, a demande l'expulsion de ces personnes. « Nous pensons, a-t-elle déclaré, que ces policiers sont ici pour s'entraîner contre les forces démocratiques de l'Argentine (...). On ne tient pas à avoir en Suisse des policiers au service d'un régime de répression service d'un regime de regression politique. » Le conseiller national, M. Jean Ziegler (socialiste), est intervenu dans le même sens auprès du Conseil fédéral à Berne. ISABELLE VICHNIAC.

BELIZE:

louer un role capital dans une lutte Le premier ministre refuse les concessions territoriales suggérées par les Britanniques

De notre correspondant

Londres. — Les déclarations faites, mercredi 25 janvier, par MM. David Owen, secrétaire au Foreign Office, et George Price, mremier ministre de Belize, à l'issue de leurs entrettens, indiquent qu'il n'y a a en aucum progrès dans la recherche d'une solution concernant l'avenir de cette petite colonie britannique d'Amérique centrale. M. Owen a précisé que les discussions en cours étaient simplement « exploratoires » et qu'aucum règlement n'interviendrait sans l'approbation plaine et entière du gouvernement et de la population de Belize, probablement sous la forme d'un référendum sous contrôle du Commonwealth.

Commonwealth.

Les Britanniques souhaiteraient retirer rapidement leurs forces da Beliza, dès l'instant ou cette colonie aura accédé à l'indépendance après un accord avec le Guatemala. Les grandes lignes du marchandage sont commuss : en contrepartie d'une aide financière, et surtout de la cession d'une partie du territoire de Belize, le Guatemala renoncerait définitivement à ses revendications sur l'ensemble de la colonie. Mais M. Price a une nouvelle fois exclu fermement la possibilité d'una cession de territoire, considérant qu'elle « créemat des problèmes au lieu de les résoudre ». Il maiste toujours pour obtenir du gouvernement britannique l'engagement de maintenir une présence militaire pour défendre l'intégrité territoriala de Belize, soit qu'elle accède à l'indépendance, soit qu'elle saccède à l'indépendance des pays des Caraïbes et du Commonwealth.

Le pétrole des Caraïbes

Le gouvernement de Belize reste insensible aux arguments inspirés de Washington, qui est soucieux d'éviter de nouvelles difsoncieux d'evner de nouveres qui-ficultés dans les Caralbes et de défendre certains intérêts pétro-liers. Les gouvernements britan-nique et a méricain estiment qu'aucune solution n'est possible sans un abandon limité de ternitoire au Guatemala (selon M. Price, les Britanniques avaient suggéré un abandon de 2 900 miles carrés), et qu'il est préférable de négocier maintenant avec le gou-vernement du général Langerud. apparemment sensible aux pres-sions de Washington, Dans l'op-tique britannique, la prolongation du statu quo ne pourrait que crisper devantage les dirigeants guatémaltèques ou leurs succes-

seurs et les pousser à l'aventure militaire. En juillet dernier, la menace d'une invesion du Guate-mala avait d'afficurs obligé le gouvernement de Londres à en-voyer des renforts à la petite garnison de Belize.

Les divers plans de ce visagés concernent des sones ter-restres et maritimes riches en pétrole. Un consortium de son-dage, sous la direction d'Excon, est déjà à l'osuvre.

Afin d'apsiser le gouvernement de M. Price, les « royalties » du pétrole pourraient être partagées entre le Guatemala et Belize. Le Guardian se fait l'écho des mi-Guardian se fait l'écho des mi-lieux de l'opposition intérieure de Belize en affirmant qu'Anglais et Américains sont prêts à payer le renoncement du Guatemala à sea revendications territoriales per le financement d'une raffinerie, à concurrence de 50 millions de livres. La création d'un corridor large de 10 miles et le contrôle des forages pétrollers du plateau continental de la mer des Ca-raîbes.

Le gouvernement britannique est dans une situation embarrassante, étant donnà l'appui apporté au gouvernement de Belize
par les pays du Commonwealth,
notamment ceux des Caraïbes, et
le soutien de M. Desai, premier
ministre de l'Inde. D'autre part,
la majorité des membres des
Nations unies ont soutenu, dans
plusieurs votes, l'indépendance et
la souveraineté de Belize face
aux revendications du Guatemala.
Enfin, le Mexique, qui a une revendication historique sur une
partie du territoire du nord de
Belize, a fait savoir qu'il relan-Le gouvernement britannique Belize, a fait savoir qu'il relan-cerait cette revendication si le Guatemala prenaît le sud du pays Londres peut d'autant plus difficilement forcer la main à M. Price que le premier ministre est harcelé par une opposition hostile à foute concession terri-

HENRI PIERRE

Nicaragua

LE MOUVEMENT D'OPPOSITION aŭ général somoza S'AMPLIFIE

Managua (A.F.P.). — Le parti conservateur a réclamé le 25 jan-vier la démission du président de la République, le général Anastasio Somosa. Cette démarche a reçu l'appui de l'Onion de libération nationale, coalition d'opposition qui regroupe les partis conserva-teur, social-démocrate, socialiste ainsi que l'extrême gauche et des centrales syndicales.

Le parti conservateur rompt ainsi le pacte politique qui l'unis-sait au parti libéral, au pouvoir depuis 1970, et demande au Parie-ment de désigner le successeur du général Somosa.

D'autre part, M. Terence Tod-man, sous-secrétaire d'Etat amé-ricain chargé des affaires intermanicalitation de la citua-tion dans ce pays.

Une grève générale a été déclenchée mardi au Nicaragua pour protester contre l'assassinat le 10 janvier dernier de M. Fedro Joaquin Chamorro, directeur du quotidien la Prensa et principal leader de l'opposition (le Monde du 12 janvier). Le mouvement n'a été suivi que partiellement mer-

Chili

EXXON ACHÈTE UNE MINE DE CUIVRE

une mine de cuivre au gouver-nement chilien, anbonce le « Washington Post » du 25 janvier. L'investissement, d'n n montant de 107 millions de Gollars, est le plus important effec-tué par une société américaine depuis le coup d'Etat de 1973. Il porte sur la mine de La Disputade, propriété trançaise jua-qu'à la nationalisation, en 1971. Exxon aurait l'intention de porter cette entreprise de moyenna importance au niveau de production des plus grandes es chiliennes. Le gouvernement Pinochet, qui s'est attaché à démanteler le secteur public chilien, avait néanmoins assuré que les grandes mines de enivre ne serulent pas restituées aux

Angola • LA RADIO SUD-AFRICAINE LA RADIO SUD-AFRICAINS
a assuré, mercredi 25 janvier,
qu'une mutinerie avait éclaté
dans les rangs des troupes
cubaines stationnées dans la capitale angolaise et avait été « réprimée par d'autres Cu-bains », faisant diz-sept morts et trente-cinq blessés parmi les rebelles. Selon les experts coci-dentaux, près de vingt-trois mille soldats cubains stationnersient en Angola -

Bolivie

• LE GOUVERNEMENT a levé

l'interdiction de toute activité syndicale, imposée en 1974. Depuis cette époque, les diri-geants des organisations de travailleurs étalent nommés par le gouvernement. Ils seront désormais élus. Le ministre Salinas, a annoncé le mer-credi 25 janvier que le gouvernement permettalt, en par-ticulier, la reconstitution de la Confédération des travailleurs boliviens, interdite depuis 1974 pour « activités politiques extrémistes ». La semaine dernière, les dirigeants boliviens ont décrété une amnistie générale à la suite d'une grève de la faim observée per plus d'un millier de per sonnes pour réclamer la restau ration de a libertés civiques avant l'élection présidentielle de juillet prochain.

Espagne

 M. SANTIAGO CARRILLO a annoncé que la direction du P.C. espagnol proposera au congrès, qui aura lieu du 5 au 9 avril, d'abandonner dans les statuts toute référence au leninisme et de se définir comme « marxiste-révolution-

Etats-Unis

A TRAVERS LE MONDE

• MME MURIEL HUMPFREY, veuve de l'ancien vice-prési-dent Hubert Humphrey, dé-cèdé le 13 janvier (le Monde daté 15-16 janvier), rempla-cera son mari au Bénat, où il représentait le Minnesota, jus-qu'à l'élection préside présus qu'à l'élection spéciale prévue dans cet Etat en novembre prochain, a amoncé, mercredi 25 janvier, M. Rudy Perpich, gouverneur du Minnesota. — (A.F.P., Reuter)

Lesotho

condamnés à mort mercredi 25 janvier au Lesotho, pour le meurire d'un missionnaire quéneetre d'un missionnaire que-bécois. le Père Raynald Besu-regard, victime d'un crime crapuleux, en décembre 1976, dans sa mission des montagnes de Maluti. — (Reuter.)

Maroc

• POUR COMMEMORER l'in-POUR COMMEMORER l'inerdiction, le 24 janvier 1973,
de l'Union nationale des étudiants du Marce, la section de
l'UNEM de Paris organise une
semaine de lutte qui sera marquée par une grève de la faim,
à la résidence universitaire
de Paris, et un meeting, le
27 janvier, à la Maison d'Italie
de la cité universitaire.

Pays - Bas

agent de la C.I.A., contre l'arrêté d'expulsion des Payslas pris control let est sep-tembre, a sié rejeté, mer-credl 25 janvier. Au cours des huit derniers mois, M. Agee, auteur d'un livre controversé intitule A l'intérieur de la com-

pagnie: un journal de la C.I.A., a été successivement cipulsé de Grande-Bretagne et de France. L'Allemagne lui a interdit l'accès de son territoire. — (A.P.)

Philippines

LE PRESIDENT MARCOS a annulé mercredi 25 janvier, le décret (pris antérieurement par lui-même) privant les prisonniers politiques du droit de vote et leur interdisant de se porter candidat. Cette mesure

concerne de nombreuses per-sonnalités de l'opposition, no-tamment M. Benigno Aquino, ancien sénateur et principal adversaire de M. Marcos, qui avant l'intention de es présen-ter aux élections du 2 avril.— (AFP) DEUX HOMMES out été Turquie.

 L'EMBARGO SUR LES VEN-TES D'ARMES à la Turquie serait levé au printemps pro-chain, annonce l'ambassade américaine dans un communiqué.

Les membres du Congrès

crimaient que

Les membres du Congrès américain qui croyaient que l'embargo faculterait une solution à Chypre se sont trompés, a déclaré l'ambassadeur. Cela n'a fait que rendre plus difficile un éventuel règlement, » — (APP.)

Uruguay

• L'APPEL INTERJETÉ PAR M. PHILIP AGEE, un ancien • LE PRESIDENT BRESILIEN ERNESTO GETSEL est arrivé à Montevideo mercredi 25 janvier pour une visite officielle au cours de laquelle il devait signer des accords de coopération agricole et industrielle avec son homologue uruguayen, M. Aparicio Mendez.

AFRIQUE

République Sud-Africaine

L'aménagement du gouvernement déçoit les espoirs des libéraux

Le Cap. — Deux ministères scindés et une promotioo : l'expression « remaniement » semble excessive pour l'aménagement du gouvernement sud-africain, annoncé mercredi 25 janvier par M. John Vorster, premier minis-

tre.

Le départ à la retraite (anoncé il y a plusieurs mois) de M. M.C. Botha, ministre de l'administratioo et du développement bantous, et de l'éducation bantoue, portefeuille le plus « sensible » depuis les émeutes de Soweto de juin 1976, avait fait oaitre un espoir d'ouverture vers ceux qui exigent l'abandon de la politique d'« apartheid ».

Les mises en garde et conseils de politiciens et universitaires se sont succédé dans les journaux; il fallalit choisir un homme « moderne, ouvert aux changements ».

derne, ouvert aux changements », un bomme « neuj ». Il fallait placer l'èducation bantoue sous la tutelle d'un seul « ministère de l'éducation »... M. Vorster a choisi de diviser le ministère de M. Bode diviser le ministère de M. Bo-tha, pour former un ministère de l'administration et du développe-ment bantous, et un autre de l'éducation et de la formation. Les noms ne sont que provisoires, M. Vorster ayant annoncé que le mot « bantou », perçu péjorative-ment par les Noirs, serait aban-donné

oement occupent les oouveaux postes. M. Connie Mulder, ancien ministre de l'intérieur et de l'in-formation, devient ministre de formation, devient ministre de l'administration et du développe-ment bantous. Il conserve égale-ment la charge de l'information Le département de l'intérieur a été confié à M. Alwyn Schle-busch, qui conserve son porte-feuille de l'immigration. Le nom-bre de ministres reste donc de dix-buit.

De notre correspondante

feuille-clé dans les relations raciales, celui de l'enseignement dispensé aux Africains. Mais pour
M. W. Cruywagen, il s'agit d'une
promotion puisqu'il était viceministre des affaires bantoues. De
ce fait, il connaît déjà les dossiers qui l'ettendent. Environ la
moitié des professeurs démissionnaires dans le township de
Soweto, des écoles en piteux état,
des élèves en fuite ou régulièrement en grève depuis un an et
demi, et une profonde contestation... son image de marque, plutôt
celle d'un technicien, est moins
prononcée que celle de son viceministre, le docteur Andries Treurnicht (ancien vice-ministre de nicht (ancien vice-ministre de l'administration bantone et de l'éducation hantoue). surnomme « M. No », par la presse en rai-son de son opposition acharnée à

Le docteur Connie Mulder sera secondé par M. Hartzenberg, qui conserve ses fonctions de vice-ministre dn développement banministre de developpement ban-tou, et par un homme neuf, M. Wilhem Vosloo, vice-ministre des affeires Dantoues. Il aura à organiser des élections prévues, le 18 février prochain à Soweto, pour des « conseils de communan-tés » europhels s'opposent heautés » auxquels s'opposent beau-coup d'Africains.

Colère ou découragement

Le plus petit espoir qu'osaient formuler des « Blancs éclairés » était que le premier ministre fasse passer l'éducation bantoue sous la tutelle d'un « ministère de l'éducation ». Il fant croire que pour M. Voster cele avreit m feuille de l'immlgration. Le nombre de ministres reste donc de dix-buit.

L'empressement n'a pas dû tique de développement séparé. Il vient de prouver qu'il n'en ponsahilité du deuxième porte-

donc chez soi suivant la couleur de sa peau. Cela ne veut pas dire que le nouvean gouvernement n'essaiera pas de réduire les iné-galités flagrantes. « Il procédera à des changements et des odaptations du système d'éducation existent pour les Noirs, et introdutra de nombreuses modifica tions sur lesquelles de plus amples détails seront donnés le moment venu », a déclaré mercredi soir

M. Vorster.

Les Africains sont partages :
colère on découragement parmi
ceux qui crolent an changement
pacifique, indifférence chez ceux

pacifique, indifférence chez ceux qui n'attendeot plus depuis long-temps la moindre compréhension de la part des nationalistes, au pouvoir depuis 1948.

Un espoir était souvent formalé, celui de voir éclater le portefeuille de M. Jimmy Kruger, qui cumule la police, la justice et les prisons, Après le scandale qui a suivi la mort en prison de Steve Bikou, leader du mouvement de la Conseignee poire, et les de la Conscience noire, et le décès successifs de nombreux dé deces successus de nomoreux de-tenus politiques, beaucoup avaient demandé le départ du ministre, mais cela auratt donné l'appa-rence d'une brèche dans la forte-resse que s'applique à construire M. Vouster... M. Kruger conserve toutes ses attributions.

toutes ses attributions.

Pour l'opposition, il n'y a pas de changement : « La seule difjérence, a déclaré M. Vause Raw, do New Republic Party, c'est que nous pouvons espérer une présentation plus douce, plus polie et plus évasive de la mixture précédente, » Selon lui, la seule innovation intéressante sera le remplacement de M. Van der Spuy, ministre du hien-êire, des postes et des pensions, qui part à la
retraite en mars prochsin, par M. F. W. de Klerk, un « jeune loup » nationaliste dont l'image est teintée d'un lèger libéralisme.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Mauritanie

Le troisième congrès du parti (P.P.M.) a ratifié la politique menée par le président Ould Daddah

sans réserve » de la politique menée par le cher de l'Elat pour a construire une Mauritonie unie. forte et respectée », adoption de mesures destinées à améliorer le fonctionnement du parti et l'effi-cacité de l'administration, appel à l'austérité et à la mobilisation pour faire faire face aux « défis » que doit relever la Mauritanie; telles sont les principales prises de position du troisième congrès de position du troisième congrès extraordinaire du Parti du peuple mauritanien qui a'est tenu, le mercredi 25 janvier à Nouakchott, en présence de quelque oeuf cents délégués. Les résolutions présentées à l'assemblée générale à la fin des travaux ont notamment mis l'accent sur « le droit du peuple mauritanien à la vie et à la dignité ». Elles ont exprimé la volonté de « mettre un terme à l'agression me née pur l'armée allaérienne et ses mercenaires » et algérienne et ses mercenaires » et ont dénoncé « le micro-impérialisme hégémonique algérien qui se cache sous le manteau d'un pseudo - progressisme révolution-

Les dirigeants de Nouakchott ont ainsi répondu par une fin de con-recevoir catégorique aux pro-positions de négociation faites deux jonrs auparavant par le Front Polisario qui proposait d'aboutir à une fédération entre la République arabe sahraonie démocratique et la Mauritanie. (Le Monde du 25 janvier.)

Ces assises ont surtout été marquées par une longue « commu-nication » du président Ould Daddah. Durant la plus grande partie de son intervention, le chef de l'Etat s'est employé à expliquer et à justifier sa politique conceret a fastiller sa ponadue conter-nant la « réunification de la patrie», passant en revue tous les éléments du dossier et accu-nulant les arguments de tous ordres. Il a exprimé an passage sa «gratitude aux gouvernements du royaume du Maroc et de la République française» pour leur aide. Il a salué particulièrement le « concours itmité mais pré-cieux » de Paris.

Le plaidoyer du président, écouté avec beaucoup d'attention, a été entrecoupé des maigres applaudissements d'une partie de

le premier livre sur

BEGIN

«Menahem Begin

(Menanen La Bible et le Fusil »

sera-t-il l'homme de la paix? le livre de Victor Malka constitue

Les Editions MEDIA

Diffusion: Montparnasse Edition

la première radioscopie

du nouvel israēl

tt. — « Approbation De notre envoyé spécial tration à temps

la salle, la majorité des congres-sistes adoptant une attitude pas-sive. Nombre de ces derniers sont sortis de leur réserve lorsque le chef de l'Etat, s'adressant plus particulièrement à la jeunesse, s'est exclamé: « Nous ne chans'est exclamé: «Nous ne chan-geons ni d'options ni de camp», et a proclamé que sa préoccupa-tion demeure de « promouvoir dans la justice et la dignité l'émancipation pleine et le pro-grès du pe u ple, en assurant l'indépendance du pays». Après avoir dénoncé le « relâchement » sévissant dans les administrations comme dans les setteur privà et comme dans le secteur privé, et sommé les responsables des entreprises publiques de choisir a entre leur mission et l'argent », le pré-sident Ould Daddah a soumis an. congrès une série de propositions qui ont été ratifiées.

Une ouverture économique

Le bureau politique national (BP.N.), organe dirigeant du parti, est élargi aux présidents des organisations nationales (jeunes, femmes, syndicats); il comportera au total vingt et un membres ao lieu de huit, et le président de la Confédération des employeurs et artisans y fait une entrée remarquée. Le B.P.N. aura ainsi une représentativité plus

large. Afin de réduire les dépenses de fonctionnement et d'augmenter l'efficacité de l'appereil adminis-tratif, les fonctions des gouverneurs de province et des secré-taires fédéraux du P.P.M. sont confondues et seront exercées par des « délégués régionaux » pro-chainement désignés. Ao niveau des départements, les secrétaires également annoncé sa décision de remanier le gouvernement en ré-duisant le nombre des ministres.

Sur le plan économique, enfin, e une attention particulière sera accordée aux critères de rentabilité dans la création de sociétés nationales et de sociétés d'éco-nomie mixte ». Les postes de président de conseil d'adminis-

septembre dernier pour « recaser : les ministres victimes de précédents remaniements ministèriels seront supprimés. Enfin, des capltaux étrangers pourront s'inves-tir dans les sociétés nationales existantes ou futures, à condition

que l'Etat reste actionnaire ma-joritaire. L'e ouverture » ainsi réalisée en direction des intérêts privés, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du pays, à suscité quelques réti-cences eu sein de la commission de synthèse de treize membres qui a siègé tout l'après-midi pour claborer les cinq longues résolo-tions présentées an congrès, pendant que les autres délégués attendaient patiemment sur les pelouses entourant le bâtiment. pelouses entourant le bâtiment.
D'autres points ont soulevé des
difficultés; c'est ainsi que les
représentants des organisations
nationales de jeunes et de femmes
se sont opposés avec succès à la
suppression dans l'immédiat des
salaires versés aux secrétaires salaires versés aux secrétaires généraux et départementaux de leurs organisations. Les débats sont cependant restés limités à un petit groupe de responsables. La volonté, « pour des ruisons d'économie », de limiter les travaux à une seule journée ne perment les résolutions o'ont pas été soumises au vote Les auplanment. Les résolutions o'ont pas été soumises au vote. Les applandissements ont été assez chichement accordés par une assistance réunie pour radifier une politique plus que pour la discuter. Il est symptomatique a cet égard que « la lutte pour le rétablissement du peuple palestinien dans ses droits nationaux » ait été saluée avec plus d'enthousiasme que les passages concernant la « réuni-

avec plus d'enthousiasme que les passages concernant la « réunification de la patrie mauritanienne ».

Le président Ould Daddah, qui a été l'objet d'un hommage particulier de l'assemblée, a incontestablement réussi à maintenir l'unité d'un parti profondément travaillé par des courants divergents. Il a su donner des gages aux conservateurs et aux milieux d'affaires sans s'alièner la jeunesse, dont le ralliement au d'affaires sans s'alièner la jeunesse, dont le ralliement au
régime est encore récent et fragile. En tant que chef d'Etat, il
garde, à l'évidence, un très grand
crédit. Mais il ne semble pas
qu'il ait pleinement réussi à
convaincre les délégués du parti
de la justesse de son choix en
faveur d'une poursuite à outrance
de la guerre. Nombreux en effet
sont les Mauritaniens qui n'adhèrent pas totalement aux certisont les mauritainens qui n'adnè-rent pas totalement aux certi-tudes des dirigeants concernant la nécessité et la légitimité du partage du territoire du Sahara occidental et qui supportent mal les conséquences d'un conflit dont les ne perceivent pas blan l'atiils ne perçoivent pas bien l'uti-

Il n'en reste pas moins que le chei de l'Etat sort personnellement renforcé de ce congrès. La réunion, ce jeudi, du conseil national, la composition du non-vesu bureau politique et le rema-niement ministériel incessam-ment attendu permettront sans doute de misux cerner ses inten-tions et ses choix.

DANIEL JUNOUAL

EUROPE

République démocratique allemande

Répondant aux auteurs du manifeste publié par le « Spiegel »

Wolf Biermann souhaite pour la R.D.A. «un printemps de Prague qui ne serait pas réduit au silence »

Au cours de la rencontre récemment orga-nisée par la gaoche helge avec des dissidents d'Europe de l'Est (» le Monde » du 25 janvier). is chanteur et poète Wolf Biermann, dechu de sa nationalité est-allemande, au cours d'an voyage à l'Onest en 1976, avait annoocé qu'il publierait dans l'hebdomadaire hambourgeois » Die Zeit », ce jeudi 26 janvier, une réponse aux auteurs du manifeste attribné à un groupe de communistes « oppositionnels » de R.D.A. et récemment divulgué par le » Spiegel ». Nous donnons ci-dessous quelques extraits significatifs de cette réponse.

Comme M. Biermann l'avait clairement indiqué à l'occasion de la reocontre de Bruxelles, il estime qu'il ne lui appartieot pas d'authentifier le texte publié par le » Spiegel » ; mais le chanteur contestataire ne pense pas que les auteurs de ce manifeste puissent être des responsables des services de sécurité de

M. Wolf Biermann écrit notam-

· Je trouve juste et bon que vous votre texte, eu mæurs paraeitalres des princes du socialisme féodal démocratique allemend. Les in-. nos bonzes, les carrosses d'Etat blindés des dirigeants ouvriers eutoprivés, protégés par les barbelés du camp de concentration de luxe à Wandliz, tout cele aigrit presleurs propres soucis quotidiens. Et il se pourrait bien que le rage provoquée par l'hypocrieie, si criante précisément chez ceux qui sont en haut, se transforme en cette colère qui pousse à l'ection. Nombreux seront ceux, en R.D.A., qui, lorsqu'ils liront en cachette cette partie de votre texte, se taperont les cuisses et penseront, devant les longues strophes de votre complainte eccusatrice, à ce refrain de Heinrich

. Je sals, ils buvalent du vin en Et prêcheient, en public, de ne [boire que de l'eeu. (...) •

 Vous illustrez très pertinemment le chaos economique en R.D.A. Mais pourquei eccordez-vous du crédit eu nouveau système économique de planification et de direction = de feu Ulbricht? Je ne crois pas que le meladie économique stalinienne puisse être guérie par le grand beume capitaliste. La réintroduction accrue de normes capitalistes dans le proceseus de production et d'échanges de le R.D.A. -- même si elle e'entoure d'une phraséologie révolutionnaire - enivre le peuple de taux espoirs, avant que de le leisser evec une vraie gueule de bois, Plus le R.D.A. deviendre une cople conforme de la société de consommation ouest-allemande, et plus les gens préléreront enfin connaître l'original, si ettractif, plutôt que se triste cople. Le bureaucratle néo-stalinienne veut satisfelre les envies et les besoins du peuple evec le carotte occidentale et le bâton orientzi, mais elle ne produit que des rêves contre-révolutionnelres (...). - Je ne crois pas, comme vous, que Merx, s'il vivait aujourd'hui, aurait supprima comme - dépassée le thèse de le lutte des classes, Tout au contraîre l Pour cette vérité fondamentale, nos bonzes euraient justement fait à Marx un trou non coviement dans sa carte perforée

mais eussi dene le nuque. » L'antisoviétisme presque chinois afrique asie Le plus fort tirage, la plus grande diffusion des periodiques du tiers monde

CETTE SEMAINE DANS # TOUS LES KIOSQUES La guerre de Giscord SÉNÉGAL Fausses batailles

SPECIAL SPORTS 16 poges sur

la coupe N'krumah

et vrai combat

Lisez, abonnez-vous AFRIQUE - ASIE 9. rue d'Aboukir, Paris 23

R.F.A. - Ils sont, dit-il. réactionnaires mais pas idiots - -- ou de R.D.A.

Avant de lire le texte de sa réponse, M. Biermann avait déclaré devant les participants aux débats de Bruxelles : Cest déjà la seconde réunion de dissidents à laquelle je participe. J'espère ne pas être devenu un animal exotique, un dissideot professionnel. Il avait éga-lement estime que la gauche occidentale était responsable du glissement à droite de certains dissideots, car cette gauche « a peur de voir de trop près des témoins veons de l'Est ».

Dans sa réponse aux auteurs du manifeste pohlié par le « Spiegel », M. Biermann met ootamment ceux-ci en garde cootre les conséqueoces possibles de leur - oationalisme - communiste et contre le risque que présenterait pour eux le fait de sortir de l'ombre afin d'authentifier leur texte.

de plusieurs de vos passages a bleese mes camarades espagnols. Vous ne pouvez pas vous en référer sur ca poini à San'iago Camillo, car ses attaques contre l'Union sovietique sont plus dittérencises, Il est vrai que Carrillo ne vit pas dans un pays occupé par l'armée soviétique, Meis lisez, e'il vous plait, si vous les obtenez, le chapitre de mes de l'Armée rouge à la frontière entre les deux Allemagnes I Méme après douze ans passès à lermer ma gueule en R.D.A., ceia reste encore, icl en Occident, ma position. Je trouve que nous n'avons pas le droit de nous laisser pousser par quiconque à des attitudes hystériques sur l'Union sovié!ique, la R.D.A., le parti. Supporter la contradiction dans ce qu'on aime comme dans ce qu'on halt I Et non pas tourner sa veste, comme le font tant de hauts lonc-tionnaires du SED (1) qui, des qu'ils sont entre eux et complètement saouls, racontent les plus répugnantes blegues anti-soviétiques (...).

- Vous écrivez : - Le stalinisme et le l'ascisme sont jumeaux. • Honecker et compagnie sont traités de • nazis peints en rouge •. Ne tombez-vous pas la, par une amere justifiée, dans une confusion des termes ? L'Identification entre tescisme et stallnisme constitue une aubaine pour bien des anciens nazie. parce que leurs propres crimes apos ralssent einsi sous un jour plus doux. Et cette erreur manifeste convient aussi très bien aux staliniens échaudés. Oul I Cent soixante-trois mille communistes ont été liquidés sous Hitter, Oui I Deux millions de cemarades soviétiques ont été liquidés par Stallne I Sur onze membres du bureau politique de Thaelmann, six ont été liquidés par Staline, et cinq les hommes d'Hitler. Oul I Et aux six millions de victimes luives des nazis e'opposent les vingt millions de citoyens soviétiques innocents (le chiffre le plus bas des estimetions que je conneisse) assassines per Staline (en ne comptent pas les morts de la grande guerre). Mais que nous disent donc ces chiftres ? Non I Le fascisme était et reste une dictature bourgeoise, défendant le mode de production capitellete contre le pauvre. Le stalinisme, lui, est et était une révolution socialiste vérolée par le syphilis bureaucratique. Une maladie mortelle, certes, mais qui ne l'est que el on le

« Ne mettons pas la charrue ayant les bœuts »

Je ne peux pas m'imaginer, omme vous le revendiquez, » des élections libres et secrètes dans toute l'Aliemegne pour une Assembiée nationale », et » l'unification Juridique progressive dens tous les » domaines sociaux ». Car même si les bonzes de le R.D.A. étaient expropriés et privés de leur pouvoir -ce qui est le préalable pour faire un pas dans ce sens - Il restereit toujours en Allemagne de l'Ouest le grande et le petite bourgeoisle, avec leurs positions bien établies. Et il y euralt encore cette monstrueuse faiblesse du mouvement ouvrier. Comment pourrait-il y evoir, dens ces conditions, des àlections libres ? Revenone à la R.D.A. : qui vous dit que le populatico, qui a subi pardant des décennies les lourds préjudices de nos bonzes, se prononcera, lors de telles électione, en toute liberté et pour toute sa liberté. la liberté è laquelle nous pensons. et non, une fois encore, la petite liberté des exploiteurs ? Ne mettons pas le charrue devant les bœufe ! Il faut d'abord qu'une sorte de • printemps de Prague - se réalise en R.D.A., qu'il dure et ne puisse pas être réduit au silence par les chars l Il faut d'abord qu'en Allemagne lédérale se développe un parti socialiste très différent de l'ectuelle socialdémocratie. Il faut d'abord que grandisse un mouvement communiste indépendant de la R.D.A., que les « Burgerinitiativen » (2) ettelgnent leur plein développement. Alors, nous courrons sérieusement lancar dans tions ».

le débal la question de le réunification. Sans quol, c'est la porte ouverte à lous les vieux rêves ellepourrons chasser le diable stellnien evec le diable nationeliste.

- (...) Ne vous laiesez pas evoi par loutes les présomptions sur l'« authenticité » de votre Manifeste à vouloir en donner la preuve ! Je gagnerait à ce que vous soyez - mla eu trou » puis expulsés ? Votre texte es répand de toute lacon, même en R.D.A. Il donnere du courage à beaucoup de gens, les incitere à réfléchir. Trop d'entre nous ont été enéantis dans nos prisons - et trop, aussi ici à l'Ouest. Nous voulons encore rélléchir à des formes d'organisation qui soient mieux adaptées aux conditions de la R.D.A. Je crole que le politique de détente entre l'Esi et des gens comme vous, les tensions vont s'accroltre à l'Est comme à l'Ouest. Les luttes de classe qui s'annoncent seront différentes et beaucoup plus dures. Mais, comme le disait notre vieux maître, les contradictions sont eutant d'espoirs.

(1) Parti communiste est-silemand.
(2) Initiatives des citoyens, système qui tente d'organiser une cer-

Espagne

TOUS LES PARTIS POLITIQUES CONDAMNENT L'ATTENTAT CONTRE L'ANCIEN MAIRE DE BARCELONE

Barcelone (A.F.P.). — L'attentat qui a coûté la vie mercredi 25 janvier à l'ancien maire de Barcelooe, M. Joaquin Viola, et à son épouse a jeté la consternation dans les milieux politiques espagnols. La thèse de l'attentat politique est accréditée par l'ap-partenance de M. Viola au Conseil dn royaume franquiste (le Monde

di royaume franquiste (le Monde du 26 janvier). Le rol et le président di gouvernement oot été aussitôt informés. M. Josep Tarradellas, président de la Géoéralité, et M. Adolfo Suarez ont exprimé leurs coodoléances à la famille. Tous les partis politiques es-pagnois concampent l'attactat pagnois condamnent l'atteotat.
L'Aliance populaire (droite) note que « la mort du grand furiste et éminent homme politique démontre la dégradation totale de l'ordre public ». Le Parti socialiste oovrier espagnol exprime « sa répulsion la plus vive ». « En aucun cas, ces méthodes ne peuvent résoudre les problèmes de ce pays », poursuit le PSOE. Le Perti socialiste unifié de Catalogue (communiste) dénonce pour sa part « la provocation manifeste visont à déstabiliser la démocrotie ». Enfin, les socialiste unifie les socialistes de les propositions de démocrotie ». pagnois condamnent l'attentat democrotie ». Enfin, les socia-listes de Catalogne ont demandé « le démantélement immédiat des bandes armées aux intentions manifestement antidémo-

cratiques ». Le Parti communiste international d'Espagne, d'obédience maoîste, a démenti mercredi soir avoir participé à l'attentat contre M. Viola Celui-ci aveit été revendiqué, mercredi après-midi, par des personnes se présentant comme membres de ce parti.

LES DEUX PRINCIPAUX PARTIS SOCIALISTES ENVISAGENT DE FUSIONNER

Madrid (A.F.P.) — Les diri-geants des deux principaux par-tis socialistes espagnois, MM. Fe-lipe Gonzalez, premier secrétaire du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol), et Enrique Tierno Galvan, premier secrétaire du P.S.P. (Parti socialiste popu-laire), ont décide mardi de créer

tamer le processus de fusion des deux partis. Le président du Parti socialiste populaire a déclaré qu'il était convenu avec M. Felipe Gonzales de « commencer l'étude d'un rapprochement projond et sé-rieux entre les deux organisa-

une commission mixte pour en-

Calculate moniques programme 125000 pas: 847 F

> 1.11 idu medule : glech qe shalo

محدًا من الأصل

zatique allemande

GAME TERM A THE PARTY OF THE

The same

A Contraction I ...

New Work or

機能校連 御教 リバンマー Met A 178

The state of the s

Telegraph provided

the state of the s

HE HE SIGN

registre language 17" F. a. a.

- 5 a Marie Salar Salar

神神 神神 オマイ But (Markette) V. A. a. a. a. a. a. a. a.

Company of the contract of the 100 to 10

墨 海上

A Starte

April 1

Committee To the Committee of the Commit

المراجع المراجع

ALC: SAME San Janes 🛥 محد در روشهاندا

A STATE OF THE STA marks

to bin -

République remains par le Spie s la découverte d'une nouvelle affaire d'espionnage

MIT la R.D.A. Les critiques s'accentuent la R.D.A. Les critiques s'accentuent la déferment la Les critiques successer de la défense

ın. - Les Allemands viend'apprendre — avec un peu tard — que les pannes de poste de télévision peuvent causées par les services se-Ce qui vient d'être révélé casion d'une couvelle affaire plombies » qui ont esplomé crétaire du ministre de la se, M. Leber. Ces « plom-» étalent des membres du , service de contre-esplon-de l'armée, et ils ont agi mème informer le ministre. même informer le ministre.

; événements remontent à 1974. La secrétaire du mise se plaignit alors des internees troublant dans sa maison iception des émissions télés. Elle ignorait bien enuit que les agents du MAD ent eux-mêmes causé ces perations. Elle eut cependant la faction de voir arriver très des spécialistes portant l'unite des postiers qui remirent ordre son autenne et son les faux agents des postes atenalent au MAD et profit de l'occasion pour installer micros dans l'appartement.

le ministre de la défense it pas au courant, son rôle l'affaire est néammoins dis-Un au plus tard en effet, l'affaire est néanmoins dis-Un an plus tard en effet, énéral Scherer, qui comman-le MAD, lui dévoils l'opé-m et lui apprit en même ps que rien de suspect n'avait relevé à l'encontre de la étaire. Blentôt, le général arer fut mis prematurement 1 retraite, mais le ministre stint néanmoins de parier de 'aire à ses collègues et au ncelier lui-même. Cette atti-e a de quoi surprendre : si

dans certains cas précis la loi autorise des écoutes téléphoniques, l'installation de micros dans un lieu privé est beaucoup pius contestée par les juristes.

Plus sérieux encore est le fait que M. Leber a eu connaissanca des opérations illégales menées par un service qui est théoriquement sous son contrôle, quelques jours avant que le cabinet de Bonn ait en à s'occuper, su printemps de 1977, d'une autre affaire, celle du savant atomiste Klaus-Robert Traube, qui avait été également l'objet des attentions du MAD. Le silence de M. Leber permit alors au ministre de l'intérieur, M. Werner Mathofer, d'affirmer en toute bonne foi devant la Bundestag que l'installation de la Bundestag que l'installation de micros chez le physicien aurait été un cas absolument unique. eté un cas absolument unique.

M. Leber a déjà du reconnaître qu'il n'avait pas porté une attention suffisante à la très grave affaire d'espionnage dont son ministère a été victime. D'autre part, on a appris tout récemment que le chef de la C.S.U. bavaroise, M. Franz-Josef Strauss, a été l'objet d'écoutes téléphoniques et les soumons se sont immédiateété l'objet d'écoutes téléphoniques et les sourpons se sont immédiatement portés sur le MAD. Tout cela a déjà amené l'opposition à réclamer le départ do ministre de la défense. Sa situation s'est encore aggravée aujourd'hui. Son collègue, M. Maihofer, appartient en effet au parti libéral dont les députés ne pardonnent pas que leur représentant an cabinet ait été grossièrement trompé par la surprenante discrétion du ministre social-démocrate de la défense. JEAN WETZ,

EUROPE

Italie

INVITÉ PAR LA DROITE FRANÇAISE

M. Giorgio Almirante se présente comme un extrémiste modéré

Député et secrétaire national du Mouvement social italien fort de quelque trois millions de suffrages recueillis par ses amis aux élections de 1972, orateur de meetings au verbe musclé — mais polémiste plus courtois et plus nuancé devant des auditoires restreints... ou moins conquis d'avance, — la soixantaine élégante, diserte et cultivée, M. Glorgio Almirante fascine l'extrême droite française, qui constate que le recul électoral du MSL en 1976 ne semble pas avoir durablement démenti des allures relativement des forces nouvelles, au Front national, ou chez M Tixier-Vignaccour, foudateur et président à vie de l'Alliance républicaine pour les libertés et le progrès, apparaîtra comme le véritable organisateur de ce déplacement et donc comme l'interiocuteur privilégié, le partifrère du MSL. mouvements activistes de droite comme de gouche », et il assure qu'il a personnellement tenté de prévenir, grâce à des informations doct il disposait et qo'il a vainement communiquées au ministre de l'intérieur de l'époque, différents attentats récents, dont celui de l'enterne trait l'intérieur de l'époque, différents attentats récents dont celui du train Italicus qui fit douze morts en 1975. Renversant et transposant une formule célèbre, M. Almirante, à défant d'être « extrémement modéré », semble décidément vouloir se situer aujourd'hui — an moins à Paris — comme « modérément extrémiste ».

13 phipart des mouvements natio-nalistes parisiens : il a, tout uniment, c comme citoyen de l'Europe qui mesure l'importance des élections françaises sur la vie politique de tout le continent », exprimé le souhait de voir la majorité l'emporter en mars 1978.

Et il a décerné à la dernière intervention télévisée de M. Alain Peyrefitte, au sujet du rapt du baroc Empain, un satisfecit que le garde des sceaux trouvers contratte un seu emplementation. peut-être un peu embarrassant, con sans juger sévèrement au passage le commentaire dont l'Humanité a salcé l'intervention du ministre (le Monde du 26 janvier) : a C'est l'Unita de 1960 », a-t-il assuré.

Quant à la situation intérieure italienne, M. Almirante l'analyse, comme on l'imagine, sans opti-misme excessif. « Nous vi o o n s encore en démocratic, estime-t-il, mais les mécanismes ne fonction-nent plus. Sur trente-sept crises gouvernementales en trênte ans, aucune n'était réellement parlementaire ou sens constitutionnel du mot, car chez nous c'est la a partitocratie » qui règne. Une droite, en particulier sur le M.S.I., qui est la seule grande formation è être clairement onti-communiste et à l'assumer. Il y o une sorte de complicité des partis de l'a orc constitutionnel» pour sou-tenir le régime et en même temps

s'y résignant. » Comment sortir de la crise?

Comment sortir de la crise?

— Il faut un gouvernement d'union nationale. Non pour la reconduction de la formule précédente où l'on o vu lo démocratie chrétienne, ovec le soutien des communistes et des socialistes, ruiner véritablement l'Etat italien. Mais bel et bien repartir tous ensemble sur des bases saines, c'est-à-dire sons le P.C. qui, là comme toujours et partout dans le monde, tire parti de la violence même quand îl ne l'organise pas directement. Il fout un pacts de gouvernement moins dangereux, moins glissant que le précédent. »

hez Duriez:

Calculatrices ectroniques programma es à 5000 pas: 847 F

— encone plus douces...-

Lentilles de contact

On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air),

Essayez YSOPTIC

75008 PARIS Tel. 522,15.52

français et étrangers sur demonde,

Documentation et liste des correspondants

spéciolement destinées aux veux sensibles, les apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance.

80, Bd Malesherbes

difficile à expliquer, dit un leur de chez Duriez, c'est es font tout !»

le du module : iorceau de sucre

XAS-Instruments introduit une nouvelle technologie de modules pre - programmés ables et interchangeables mant plus de 5.000 instruc-

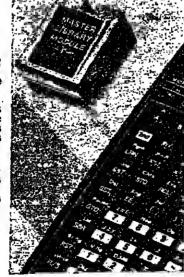
101 servent ces mini-ordina-A résoudre les problèmes ths, physique, etc., nécessi-beauconp d'opérations on up de variables (mécanique s par exemple).

1er distributeur specialisé es calcolatrices programma-tencore le premier à présen-deux modèles TI 58 et TI 59.

I 58, en plus du module, 180 pas de programme ou moires programmables au Prix: 847 F ttc La TI 59 pas de programme ou 100 moires programmables all option finances, statistiques, aviation.

Prix: 347 F ttc La TI 59
pas de programme ou 100
es programmables par carte
ione Prix: 1722 E ***

ique Prix: 1.788 F ttc. Pimprimente PC 100 A (operat 7 to 100 A (operat 7 t



Fidèle à sa répotation de sérieux

A propos des violences, d'all-leurs, M. Almirante rappelle que ses amis et lui-meme « ont de-mandé la dissolution de lous les

terlocuteur privilégié, le parti frère du M.S.L. Ca dernier, a pourtant précisé M. Almirante au cours d'une conférence de presse organisée mercredi 25 janvier dans les saions d'un grand hôtel de la capitale, « ne peut et ne veut être le parti frère que de l'ensem-ble de la droite française ou, en tout cas, son bon et fidèle amt ». Encore le secrétaire national du M.S.I. donne-t-il au mot « droite» un sens plus large que ne le font un sens plus large que ne le font la plupart des mouvements natio-

pour le saper, porfois inconsciem-ment, en préparant l'arrivée du P.C.I. au pouvoir ou du moins en

moins glissant que le précédent. »

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 AECNNEMENTS 3 muis 6 mois 9 mois 12 mols

· - - -

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 218 F 305 F 498 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR TOIE NORMALE 205 F 398 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F. 265 F 388 F 518 P H — TUNISIE 180 F 340 F 560 F 660 F

Les shonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-drons bien joindre ce chèque à

Changements d'adresse défi-nizis ou provisoires ideux semzines ou rius): nos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en expitales d'imprimerie.

SOLDES

jusqu'au 28 janvier

SALONS EN CUIR

Minéraux, Bijoux, Des cadeaux originaux

43, avenue de Friedland Paris 8° - Tel.: 359.22.10

après inventaire prix exceptionnels sur tous nos tapis d'origine **CHINOIS** ROUMAINS d'origine Les Lisses de France 98 bd haussmann Paris 8

tél. 522 88 25 / 88 68

VELIZY 2 tél. 946 28 36

Ouvert lundi après-midi

A deux pas du bois de Boulogne et de la porte d'Auteuil



11/13 avenue Robert Schuman 192 Boulogne

A cette prestigieuse adresse, 3 luxueux petits immeubles dans un parc; quelques appartements de 2 à 6 pièces, livrables en été 1978 ; tous disposeront de vastes balcons-loggias, terrasses ou jardins d'agrément

Les prix sont fermes et définitifs à la réservation.

Documentation sur demande.

BERNARD BRIGOULEIX.

空 755 8210 ·

65 RUE RENNEQUIN PARIS TO

Les Champs de janvier.









CHAMPS

Une collection éditée par Flammarion.

DIPLOMATIE

LA DISSUASION REMISE EN QUESTION?

(Suite de la première page.)

Le traité SALT-3 ne sera sans doute pas prêt avant plusieurs mois (un négociateur américain a parle du début de l'été 1978 pour une signature éventuelle), mais l'on en sait assez, depuis la * percée a réalisée en septembre pendant la visite de M. Gromyko à Washington, pour dégager cer-

 1) M. Carter a atteint partielle-ment son objectif, qui était de réduire le nombre total des lanceurs par rapport à celui que MM. Ford et Brejnev avaient fixé à Vladivostok en novembre 1974 : de 2 400, on est descendu à une valeur qui devrait se situer à 2 200; chiffre moyen entre ceux que demandent l'U.R.S.S. (2 250) et les Etats-Unis (3160). Il y aura aussi, par rapport à Viadi-vostok, une réduction du nombre des lanceurs à têtes multiples (MIRV), dans la mesure où les avions porteurs de missiles de croisière à longue portée entreront désormais dans cette caté-

Ces réductions ne sont pas négligeables — celle de la limite fixée aux MIRV terrestres a été particulièrement difficile à obtenir des Soviétiques, — mais elles ne font que prolonger une évolu-SALT-1 de 1972 et d'ailleurs fort

vecteurs soviétiques était de près arsenaux, cette évolution aurait de deux mille cinq cents, et l'ac-dû être plus accentuée encore. cord de principe enregistré à Puisque l'avenir, de toute évi-Vladivostèk deux ans plus tard dence, appartient aux engins à comportait déjà une réduction de ogive multiple, on est en droit pourront être que des bombar-diers « normanx » — ou porteurs pour l'époque. Il n'était pas trop de missiles à una ogive nucléaire, difficile d'y renoncer. (De même, « monoblocs », comme disent les les Riais-Unis ont, depuis 1972. Soviétiques C'est d'ailleurs Mos-réduit d'une bonne centaine le cou qui tient à en conserver un réduit d'une bonne centaine le cou qui tient à en conserver un nombre de leurs bombardiers à nombre important, alors que ces long rayon d'action.)

En fait, compte tenu de l'apparition du MIRV dans les deux cain.

Un accord plus contraignant

puisqu'il couvrira une période de huit ans, alors que l'accord insuffisant pour limiter vraiment moins dix ans entre la conception et la mise en place. En outre, les

2) Le traité SALT 2 sera maigré du dans le cadre d'un protocole tout plus contraignant que ses de trois ans, ce qui réduit sérieudevanciers. Par sa durée d'abord, puisqu'il couvrira une période de venir. L'incertitude est plus ans, alors que l'accord grande encore à propos du Back-SALT 1 sur les armaments offen- fire, ce bombardier soviétique qui sifs n'avalent été conclu que pour inquiête les Américains : Moscou cinq ans. Ce progrès est toutefois se contentera de faire à son sujet une déclaration unilstèrale, indiles nouveaux programmes d'arquant son intention de ne pas mements, qui demandent an augmenter con rythme de production e au-delà de ce qu'il est aujourd'huis (mais sucune chifquestions les plus délicates, fre ne sera avancé) et de ne pas SALT-1 de 1972 et d'ailleurs fort comme celle de la portée des mis-logique. A cette date, le total des siles de croisière, ne seront réglées menacerait le territoire américain. À têtes multiples ainsi que les

contraignant par le détail de certaines suires dispositions, et ce progrès-là est plus important. SALT 1 s'était borné à détermi-ner des nombres limites pour les missiles terrestres (I.C.B.M.) et sous-marins (SL.B.M.) avec una légère possibilité de « mixage » entre les deux systèmes et une sous-limite fixée indirectement pour les missiles terrestres « lourds » Mais il laissait de côté les bombardiers, et surtout les fusées à têtes multiples (MIRV), grâce auxquelles des milliers de charges nucléaires allaient s'ajouter chaque année à l'arsenal américain — et bientôt soviétique. Un pas de plus avait été fait à Viadivostok : un pla-fond giobal avait été fixé à l'ensemble des vecteurs — en y inclusant cette fois les bombardiers — ainsi qu'un sous-plafond aux MIRV.

Le traité SALT-2 en préparation va encore plus loin en fixant une limite supplémentaire pour au moins un grand système : celui des MIRV terrestres, avec une sous-limite pour les engins : lourds. Comme en même temps l'idée d'un platond général pour tous les MIRV est sauvegardee, il en découle des limitations indi-rectes pour tous les autres

trouver leur place à l'intérieur du e paquet » global de mille trois cent vingt vecteurs multiples autorisés aux deux parties. La liberté de « mixage a subsiste donc — elle est même plus grande que celle que réservait l'accord SALT-1 entre missiles terrestres et sous-marins — mais eile est limitée en fait par ce plafond relativement has. Chaque partie a en effet d'ores et déjà, ou aura blentôt, de quoi rempth large-

Il en résulte une codification plus stricte, une e catégorisation a susceptible de limiter les surprises en cours de route, donc d'introduire une plus grande stahilité. Fant-il aller plus loin et envisager une progressive unifor-misation des forces? On s'en défend à Washington, les experts faisant valoir que chacun des deux grands maintiendra longtemps ses traditions et impératifs propres : préférence, du côté soviétique, pour les forces basées à terre et la « grosse artillerie »; du côté américain, pour un arsenal plus diversifié, des vecteurs

moins lourds et plus précia.

Pourtant, la tendance de cha-can à faire un pas l'un vers l'autre est indéniable. Les Etats-Unis prévoient de se doter d'en-gins plus puissants, comme le MX ou le lanceur sous-marin Trident; les Soviétiques, après avoir assi-milé le MIRV, progressent de leur côté vers une plus grande précision. Cette tendance à l'harmoni-sation est d'ailleurs salutaire, car c'est généralement le déséquilibre constaté entre les deux parties dans tel ou tel système - anjourd'hui à propos des missiles balis-tiques basés à terre — qui est source d'inquiétude, donc de nou-veaux et coûteux programmes. A la limite, l'existence d'arsenaux identiques aux Etate-Unis et en U.R.S.S. éviterait bien des diffi-

Tomesois, SALT 2 sera plus avions porteurs de missiles de cultés. Mais comme on ne peut contraignant par le détail de cer-croisière ne sont pas limités en arrêter l'imagination des savants alnes autres dispositions, et ce tant que tels, mais ils devront et qu'un des partenaires sera toujours en avance sur l'autre dans tel ou tel domaine, une telle situation est malheureusement hors d'atteinte.

La parité consolidée

3) SALT 3 a enfin l'avantage d'assurer une plus grande égalité numérique entre les deux camps. SALT 1 avait été jugé passablement léonin en faveur de hientot, de quoi rempir large l'U.R.S.S., puisqu'il attribuait à ment son « contingent MIRV ». Moscou une supériorité de 33 % en matière d'I.C.B.M., de près de 45 % pour les S.L.B.M. Cet avan-tage étalt compensé par la supériorité écrasante des Etats-Unis dans le domaine des engins à têtes muitiples, dont les Soviétiques ne disposalent pas à l'époque; en outre, l'accord lais-sait de côté les bombardiers, pour lesquels la balance était favorable aux Américains. Cet état de choses ne pouvait changer fondamentalement en sinq ans, durée prévue pour l'accord, et c'est pourquoi MM Nixon et Kissinger avaient fait cette concession.

Les progrès réalisés depuis lors par IURSS ne lui permettent plus d'escompter une telle indulgence. Le principe d'égalité, accepté par M. Brejnev dès 1974, sera codifié par le futur traité, mais seulement sur le plan des nombres. Sur tous les autres facteurs, notamment celui de la puissance des engins, la dissymétrie pèse plus que jamais sur l'équa-tion stratégique et sur le sort du futur trallé.

MICHEL TATU.

Prochain article :

SUR LES MINUTEMAN

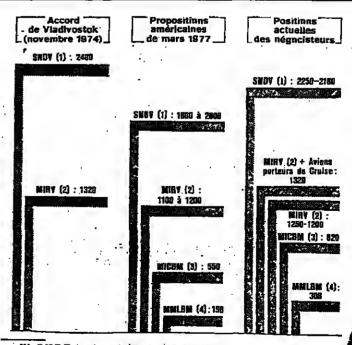
Accord SALT 1

Ce tableau permet de constater l'évolution des positions des deux parties depuis l'accord de Viadivasiok il y a trois aux et de comparer l'étst présent des négociations avec les propositions américaines de mais 1877, qui unt été rejetées par l'U.R.S.S. Dans tous les cas, la limite fixée pour chaque catégorie d'armaments est un maximum, qui n'explut pas une « liberté du mirage » entre cette catégorie et la catégorie supérievité deut elle (alt partie. Par exemplé, dans la situation accuelle de la négociation (troisième colonne); les Entre-Unis sont libres d'avuir plus que les soisante-dix un cent viogt avions porteurs du missiles de croisière, qui ressortent de la différènce entre les plafonds 2 et 3. Mais ce sera alors au détriment des missiles balistiques à têtes multiples [buinty], qui ne pourront pas atteindre la limite des 1250-1200 unités prévue.

Lorque deux chiffres sont indiqués pour unu même catégorie d'arméments dans la troisième colonne, c'est que les négociateurs n'ent pu encoré se mettre d'accord. Dans les deux cas, le chiffre supérieur est ceini que réclament les Soviétiques, le chiffre intérieur représentant la position américaine.

	des forces en juin 1972		MAXIMUM autorisé par l'accord	
TATS-UNIS:				
Missiles terrestres intercontinen-				
taax (I.C.B.M.)	1 054		1 054 (1)	
Missiles sous-marins (S.L.B.M.)	656		656 (1)	
Bombardiers	531		illimité	
Total lanceurs	2 241	• :		
IR.S.B. :				
· Missiles terrestres intercontinen-				
taux (LC.B.M.)	1 612 (2)		1 408 (3)	
dont : missiles loards	(308)		(388)	
Missiles sous-marins (S.L.B.M.)	740		950 (3)	
Bombardiers	140		Illmitt	
Total Issaure	7 (0)			

à condition de renoncer à leurs sinquante-quatre Titan-2, qui une partie de leur arsenal LC.B.M. Ils n'ont pas utilisé cette por



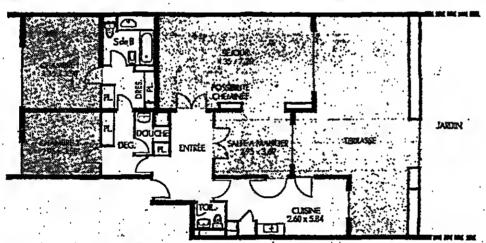
(1) S.N.D.V.: atrategic Nuclear Delivery Vehicles, ou nombre total Isneeurs d'armes nucleaires atratégiques.

12) M.L.R.V.: Multiples Independently targetable Reentry Vehicle, fusée à têtes multiples.

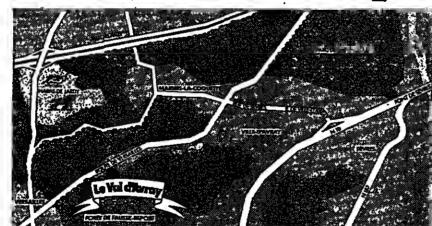
(3) M.L.C.B.M.: Mirved Intercontinental Ballistic Missile, au mi intercontinental (basé à terre) à têtes multiples.

(4) M.M.L.B.M.: Mirved Modern Large Ballistic Missile, ou grand mi intercontinental moderna à têtes multiples : dans l'esprit des négociaté cette définition ne s'applique qu'à deux typrs de missiles, lous soviétiques : le 55-9 et le 33-18.

Des appartements-jardins face à 600 hectares de forêt domaniale.



A Ville d'Avray.



600 hectares de forêt damaniale commencent à mains de 30 mètres du premier des petits immeubles de trois étages qui camposent le "Val d'Avray" à Ville d'Avray. Cette résidence possède en outre san parc privé d'un hectare et demi aux allées strictement piétonnières. C'est dire cambien la vie est ici proche de la nature. Surtout si vaus choisissez d'habiter un appartement-

jardin comme celui que naus vous présentans ci-dessus : un 4 pièces de 112 m² ovec, en plus, 43 m² de terrasse et 123 m² de jardin privatif... Il existe également des 3 pièces-jardins. Et si vous préférez un appartement en étage (de 4 ou 5 pièces), sachez que tous possèdent une laggia au une terrasse paur que vous profitiez aussi au maximum du parc et de la forêt.

723.78.78

Visitez l'appartement modèle, 213 Raute de Versailles, taus les jaurs de 14 à 19 heures. de 14 à 19 heures.



Samedi et dimanche de 10 à 19 heures. Ou, GERC, 4 place d'Iéna 75116 Paris. Livraisan immediate.

Une réalisation Tourn

图 起 五十二

歌の変化する かいきょう

養年 変変数 マーニー

The second second

87.6 ¥*<u>4</u>4÷

A Comment

建筑等 and the same **海**

##. # ·

n groupe permanent chargé d'analyser les crises internationales st institué auprès du secrétaire général de la défense nationale

Au terme d'un décret para au ournal officiel de ce jeudi 6 janvier, le secrétariat général e la défense nationale (S.G.D.N.) e la défense nationale (S.C.D.N.)
era investi d'un rôle de réflexion
l'animation, de coordination et de
églementation de la politique de
éfense. Dirigé par le général
l'armée aérienne, Roger Rheuter,
e S.G.D.N. est un service du preder ministre

Le nouveau décret remplace un exte de plus de quinse années lésormais, des responsabilités ou les pouvoirs interministériels que e S.G.D.N. avait acquis dans les 2113. ...

Comme par le passé, le S.C.D.N.

continue d'être chargé du secréariat des conselis et des comités
le défense, présidés par le chef
le l'Etat, et il assiste le premier
ninistre dans ses responsabilités
nterministérialles de direction
générale de la politique de défense.
A ce titre, le S.G.D.N. prépare et
met en œuvre les mesures de
léfense de différents ministères,
et il veille à la cohésion des textes
nui garantissent la sécurité des
convoirs publics, protègent la
a sauvegarde des populations et

M. Callaghan a souligné que la Frande-Bretagne feu de son nieux pour éviter tout retard inutile des négociations » sur l'entrée de la Grèco dans la Communauté européenne, indiguation à Londres après l'entrette m'entre et la grèce de la Communauté européenne, indiguation à Londres après l'entrette m'entre eu mentre de la contratte de instruction qu'ont eu mercredi 25 parvier le premier ministre pri-iannique et le premier ministre division du reneeignement du grec, M. Caramanlis. — (A.F.P.) S.G.D.N. avait fenctionné tem-

e entretiennent la volonté de résis-tance des populations oux agres-sions à. Le S.G.D.N. assure, ainsi, le secrétariat de la commission interministérielle de défense du interministerieue de défense du territoire et celui du comité interministériel du renseignement, un organisme qui réunit, tous les quinze jours, les directeurs de cabinet des différents ministres intéressés et notifie les objectifs en mattère de récherche du renseignement.

Exploiter les informations

En lui-même, le S.G.D.N. n'est pas un organisme de récherches qui e'ajouterait à ceux qui existent déjà, mais il est plus spéchalement chargé d'exploiter les informations relatives au renselgnement de défense afin d'en établir une synthèse au profit du gouvernement.

gouvernement.

Par rapport au texte précédent du 18 juillet 1962, le nouveau décret entérine la création du a groupe permanent d'évaluation des situations », dont le Monde avait annoncé l'institution dans ses éditions datées 14 décembre 1977. Ce groupe, qui travaille en étroite liaison avec, en particulier, le ministère des affaires étrangères et celui de la défense, suit — pour le compte du gouvernement — l'évolution des crises et des conflits internationaux susceptibles d'affecter les intérêts de la France en matière de sécurité, et il étudie les actions de toute sorte qui pourraient être envisagées dans ce domaine.

Dans le passé, déjà, un groupe

porairement en 1973 à l'occasion des protestations internationales contre les essais nucléaires français en Polynésie. Mais ce groupe a disparu avec la cessation des incidents llés aux expérimentations en atmosphère. Depuis, l'alfaire du Zaire et l'aide logistique militaire apportée par la France, en avril 1977, ont rendu nécessaire l'institution d'un groupe permanent du S.G.D.N. chargé, par le gouvernement, d'étudier les par le gouvernement, d'étudier les « situations de crise ».

DIPLOMATIE

Sous l'autorité do premier ministre, le S.G.D.N. est, aussi, associé à la préparation et au développement des négociations internationales — la conférence sur le droit de la mer, la délimitation du plateau continental entre la France et la Grande-Bretagne, le désarmement ou la sécurité et la coopération en Europe, par exemple — et il préside les instances interministérielles chargées d'étudier les problèmes relatifs aux exportations d'armes et de technologie avancée.

A ce titre, le S.G.D.N. assure

A ce titre, le S G.D.N. assure le secrétariat de la commission interministérielle pour l'étude des exportations de matériels de guerre, et celui du conseil de politique nucléaire extérieure, placé plus directement sous la responsabilité du secrétaire adicion de la désense M Deul. joint de la défense, M. Paul Granet.

Enfin, le nouveau décret pré-cise que le S.G.D.N. a pour mis-sion de coordonner et de déve-lopper, en France, l'action des organismes voués à l'enseignement et aux études de délense. L'Ins-titut des hautes études de défense nationale (IHEDN.) est ainsi fndonésie

A L'APPROCHE DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Le pouvoir accentue la répression contre les journalistes et les étudiants

Selon les dernières informations en provenance de Diakarta, la capitale indonésienne est quadrillée par les forces de l'ordre et les chars. Les fouilles sont nembreuses et les contrôles tatilions. L'agitation dans les universités a d'autre part été suivie par l'arrestation de plus de cent cinquante étudiants. La troupe a encerclé et fermé plusieurs établissements d'enseignement supérieur. Quatorze intellectuels et artistes ont protesté mercredi 15 jan-vier contre la répression. Mais, jeudi le ministre de la défense a demandé aux offi-ciers d'être prêts à intervenir au cas où - certains groupes tenteralent de provoquer des troubles.

Le climat politique est très lourd à Djakarta. La suspension de huit quotidiens a mis fin temporairement, en tout cas — — temporairement, en tout cas —
à l'existence d'une presse qui
vivait dans un régime de liberté
surveillée depuis l'instauration de
l'Ordre nouveau, en 1965. Le sort
des journaux y était plus enviable
que dans les autres pays de la
région. Mais le pouvoir n'accepte
apparemment plus que l'informaapparemment plus que l'informaapparemment plus que l'informaapparemment plus que la linterna-tion circule, alors que le Parle-ment, réuni en congrès, s'appréte, le 12 mars, à réélire le président Buharto, Des journaux tels que Rompas (environ 250 000 exemplaires par jour et appartenant a un puissant groupe de presse catholique). Sinar Harapan (proche des milieux protestants), Merdeka (indépendant) et Pelita Merdeka (independant) et Peitta (musulman) subissent ainsi le même sort que d'autres titres renommés à travers l'archipel (Indonesia Raya, Pedoman, Harian Kami), qui furent interdits à la sulte des manifestations anti-japonaises de janvier 1974.

japonaises de janvier 1974.

La presse se cantomait dans une neutralité critique ou hienveillante, décrivant les maux du régime sans impliquer directement les responsables de cette situation. Journaux d'information et non d'opinion, ils donnaient néanmoins une image sans fard du pouvoir et de la société. Au cours des derniers mois des contrattes prisses par la cours des derniers mois des contrattes des derniers mois des derniers de la contratte de la societé d cours des derniers mois, des co-lonnes entières ont, par exemple, été consacrées à l'affaire Wasdri: eté consacres à l'affaire Wasdri: un jeune porteur de Djakarta fut condamné à trois mois de prison ferme pour avoir réclamé 50 cen-times de plus que son dû à une fonctionnaire du ministère de la justice qui faisait ses emplettes. Wasdri a été libére sous la pression de l'opinion publique et de la prese: Certains journaux ont dénoncé quotidiennement une corruption qui fait d'effrayants

tionnaires et aux milieux d'af-faires llés à l'Etat. En raison de l'inaction des élus; des éléments extra-parlementaires sont entrès en action; les faits le Parlement ne joue pas son rôle, c'est l'Université qui ausu-mera catté fonction, et c'est pour cela que les étudiants d'un pays comme l'Indonésie ont plus de poids que ceuz de pays ayant un vérttable système parlementaire

commente un spécialiste des sciences politiques. Les activistes des campus de Java ne a'attaquent pas seule-

ment à l'exécutif, lorsqu'ils dé-noncent le chef de l'Etat et son épouse, Mme Tien Suharto, accu-sés, entre autres, de s'être fait construire un mausolée de 4 mil-liards de roupies (1). Ils jouent aussi on rôle nouvéau, en teant d'une contestation de type occi-dental, phénomène peu banal dans une société aussi hiérarchi-sée que la société indonésienne. « Rends-moi mon pays / » : ce slogan, que les étudiants portent souvent insert sur leur tee-shirt, exprine un certain refus de la

slogan, que les etuciants portent souvent inscrit sur leur tee-shirt, exprime un certain refus de la culture occidentale. la dénonciation de la corruption, le refus des multinationales et de l'exploitation, des ressources de l'archipel par l'étranger.

Sous des formes diverses — contestations et contre-culture à l'université de Bandoung, contestation a technocratique » à la fameuse université d'Indonésie de Djakarta, nationalisme fervent à l'université de Djokjakarta, revendication autonomiste à Sunatra et à Sulawesi (Célèbes), — le mouvement é tu d'an t s'est, depuis le début de la lutte anti-coloniale, considéré à la fois comme le porte-parole et le représentant du peuple. Il entend résister à toute tentative de mainmise par le pouvoir.

L'affilude des militaires

Ce pouvoir considère que le mouvement étudiant peut consti-trer un danger s'il pouses la po-pulation à agir ou s'il a l'appui d'éléments militaires mécontents d'alements militaires mecontants du régime. Or, des groupes d'étu-diants se sont fondus dans la population rurale au moment où la famine sévit à Java (la situa-tion serait plus grave qu'en 1972, lorsqu'il y eut des cas de famine en Indonésia. Dans la région de

vendu des tuiles de leur maison pour pouvoir subsister). D'autre part, les innombrables habitants des bidonvilles pourraient « bou-ger » en cas d'agitation.

ger » en cas d'agitation.

Au sujet de l'attitude des militules à l'égard des étudiants, on ne possède que des éléments d'informations épars. On ne connaît pas, par exemple, les effets de la guerre du Timor sur l'état d'esprit de l'armée. « Les jorces armées indonésiennes n'ont pas l'intention de maintenir le statu quo avec une discipline de jer », avait dit le général Suruno le 24 novembre 1977. Mais cette déclaration fut suivie, en décembre, d'une mise en garde aux étune diants. De son côté, le général Dharsono, ancien commandant de la division d'élite Siliwangl, a prononcé un discours sur le thème sulvant : Le slogan : « rendez l'armée au peuple », signifie que les choses vont mal » ; ce discours lni aurait coûté son poste de secrétaire général de l'Association des nations du Sud-Est asiatique. Et l'ancien gouverneur de Diakarta, le général Ali Sadikin, proposé comme candidat à l'élection présidentielle du 12 mars par les posé comme candidat à l'élection présidentielle du 12 mars par les dirigeants étudiants, se cantonne dans la réserve : il semble bénéficier de la ueutralité du Kopkam-tib (service de sécurité) et de l'armée.

Autre inconnue : l'attitude des grandes puissances amies de l'Ordre nouveau du généra! Suharto. On sait qu'elles soubai-tent l'élimination de la corrup-tion et de la lourdeur bureaucra-tique de l'Etat.

ERWIN RAMEDHAN.

(1) 100 rouples égalent environ







Jean-Louis Le Gaullisme

de paraître

Tribune libre

Plon

Jules Moch

Communisme, jamais!

M. Chaban-Delmas : il n'est plus question de modifier la composition des camps en présence

De notre envoyé spécial

Bordeaux. — Le rapprochement esquisse par MM. Chirac et Chaban - Delmas, dimanche dernier (le Monde du 24 janvier), a été confirmé, mercredi soir 25 janvier, à Bordeaux où, pour la première fois, les deux anciens premiers ministres out présidé côte à côte un meeting électoral organisé par le R.P.R. et auquel assistalent quelque six mille personnes. Auparavant, MM. Chirac et Chaban-Delmas avalent diné ensemble. Delmas avaient diné ensemble

Publiquement, les deux hommes se sont adressé des hommages appuyés et répétés. Dans leurs propos, ils ont même parfois exprimé des opinions si harmonisées que l'on pouvait être quelque peu surpris qu'une si parfaite réconciliation se produise si vite après une si longue brouille. Les deux anclens premiers ministres ont peut-être voulu montrer que, s'ils avaient de la mémoire ils s'ils avaient de la mémoire ils surmontaient leur rancune mu-tuelle et que la situation politique actuelle leur permettait d'oublier leur méfiance réciproque.

La foule qui les a accueillis dans le vaste hall du Palais des expositions du quartier du Lac a longuement, et à plusieurs repri-ses, scandé leurs deux noms accoses, scande leurs deux noms acco-lés, commençant tantôt par l'un, tantôt par l'antre. Dans leurs propos, le président du R.P.R. et le maire de Bordeaux se sont gar-dés de se contredire. Sans doute M. Chaban-Delmas a-t-ll rappelé que selon lui e les adversaires ne sont pas des ennemis et les par-tenaires ne sont pas des adver-saires », mals M. Chirac a aussi usé de la nuance eu déclarant notamment : e Toute espéronce d'allionce ou de compromis unec certains de nos adversaires n'est que réve engendré par la fai-blesse ou l'illusion. »

M. Chaban - Delmas a voulu apporter une conclusion à une controverse qui l'opposait au pre-sident du R.P.R. Il reprochait à ce dernier de prêter le flanc aux accusations selon lesquelles il se

LE MAIRE DE BORDEAUX :

ef aux chipotages.

mettre fin aux chamailleries

préparerait à une solution de recours en cas de victoire de l'opposition M. Chaban - Delmas l'opposition. M. Cobban - Delmas a manifestement été apaisé par les propos tenus dimanche dernier par M. Chirac puisqu'il a reconnu : « Le président du mouvement a dit là-dessus ce qu'il convenant de dire. Il ne squrait être question d'une stratégie de la défatte. C'est dit, u'en parsons

M. Chaban-Delmas a recu l'approbation de M. Chirac lorsqu'il a décisré, également : e Quoi qu'il en soit des incohérences de l'open soil des incoherences de l'op-position, à siz semaines des élec-tions. Il n'est plus question de modifier la composition des camps en présence. Le vin est tiré, il faut le boire. Il faut s'en-gager à fond dans le combat électoral à l'intérieur des limites fixées.

Come en écho, M. Chirac his a répondu, à la fin de son allo-cution: « A l'exemple du général de Gaulle, nous avançons à visage découvert et nous désignons clairement l'adversaire. L'albersaire, aujourd'hui, c'est le collectivisme et tous ceux qui s'en ré-clament, qu'ils soieni communistes ou socialistes. »

ou socialistes. »

Le président du R.P.R. a rappelé les dispositions du contrat électoral de la majorité, assurant que celui-el serait respecté « usec intransigeance dons sa lettre et dans son esprit » par les candidats de son mouvement. Il s'est gardé de toute attaque ou même allusion désobligeante aux antres formations de la majorité. Du rapprochement qui s'est ainsi confirmé — M. Chaban-Delmas assistera eu meeting du R.P.R. assistera eu meeting du R.P.R., le 11 février, à Pantin. — chacun des deux protagonistes compte tirer un profit politique. L'accuell réservé par la salle aux propos de l'un et de l'eutre prouvait, en tent ess que les militants eral. ue um es de l'eutre prouvait, en tout cas, que les militants gaul-listes réunis se satisfaisalent bruyamment de cet occuménisme. naissant.

ANDRÉ PASSERON.

A gauche, le parti socialiste domine avec, à lui seul, 45 % des intentions de vote (15 % au parti communiste, 9 % au P.S.U. et à l'extrême gauche, 1 % au radi-

l'extrême gauche, 1 % au radi-caux de gauche). Les électeurs socialistes se recrutent massive-ment dans l'enseignement public, et plus souvent dans le second degré que dans le premier, où le parti communiste est mieux implanté. Même s'il est plus cunitaire » que le reste de la po-relation — aint que le montre

cuntaire » que le reste de la po-pulation — ainsi que le montre une comparaison avec un sondage plus général de la SOFRES — l'électorat socialiste enseignant reste très prudent. Pour plus de la moitié, il est favorable à la participation des socialistes à diverses formes de convergement

diverses formes de gouvernement

(y compris avec l'actuelle majo-

rité) où se figureralent pas les communistes, 42 % seulement de ceux qui voteralent pour les socialistes souhaitent un gouvernement d'union de la gauche. Il est vrai que les deux tiers d'entre con seul les deux tiers d'entre con seul seul par les deux tiers d'entre con seulement qu'annes con les seulements et le les deux tiers d'entre con seulement en le le les deux tiers d'entre con seulement en le les deux tiers d'entre con seulement en le les deux tiers d'entre le les deux tiers d'entre les seulements en le les deux tiers d'entre les seulements en le les deux tiers d'entre les seulements en le les seulements en les seulements

eux se situent eux-mêmes e qu

centre gauche ».
Au second tour, la plupart des

enseignants de gauche ont cepen-

dant l'intention de respecter la discipline du report des voix eu

faveur du candidat opposé à la majorité, surtout si c'est un socia-liste 191 %.1; 61 % déclarent qo'ils

reporteraient leurs suffrages sur

communiste.

Cependant, l'attitude politique globale des enseignants se distingue de celle des autres électeurs. Ils adhèrent un peu plus aux partis (10 % des enseignants, 6 % de l'ensemble des Français). Surtout, les enseignants — quelle que soit leur orientation — sont plus sensibilisés à la vis politique : 35 5, déclarent e x'y intéresser

35 % déclarent e s'y intéresser beaucoup » (15 % des Françaist et seulement 9 % e nc pas s'y

Est-oe la conséquence de cet intérêt? Leurs intentions de vote sont très différentes de celles des autres Français. La prédo-minance dn P.S. y est très forte

interesser du tout ».

un communiste.

de ne pus remettre en question

« l'acquis des municipales »

Au cours d'une conférence de presse donnée mercredi aprèsmidi 25 janvier dans les locaux d'un des en conférence de d'un atiques a et de l'a impuissance politique a en ce domaine, des gouvernements stocessifs de la V* République. Au cours d'une conférence de presse donnée meruredi après-midl 25 janvier dans les locaux de l'Assemblée nationale, M. Hubert Dubedout, maire de Grenoble, député de l'Isère et président de la Fédération nationale des éins socialistes et républicains, a indiqué que, malgré les difficultés de l'union de la gauche an sein de certains conseils municipaux, le PS, renouvelle à ses éins « la consigna de la solidarité de gestion » et leur demande de voter les budgets primitifs 1978. M. Dn-bedont estime, an demeurant, que les difficultés signalées entre socialistes et communistes dans certaines municipalités font figure d'accoming des municipalités font figure d'accoming des municipalités d'une en crise, en affirmant que ceux-ci e recherchent un équilibre du budget communal qui d'acchet des inscriptions ».

Lille. - M. Gérard Caudron. maire socialiste de Villeneuve-d'Ascq (Nord), ville nouvelle, située à l'est de Lille, vient de publier une « Lettre ouverte d'un nouveau maire », dans laquelle li nouveau maire », dans lancelle li exprime ses inquiétudes devant le manquement à la solidarité de gestion de la part des élus communistes dens les communes dirigées par des conseils municipeux d'union de la gauche. Il écrit, notamment : « Cette union de la gauche. Il écrit, notamment : « Cette union de la gauche (...), je l'ai roulue uvec passion. Après la grande victoire de mars 1977, nous l'avons vècue uvec espoir. Nous uvons alors découvert des purtenaires consciencieux, réalistes et travoilleurs, Puis les vacances sont urrivées et le climot a changé (...). De plus en plus, pour eux, il De plus en plus, pour eux, si devenuit urgent de ne rien foire, de ne rien décider, de ne rien gager, (...)
. Outre le fait qu'il y u là un

LE MAIRE SOCIALISTE DE VILLENEUVE-D'ASCO : la crise est sérieuse, mais elle peut être bénéfique

De notre correspondant

n La mise en œuvre du pro-gramme commun appellera des décisions rapides, graves et diffi-cilles dont certoines mécontente-ront différentes catégories socia-les. On ne peut pas satisfaire tout le monds. On ne peut éviter des choix entre les priorites. Il n'est pas possible de rayer la notion d'effort et celle de respon-sabilité. Dans nos communes nous nous trouvons confrontés, en pernous troucons confrontés, en per-manence, à la double nécessité de mener des luttes pour de grands projets et de trouver des solutions ropides à des problèmes immédiais. Il en sero de même un niveau gouvernemental. Il fout le scroir. Il faut le dire.

"Celle honnèteté de langage et de l'information est à la base de l'autogestion. C'est pourquoi, le acrise » que traversent certoines municipaliles est sérieus onguger. (...)

Outre le fait qu'il y u là un manquement inadmissible à la solidarité de gestion, il fout s'in- un débat, sur un problème de terroger sur les raisons de cette fond, qu'il est réel : celui de la attitude. (...)

DANS UN MEETING A BORDEAUX AVEC M. CHIRAC Le P.S. et le P.C. réuffirment leur volonté M. Marchais: le P.S. va à la rencontre des souhaits de M. Giscard d'Estaing

De notre carrespondant

Orléans. - M. Marchais a pris Orieans. — M. Marchais a prisla parole, mercredi 25 janvier, à
Orieans, devant huit mille personnes environ, réunies au Palais
des expositions et venues de toute
la région. Rarement un meeting
avait attiré autant de monde à
Orieans.

Après avoir souligne que . P.C.

Après avoir souligne que P.C. appelle de ses vonts a une avancés de cisiu e de la démocratie et souhaite aller vers l'autogestion.
M. Marchals a accusc une nonvelle fois le parti socialiste ie « rejuser les mesures sociales » réclamées par les Français, de « reculer devant le combat contre les puissances d'urgent » et de vouloir simplement gérer la crise. « Le parti socialiste va, de la sorte, a la rencontre des souhaits exprimés par M. Giscard d'Estaing. a-t-il souligné (...) Voilà que,

déjà, François Mitterrund an-nonce qu'il appellera à un a grand effort national » en précisant, notamment, que les socialistes seraient plus à l'aise pour deman-der des sacrifices aux travau-

e Jc le répète ave: force et avec confiance, a enfin dit le secrétaire général du P.C. si la gouche l'emporte, il faut qu'il y alt, et il y aura donc, des ministres communistes au gouvernement (...) Quand feniends des commenta-teurs, de droite et aussi de gauche, dire que les communistes auraieni arre que les communistes auraient brusquement renoncé à l'union, ils me font penser à ces acrobates qui marchent sur les mains et qui, naturellement, volent le monde à l'envers. (...) Parce qu'enfin l'union, e'est tout notre combut.

M. FABRE : il appartient au P.C. d'assumer ses responsa-

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de ganche, a invité, mercredi 25 janvier, à Gan, le président de la République « à respecter le libre choix des électeurs ». Il a ajouté : « C'est toujours ce choix-là qui est le bon. M. Giscard d'Estaing a souvent dit qu'il était là pour jaire respecter la Constitution. Je pense qu'il es souvendra qu'il est pense qu'il se souviendra qu'il est l'arbitre. S'il nommait, oprès la victoire de la gauche, un premier ministre de guuche, nous no demonderions pas que soit mis en cause le président de la Républi-

M. Pabre, évoquaut sa réaction après les récentes déclarations de M. Marchais, a précisé: « J'ai constaté que le ton de Georges Murchais était plus convenable, mais le ton est une chose et le fond en est une outre, et dons ce damaine pour réclare sur encore sur damaine nous resions encore sur notre faim. Il appartient au parti communiste d'assumer ses responsabilités devant l'immense espé-rance soulevée par une victoire de la gauche.

cipaux courants de pensée : Unité, Indépendance et Démocratie

communistes, mais où se retrou-vent aussi des socialistes et des

radicaux de gauche. Or certaines réponses faites au sondage du

DEUX RETRAITS DE CANDIDATURES AU P.C.F.

RHONE: au profit de M. Bourdet (P.S.U.).

Dans la 6° circonscription du Rhône (Villeurbanne). dont le député sortant, M. Etlenne Gagnaire (réformateur), ne se représente pas, le P.C.F. retire son candidat. M. Desgrand, au profit de M. Claude Bourdet, P.S.U. Le ps candidat du P.S. est M. Charles à-Hernu, maire de Villeurbanne de depuis mars 1977.

[En 1972, M. Gagnafre elaft arrivé. en tête au premier tour aver 11 375 volt, deraul MM. Desgrand. P.C., 10 527; Jean Royannez, U.D.E., 9 658; Ruland Massard, P.S., 7 030; Mme trène Foulculer, P.S.U., 1 710, cr M. Daulel Benard, L. O., 917, An second tour, M. Gaguaire avail cir elu avec 22 163 auffrages contre 28 410 à M. Desgrand, qui n'orait pas retrouvé l'ensemble des vois qui s'étaient portées au premier tour sur les candidats de gauche et d'extrême

gaache. Au premier tour des élections maoleipales de mars 1977, la liste de la majorité coodulte par le maire sortant, M. Gagnaire, avait obtenu 12 161 volx contre 16 968 à le liste socialiste conduite par M. Charles Hernu, 9 881 à la liste communiste acrin, 9884 à la liste communiste conduite par M. Jean Desgrand, 2 204 à une liste modérée favorable à la majorité, 1 200 à la liste do Mouve-ment des démocrates et 890 à la liste ... d'extreme ganche. An second tour, e la liste de M. Hernu avait emporté l' les 41 sièges à pontroir avec 23 990 D suffrages contre 15 482 à celle de M. Gagnaire.]

(U.L.), proche des socialistes, et actuellement majoritaire, et Unité et Action (U.A.), animée par des VAL-D'OISE : au profit de M. Gallet (U.G.P.).

Pontoise — La fédération du Val-d'Oise du parti communiste a annoncé officiellement, mer-credi 25 janvier, le retrait de la candidature de M. Fernand Chatelain, sénateur, candidat com-n uniste dans la première circonsri miste dans la première circons-cription. Ce retrait se falt au profit d'un gaulliste d'opposition. M. Dominique Gallet, secrétaire général de l'Uniou des gaullistes de progrès, qui affrontera M. Po-niatowski (P.R.).

niatowski (P.R.).

M. Blotin, secrétaire fédéral du P.C., a précisé devant la presse, mercredi soir : « Nous uppelons à voter dès le 12 mars pour M. Gallet, qui devient uinsi le candidat capable de battre M. Poniatowski, en rassemblant les suffragés de tous ceux qui veulent un changement réel. » Cette décision, prise le 9 janvier, manifeste, selon M. Blotin, les préoccupations de « pluralisme politique » du parti communiste. « L'Union des gaullistes de progrès doit entrer à l'Assemblée nationale. Nous prenons toules les dispositions pour cela », a-t-il dit. dispositions pour cela », a-t-ll dit.
M. Chatelain, membre du P.C. depuis trente-quatre ans, maire de Persan depuis 1971 et sénateur depuis 1968, a indiqué que le parti communiste continuerait sa camcommuniste continueralt sa campagne politique e en expliquant
pour quelles raisons il faut voter
pour Dominique Gallet ». e Notro
geste a une signification politique, a-t-il noté: tout metire en
œuvre pour que M. Poniatowski
soit battu (...). Je mênerai la
campagne avec toute l'énergie
dont fe suis capable pour que les
électeurs communistes comprennent bien la signification de ce

nent bien la signification de ce geste ». [En 1973, M. Poniatowski avail élé rééin par 34 233 voix coutre 28 222 à M. Chatelain. Au premier tour, le député sortant avait recuellu 26 227 voix coutre 16 844 à M. Chatelain, 5 961 au P. S., 6 836 au Centre démo-crate, 2829 au P. S. U., 1039 à un candidat de « soutien au président de la Républiques et 317 à l'extrême droite.]

M. Charles Filermon, membre du secrétariat du comtte central du P.C., a déclaré, mercredi 25 janvier, à Lille : a Los communistes n'entendent nulloment se cantonner dans un role d'opposants systématiques. Cert dans le même esprit que nos élumparticipent au travail et aux responsabilités dans les assemblém dirigées par des représentants de formations politiques alliées, en particulier du parti socialiste.

SELON UN SONDAGE DU « MONDE DE L'ÉDUCATION »

70 % des enseignants ont l'intention de voter pour la gauche

Dans une interview diffusée mercredi 25 janvier sur France-Inter, M. Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre, député R.P.R. de la Gironde, a estimé que si la majorité ne remontait pas actuellement dans les son-dages « c'est que l'opinion était cxoédée par ses chamailleries el ses chipolages». « Ces dernlers, sont aussi plus à gauche. Un sondage fait par la SOFRES pour - le Munde de l'éducation - (1) du 12 au 19 déa-t-il déclaré, doivent donc cesses cembre 1977, auprès de six cent vingt enseignants des

immédialement. »

Il a ajouté : « Il faut éviter deux choses : la prolifération des candidats, qui procoquerait un émlettement tout à fait noctf car favorable a l'opposition; un affrontement au sein de la majo-rité, qui dout être unie, affronte-ment qui opposerait le R.P.R. à un front constitué contre lui.» «Cela, a-t-il précisé, est à pros-crire, car celo conduirait à la défaile, donc à l'aventure pour la

France v M. Chaban-Delmas a indiqué e ne pas du toul se sentir une passerelle entre MM. Giscurd d'Estaing et Chirac ». « Une pas-serelle, a-t-ll observé, c'est rigide ci ça case un jour ou l'autre. »

LA MAJORITÉ ET LES DÉSISTEMENTS

Après la déclaration publiée, mardi soir 24 janvier, par le parti républicain (*le Monde* du 25 janreputition (les languelle il était affirmé que les règles de désis-tement seralent respectées par toutes les (ormetions de la majo-rité, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber avait indique qu'il ne schreiber avait inique du l'use se considérait pas engagé par les propos de M. Jean-Pierre Soisson, escrétaire général du P.R. Celui-ci a répliqué, mercredi matin 25 janvier, au micro de Radio-Monte-Carlo:

« Nous ne pourons accepter de e Nous ne pouront accepter de conclure un accord quelconque avec un parti qui ne respecte pas les règles qui ont été établies en juillet dernier. » Il a poursulvi : « Fai indiqué mardi à mes partenaires centrates et radicaux que le parti républicain ne pourrait le parti républicain ne pourrait de telles s'engager avec eux que st de telles règles étaient respectées. Mon sen-timent ce matin est qu'elles le

• La fédération du C.N.I.P. de Paris, que préside M. Raymond Bourgine, énateur, adjoint au maire de Paris, a adressé à ses adhérents uns lettre dans laquelle sont données les recommandations sulvantes: • Nous obétrons à deux impératifs: ne rien faire qui puisse fouer le moins du monde en faveur des a étatistes » (les partisans du programme communi); et exister cependant, ne pas nous effacer au profit d'a alliés » dont l'idéal est loin d'être identique ou nôtre. »

6

Plus politisés, plus survent syndiqués que les autres de l'électorat, y compris les radide trente ans.

(46 % contre 27 % pour l'ensemble la moltié d'entre eux ont moins qui se réunira, du 30 janvier au de trente ans.

3 février, à Nantes, on verra de nouvean s'opposer ses deux prinmajorité obtenait, dans la même enquête, 47% des intentions de vote alors que les enseignants ne lui en accordent que 18 %. Le parti communiste, en revan-che, reste sous-représenté dans le milleu enseignant : 15 % des intentions de vote, contre 21 % pour l'ensemble des Français. premier et second degrés confirme cette tendance et permet de l'analyser (21. Au premier tour des élections législatives, 70 % des enseignants interrogés ont l'intention de voter pour un candidat de gauche ou d'extrême gauche, 18 % se pro-noncent pour la majorité et 12 % pour les candidats écologistes.

Un phénomène nouveau contrion phenomene notweat contri-bue à distinguer — politiquement — les enseignants du reste de la population : les mouvements éco-logiques font dans ce milleu une percee très nette 112 % des intentions de vote contre 3 % pour l'ensemble des Français). Ces électeurs se caractérisent surtout

Par leur engagement syndical, les enseignants ont une attitude toot aussi originale. Ils adhèrent en masse: 72 % déclarent être syndiques (79 % dans l'enseigne-ment public) contre moins d'un quart de la population active.

Même les sympathisants de la
majorité se déclarent — pour plus
de la moltié d'entre edx — syndi-

Le plus grand nombre des syn-diqués l'est aux deux organisa-tions de gauche, la CFD.T. et la Fédération de l'éducation na-tionale. La FEN, avec plus de 500 000 adhérents, est largement majoritaire. Lors de son congrès,

«RAS-LE-BOL» ET MIROIR

Le monde enseignant est un mende à pert, isolé, le meltre l'est dans es classe, seul lece à des enlants ou é des adolescents. Réunis, les enseignants eont isolès dans le corps sociel. L'effet psychologique de le devalorisation - lenle mals récultère deculs des décennies - du métier de pédagoque est connu : le « ras-le-bot - des prolesseura e'exorime tréquemment. Moins payés que d'autres diplômés du supérieur. Jalousés pour le longueur de leurs vasables de lous les maux de l'école, ils ont leit lace - pour l'ensemble des adultes — è la montée de la leunesse et à des

par leur jeunesse puisque pres de

Le sondage réalisé per le SOFRES pour le Monde de l'éducation montre les conséquances, eur le plan politique, de ce disenestic. Les traditions républicaines du corps enseignant e'appellent sujourd'hul l'engapement - à gauche -. Mais jedis il était positil et offensil : le corps enseignent poussail le corps social. Aujourd'hui, le réflexa paraît plus défensit : le corps enseignant eubit l'évolution de la société sane la conduire. Cele se traduit ntotamment par l'ambi-guité des relations entre l'engegemant politique et la degré de = progressisme = en pédegogie. Cette ambiguité esi visible chez les èlecteurs ecclatistes alora que les communisias - gauchistes - - plus cohé-

L'influence du perti socieliste est prédominante, mais cele n'empêche pas la moftlé des enseignants qut voteront pour ses candidate d'epperaître plutôt conservateurs sur le plan pédegogique : 40 % sont (evorables à une répertition précoce des élèves entre tes filléres, 45 % epprouvent la possibilité d'interruption de le scolerité à les élèves sont assez libres au-Le contradiction entre une etti-

tude politique arientée vers le changement el des préférences professionnelles pour la conti-nuité n'est évidamment pas l'apanage de certains enecignants qui s'apprétent é voter socieliste, male elle est très marquée. Les mattres, dans leur grande majorité, souhaiten! - que ça change quelque part, mele pas prioritalrement à l'école. Leur choix politique est plus global et peut étre interprété comme un désir de voir la société se modifier sane que le système éducatif en ment pénéral - mais lointain lle obliendreient peut-être des avantages sane supporter des

L'école, é lous égerds, renvole encore souveni eon image à le société, même si les iraile y soni plue eccueés, comme en un miroly grossissant.

BRUNG FRAPPAT.

réponses faites au sondage du Monde de l'éducation sont surprenantes. Ainsi, le nombre des
aympathisants socialistes se révèle
majoritaire dans les deux tendances: près des trois quarts à
U.I.D., environ la moltié à U.A.,
qui ne compte que 40 % de
aympathisants déclarés du parti
communiste. D'autre part, 48 %
des syndiqués se sentent plus
proches d'Unité et Action que de
la tendance majoritaire U.I.D.
(22 %) l Beancoup plus militants dans la vie politique (fis sout plus souvent inscrits à un parti), les syndiqués qui se déclarent proches d'Unité et Action sont parmi les plus favorables à un changement du aystème éducatif. Les partisans d'U.I.D. y semblent, au contraire, plus hostiles. Action se déclarent notamment plus attachés à l'épanouissement de la personnalité de l'en fant (64% contre 54% pour U.I.D.) qu'à l'acquisition des connaissances (29% contre 35%), plus favorables à la participation des pareuts (40% contre 29%), comme aux débats politiques en

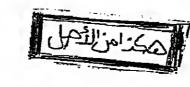
comme aux débats politiques en classe (61 % contre 48 %) et sonhaltent que l'on accords moins de place aux examens (39 % contre 30 %).

De la même façon, l'attitude éducative est largement liée à l'attitude politique unprement

ducanté est largement nec a l'attitude politique proprement dite. En tête de ceux qui souhatent un changement éducatif, on trouve les sympathisants du particommuniste et de l'extrême ganche, tandis que cenx du P.S. viennent loin derrière et que ceux de la maiorité a sent concesse. viennent loin derrière et que ceux de la majorité y sont opposés. Il faut toutefois nuancer l'attitude des sympathisants socialistes. D'une part, ils ne sont pas d'accord entre eux, puisqu'à hien des questions leurs réponses se répartissent presque à égalité entre deux hlocs opposés. D'autre part, aux questions plutôt politiques (débats politiques en classe, opposition à l'aide aux écoles privées), leurs réponses se rapprochent plus leurs réponses se rapprochent plus de celles des communistes que de celles de la majorité. Mals ils sont moins éloignés de cette der-nière que des communistes pour ce qui relève de la pédagogie.

CATHERINE ARDITTI.

11 Le Monde de l'éducation, n° 36, février 1978. 12] Il y avait, en 1976-1977, pius de six cent solvante mille ensei-gnants dans le primaire et le secon-daire (public et privé).



La préparation des élections

le P.S. va a la rencontre des e M Gistard d Estaing Control of the state of the sta

The second secon

ESTATION & TOTAL

BALL 2017-18 (A.L.

41

F-44 475 ---

\$-- -The second

CONTRACT CONTRACT

Land of the second

MODEL SET

Mark -

700

Phalagraph

Les Renseignements généraux et les autres

A quelques semaines d'une consultation ectorale dont les hommes ectorale dont les hommes politiques na essent de proclamer qu'elle sera décisiva pour venir du pays, le baromètre à usage de invernement qu'est le service des renseigne-ents généraux oscille paradoxalement dans ae plage de douca torpeur. Aussi éloigne de canicule que de la tempête, il paraît obsti-

uément accroché à un prudeut - variable ». Faut-il y voir seulement l'expression de l'attentisme qui est de règle anjourd'hui dans nne police peu encline à devoir payer, dans quelque temps, les conséquences éventuelles d'un engagement intempestif ou d'arrements trop aventureux ? Pas seulement, répondent les intéresses, eux-mêmes surpris de la faible

tions :

d'observation pas toujours exal-tant. L'âge d'or de l'espionnage et de l'électronique illégale parait, au moins momentanément, oublié.

Le refus catégorique des missions avec, à la clef, des sanc-tions en retour assurées Deux

inspecteurs du service régional des R.G. de Rennes se sont ainsi vus muter en sécurité publique à

plus de 100 kilomètres de là pour avoir refusé d'ouvrir du courrier. Un pen partout, des « fortes tê-tes » ont dû répondre de leur mauvaise volonté à assurer des

vers les partis politiques ou les journairs, afin de nentraliser dans toute la mesure dn possible les effets nocifs de ce « travail ». Gymnastique parfois payante, mais toujours dangereuse : on pardonne davantage à un policier meurtrier qu'à un « donneur ».

donneur ». Quoi qu'il en soit, les « fuites »

font davantage peur à l'admiuls-tration que les refus d'obéissance. Un effort considérable a été en-

écoutes et des filatures ; - La « fuite » organisée, à tra-

charge de travail qui leur incomba en une périoda pourtant fort - sensible -. L'inaction dans laquelle on paraît vouloir les maintenir, si elle ne leur déplait pas au strict plan professionnel et politique, les intri-gue néanmoins: la débauche de légalisme, de - normalité - qu'on laur inflige — et qui coutraste singulièrement avec les habitudes

prises dans les dix dernières années - signifiet-elle que le pouvoir a définitivement renoncé aux pratiques inadmissibles? Ou bien qu'il les a confiées à des individus plus discrets et moins scrupuleux qu'eux? « Ce calme doit-il nous ressurer ou nous inquiéter? > résume un homme de terrain. La réponsa à cette question comporte bien des obscurités.

Pour les R.G., les dernières anlutaire de retour aux sources, cette destination première qui cette destination première qui t de rechercher et de centraser les renseignements, dans les maines politiques, économiques sociaux, uécessaires à l'informasociaux uécessaires à l'informaon du gouvernement, alors qu'une
oque pas pas tellement loinine les vit trop souvent a'immisr dans la vie publique et privée
i tout on chacun, au nom d'une
sauvegarde des institutions mancées de l'intérieur comme de
l'intérieur. Le travail essentiel
oure exclusif, de la presque totammissaires du service est d'une

All pité des trois mille inspecteurs et mmissaires du service est d'une pésoiante banalité.

Dans cette sous-prélecture du entre, deux inspecteurs passent ur temps entre la lecture de la esse locale («l'ABC du méser»), les réunions publiques de nte nature, les quelques apétifs dans les bars de la localité des environs (important pour «thermomètre»), les comices pricoles, le déchiffrage des affines et des tracts, l'observation es et mouvements socianx» (qui trèressent lei une petite usine et uelques ateliers), quelques rennires — ou coups de téléphona avec les maires, les conseillers énéraux, les personnalités politiques et syndicales de l'endrott intrairement 1 bien des images arisiennes, les relations sont, de arisiennes, les relations sont, de nanière générale, parfaitement reines entre tout ce petit monde. ariante à cette routine : lors-u'un nitoyen du secteur est proosé pour la Légion d'homeur, os deux inspecteurs doivent s'as-ner qu'il mérite bien le ruban

L'adéquation avec tous les aspects de la vie locale est donc totale. C'est dire que lorsque le service départemental des R.G., installé à la préfecture, demande installé à la préfecture, demande aux deux fonctionnaires d'envoyer des notes ou des rapports sur l'impact de telle mesure gouvernementale — appliquée ou prévue, — lis ne sont pas génés pour répondre. Sur ce plan, l'avalanche pré-électorale de décisions en faveur de quantité de catégories socio-professionnelles plus on moins défavorisées a coud it à multiplier les « papiers ». Paris a aussi manifesté beaucoup d'intérêt pour les querelles au sein ie la gauche, pressant les R.G. jusqu'au fond des campagnes de savoir si les intentions de vote ponvaient s'en ressentir; la réponse valent s'en ressentir; la réponse était aisée dans cette circonscrip-tion traditionnellement ancrée à gauche. Dans d'autres régions de savantes exégèses durent être éla-borées, certaines s'achevant même par queiques « pirouettes » sur les « divisions » de la majorité. « Irrespect », significatif, pour beaucoup, du changement da climat...

Collectés par les services départementanx et régionaux — qui en font une première synthèse à l'usage des préfets — tous les rapports moutent à Paris, rue Cambacérès, siège de la direction centrale, où ils vout donner lieu à une synthèse générale par des fonctionnaires des première et deuxième sections, spécialisés dans ce travail et généralement qualifiés pour le faire : le niveau croissant des candidats inspeccroissant des candidats inspec-teurs ou commissaires a facilité la sélection.

phie et de caractères socio-pro-fessionnels. Qui plus est, les sondages en pantoulles » furent · Les services extérieurs peuvent galement être ponctuellement nobilisés dans les perspectives de parachutages », voire de « pri-naires » au sein de la majorité. dais ce sont évidemment les ondages sur les intentions de ote qui polarisent l'énergie. rune manière générale, il sont u niveau local, le prolongement ersonnalisé de toutes les enquê-s réalisées en période normale. s réalisées en période normale.

eu scientifiques, ils ne se révént pas toujours précis sur le
an national. Ils sont parfois aisés de manière fantaisste :
unonymat des « sondés » étant
règle, certains collaborateurs
mplissent eux-mêmes les quesnnaires auxquels sont censes pondre des échantillons de pulation. La fraude n'est d'ail-

respondent de residente de la partois que relative. C'est, certes, en falsant nfiance an a pifométre a que, but 1955, les R.G. traitèrent fantaisiste » un certain erre Poujade qui devait, queles mois plus tard, conduire nuante députés à l'Assemblée tionale. Pourtant, du coin de ir feu, certains « sondeurs » at capables de donner le résul-t de leur circonscription à quel-es centaines de voix près. Leur ofond enracinement à un ter-in dont ils sont parlois, en tre, originaires, leur permet prévoir les réactions de leurs

Pour les études affinées, la ection centrale des R.G. dispose sein de sa huitième section in organisme spécialisé dans te tâche : l'Office central de ndages et de statistiques C.S.S.). On lui confie beauip d'e études de marché > ticulièrement précieuses pour e parachutages » et pour les oirs de certains sortants mena-L'O.C.S.S. s'adjoint volonto.C.S.S. s'adjoint volonts, dans ce genre de travall, services éclairés d'un orgame de sondage réputé pour qualité de ses « fourchettes », même, à la préfecture de lee de Paria, le service d'étuit, de rédaction et de synthèses SRS) se fait occasionnellent aider par une autre firme citalisée. cialisée.

Ine innovation a été intro-Jne innovation a été intro-te dans la campagne actuelle. la fin de novembre dernier : étude a été organisée sur : très grande échelle, à partir critères plus scientifiques que rdinaire. Elle concernait la usi-totalité des circonscrip-is dans chacune desquelles un antillomage, atteignant par-iune centaine de personnes, sollicité en fonction de don-'s d'âge, de sexe, de géogra-

taines réalités: 52 % des voix pour l'opposition au premier tour, environ 43 % pour la majorité e reste des voix allant priucipale-ment aux écologistes. Au second tour, la prèsence des abstention-nistes d'udimanche précédent de-ment surve l'apprendiement nistes d'udimanche precedent de-vait jouer plus favorablement pour la gauche que pour ses ad-versaires. Les conditions du re-port des voix à gauche ne se tra-duisaient que par un faible écart possible — 2 % environ, — ce que les experts de la rue Camba-cérès analysaient comme la con-récuence d'une dynamique de la séquence d'une dynamique de la gauche, à la basc, suffisamment forte pour résister aux querelles d'états-majors. Le scrutin condui-sait à l'Assemblée une majorité sait à l'Assemblée une majorité de gauche disposant d'environ trente-cinq sièges d'avance. L'expérience d'étude globale n'a fusqu'ici, pas été renouvelée, mais les sondages traditionnels continuent au rythme d'un par semaine. Ce sout les résultists des derniers d'entre eux qui ont conduit le ministre de l'intérieur à exhorter la majorité à a serrer les ranges.

L'activité pré-électorale des renseignements généranx se limite à peu près à ce travail

les rangs ».

« sondages en pantoufles » furent évités par des permutations régionales de fonctionnaires et même par l'envoi de spécialistes parisiens. Plusieurs milliers de personnes ont vraisemblablement été questionnées, l'anonymat observé dès la base ue permettant qu'une évaluation approximative. Cette « photographie de l'opinion » avait permis de dégager des résultats qui, si l'on en croit d'autres chiffres publiés depuis, correspondaient assez bien à certrepris pour réduire au minimum les possibilités d'évasion des docu-ments. Ainsi, à la fin de 1976, consigne a été donnée aux différents services de ne plus faire à l'aide de bordereaux officiels leurs demandes de renseignements

> miques, organisations sociales. syndicats patronaux. 5º section : presse, service d'études, de rédaction et de syn-thèses (SEES). 6 section : étrangers (com-

munantés, situations irrégulières, resoulements, protection de per-sonnalités en liaison avec le service des voyages officiels). 8º section : enquêtes générales

> Section direction : monvements révolutionnaires, extrême Groupe d'enquêtes particu-

lières (commissaire Guy Dauvé et une dizzine de personnes). sous l'autorité de la direction. et exploitation des renseigne-

ments. Section d'état-major : centra-

(1) La répartition des tâches sutre les deux premières sections était, jusqu'à une date récente, différente. Première section : mouvements révolutionuaires, P.C., P.S.U.; 2º section : P.B., majorité, extrême droite, sectes. Le 5º section s'occupait des étrangers et des autonomistes.

sur les nouveaux promus dans les organes nationaux ou locaux du parti communiste, mais de recourir à la voie téléphonique. Attitude d'antant plus surprenante que la connaissance des responsables des partis politiques (de tous les partis, bien entendu) fait partie intégrante des attributions « uormales » des R.G. Même les sections et les grou-pes particuliers figurant dans les organigrammes, à côté des servi-ces traditionnels, se sont vu reti-rer une grande partie de leur travait occulte. A la préfecture de police de Paris, le groupe di-rection a disparu ; la section qui porte aujourd'hui le même nom n'a plus ou une commétence. limi-

n'a plus qu'une compétence, limi-tée à l'information sur les extrétée à l'information sur les extré-mistes de gauche et de droite. Le groupe technique, qui s'illustra dans les sonorisations, les « bi-touillages » et autres missions acrobatiques, a, lui aussi, disparu. A la direction centrale, la triste-ment célèbre BOC (Brigade opé-rationnelle centrale) a cédé la place à une brigade de recher-ches, qui, forte de dix-buit fonc-tionnaires, ne fait plus dit-on. tionnaires, ne fait plus, dit-on.
que des enquêtes administratives.
Toutes ces précautions, tous des Jardins-Saint-Paul, 75004 Paris.

par JAMES SARAZIN ces « lessivages », ne signifient pas un abandon complet, mais plutôt un transfert des basses besognes. Transfert à des marginaux de la police, d'abord. Sur des centaines de vacataires recrutés chez les retraités, sous M. Michel Poniatowski, pour renforcer, à bon compte, les effectifs actifs, les plus dévoués ont été affectés à quelques tàches rebutantes.

Le plan emploi de M. Raymond Barre a permis de leur adjoindre, depuis août dernier, des contractuels engagés pour une période de trois mois renouvelable deux fois — soit, c'est à noter, jusqu'en avril prochain — et recrutés à 1 100 francs par mois pour un maximum de six heures quotidiennes de travail.

Des fonctionnaires en activité

au moins momentanément, oublié.
De l'aveu même de nombreux
fonctionnaires, les seules personnalités stivies sont celles qui
ont sollicité une protection particulière — « et aucune de l'opposition n'en o joit la demande»,
précise-t-on. Il faut certainement
voir dans ce retour à « l'honuêteté», la conséquence de la
prise de oonscience qu'ent fini
par engendrer les « déviations »
et les aberrations d'après 63. Les
« sales boulots » de l'époque —
surrout quand les métho de s
étaient hors de proportion avec surtout quand les mêthodes étaient hors de proportion avec les buts recherchés, out laissé quelques traumatismes, d'abord chez les plus jeunes fonctionnaires qui ont rapidement compris que a les facilités de l'illégalité la tronsjorment vite en systèmes, ainsi que le dit l'un d'eux. Et ceux-ci finissent par sensibiliser les moins jeunes.

Les cas de conscience out donné lleu à deux types de réactions:

Des fonctionnaires en activité uppartenant à d'autres services que les R. G. prêtent aussi plus on moins spontanément leur concours aux opérations occultes. Par idealisme, pour certains fonctionnaires de la police en civil, notamment dans cette grande direction parisienne dont les responsables sont connus pour leurs liens avec certains milieux les responsables sont connus pour leurs liens avec certains milienx e barbouzards » et avec certaines a polices parallèles ». Par opportunisme, pour nombre d'autres : on dit par exemple, aux R. G. que la section d'état-major (SEM) de la police municipale (en tenue) de Paris aurait fourni des bonnes volontés puisées chez les amateurs de promotion rapide, pour réaliser des missions particulières, sur l'injonction directe du cabinet du préfet. On ajoute, toujours parmi les fonctionnaires des R. G., que, après que la presse eut révèlé, il y a trois ans, que le bureau 53-89 de la caserne de la cité recelait un arsenal électronique insolite, le matériel a été aussitôt déménagé à bord d'une camionnette par deux commissaires qui, en plusieurs voyagès, l'ont emporté dans un lieu inconnn; mais, moins de quarante-huit heures après, ce matériel était couvoyé à là caserne Mortier par les soins d'agents du Service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE).

A l'époque, le matériel électro-

tation extérieure et de contre-espionnage (SDECE).

A l'époque, le matériel électro-nique d'espionnage était fabriqué dans un atelier installé dans une annexe de la préfecture de po-lice, 4, rue Jules-Breton, qui abrite aussi le CEGETI (Centre électronique de gestion et de trait em en t de l'information) dans le cadre duquel naquit le projet Safari. Or, la rue Jules-Breton continue de produire des Breton continue de produire des Breton continue de produire des a p p a r e i l s indiscrets. Comme l'usage en a été officiellement retiré aux R.G. (y compris celui des a bip-bip » qui se fixent dans les pare-choes des voltures et servent à détecter à distance les déplacements des personnes filées), on peut logiquement se demander vers quelle destination partent ses engins. Peut-être faut-il encore tourner ses regards faut-il encore tourner ses regards du côté de la « piscine » du bou-levard Mortier ?

« Constructions » aux invalides

une importante compression.

Depuis, bleu que son nom de
baptême n'apparaisse plus, le
GIC existe toujours. Le « réseau gestapo » de cables sillonne tou-jours Paris. En trente ans, il u'a cessé de s'enrichir, même si

● Inauguration du premier centre de la Fondation Anne-Aymone - Giscard - d'Estaing. — Mine Giscard d'Estaing a inauguré, mercredi 25 janvier, un centre pour les enfants (le Monde daté 11-12 décembre 1977). Installé dans le Marais, il aura une triple vocation : information des familles, assistance en faveur de l'enfance, qui dolt passer par un réseau de familles bénévoles, et. enfin, accueil des enfants dans enfin, accueil des enfants dans des « haltes-garderies » pendant la journée. Ne désirant pas se substituer aux institutions déjà existantes, cette création que l'épouse du président a qualifiée d'a assez modeste », veut lutter a contre les dangers qui menacent l'enfance ».

la conformation des nouveaux centraux rend les « construc-tions » plus difficiles. Selon cer-teins de ceux qui ont hien connu l'avenue de Tourville, les lignes aboutissent maintenant dans un sous-sol de l'« flot Invalides », à quelques mêtres de l'ancien centre d'écoutes. Y opèrent un certain nombre de militaires, mais aussi une vingtaine de fonc-tionnaires administrativement dépendants de la préfecture de police.

physique et administratif du per-sonnel ne permet guère de connaître ce qui se passe réel-lement aux Invalides.

On sait toutefois - souch

d'honnéteté ou crainte de la fuite — que les opérations d'en-registrement et de décryptage sont aujourd'hui totalement dis-sociées et conflées à des per-sonnels différents. Mais le tionnaires administrativement dependants de la préfecture de police.

Pas vraiment des policiers cependant : on n'y affecte que des vacataires (retraités ayant repris du service) et des contractuels recruités pour trois à nenf mois, les uns et les autres n'étant pas passés par une école et n'ayant aucun contact avec le reste de la profession policière.

Ceux qui travaillent pour la police sont placés sous les ordres du commissaire Robert Rainer, qui opéra antérieure ment an c groupe d'enquêtes réservées » de la direction R.G. de la préfecture, unité elle aussi au-

L'organisation des R.G.

• DIRECTION CENTRALE : 1 section : monvements révo-intionnaires ; antonomistes. 2 section : partis politiques (toutes tendances); mouvements

d'extrême droite ; sectes, francmaçounerie (1).
3 section : affaires sociales (tous syndicats). 4. section : affaires finan-

5. section : étrangers. 6. section : presse, speciacles. 7. section : Halsons avec les polices étrangères.

8º section : enquêtes, sou-Brigade de recherches : enquêtes administratives.

Documentation. Moyens techniques. Transmissions (en liaison avec la direction générale). Etats-major : enquêtes spê-ciales, administration du ser-

- PREFECTURE DE POLICE : In section : partis de ganche (P.S.U., P.C., P.S., M.R.G., ecces-soirement L.C.R.).

maconnerie, sectes. 4- section : affaires écono-

2º section : drolte (majorité, extrême droite), cuites, franc-3º section : syndicats ouvriers.

lisation des informations et moyens matériels, synthèses spé-

Ainsi se concrétiserait une fois de plus le transfert des missions occultes à des « policiers » mili-taires du SDECE ou de la sécurité militaire. Les écoutes securité ministre. Les countes téléphoniques illustrent assez bien ce gilssement. A la grande époque GIC (Groupement inter-ministériel de contrôle), avenne de Tourville, elles étaient déjà placées sous l'autorité d'un général, mais elles faisaient lar-gement appel à la police na-tionale. Leur nombre ayant décru après le départ de M. Raymond Marcellin — se réduisant à peu près complètement aux « cons-tructions » demandées par les juge a d'instruction dans les affaires criminelles ou à celles destinées aux « écoutes M.R. » (mouvements révolutionnaires) — le personnel (surtout civil) subit

Après l'immense succès des FINANCES DU P.C.F. "un nouveau livre explosif." le PCF, n'est pas un parti comme les autres. La France qu'il dirige, domine ou inspire est elle aussi différente. JEAN MONTALDO la explorée sans précédent. ALBIN MICHEL

WEEK-END

En votant « non » à 46,5 % an référendum d'avril 1969,

la Basse-Normandie avait amorce une évolution qui devait l'éloigner progressivement du gaullisme et la ramener vers la tradition modérée et centriste à laquelle elle s'était tenue sous

la IVe République (1). Les partisans du général de Gaulle régnaient sans partage depuie 1962 sur cette région où, dès

1948, venn à Bayeux préparer son retour au pouvoir, le chef de la France libre avait pu constater qu'il bénéficiait, comme en Alsace et en Lorraine, d'une popularité indépendante de l'infinence des partis. Mais ei la Basse-Normandie venait au

troisième rang après ces deux régions pour le nombre de « oui » nu référendnm d'octobre 1962, sept ans plus tard elle n'occupait plus que la sixième place.

Aux élections législatives de 1973, le mouvement gaulliste, qui comptait neuf députés sortants, recueillait encore, au premier tour, 38,7 % du total des suffrages exprimés dans les

onze circonscriptions (sur treize) où il présentalt des candi-

dats. Mais il perdait trois sièges au second tour et il n'en gagnait un qu'à la faveur d'une « triangulaire ». M. Chaban-Delmas n'obtenait, en mai 1974, que 15,8 % des voix de la région, tandis que M. Giscard d'Estaing en recevait près de 40 %. A y regarder de plus près, les nuances du gaullisme bas-normand expliquent en partie sa régression.

en 1968, trois n'étaient qu'apparentés au groupe U.D.R. et nn quatrième devait s'en séparer après avoir appelé à voter

- non - au référendum de 1969. Dans l'Orne, centrisme et

gaullisme, réunis dans la carrière de M. Louis Terrenoire, ont paru s'allier lorsque M. Roland Bondet a adopté, en 1958, l'étiquette U.N.R., puis se sont combattue quand il a quitté ce mouvement. Dans le Calvados, le gaullisme, majoritaire en

mandats legislatifs de 1958 à 1973, n'a jamais pénétré la vie locale, sinon à Lisieux, dont son principal représentant était

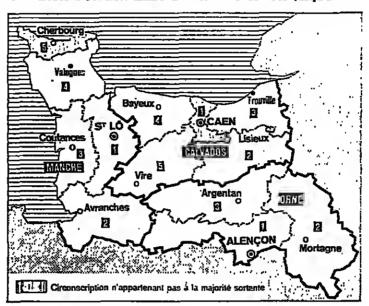
Ainsi, dans la Manche, sur les cinq députés gaullistes élus

A L'AUTRE

X. - Basse-Normandie: les derniers feux

par PATRICK JARREAU

La désaffectation que subit le gaullisme profite en premier lien aux centristes et aux giscardiens. L'industrialisation de la région, concentrée surtont dans le nord, doit beaucoup à M. Michel d'Ornano. maire de Deauville de 1962 jusqu'à l'an



dernier, député depuis 1967, président de la CODER (jusqu'en 1973) et du Comité d'expansion de la Basse-Normandie (CEBANORI, ministre de l'industrie de mai 1974 à mars 1977, puis ministre de la culture et de l'environnement. Antour de l'ancien dirigeant des républicains indépendants s'est constitué un reseau d'élus et de responsables économiques aptes à sou-tenir, aujonrd'hui, une campagne active pour prendre la relève du gaullisme finissant, contre one gauche renaissante. La visite du président de la République à Cambremer et à Vassy, dans le Calvados, le 16 décembre dernier, a compensé, assureot ses partisans locaux, le succès du meeting teno à Caen, le 27 juille* 1977, par M. Chirac, et celui que pourrait avoir la tournée que le président du R.P.R. doit faire dans la région au début de février.

Face eux rivalités de la majorité, les progrès de l'oppo-sition soot apparus dès 1973, lorsque le parti socialiste a acquis deux sièges, l'un détenu par un U.D.R. lCaenl, l'antre aban-donné par un ex-U.D.R. (Cherbourgl. Ils ont été vérifiés, dans des proportions modestes, aux élections cantonales de 1973 et 1976, et confirmés aux élections municipales, qui out permis à la gauche d'entrer seule ou en majorité dans plusieurs villes : Cherbourg, Saint-Lô, Granville, Alençon, La Ferté-Macé. Les partis de gauche se développent dans les espaces en expansion (Cherbourg, la périphérie de Caen et de Lisieux), où la part du secteur secondaire dans la population active s'accroît très vite, mais aussi dans les zones moins favorisées qui prennent conscience de leur sous-développement relatif et où le secteur tertiaire s'étend (la Manche, l'onest de l'Orne).

An total, cependant, les chances de l'opposition paraissent faibles en Basse-Normandie, où elle est plutôt menacée dans les deux sléges qu'elle occupe et n'a d'espoirs sérieux que dans une circonscription.

CALVADOS: deux ou trois chocs MANCHE: le P.R. avance ses pions

Dans la 1^{re} circonscription du Calvados (Caen), M. Louis Mexandeau (P.S.) n'est pas assuré de conserver le siège qu'il avait enlevé, en 1973, avec 525 voix d'evance sur le député gaulliste sortant (pour 81.437 suffrages exprimés) et grâce à 2.900 voix venues du candidat réformateur. Le second tour de l'élection présidentielle de 1974 avait donné lei le même résultat que dans la France entière : 50,8 % pour M. Giscard d'Estaing, 49,1 % pour M. Mitterrand. M. Jean-Marie Girault, sénateur (rép. ind.) du Calvados et maire de Caen, candidat unique de la majorité, peut compter sur les voix d'une majorité de Caennais, qui avaient voté Dans la 1re circonscription du rité de Caennais, qui avaient voté à 55 % pour sa liste en mars 1977. Le canton de Dou-vres paraissant acquis à la majo-rité, il reste à savoir si les électeurs de la périphérie de Caen et ceux du canton de Bour-guebus se mobiliseront en nom-bre suffisant pour assurer la réélection de l'auteur du plan socialista pour l'édocation socialiste pour l'éducation.

La réponse dépend en grande partie des communistes, qui n'apprécient guère M. Merandeau, surfout depuis les entorses faites à l'union de la gauche par les socialistes lors des élections municipales. M. Joë Metzger, mem-bre du comité central, secrétaire fédéral et candidat du P.C.F., est homme à appliquer rigoureusement les directives adoptées par son parti le 8 janvier. Les critiques des communistes sont par-ticulièrement vives à l'encontre d'un P.S. Icl en expansion; et alors que l'extrême gauche, qui avait obtenu plus de 3 % des voix, en mars dernier, à Caen, continue d'attirer les jeunes travailleurs influencés par la CEPDT sur le plan syndia! C.F.D.T. sur le plan syndical. M. François Verney, qui menait la liste révolutionnaire aux élec-tions municipales, sera le can-didat commun de la L.C.R., des Comités communistes pour l'auto-gestion et de l'O.C.T.

Menacé à Caen, le parti so-cialiste peut en revanche nourrir queignes espoirs dans la 2 cir-conscription (Lisieux, Falaise), dont l'élu, M. Robert Bisson, est le dernier député gaulliste du département. Maire de Lisleux depuis 1953, président du conseil général, M. Bisson avait subl un échec personnel en mars dernier, de nombreux électeurs ayant rayé de nombreux electeurs ayant raye son nom sur la liste de la ma-jorité, alors que celle-ci retrou-valt vingt sièges sur vingt-sept au conseil municipal. Président départemental et régional du R.P.R., M. Bisson a du admettre que la majorité ne devait pas paraître limitée à sa seule per-sonne et il s'est laissé omorser sonne, et il e'est laissé opposer deux rivaux : MM. Arnault de Rouville (C.D.S.), candidat en 1967 et 1968, investi à présent par les giscardiens, les centristes et les radicaux, et Guy Boivin-Champeaux (C.N.I.P.) dont le seul atout, pour le moment, est d'être le neveu de Jean Bolvinsident du Sénat et président du

PAN AM

NEW YORK

Chaque samedi, du 21 janvier au 25 mars. 1 semaine avec hôtel

dans toutes les agences de voyages.

Ce n'est pas trop de deux can-didats du centre, quand on sait que M. Henry Delisie, maire et conseiller général de Mézidon, membre du comité directeur du P.S., appartient à cette variété d'élus socialistes propre à séduire d'élus socialistes propre à séduire les électeurs centristes, dont L'avait partagé les voix avec M. Bisson au second tour de 1973. Pour cette même raison, le maire de Mézidon est peu apprécié des communistes, qui présentent contre lui l'un de ses adjoints, Mme Huguette Pouteau, élne au second tour, en mars 1977, alors que M. Deliste avait fait obstacle à la constitution d'une liste d'union de la gauche. Ce passé ne crée pas les mellieures conditions pour un report conditions pour un report M. Delisie le 20 mars.

Les électeurs du P.C.F. mon-

treront peut-être plus d'empres-sement à soutenir le maire de Mézidon SI, dans la 3º circons-cription (Lisieux, Pont-l'Evêque) - que détient actuellement M. Jacques Richomme (P.R.), M. Jacques Richomme (P.R.),
maire de Troarn, suppléant de
M. Michel d'Ornano, — le candidat communiste, M. Jean-Louis
Fonque, adjoint au maire de Colombelles, était bien placé pour
l'emporter, au second tour, avec
le concours des voix socialistes et radicales de gauche. M. Pouque succède à M. André Lenormand. maire et conseiller général de Dives-sur-Mer, qui avait toujours été candidat dans cette circons-cription après avoir été le seul député communiste du département de 1946 à 1958. M. Fouque avait été élu conseiller minicipal dans les mêmes conditions que Mme Pouteau à Mézidon, c'est-à-Mine Pouteau à Mézidon, c'est-à-dire au second tour et contre la voionté des socialistes, qui avaient formé une liste homogène. On ne peut dire s'il retrouvera les « voix personnelles » dont béné-ficialt M. Lenormand, mais il semble d'antant mieux placé pour arriver en tête des candidats de ganche au premier tour que M. Jean Besse, membre (CERES) dn comité directeur du P.S., devra compter avec un candidat radical de gauche inattendu. Il s'agit de M. Michel Moles, premier adjoint au maire de Cabourg, où son mandat de conseiller municipal lui avait été renouvelé, en mars dernier, après douze ans d'exer-cice, sur une liste opposée à celle de la gauche et conduite par le maire sortant, M. Bruno Coquatrix.

autre conseiller municipal de Cabourg, M. Jacques Porcq, jouait lui aussi les francs-tireurs, mais aux dépens da M. d'Ornano. Président du comité R.P.R. de la Président du comité R.P.R. de la circonscription, M. Porcq, intallé depuis quatre ans dans la région après avoir exercé la médecine à Sarrebourg, où il a étabil des liens avec M. Messmer, s'était présenté « à titre personnel » contre le ministre de la culture et de l'environnement, dont le comité de coordination de la majorité avait décidé qu'il serait candidat unique. M. Porcq fait maintenant partie des candidats maintenant partie des candidats officiellement désignés par le R.P.R. en réponse au regroupe

ment des formations non gaul-listes. Les partisans locaux du R.P.R. reprochent è M. d'Ornano, entre autres griefs, son escapade dans la « bataille de Paris ». Le ministre a redoublé d'efforts depuis le mois de juillet, et les sondages pratiqués dans la cir-conscription lui sont extrèmement favorables — tron peut-ètre misconscription lui sont extrèmement favorables — trop peut-être, puisqu'il a commande une nouvelle enquête à un autre institut. Il est vrai qu'à la candidature de M. Porcq s'ajoute celle de M. Yves Lessard, secrétaire général du Mouvement normand, organisation qui semble railier une frange non négligeable de l'opinion à son ldée d'une «grande région» réquissant la Haute et le Basseréunissant la Haute et le Basse-

tion (Bayeux), le maire de cette ville, M. Jean Le Carpentier, ne semble pas disposé à tenter d'of-frir à M. Triboulet sa revanche contre M. François d'Harcourt (CNLP.), qui, en 1973, avait battn l'ancien ministre gaulliste de 1319 voix sur 35 905 suffrages exprimés. Il est vral que la majo rité aurait pu sans risque s'offir une « primaire » dans cette circonscription, où M. Bernard MI (Mouvement des démocrates) a plus de mérite encore que MM. Charles Bail (P.S.) et Etienne Audineau (P.C.) à vouloir présenter aux électeurs un changement d'orientation.

Dans la cinquième circonscrip-

Dans la quatrième circonscrip-

tion (Vire), le candidat R.P.R., M. Bertrand de Féral, maire de Grainville-sur-Odon, ne semble pas en mesure de mettre en bal-lottage M. Ollvier Stirn, secré-taire d'Etat aux DOM-TOM, devenu vice-président du parti radical après avoir rompu avec M. Chirac lorsque celul-ci s'était déclaré candidat à la mairie de déclaré candidat à la mairie de Paris contre M. d'Ornano, en janvier 1977. Pour son troisième passage devant les électeurs, M. Stirn, qui se présente « pour le soutien au président de la République », ne aemble pas redouter la campagne menée contre lui par son ancien mouvement, dont le secrétaire général, M. Yves Guéna, est venu dire sur place, le 18 janvier « Il en sur place, le 18 janvier · « Il en es' de certains hommes politiques comme des Kleenez : quand on s'en est servi, on les fette » A quol M. Stirn a répondu, le 20 janvier : «M. Guéna a érigé l'ingratitude en philosophie politique » Le parti socialiste, représenté par M. André Ledran, le parti com-muniste, dont le candidat est M. Clande Le Tellier, et, à plus forte raison, M. Denis Lelièvre, can didat dn Front national, comblent desnir assister en succ semblent devoir assister en spec-tateurs à la réélection de M. Stirn.

Dans la Manche, les partisans dn président de la République, songeant aux 43.66 % des voix que M. Giscard d'Estaing y avait obtenues an premier tour de l'élection présidentielle de 1974, ont mis toutes volles dehors pour profiter de ce vent arrière. Dans la première circonscription (Saint-Lô), M. Jean-Marie Daillet, vice-président dn C.D.S., doit faire face à la vindicte de M. Jean Patounas, président départemental dn P.R., minoritaire au conseil municipal depuis que le maintien de la liste du député, an second tour des élections municipales, avait empêché la municipales sortante de retrouver tous ses sièges. M. Patounas lui offrant trop deu de sièges. À son goût. a premiere circonscription (Sainttrop peu de sièges, à son goût, posait de constituer pour le se-cond tour. M. Daillet en avait appelé à l'arbitrage du premier ministre, qui s'était fait attendre. Ses equipiers s'étaient maintenus, prenant à la liste du maire sor-tant 865 voix qui lui auraient permis de l'emporter sans encombre sur la gauche.

Nombre d'électeurs de la majo rité ne pardonnent pas à M. Dail-let d'avoir voulu ajonter un man-dat municipal à son mandat législatif et d'avoir abonti à ce que le P.S., le P.C. et le P.S.U. que le P.S., le P.C. et le P.S.U. soient aujourd'hui majoritaires au conseil municipal. Mals le député sortant a été investi par les responsables des formations non gaullistes réunis à l'hôtel Matignon, ce qui a fort déplu à M. Patounas, qui a décide de se maintenir. M. Daillet et lui anraient donc tous deux le soutien du P.R. Il est évident que M. Eddu P.R. Il est évident que M. Ed-mond Piedagnel (R.P.R.) pour-rait tirer profit de la quereile qui oppose le député sortant à l'an-cien maire, d'autant que son sup-pléant, M. Michel Lepourry, fils d'un ancien député, est bien im-planté dans la partie rurale de la circonscription, qui avait assuré l'élection de M. Daillet en 1973.

La ganche, que 20 000 voix environ séparaient de l'actuelle ma-jorité en 1973, mais qui estime avoir progressé depuis les élections municipales, en faisant la preuve de ses capacités de gestion et d'innovation, pourrait aussi bé-néficier de ces rivalités. M. Jean Gires (P.S.U.). médecin très populaire à Saint-Lô, où il avait, l'an dernier, devance socialistes et communistes sur la liste commune qu'ils présentaient avec le P.S.U. au second tour des élections municipales, pourrait recueillir les voix d'un certain nom-bre d'électeurs découragés par les querelles des notables. Moins connus, MM Pierre Laronche

(P.S.) et Jacques Renaud (P.C.) devralent rependant améliorer le score de leurs partis respectifs, mème si le candidat écologiste, qui n'a pas encore été désigné, et celui de l'extrème ganche. M. Lenoir (O.C.T.), mordent sur leur électorat, comme sur celui de M. Gires.

Dans la deuxième circonscrip-tion (Avranches), MM. Emile Bizet, député sortant (apparenté R.P.R.), et Pierre Aguiton (P.R.), conseiller général de Brécey et président de la commission économique du conseil régional, s'affrontent pour la seconde fois. En 1973, M. Aguiton avait obtenu 343 E. des voir eu premier tour 34.3 % des voix au premier tour, mais il avait scrupuleusement respecté l'accord de désistement et s'était effacé devant M. Bizet qui, au second tour, n'avait plus eu aucun concurrent en face de

M. Bizet, conselller général et

maire de Barenton, est un gaul-liste peu orthodoxe qui, comme le député de Valognes, M. Pierre Godefroy, avait appelé à voter pour M. Royer en 1974, Membre de l'Assemblée de Strasbourg, il a choisi pour suppleant M. Denis Genthier-Sautegrape directour de Ganthier-Sauvagnac, directeur de cabinet de M. François-Xavler Ortoli, vice-président de la commissio européenne, et entend plaider pour l'Europe, thème an demeurant blen reçu dans la région. M. Agulton, vice-prèregion. M. Aguiton, vice-pre-sident départemental du P.R., a été avocat général de la Cour de sûreté de l'Etat, puis il a appartenu au cabinet de M. Michel Poniatowski, lorsque celui-cl étalt ministre de l'intérieur : ll est actuellemeot conseiller juridique au cabinet de M. Chris-tian Bonnet. Il a accru son implantation dans le sud du département, ses fonctions lui permettant, depuis 1974, d'ap-porter une aide efficace aux

Au premier tour de l'élection présidentieile, la circonscription d'Avranches avait donné près de la moitlé de ses voix à M. Giscard d'Estaing : le candidat du parti républicain semble donc en bonne position. Mais M. Bizet benéficle d'une conflance jamais démentle depuis seize ans, et il pourrait jouer d'un certain agacement des électeurs devant le zèle de son adversaire. M. Maurice Lafon (parti radical) faisant figure de candidat marginal, la question est de savoir si l'un des représentants de la gauche — M. Roger Maunoury (P.S.) paraissant mieux placé que M. Clande Lacoste (P.C.₁ — franchira la barre des

12.5 % des Inscrits, et si le can-didat écologiste, qui n'a pas encore été désigné, prendra plus de voix à l'opposition ou à la majorité.

L'affrontement du P.R. et du R.P.R. s'annonce moins serre dans la 3 circonscription (Cootances, Granville), où M. Henri Baudouin, député sortant (P.R.), a pour rival M. Jacques Mauime, responsable départemental du mouvement gauillste. Pau te d'avoir convaincu le nouveau maire de Coutances, M. Henri Leclerc, de se présenter, le C.D.S. soutenait la candidature de M. Hervé Leclerc (parti radical). Mals l'arbitrage de l'hôtel Matignon s'est exercé en faveur de M. Henri Baudouin, ce qui n'a d'ailleurs pas empêché M. Hervé Leclerc de se maintenir. Le candidat réformateur avait

obtenn 28.8 % des volx, en 1973, an premier tour, contre M. Bau-douin qui, apparente au groupe U.D.R., 5e présentait sous l'éti-quette U.R.P. : il s'est inscrit au groupe républicain indépendant après le scrutin de mai 1974. Cette année, M. Baudouin aura besoin des voix centristes pour compeo-ser la perte des voix gaullistes qui se porteront sur M. Maulme, mais sa position personnelle devrait lui garantir, maigré tout, une confor-table avance au premier tour. Le candidat socialiste, M. Jacques Desponts, et le candidat commu-niste, M. Daniel Meyer, ne peuvent espérer mieux qu'une amé-iloration des résultats obtenus par leur partis en 1973, l'inconnue étant, là aussi, le score du candi-dat écologiste, M. Claude Vallée. La défense de l'environnement

La défense de l'environnement a plus de chances de mobiliser les électeurs dans la quatrième circonscription (Valognesi, sur le territoire de laquelle est situé le village de Flamanville. Le député sortant, M. Pierre Godefroy (app. R.P.R.), maire de Valognes depuis mars dernier, a fort peu à craindre de la gauche, représentée par M. Jacques Carré (P.S.) et Mme Ginette Bihel (P.C.) et qui avait totalisé, en 1973, dix-sept mille voix de moins que les canmille voix de moins que les can-didats gauliste et centriste. Mais il ne peut ignorer la campagne menée depuis deux ans contre la construction d'une centrale à Flamanville, par le Comité régio-nal d'information et de lutte anti-

(1] Le Monde a analyse la situa-tion de la Haute-Normandie le Sjan-vier, de la Picardie le 7, de la Corse le 11, du Languedoc-Roussillon le 12, des Pays de la Loire le 13, du Pas-da-Calais le 17, du Centre les 19 et 20 janvier, du Poitou-Charentes les 22-23 et du Midi-Pyrénées le 25 janvier.

LES ÉLUS DE LA RÉGION DE 1958 A 1977

Dans ce tableau, les élus gauilistes avalent l'étiquette U.N.R. en 1958 et 1962, N.D. V° en 1967, U.D.R. en 1968 et 1973. Les élus modérés étalent indépendants en 1958 et républicains indépendants depuis 1962.

	. "	CALVADOS				MANCHE .			ORNE				TOTAL BASSE-NORMANDIE							
•	58	62	67	68	73	58	65	67	68	73	58	62	67	48	73	58	62	67	68	73
Gaulitstes	3	4	3	4	2 8.	1	4	4	4	3 b	2	Z	1	1	2	6	10	8	9	7
Modérés	2	1	·	1	1	5	Ξ	_	_	_	_	_	_	_	_	4	1	1	1	1
Centristes	Ξ		1	Ξ	1	ΙΞ	1	三	=	1	1	Ţ	2	2	1	ī	2	3	2	3
Socialistes	三	=	_	_	1	1	-	_	_	1	=	=	-	_	_	1	_	-	=	2
Non inscrits		-	-	- :	<u> </u>	10		le	10		-	-	-	-	_	1 :	. –	1	1	-

(a) M. Stirn a quitté le R.P.R. pour le parti radical.

(b) M. Baudouin a quitté le R.P.R. pour le parti républicain. (c) En 1988, M. Lebas; en 1967, M. Guilbert, devenu ensuite U.D.R.; en 1988, M. Hébert, précédemment U.D.R.

ا حكدًا من الأصل

ARNYS

of theil states 121

to Burning

North Archive and Aug .

avance

les derniers lu gaullisme

de la Cheléaire (CRILAN), dont le préle la Jent, M. Didier Anger, est canle de la Jent, M. Godefroy
puté depuis 1958, M. Godefroy
puté depuis 1958, M. Godefroy
puté de la Jent, le
lifenseur des intérêts locaux. Le
le de la Jent, M. Jean
le de la Jent

et d'industrie de Cherbourg, M. Vaur a pour lui d'avoir puissamment contribué, dans ces fonctions, à la renaissance du port. D'autre part, il s'était mon-tré ferme dans son réfus de cau-

Constitution de la Machaire (CRILAN), dont le préde la Machaire de la Machaire (CRILAN), dont le préde la Machaire de la Machaire (CRILAN), dont le préde la Machaire de la Machaire (RPR.), anrépublicain.

L'activité de M. Godefroy au
service de Valognes a eu des
conséquences dans la chromacription voisine, la cinquième (Cherbourgi, ch M. Louis Derinot, deputé sortant (PS.), est confronté
à un candidat unique de la majoputé sortant (PS.), est confronté
à un candidat unique de la majoputé sortant (PS.), est confronté
à un candidat unique de la majoputé sortant (PS.), est confronté
à un candidat unique de la majoputé sortant (PS.), est confronté
à un candidat unique de la majomité, M. Jean Vaur. Ancien présimité, M. Jean Vaur. Ancien présimité, M. Jean Vaur. Ancien présimité, M. Jean Vaur compte sur le score de

Toute de la Machaire (CRILAN), dont le préde la M. Hubert Germain (RPR.), aniden ministre, lors des élections
ministre, lors des élections
ministre, lors des élections
ministre, lors de la massière, les ministre, put de la massière, les ministre, lors de élections
ministre, l'est ministre, lors M. Giscard d'Estaing qui, dans cette circonscription comme dans celle de Caen, avait obtenu un résultat identique au résultat national: 50,8 % des voix, contre

pourraient priver les deux rivaux de la victoire qu'ils se disputent.

48.1 % pour M. Mitterrand Mais le P.S. tient les ceux cantons les le P.S. tient les ceux cantons les plus peuplés de la circonscription, Octeville et Chertourg sudest, et M. Darinot, qui en 1972, l'avait emporté sur un centriste avec 1651 voix d'avance sur 44 051 sulfrages exprimés peut être assuré — si l'accord se fattenire les états-majors de la gauche — d'un bon report des voix qu'aura recueilles, au premier tour. M. Maurice Postaire (P.C.), adjoint au maire et conseiller régional. M. René Dupre, candidat du Rassemblement des petits travailleurs-agriculteurs, ne devrait détourner qu'un faible nombre de suffrages.

M. Vanr n'a pas manqué d'uti-M. Vant n'a pas manque num-liser, contre son adversalre, les protestations que celui-ci a émises lorsque M. Godefroy a paru en voie d'acquerir à la majorité le mente des avantages que la ré-sion pourrait devoir à la cons-truction de la centrale de Fia-manuille. manville

lui reprochent de n'avoir pas accru son implantation depuis 1973 et de n'avoir pas su conquerir la mairie d'Argentan en mars dernier. Le candidat du parti communiste, M. Roger Jouadé, catholique et syndicaliste C.G.T. qui bénéficie d'une grande sympathie dans la région, peut améliorer le score de son parti. Si la majorité poussait trop loin le jeu de la désunion, les voix socialistes et communistes, augmentées de celles de l'extrême gauche, que représente M. André Gasson (O.C.T.), et peut-être de celles de M. René Guyomard (M.D.S.F.), pourraient priver les deux rivaux pouvait aboutir à ce que Valognes reçoive tout le bénéfice de ces travaux, M. Darinot s'est étenne que les élus socialistes n'aient pas été invités. M. Vaur a eu beau jeu de lui répondre qu'il ne devait s'en prendre qu'à lui-même.

eux qui sera le mieux placé an premier tour; mais ils peuvent craindre que l'affrontement ne s'exaspère au point que leurs partisans ne suivent pas leurs consignes. Dans ce cas, M. Pierre Pavis (P.S.), conseiller général et conseiller municipal d'Argentan, aurait une chance sérieuse d'arbitrer le conflit, blen que certains lui reprocheut de n'avoir pas accur son implantation desuits 1873.

Président de la communauté urbaine de Cherbourg, M. Darinat s'était opposé à ce projet, de même qu'à l'extension du centre de retraitement de La Hague, vivement combattue par les écologistes, dont le candidat est ici M. Alexandre Bolvin. Les sociatistes demandatent que des garanties de sécurité suffisantes soient apportées par RDF. Lorsque M. Godafroy a préside, le 17 décembre, une réunion de représentants des pouvoirs publics et d'entreprenurs locaux, qui pouvait aboutir à ce que Valognes

POLITIQUE Contre le froid et le bruit faites isoler vos fenêtres

Pour être efficaces, double vitrage, glace épaisse ou survitrage doivent être posés partaitement. Nous installons depuis 15 ans... toujours rapi-dement. Paris et 100 km alentour. Devis gratuit. SAIRES, 49 ter, rue de Flandre, 75019 Paris 206-50-13.



INDISPENSABLE POUR COMPRENDRE LES ELECTIONS DE MARS 1978

P.-M. Dioudonnat et S. Bragadir

DICTIONNAIRE 10000 **DIRIGEANTS POLITIQUES FRANÇAIS**

TOUTE LA CARRIERE DES 10000 PERSONNALITES POLITIQUES DE LA FRANCE ACTUELLE

756 pages - Reliure pleine toile - 16 x 25 cm 180 F (Franco : 191.20 F)

Diffusion: SEDOPOLS 104 ter, boulevard Voltaire, 75011 Paris - Tél. 805.61,26 Bureaux ouverts du mardi au vendredi de 14 h 50 à 18 h

ORNE: un duel et une succession

Sincesseur de M. Louis Terrecoire dans la 1º circonscription
le l'Orne (Alencon), M. Daniel
louiet (R.P.R.) doit compter avec
candidature d'un radical,
L. Bernard Bourdier, et avec celle
un membre du M.D.S.F.
l. Claude Barret, qui pourraient
criver le député sortant de voix
on négligeables face à une gaule qui a conquis la mairie
le qui a conquis la mairie
Alencon et semble avoir maradé des points depuis, Le maire,
le le le Manger, candidat du
S. peut se targuer d'avoir obson sans difficulté l'adhésion du
maseil municipal à son budget

mn sans difficulté l'adhésion du mseil municipal à son budget ; d'avoir fait voter à l'unanité, par des maires qui avalent ris position contre lui, en mars 277, le budget du district. Il n'est fonc pas exclu que M. Goulet l'ait mis en ballottage, mais, bien n'aucune difficulté locale ne dive gèner le report des voir à Mme Raymonde Renard (P.C.) t de M. Joë Montier (O.C.T.) sur f. Mauger, le député sortant vait et une telle avance en 1973 ue sa réélection paraît assurée.

Le pronostic est moins aisé ians la 2 circonscription l'Aide, Mortagne), où M. Roland
Soudet (C.D.S.1 ne se représente les. Son successe ur désigné,
M. Francis Geng, conseiller généal et maire de Bellème, investipar les formations non gaullisées, emble en bonne position du fait le son implantation dans le sud emble en bonne position du fatt le son implantation dans le sud le la circonscription, contre M. Michel Bruguière (R.P.R.), naire du Mage, président du naut comité de la langue fran-aise Malgre le soutien que Geor-les Poupidou, était venu lui pporter, M. Bruguière, qui ap-

> LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. L'APPARTEMENT

partenait au cabinet de l'ancien président de la République. n'avait obtenu que 33,3 % des voix au second tour. Beaucoup d'électeurs auront le sentiment de voter encore pour M. Boudet, très populaire dans la région, en c h o l ss l's s a n t. M. Geng. Mais M. Gérard Nouhant (CNIP), di-recteur de l'hehdomadaire le Rérecteur de l'hebdomadaire le Ré-veil normand, pourrait troubler le jeu, encore qu'il semble devoir prendre plus de voir à M. Bru-gulère qu'à M. Geng. Là encore, le parti communiste, qui présente M. Jacky Roger, déjà candidat en 1973, et le parti socialiste, dont le candidat est M. André Grudet, sont très loin de pouvoir interve-nir dans la compétition.

nir dans la compétition.

Et dans la 3º circonscription (Argentan, Flers), le député sortant, M. Pierre Noal (R.P.R.), doit résister à l'entreprise patiente et efficace de M. Hubert Bassot (P.R.) conseiller général et maire de Tinchebray. M. Bassot, organisateur des voyages du président de la République après avoir été l'un des maîtres d'œuvre de sa campagne électorale, s'était présenté ici en 1973, sur les conseils de M. d'Ornana Après une courte campagne, et alors qu'il était inconnu auparavant, il avait obtenu 21,3 % des voix au premier tour et s'était retiré depremier tour et s'était retire de-vant M. Noal. Depuis, M. Bassot a appliqué dans cette circons-cription des méthodes semblables à celles qu'emploie M. Stirn dans la circonscription voisine. Aucune requête n'est ignorée, aucune de-mande d'intervention n'est laissée sans réponse; des comités de soutien ont été créés dans chaque soulien ont ele crees dans chaque canton et les maires sont l'objet des plus vives assiduités de la part de leur collègue de Tinche-bray. Tous ces efforts semblent n'avoir pas été vains, puisque les sondages « donnent » M. Bassot

M. Noal ne semble pas s'en inquiéter outre mesure et pense que le bon sens paysan sera vite lassé du clinquant d'une cam-pagne « à l'américaine ». Les deux candidats se sont engagés

1100.00F 850,00F

790,00 F 590,00 F

1500,00 F

220.00 F 105.00 F

150,00F 90,00F

Costume deux pièces et 3 pièces Harris tweed, chévron, flanelle, etc. 100 % laine à partir de

Vestes, blazers carreaux, chevron, tweed,

• Pantalon 100 % laine à partir de 350,00 F 250,00 F

● Pulls 100 % laine grands choix de coloris

Chemises Armys polyester mélangé tout coloris a partir de 150,00 F 85,00 F

• Chemises Arnys 100 % coton à partir de

Chemises Arnys col anglais à partir de 150,00 F

Soldes sur toute la collection féminine

14, rue de Sèvres - 75 17 Paris Tel. 548.76.99.

• Manteaux 100 % laine à partir de

etc. à partir de

à partir de



Photo-montage de la maquette des immembles sur le parsage réel qu'ils dominent. Il n'était pas possible de respecter strictement certains angles de vue, mais se document donne une impression générale très proche de la réalité, qui est, en fait, plus favorable encore.

ongueville

En regardant Mansart...

Le Longueville Saint-Jacques fait face au Val-de-Grace. A trois siècles d'écart, c'est l'alliance réussie de deux architectures. Les trois-quarts des appartements vont bénéficier d'une vue imprenable sur le parc et les façades Louis XIV et jouir d'une atmospbère calme et paisible.

A la fois moderne et fidèle au passé. La résidence offre, sur la rue Saint-Jacques, une élégante façade habillée de pierre sous un vrai toit d'ardoises. Elle met en valeur,

> Des appartements d'exception, conçus pour recevoir.

Du studio aux 6 pièces et duplex, ils sont luxueusement traités et la plupart sont prolongés par des balcons. Les plus grands offrent une large surface de réception, encore agrandie, dans certains cas, par d'immenses terrasses. Les plans originaux sont presque tous différents les uns des autres.

tout en le liant aux constructions nouvelles, le très bel hôtel de Longueville. Entièrement restauré, il demeure, dans le cadre du programme, comme le dernier témoignage d'un passé somptueux.

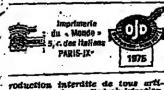
Dans le quartier le plus "intelligent" de Paris C'est, dans un rayon de 1.000 mètres : la Sorbonne, le Panthéon, le Luxembourg. Tout proches également : le Jardin des Plantes, Montparnasse, le marché Mouffetard. Au sein de ce périmètre d'élite et dans un tel site, Le Longueville Saint-Jacques représente une valeur immobilière solide, ce qui est aussi très important.

Visitez l'appartement-décoré tous les jours, de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Et si vous ne pouvez 75005 Paris. Tel. 033.49.91 vous déplacer, téléphonez-nous ou . envoyez-nous voire carte de visite. Vous recevrez une luxueuse brochure

Sarplace: 293, rue Saint-Jacques Au siège : COGEDIM 21, rue d'Astorg, 75008 Paris. Tél. 266.36.36







nission paritaire des journament



Début des litraisons : été 78

LE CONSEIL DES MINISTRES

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL

péuni le mercredi 25 janvier 1978, au Palais de l'Elysée, sous la pré-sidence de M. Giscard d'Estaing. An terme de ses travaux, le com-muniqué suivant a été publié :

. M. BARRE EN CHINE

Le premier ministre a rendn compte de la visite nificielle qu'il a effectuée en Chiue du 19 an 21 jan-vier, accumpagné du ministre des affaires étrangères et du ministre du commerce extérient.

Des discussions approfondies,

crées à l'examen de la situation internationale, not permis de cons-tater une large similitude dans l'analyse des grands problèmes et, notam-ment, un accurd sur la nécessité d'éviter une bipolarisation du monde. vegarder l'indépendance nationale. regarger l'inseptendance nationale, en particulier par nu effort soutann de détense, les pulitiques française et chinoise sout, en même temps, favurables an développement de la coopération entre nations, quels que solent leur régime politique et leur système économique.

En ce qui concerne les relations bilatérales, il s'est confirmé qu'entre la France, paye ludustrialisé et dynamique, et la Chine, aujanrd'hui eugagée dans uu puiseant effort de modernisation, nua c n n p é e a t i o n approfoudie et diversifiée s'impose. Il e'agit là d'un nbjectif à iong terme, à la réalisation duquel il enuvient de s'attacher avec détermination, et à l'importance duquel tes dirigeants d'entreprises, que le premier m'inistre avait conviés à l'accompagner, nut été sensibles.

La signature à Pékin, par les deux ministres des affaires étrangères, du premier aceurd-cadre de coopération scientifique et technique couclu par la République populaire de Chiue est une illustration de la volonté commune des deux gouvet-

COMMUNAUTÉS

Le ministre de l'agriculture a rendu compte des travaux du consell de la C.E.E. des 23 et 24 janvier 1978, de la commission pour la campagne

Soulignant l'action du gonvernesoulignant l'action du gonverne-ment depuis quatra ane en faveau des départements et des territoires d'ontre-mer, dans les domaines da l'équipement, de la légiai at in u sociale, de l'aide à la production, et des conditione de vie, le président de la République a félicité le secré-taire d'Etnt. M. Olivier Stirn. de son taire d'Etat, M. Olivier Stirn, de son travall et l'a assuré de sou estime.

Le président de la République a souligné que, dans les circoustances actuelles, le gonvernement devalt être, par sou attitude et par son action, un symbole d'unité.

action, nn symbole d'unité.

[Cet hommage rendu par le président de la République au secrétaire d'Etot aux DOM-TOM et ce rappel aux règles de la solidarité gouvernementale vicnuent après les vives attaques dnnt M. Stirn avait été l'objet de la part da M. Yves Guéna, délégué poultique du R.P.R., (« le Monde » daté 2-23 janvier et page 10 du présent uuméro, « Enquête électorale sur la Basse-Normandie).]

Le ministre de la défense a pré-senté une communication sue la politique da défense et l'effort con-duit pour la réaliser.

An conre de cet expose le minietre, après avoir rappelé les abjec-tifs de notre politique de défeuse, qui visent les objectife essentiellement à garantir la sécurité et l'indé-pendance, a particuliérement insisté aux la continuité de cette politique fondée sur la dissansion et sur l'armée de conscription ainsi que sar l'importance que présente pour la réalisation de sea objectife la pro-grammation adoptée en 1976. Il a notamment indiqué que la

déreloppement prèva des mayens unctéaires, armes et lanceurs, dans

Le ministre a rappelé l'effort consenti pour la revalorisation né-cessaire de la condition militaire, pone l'équipement des trois armées et de in gendarmerie en matérieis modernes, lequel commence à êtce très ressenti dans les nultes, ainsi que pour l'accroissemnet des acti-vites d'entrainement.

fi a ensuite fait le point de la qui se dérante riconreusement anivant le plan prévu et sera acbevée d'ici moins de denx ans. Elle vise à rendre l'ensemble des nuités plus rationnelles, de façon à assurer, en conpération avec la marine et l'ar-mée de l'air, la délence de l'ensemble du territoire national et de ses approches terrestres et maritimes contre tonte menace extérienre.

Le ministre a conein en rappelant que l'effort de défense défini par la loi de programmatinn avait ponr nbjet de donner à la Frence nn sys-tème de défense efficace, et adopté anz nécessités de notee temps. Il s'est félicité de l'intérêt croissant que les Françaie portent aux pro-biémes de la défense, gage de maintien de l'effort actuel dans on ave-

Le président de la Répablique

- à la voinnté de gonvernement. constamment sontenu par une large majorité au Parlement :

- an fait que l'apiaion avait apprécié cet effort de feçan positive; - an travail effectné par le minis-tre de la défense et sous son égide. par les chets militaires, les étatsmajors, les organismes d'étude et de réalisation, les officiers, ingénients. sous-officiers et tons les personnels civils et militaires.

n a demandé que, tont ep com plétant la réalisation de ce qui est prévu penr les dix années à veuit, les responsables de la défense poorpar no accroissement très significatif de nos capacités. Cela garantit la crédibilité quantitative et aunées 1998-2000, compte tenn de l'évolution moudiale prévisible. En fegard à l'enjeu que représente la France, compte tenn de l'évolution de l'évolution prévisible des moyens d'attaque et de défense dans le moude.

Le désarmement doit se réaliser avec le concours, sous le contrôle et au béréfice de tous

Après une le ministre des l'état des travaus en cours sur le desart ement, la prétident de la Ré-publique a exposé et fait appronver les grandes Ugnes de la position de

O a reppelé que, à sa demande, des trataux uni été entreprie sur ce sujet depuis l'été dernier, et un'il ienr a été consacre, à l'Elysée, denv consells restreints. Il ini était apparo que sur ce sujet capital, la France devait, pour faire bunnent à ses traditions et à sa vocation, se mettre en mesure de définir pour elle-mêroe et de proposer nue pou-tique embérente et positive. C'est ce uni n été tait en matière de non-prolifération nucléaire. Les circonstances imposent maintanant d'éten-dre le coamp de la réflexion à l'ensemble da problème da désarme-

Farce est de couetater une le efforts tentés ces dernières années ponr le résondre aralent été anssi nombreus na'lis s'étalent révélés vaine. Jamais le monde n'n été pins armé, voire surarmé un'aujourd'hui. Ce qui a manqué à tant de tentatives blen Intentinanées, c'est moins la sincérité une la Incidité. C'est ponrquoi la France e été candalte à observer à l'égard de certaines d'entre clies une réserve que l'évènement a justiliée.

Elle ne dult pas cependant s'arréter à cette constatatinu négative. mals concinre que le mament est venu de rechereber une approche qui

fåt å la fols courelle et positive, Cette approche oe réside pas dans des mesures mulatérales : ce n'est pas en renonçant à sa sécurité que mande Elle ac tantiste pas non pins à s'engaget, à la suita des antres, sur des voles dont l'expérience à moaire uu'elles measient à des im-passes. Il s'agit, un contraire, de définir avec tiarté l'abjectif à atiein-

d'un monde entièrement désarme. Les natione les pins petites, anssi bien que les pins grandes, ont, comma les individus, un a droit légitime à assurer leur sécurité ». Ce droit doit être reconnn et defini, mais ses limites précisées ponr en éviter l'abns.

Les mustacles ce sont en effet les excès auxunele ce droit donne lien, qu'ils résnitent d'un excée dens l'accomplation des armemnts, on d'un excès dans les disporités eatre les arsenana militaires d'Etats voisins. Ces tacteurs d'instabilité co-gendrent la méliance, la course aus armements et. finaiement, le conflit. C'est sui eux que duit por-ter l'effort. Encore faut-li, poar les dans le contexte géographique et stratégique.

Les caaditions de l'action diffèrent profondément de es qu'elles étaient il 5 a dis nn vingt ans. Le monde a cessé de se canfondre avec les super-puissances un même avec les bincs militaires canstitués aatonr d'elles. A la fais plus vaste et pine divers. Il a nue dimension nniverselle et nue dimension pin-raliste. Il ne faut ignarer ni l'one o l'antre. Le problème de l'arme naciézire conceroe l'bnmanité entlère; il ne se pose pas dans les mêmes termes dans les zones no l'arme uncléatre est un élément de l'équilibre général, et dans les zones no son introduction constituerait nu facteur dramatique de déséqui-

Les principes en désarmement sont partont les mêmes. Lenr application pratique doit s'adapter à la diversité des situations concrètes.

Egalement sonciense d'universailté et de prasmatisme, la France pro-posera de faire porter l'action à trois alveaux distincts mals complèmen-

1) O'ABORD AU NIVEAU MONDIAL

C'est celul où, par excellence, doit s'affirmet le fait que le désarmement est l'affaire de tous, c'est-à-dire qu'il dolt se réaliser avec le couconrs, sous le contrôle et au bénéfice de - AVEC LE CONCOURS DE TOUS.

cadre naturel des débals de la Communauté internationale sat les pro-biemes généraux du désarmement. La session spéciale du printempa prochaia en lournira une occasion privilégiée. L'efficacité exige cepen-dant de disposer d'an lorum permanent, plus restreini male également représentatif et rattaché aux Nations

O conviendrait de sabstituet à la Conférence du comité du désarme-ment siègeant actuellement à Genéve, no noavean forom rénnvé dans sa compositinn et dans ses procé-

La France lera des propositions dans ce sens. - SOUS LE CONTROLE DE TOUS.

li n'y a pas de désarmement pos-sible sane contrôle, ni de contrôle valable sans une supervieion inter-netionale. Les techniques sputiales olfrent à cet égard des possibilités inconnes jnsqo'lci. Eucore fant-il les mettre à la disposition de la cammunanié interoatinnale,

La France proposera à ceite fin la eréation d'une agence mondiale de satellites de convôle.

— AU BENEFICE DE TOUS. --C'est en falsant profiter l'inroanité tont entière des économies rénlisées

grâce à ini que le désarmement

Au ministère de la justice

M. ROCCA, DIRECTEUR DES AFFAIRES CIVILES

25 janvier a nommé M. Yves Rocca directeur des affaires el-viles et du sceau au ministère de la justice, en remplacement de M. Marcel Fautz, nommé conseil-ler à la Cour de cassation.

ler à la Cuur de cassatiun.

[Né le 2 avril 1922 à Coin (Constantine), M. Yves Rocca entre duns la magistrature en 1948, et u est eu poste à l'adroinistration centrale. Chargé de mission au cabinet du garde des sécaux, M. Michel Debré, du 1st juin 1958 an 7 janvier 1959, puis chargé de mission ouprée de M. Debré lorsque cajul-ci est nommé premier ministre, il est nommé aubatitut général à Paris en 1961, puis avocat général en 1973. En 1277, liest affecté à la Cour de cassation en taut qu'avocat général.]

Le Comité de liaison pour l'adtion locale et régionale (CLAR) organise vendredi 27 janvier à 20 h. 45 à l'Hôtel muderne, à Paris, une réunion publique au cours de laquelle plusieurs interreprants sieurs intervenants, notamment MM. Joël Broquet, secrétaire géné-ral du C.L.A.R., Gérard Delaplace, ral du C.L.A.R., Gérard Delaplace, membre du comité directeur du Mouvement national puur la décentralisation et la réfurme régionale, Jean-Claude Delarue (S.O.S.-Environnement) et Gilles Klein, responsable de l'action écologique contre les « boues rouges », traiteront de l'évolution du mouvement associatif français.

La France proposera dans ce bat l'institution d'un fonde epécial nilmeaté par la taxation da enformement. 2) EN SECOND LIEU, ALI NIVEAC CES REGIONS NON NUCLEAIRES

Le problème est lei danble. Il fant faire eu sorte que les zones actuellement don nucléaires le demenrent et que ne e'y développe pas une course ruineuse et dangerense aux armements conventinancis. a) EMPECRER LA PROLIFERA-TION NUCLEAIRE. La responsabilité

première en revient aus Étata de ces régions, mais cenx-ci unt le droit d'être assarés, qu'en l'exercant, ils ne seront discriminés ni da point de vue da lenr progrès ni da point de vne da lenr sécurité. - OO POINT OF VUE OF LEUR

PROGRES. Ceta enppose la mise en œntre d'une politique de non-proilfération à la fois rigonreuse et ouverte : rigourense à l'égard du risq n e de dissémination de l'arme nucléaire : onverte en ce qui concerne l'accès aux utilisatione pacifiques de l'énergie nucléaire. La France contiunera de s'y em

ployer activement et d'en donner l'exemple.

— OH POINT OF THE OF LEUR

SECURITE. Cela implique que les pnissances nucléairee militaires ne cherchent pas à tirer, vis-à-vis de celles qui ne le sont pas, nn avantaga politiqua on militaire de lour sitna-

La France ndoptera, en cousé quence, nne attitude de principe positive à l'égard da la créatinn de zones dénucléarisées son les conti-nents ou des parties sobstanticles de conjinent. Elle se déclare prête a examiner daos quelles conditions elle ponrrait contracter à lens ru-droit des obligations précises.

bi FREINER LA COURSE AUX ARMEMENTS CONVENTIONNELS. -La France soubaite, qu'à l'Initiative des Etata qui les composeut, les moyens en solent recherchés poot chacuna des grandes tégions du

Elle est prête, pont sa part, à ; contribuer, pourvu que les Etats da la région considétée solent nuanimes à le soobuiter, et qu'ancuna discri-mination ne solt admise entre les

3) ENFIN AU NIVEAU OES REGIONS NUCLEAIRES

L'nne de ces réginas, celle qui rélend de l'Atlantique à l'Onrai, revét, pont la paix du monde et pont la sécurité da la France, une importance exceptionnelle. Nulle part allieurs il n'existe une parriue accommission d'armes anciéaires et conventinanelles. Naile part !! n'est pins nécessaire de tirer les conséquences des principes d'une appro-ehe uonveile da désarmement.

Oans les conditions qui y régnent, les facteurs d'instabilité ne résident pas dans l'arme nucléaire prise isonitément, qui est derenne un hément

lement, qui est devenne un élément de l'équilibre d'ensemble, mnis dans les facteurs qui risquent de rompre cet équilitée, c'est-à-dire d'une part la surabondance quantitative et in canre qualitative en matière nacléaire, et d'antre part l'évidente disparité des armements convention-

- LA SURABONDANCE QUANTI-TATIVE ET LA COURSE QUALITA-TIVE EN MATIERE NUCLEAIRE. La France maintient sa force de dissuasion en niveau de erédiolité nécessaire à sa sécurité. En roison de l'accumulation de leurs moyene uncléaires, c'est aux États-Unie et à l'Union soviétique que revient à cet égard la responsabilité de faire progressor le désarmement par nne réduction significative. La France juge teurs efforte actuela de façon favorable. Elle abserve tontefois que le nivean anquel ils visent à stabiliser ients arsenaux nucléaires ieur permettralt eneure de s'anéantir mutueliement plusieurs fois.

- LA DISPARITE DES ARME-MENTS CLASSIQUES. — Pour être elficace, l'action ne doit pas se limiter à la partie centrale de l'En-rope mais s'étendre à l'ensemble des potentiels en présence it). Blie duit viser en prinrité à promonvoir la confiance et à réduire les éléments les plus déstablisante de la situa-tina actnelle. A nue telle action. Il est naturel d'associer tons les Etats uni, en sienant l'Acte tinal d'Hei-sinki, unt manitesté leur voionté de contribuer à la sécurité et à la

confriente a la securité et à la coopéretion en Europe.
C'est dans cet esprit et sur ces objectifs que la France proposera, après noir pris les contacts nécessaires, de rénnir nue conférence enropéenne du désarmement qui exa-mineralt les problèmes du désarme-ment de l'Atlantique à l'Oural.

Le président de la République a concin en soulgnant l'intérêt de dispuser en une matière messi dif-ficile d'une doctrine cobérente et téaliste. Il a semercié à cette occasiou ceux qui unt contribué à l'éla-boration de cette approche fran-çaise du désarmement. Il n invité ies départements ministériels intéressés à poursuivre activement en en forme des propositione annou-cées, afin que la France soit en mesare d'apporter à in session speelale des Nations unles nue contribution positive.

(1) Allusion à la conférence de Vienue qui réunit les membres de l'alliance atlantique (sauf la France) et du pacta de Varsovie.

ILE GROUPE ("IC") PROPOSE

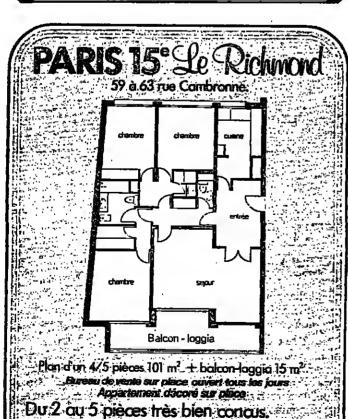


Studios et 2 pièces de grande

les jours de 13 h 30 à 19 h

Un trois pièces exceptionnel : 77 m² avec 135 m² de Ierrasse et 36 m² de cumbles.

Appartement décuré unvert tous Tél. 278.72.94 / 227.04.30



Dans un quartier traditionnel

proche du 7° arrondissement.

Bien desservi = Autobus, Métro (3 lignes).

Renseignements et vente : Tél: 566.44.48

(Ecole Militaire).

Garantie BNP.

The property of the state of th **COURBEVOIE** Chancellerie 2 A proximité du Centre Charras (Boutiques, Supermarches, piscine, bowling, etc.). Studio au 5 pièces dans immeuble calme 9 étages sur jardins. Bon investissement un habitation principale. (Autobus, R.E.R., trains proches). Livraison juin 1978. Renseignement et vente sur place. Appartement témoin : 20 rue de Belfort. Tél. 227.04.30. The Royal Control of the Control of CICA 227.04.30

Meudon Bellevue

LE BEAUREGARD

2 et 4, rue du 11 Novembre.

Résidence de très grande qualité
26 appartements avec balcons sur jardin
3, 4 et 5 pièces.
Les commerces sont à quelques minutes
de la résidence.

Renseignements: Cica 227.04.30

heures de bureau Dursau de vente sur place 17, rue Marcel Allegot à Meudon Béllevue

626.11.47.

Je désire obtenir des renseignements sur le programme ☐ Paris 4ª ☐ Meudon
· ☐ Paris 15^e (Richmond) ☐ Courbevoie Je suis intéressé(e) par 1 appartement □ST □2P □3P □4P □5P ☐ HABITATION □ INVESTISSEMENT **NOM** ADRESSE.

Veuillez retourner ce bon à CICA 45, rue de Courcelles

ا حكذا من الأصل

the bear markety of the first of My Sides Annual States Service Bar Inches ! ***** ****** **

Marin washing to the way STATE OF THE LOCK OF THE

িক্তিক লাভাৰ , ১০ ও

A Propriet

THE STATE OF THE S

. La dermant of the

Section .

bear's Town

100 MESSAGE +

Company of the second

PARCET A. Y

-

Britis - Anna :-

A Tay

A CANAL TO ...

Mary respective to the

the state of the same

被暴落在其 行格 中土

新学生最大等等 (17) The second of the second W. Preference and - Section Marie State State of

Marie Contract A ... Action to the second second

New Years of

-

THE STATE OF

44 4th - ...

la culture contre le totalitarisme

LA LIBERTÉ NE SE NÉGOCIE PAS

MANIFESTE DU COMITÉ DES INTELLECTUELS POUR L'EUROPE DES LIBERTÉS

l'initiative du Mouvement pour l'indépendance de l'Europe, A les personnelités dont les noms sulvent créent ensemble, ce jour, le Comité des intellectuels pour l'Europe des liberiés et publient ce pramier manifeste.

De l'Europe piurielle

L'Europe n's jamels été elle-même et vivante que dans la dissemblance et le loisonnement. Ses sensibilités muidples, ses aptitudes variées, voire contraires, ont toujoura été mises en veleur. non par un bloc européen, mals successivement ou concurremment par tet ou tel de ses ceudles. Les tentatives pour l'unifier en emdire n'apparaissant plus guere que comme l'occasion offarte aux héros sux peuples, eux nationa de s'en elfranchir. Et de regrandre le dialogue ou la confrontation des différences.

Il n'y e pas de petrie européenne, mala il y s un homme européen, aux contradictions incoercibles et tratemelles. Les libertés européennes, c'est d'ebord la liberté pour chaque Europe, nous voulons dire cheque days, cheque habitent du continent, d'âtre eux-mâmes

C'est de résister plus que jamais è l'incessante collicitation du mande, qui parte d'uniformité. Détendre l'unité de l'Europe. c'est défendre le seule unité qui ne puisse se confondre avec une essimiletion.

Trop d'entre nous, installés dens le confori ou l'indignation locsux, oublient eussi que l'Europe ne se limite des à son occident. Emmurée, la vols des deudles de l'Europe centrale et orientale nous manque et nous requiert. La silence qui leur est Imposé voudrait les nier, meis les radpelle à nos mémoires de nouveau fratemelles. Ils en etiendent eulre chose que diste consolation et vétilleuse diplomatie. A eux eussi, nous devons de ne pas nous taire. Et de cesser de nous perdre dans des querelles

De la liberté et des libertés

L'Europe moderne e inventé l'individuelisme. Elle e été la première à poser l'être humain individuel comme une incernation de l'humanité tout entière, à fonder les libertés politiques et personnelles sur le respect sans discriminadon de lois générales.

A travers et maigré sa passion de l'homme, l'Europe e tenté d'arrêter le pouvoir par le pouvoir et élaboré des formes d'humanilié dant la civilisadan de le vie exquise propose le plus eéduisant image. Rêvant d'une cité harmonieuse, synthèse de l'ordra et de la tiberté, où le citoyen possède le pouvoit é son tour de rôle et n'obélt ainsi qu'é tui-même, elle e voulu se reppeler que le

Comment aubiles, capendant, que de cette idée neuve en Europe ne demourait que le flamme des fusils écleirant, dans le nult espegnole de 1808, les martyrs qui hurielent - A bas le liberté - ? Avaient-lis conscience, en qualque instinct nostalgique et visionnaire, que l'époque de l'avanement des libertés ennonçait celle qui pourrait sonner le glas de toute liberté?

Au sens strict l'indivisible liberté na s'énumère pas. Ue le même façon, soute foi sur le liberté est un confresens. Pourtant, « l'homme est un enimal politique », le leçon, ni le réelité ne sont neuves. Et il est vrei que le comdexité sociale indéfiniment croissante parail exiger de multiplier les libertés en les codifiant, comme des dígues sans cesse plus nombreuses contre une merée toujoure plus forte. La tâche des intellectuels, eujdurd'hul, est

d'exiger et de défendre chacune de ces libertés en veillent é ce qu'elles ne solant gas gerodie, dénaturation, maie ressaisle-semant et accomglissement de l'Indivisible liberté. Qu'elles ne scient pas les miettes de la tiberté défunie, l'écorce policée de cette berbarle même qu'est l'indifférencié. Que seraient d'innombrables Ilbertés geranties par une société drivée d'Individus ? Que seralent désirables et dretiquables ? Qu'est te liberté, dans son apparente plénitude, el nul na l'exige plus ? Or, ce qui donne le goût et recrée le revendication de le liberié, ce qui relle l'individu dans se dius extrême sollitude et le sauve dans le masse, c'est très précisément, exact entonyme de le barbarie, fût-elle à visage nylon,

L'intellectuel, celui pour qui une téés, une forme, si elmeles solent-elles, ordonne, décompose ou déplace la vie, pense pour êire libre ; mais il doit être libre pour douvoir penser. Le rappel de ce truieme n'est pas inopportun. Ses deux branches agoarsts-sant singulférement obérées, eujourd'hul, par les conceuts d'utilité et par l'idée d'un développement finéaire de l'humanité Alors répétons que l'esprit ne doit edmettre d'autres contraintes que celles der lui-même reconnues nécessaires à son action et à sa portée. Sa définition et son honneur sont de récuser toutes les eutres et de s'en affranchir el elles lui sont imposées ou opposées.

De la sulture

La politique définit entre le citoven et la collectivité des recports de pouvoir. La culture établit entre l'individu et l'humanité des relatione d'identité ou de rupture, mais exclusives de tout pour volt. Ainsi contrairement aux domeines du politique et du sociel, les libertés culturelles ne saurelent être négociées, délimitées ou consenties : elles sont ebsolues. Si les hommes de culture ne peuvent sa prévaloir d'un quelconque privilège d'irresponsabilité civique, la culture, en tant que telle, n'e de compte à rendre à rien, ni personne. Retenant tout ce que l'homme e vécu, elle eutorise eussi son espril eux plus véhémantes sécessions. Elle est un héritage otiert eu consentement et à le régudiadon. L'on doit ratuse qu'elle sublisse le moindre principe d'utilité et toute sesionation de finalité qui soil d'un drara eutre que la métaphysique, lequelle ne s'edresse qu'eux ames, à une ame.

Refuser que le culture est un sens sutre que l'inisesable invectigation du mystère et de l'acts créateur out s'en arrache et te recenduit. La cullure ne reconstruit qu'en désintégrani : toute gensée finate lui est mortelle. Sans souvenir de son premier mot, elle na peut vivra que dans l'ignorance tratique et excitante du dernier; elle est une mémoire qui ne es lasse pas d'dubiler; une certitude qui se dément elle-même; un cortège de formes, définitives engendrant leurs contraires. Ainsi, une fois ancore, la culture n'est autre que la liberté alle-même.

Notre démarche est pertée par le conviction que, dans le situation présente de l'Europe, la responsabilité des-intellectuels est engagée, la sera de plue en dius et pourrait tonder et entreiner le salut. Aux intellectuels de refuser de servir plus langiemps ateurs mondains et de porte-drapéaux occasion is: de sortir de l'isolement superbe et des hermétismes complices. A eux d'evoir le lucidité et l'apiemb de prendre en main ce qui teur appartient : la vie ou la mort de l'Europe des libertés. Nous entendons que le . polluque d'ebord . et le . polluque partout . cèdent eu . culture evant tout .. La culture ne saurait constituer un vague décor de le politique, ni être, é son image et de queique façon, hiérarchisée.

N'ecceptone pas d'an retioneller tes choix, à travers des apparelle, une bureaucretie, des magistères.

Naturallement selon rextension que l'on donne aux mots, c'est

la politique qui englobe la culture et non l'inverse. Mele la politique équivaut su pouvoir. Tandis que le culture n'est liée qu'à l'homme. Alora, cette querelle n'est pas veine. Choisir ses mois, c'est décider de se via. Nous proclemons, en un temps qui, de toute part, nous dément, que la pouvoir, tout pouvoir est second de l'homme.

Nous constatons, quelles qu'en solant nos interprétations, la crise des valeurs ou leur déchérence. Mais nous considérane que l'urgence est moins d'y porter remêde, que de s'opposer ensi é ce que lui solt opposée une solution globele, appuyée sur la confusion en un seul système de l'économique, du politique, du social et du « culturel », et syant, per sa drétention eclendique, une vocation à l'irréversible. La crise présente, son aggravation même, demourent préférebles é l'issue dont la tentation apparait é chaque détour du doute : le certitude totalitaire. En un temps qui pose à nouveau et simultanément toutes les questions, il importe moins de s'accorder eur les réponses, que de sauvegerder un monde où s questions peuvent êire lencées et où checun peut tenter et détendre sa réponse ou le ratus de toute réponse.

La gratuité est le royaume de le culture la nécessité an est tomba. Dès lors que passe l'idée d'une marche nécessaire de te vie et des hommes, fût-elle baptisée émencipation, le manichéisme, derriéra les subtilités de taçade, devient entier : ce qui concourt é la nécessité est bon, ce qui y résiste ou e'y dérobe est mauvale ou superfiu. Il n'est pas besoin de lois pour cele et le société pourrait conserver longramps toute apparance de liberlé : It suffit de le diffusion de cet état d'esprit, de son incarnation dans l'ordra économique el social, pour que la nostalgia, l'hérésia,

La bonne conscience é marcher einsi dans le sens du « bien hietorique - et le lassitude fereient le reste. A l'image de l'actuelle Constitution soviétique, l'Etat ne se priverait pas de proclemer encore les droits de tous et de chacun : les coutumes aurvivent longtemps sux passions qui les ont engendrées et n'intéressent plus que les louristes.

Le comité a donc pour vocations :

D'amener é penser, é s'exprimer el à egir ensemble, les Intellectuels vivant en France et décidés à défendre, é défaut d'une idéologie commune et eous bénéfice d'inventaira : le piuralisme idéologique, le diversité, l'enrectnement el le spontanéité de la culture, en refusant que l'asprir humain puisse être boiné, inhibé ou régenté par le dictature brutale ou insidieuse d'un « déterminisme historique »; et résolus, dans leur diversité même, é défendre sans aucune compleisance cette áthique irréduclible : le respect

 O'étendre la chemo de cette volonté aux intellectuele de l'Europe tout entiéra.

Les londeteurs du comité le savent : le raius n'e pes bonne sse. Il redrésente pourtant une force grande et haute dans l'histoire des hommes. C'est lui qui nous conduit à nous réunir et à défendre ensemble le syndnymte des trols mots : Europe, culture, liberté. Nous na nous en remettrons plus é personna.

LES FONDATEURS

Abel Gence: Emile A'Itaud ; Gérald Antoine ; Raymond Aron : Arrabal : Alexendre Astruc; Plerre Aubenque : Pierre Avril : Hubert Astler: Mercat Ar- André Froeserd. and : Michel Axelrod.

Henri Barraud : Jeen-Louie Barreutt ; Serge Beudo ; Jean - Merte Bengist : Robert Beauvals ; trène Blanc-Scheolre : Albina du Bairouvray : Etlenne Borne: Raymond Boudon : Deniel Boulenger ; Henri Bourdon: Michel Bouquet : Robert Bresson ; Jeen-Claude Brisly: Georges Buls : Georges Burdesu.

Louie Cane: Jean - Paul Carrère : Jean-Claude Casanova: Jasques Cestelot: Cleude Chabrol ; Henri Chapler: Jeanine Cherrat: Plarre Clostermenn; Jean Cohen : Alsin Cotts : Michel Crozier: Jean-Louis Curtis,

Michel Dard; Anatole Dauman : Sonle Geleunay : Gérard Deperdieu : Jean Desailty ; Patrick Gewaere ; Jasn-Marie Domenach: Michel Oucheussoy.

Jecques Ellul : François Feité: Robert Flecelière: Yves Florenne: Henri Pluchère : Viviane Forrester : Jean Fourastia; Sami Frey:

Alesn Gillot ; Peul Gome ; Jacques Guillermaz : Michel

Hans Hertung; Pierre Hessner: Jean-Louis Houdebine : Jacques Henric : René

Eugène Ionesco; Philiade Jeccottet: Cyrille Koudernik : Julia Kristeva

Emmanuel Le Roy Ladurie : Michet Lonsdele: Maurice Le Lannou : Yvonne Lefébure : Jean Lecouteur.

Merle Meuban : Claude Meuriec : Frédéric Mauro : Jean Messagler: Germeine Montero: Thierry de Montbriel ; Philippe Moret ; Léo

Jean Négroni : Georges Neveux ; Plerre Nora ; Francols Nourissier.

René de Obeldia: Jean Onlmus: Jean d'Ormesson.

Marcel Pecant: Kostas Pedeloannou ;; Jean Pervulesco: Louis Pauwela: Cteuda Plepiu : Andra Pleyre de Mandlargues : Sacha Pitoett : Marcellin Plevnet : Reymand Polin; Christofer

Alsin Revennea; Cleoda Regy : Madeleine Renault : Jean-Daniel Raymoud : Jean-Frencole Revel : Emmanuelle Rive : Gabrielle Rolln : Dominique Rolin : Maurice Ronet : Menuel Rosenthal: Arthur Rubinstein ; Jules Roy ; Ma-

Joel Santont: Plene Schaefler: Maurice Schumann: Cleude Simon: Alexander Smolar: Philippe Sollers; Pierre Souleges.

rek Rudnicki. .

Stéphane Tchaigadjieff: Pavel Tigrid; Dimitry Tzeдепеад :

Georges Vedel: Georges Wekhevitch: Francols Wehriin : Romain Weingerten ; Etienne Wall.

> llios Yanekie : Yannis Xenakis : Françoise Xenakis.

NOTRE APPEL

Ce manifeste n'est pas un geste spectaculaire sans lendemain. C'est le début d'une action antoneme, libre de toute obédience politique, des intellectuels, créateurs, artistes, dans leur diversité même. NOUS VOUS DE-MANDONS, A PARIS, EN PROVINCE ET DANS LES AUTRES PAYS EUROPEENS, PARTOUT OU CET APPEL VOUS TOUCHE, DE NOUS FAIRE CONNAITRE VOS POSSIBILITES, LES THEMES ET LES FORMES D'ACTION QUE VOUS PROPOSEZ.

En ces temps de recommencement, laissons de côté susceptibilités, exclusives, esprit de chapelle. Ne laissons pas à d'autres le « soin « de parler

> Indépendant, libre de toute obédience LE COMITÉ A BESOIN DE VOTRE SOUTIEN ET DE VOTRE PARTICIPATION

at 2		CIEL	110 64	C-1-1-C1-		75004	Danis
er a	retaurner	au C.I.E.L.,	IIZ, Da	Saint-Germain	٠ -	/5000	Pari
0400 .							
précon	n ———						
a el maco							
télépbo	149						
malitá				· -			
d trimes							

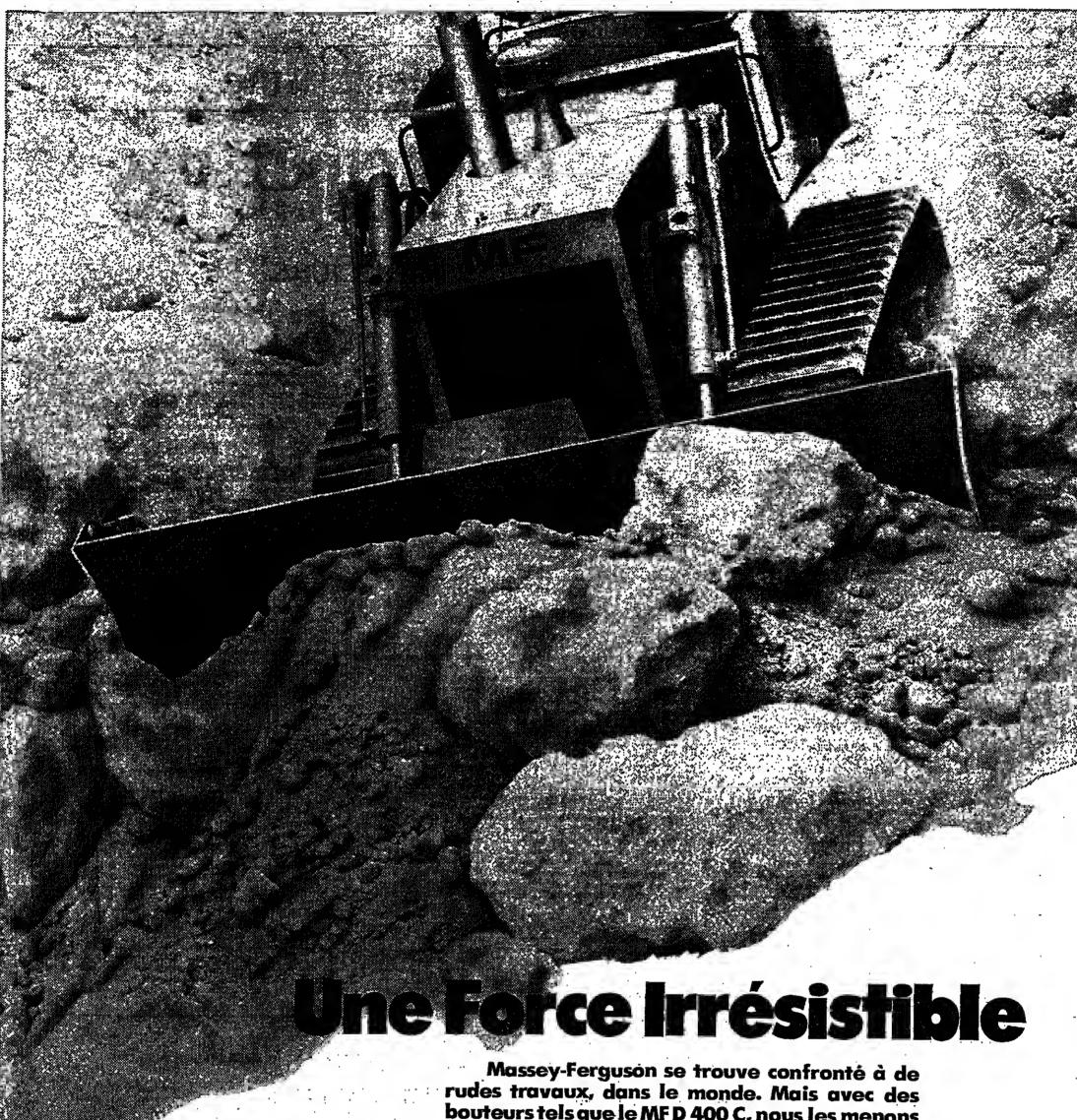
anporte son adhésion au Comité des Intellectuels neur l'Europe des Libertés. sera convié à son Assemblée Générale (1" trimestre 1978) et joint un chèque de 100 francs (ou pius) pour cotisation.

Angelow i i man in the same of the same The second second Ten Ten The state of the s

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$ 24 37-17

The same of the sa Same Sec. 16 greater to the state of A CONTRACTOR Same of the same

And the second of the second o The same



bouteurs tels que le MFD 400 C, nous les menons toujours à bien.

Productivité, fiabilité, économie de carburant, faible niveau sonore, autant de qualités que notre expérience technique a su conférer à notre MF D 400C.

Les mêmes qualités se retrouvent dans notre gamme de plus de 40 matériels de travaux publics. Des qualités qui nous ont valu une place parmi les leaders mondiaux, dans ce marché hautement concurrentiel.

Avec des produits offrant une telle avance technique, distribués et entretenus par des réseaux établis de longue date dans 190 pays il n'est pas surprenant que notre activité de matériel de travaux publics, ait augmenté de 60% au cours des deux dernières

années. Pour vos travaux durs et pour une meilleure efficacité, pensez à Massey-Ferguson.

Massey Ferguson



L'effort pour rendre l'autre fou

Pourquoi et comment commettre un meurtre psychique?

OUVRAGE du psychana-lyste américe i u Harold Searles s'ouvre sur une confidence; il raconte comment, au cours de ses études universitaires, il fit l'expérience d'une angoisse si intense qu'il en a garde un désir de comprendre et une facination pour — la personnalité humaine et les forces mystérieuses qui assurent sa cohérence, causent sa dissolution ou la rendent capable de se re-constituer et de poursuivre son développement. C'est la très précisément, l'objet de ses recherches, de sa pratique quotidienne à Chesnut Lodge, clinique psychothérapique internationalement connue pour son rôle-pilote dans le traitement des schizophrènes, et de ce livre admirable . l'Effort pour rendre l'autre jou, excellem-ment traduit par Brigitte Bost. Clinicien bors pair, Harold Searles de cesse de s'interroger

sur ses motivations, observant, par exemple, qu'inconsciemment il chercha une aida pour luimême, pour cette part de luimême qui est comme un petit enfant abandonne, effravé, affamé, confus. « Il n'est pas étonnant, écrit-il, que le psychothérapeute soit attiré par le travail avec des schizophrènes, car ceuxci ont très fortement tendance à établir un contact avec et à apporter un soulagement à l'enfant qui, dans le parent, est ainsi isolé, effrayé... »

Cette remarque uous conduit droit so cœur d'une idée chère à Searles, à savoir que ce ne sont pas, comme on le dit souvent, la haine totale, le rejet d'une mère d schizophrénogène » qui seraient à l'origine de la schizophrénie de son enfant. C'est, au contraire, l'amour et la sollicitude de ce dernier pour sa mère qui vont l'amener à sacrifier sa propre individualité à la symbiose si ndispensable à l'équilibre materrel. D'où la conviction de nommeny schizophrènes, persuadés que, si leur état s'améliorait et levenait normal, ce scrait alors eur mère ou une autre figure mportante de leur eotourage qui leviendrait psychotique.

Une situation sans issue

Concernant la folie comme teuative de maintenir un équilibre u sein de la famille, Scarles st extremement proche d'aueurs américains comme Bowen, idz Johnson on Bateson, Dans une des études les plus originais de ce volume : l'Effort pour andre l'outre fou, il passe en evue à la fois les motivations et s techniques, plus ou moins inscientes selon les cas, qui mduisent au meurtre psychique ? l'autre. Parmi les premières, mentionne le désir d'extérioser — et ainsi d'éliminer — la die que l'on sent menacante en n : a Il est bien connu, écrit earles, que les familles de schies ont tendance à traiter patient comme le « fou » de la lie des outres membres du groutamilial » Il mentionne egament le désir de trouver una ne sœur pour adoucir une solide insupportable ou celui de trouver les gratifications inhéutes à un mode de relation Quant aux techniques visant à faiblir l'intégration personnelle

ocessus dissociés ou refoulés de personnalité, clles sont bien idemment muitiples. L'une des us efficaces consiste à saper la uffeuce de l'autre dans ses actions affectives et sa percep-on de la réalité extérieure exemple, en passant sans unsition d'un registre émotionl à un autre ou en utilisant la atagème prototypique de la reur. à savoir le « doubleid a, injonction contradictoire i consiste à assortir une deen sens contraîre, de manière aloquer le sujet dans une situa-n sans issue.

sutrui, à accroître l'aire des

(Lire la suite page 19.)

Les machines infernales de Burroughs

Pour autopsier la « mort occidentale » et faire éclater « le grand mensonge »...

A version originale de Port of Saints est parue é Lon-dres en 1973. Les éditions françaises des ouvrages de Burroughs ne nous parviennent pas dans l'ordre des éditions en américain et, de ce fait, la lecture, ici, de cette œuvre qui a tout pour choquer, de prime abord, u'en est pas facilitée. La légende Burroughs ayant, de plus, large-ment perverti l'écoute d'un public qui, peu uombreux au dé part, a souvent entretenu evec l'écrivain des rapports de « fan »

Il convient de rattacher Houre des saints à un autre livre de Burroughs, les Garçons sauvages : un livre des morts, publié en français chez Christiau Bourgois en 1973. Ce livre était bel et blen un elivre des morts », des morts de la civilisation occidentale. C'était un terrible cri contre ce que Philippe Mikriammos nommait à juste titre les adoublures too du vieux monde à liquider ». Ces garçons sauvages semblaient avoir écouté Herbert Marcuse affirmant : « L'initiative doit repenir à des groupes res-treinis, diffus, outonomes, doués d'une grande, mobilité et d'une grande souplesse». Leur but : « Détruire toutes les machines policières.. détruire tous les systemes dogmatiques et les vieilles ordures verbales, déractuer le bloc to miliol et an cancéreuse expansion, tribus, pays, nations. > Ces garçons sauvages, déshabillés, dans tous les sens,

resurgissent en force dans Houre des saints.

Il faut savoir, et Philippe MIkriammos le rappelle dans un important dislogue à deux volx avec G.G. Lemaire, que Burroughs écrit par a corpus de lusieurs milliers de pages, divisé ensuite plus ou moins bien en deux ou trois libres ». Ce « résidu » des Wild Boys, Burroughs l'a combiné avec un thème qui lui est cher, l'histoire de la Mory Celeste, un brick américain qu'on retrouva en 1868, dérivant au large des Açores, déserté par ses passagers et son équipage, alors que nulle trace de danger avait pu être décelée. Il ue fait sucun doute que pour l'auteur le capitaine Briggs, sa femme, sa fille et les sept hommes d'équipage avaient décidé d'arriper à bon port, au « havre des

Pas avant-gardiste

Ou ne « raconte» pas un livre où s'enchevêtre un foisonnement de personnages plus ou moins équivoques : vieux camés, jeunes « pédés » mexicains, agents de la C.I.A. et du P.B.I., miliciens de la hrigade des Normes, gangsters des années 30, théoriciens de la guérilla urbaine et mentale On ne a raconte » pas un livre dont les « lieux » sont partont et mulle part : Mexico, Marrakech, Indes occidentales en 1845, Institut des études sexuelles avancées, Académie de la mort... L'écriture de Burroughs a des

lueurs de lame de guillotine. On satt que Butroughs a en recours à différentes pratiques (cutup, fold-in, permotations, routines, etc.) pour subvertir le discours dominant. Burroughs, qui u'est

stiénue l'usage de ces pratiques sans y renoncer, mais il a com-pris que la systèmatisation du cutop - ainsi que l'ont fait certains « disciples » — introduisait la mort absolue de l'écriture. D iui suffit de greffer 5 % à 10 % de cutup à chaque livre pour que l'« effet Burrougs » fonctionne parfaitement. Mais la «répétition - l'imbrication des e routines - opère aussi efficacemeut. Elle est cet instrument qui permet à Burroughs d'exprimer sa certitude que le langageespace eet définitivement fini. Donc, le salut — si salot il y a - tient dans la seule tentative de passer à travers ce langage -espace «achevé» C'est ce que

font magnifiquement les gorçons saupages retrouvés dans Hapre des enints

Loin de tout exercice, plus ou moins brillant, de science-fiction lue avant de s'endormir calmement, Burroughs ne cesse de cette « mort occidentale », tech-uologique, cette gangrène qui a infecté tout l'univers, et d'abord et svant tout la parole, l'écriture, mortes, elles aussi, evant même d'avoir existé. On us uommera done pas « avant-gardiste » une œuvre où l'éparpillement des sens, la pulvérisation des struc-tures traditionnelles, la perversion de la langue originelle, le recours aux plans cinématogra-phiques, et toutes autres pratiques, n'ont pour but que de faire eclater, mourir le « grand men-

ANDRE LAUDE.

* BAVRE DES SAINTS, de WIIliam S. Burroughs, traduit de l'amé-ricain par Philippe Mikriammos. Collection « Connections », éditour

Florence Delay, comédienne et romancière

• De la « Jeanne d'Arc » de Bresson au jury du prix Femina.

traductrice, à l'occasion comédienne, membre depuis peo du jury Femins (1), comment fait-elle pour tout concilier ? On l'a aperçue dans l'excellente émission de Jean-Pierre Prévost et Jacques Roubaud sur les troubadours (2). « Partir du côté de Carcassonne pour aller dire des poèmes de la comtesse de Die. c'était plutôt la fête. » Quinze ans oprès avoir été, à vingt ans, la Jeanne d'Arc de Bresson, elle renoue avec le cinéma, auquel elle a toujours préféré le théatre - elle e été assistante de Vilar, pois de Wilson eu T.N.P. Elle a pourtant eccepté un rôle dans Ecoute pott, un film qu'Hugo Santiago, un metteur en scèce qu'elle admire beaucoup, tourne actuellement evec Catherine Deneuve et Sami Frey, sur un scénario de Claude Ollier « Là, s'exclame-t-elle, c'est pur plai-

même travail, dont les formes multiples ue sont pas pour elle contradictoires a Lire, tradutre, écrire, c'est la même activité. Il y a même une sorte d'énergie qui naît du passage de l'un à l'autre. » Le Femina ? Cela contrariera sa tendance à lire, surtout de la littérature étrangère. Sa prédilection va eux conteurs, comme Cortazar oo Juan Rolfo. Du côté français ? Attendez, dit-elle, foublie toujours les écrivains que faime... Je lis surtout les poètes, Char. Deguy, Roubaud, Reda. Desnos. que fai découvert tres tard. J'ai beaucoup lu Giraudoux. Et puis fai une passion pour Queneau. Le ton de Pierrot mon ami o mode d'humour-amour que fai cherché dans mon second litre. C'est on maître, Queneau Mais Queneau me rumène aussi à

Mais tout le reste, c'est un

Italo Calvino. 2 En ce moment, Florence Delay et son amie Natacha Michel (auteur d'Ici commence et de la Chine européenne) travaillent de conserve chacune à un troisième roman, fidèles à la methode originale selon laquelle elles ont écrit, puis publié en même temps chez le même édi-

travaille silencleusement, à des tables différentes, Chaque travail est solitaire, mais toujours, en cours d'élaboration, lu à haute voiz et discuté. C'était peut-



être pour conjurer cette fiction déprimente du travail d'ivoire en la tour. On n'o pas exactement les mêmes idées sur la prose. Nalacha est très ottachée à l'image, à la phrase très pleine et visible et nourrie. Mois même nos contradictions d'écrivains et nos propres contradictions de vie. tout cela fait un mélange de péril et de confiance grace auguel nous opencons.

a Mon premier roman, Minuit

sur les jeux, devait s'appeler la « Bourgeoise surnaturelle ». Ce n'est pas une autobiographie, mais une biographie qui était on peu celle de fontes les filles de ma classe, de ma génération et de mon milieu au sens large. Avec sa façon de pratiquer l'égalité par la courtoisle, l'héroine revêt un déguisement qui l'empêche de se compromettre, au sens négatif et au sens positif du terme. Se compromettre, d'une certaine jaçon, c'est s'engager (en espagnol poésie engagée se dit « poesía comprometida ») et c'est ce qu'elle essaie à tout prix de teur, leurs livres précédents. « On ne pas faire, que ce soit par rapport our hommes, our femmes aux idées, à l'action. En ce sens, le livre était une autocritique mais sur le mode léger.

» J'aime bien la légèreté. l'invisibilité, voyer par exemple la prose des Anglaises du dixnauvième siècle, je veux dire ceite jaçon de raconter des choses très importantes à travers le fait qu'on prend une tasse de the. Il y u chez mot une lutte entre le travail formel et le désir d'en effacer les truces. C'est là où, pour mon second Horn, fai été très aidés par la découverte d'un essai passionnant de Gertrude Stein, Phrases et paragraphes. Elle dit que les phruses ne dotvent pas être émotionnelles et que les paragraphes doivent l'être, ce qui entraîne évidemment un moindre souci de la phrass et une tension, un souci formel très grand du paragraphe qui, lui, est la structure du récit.

» Ainsi pour écrire le Ale Ale de la corne de brume favais deux contraintes : chaque chaptire reprenait une des étopes de Camour courtois (regards, baisers, visions...) puisque le livre raconte le grand amour chez des personnages insignificate comme on l'est tous, qui sont dans le pret-à-porter ou la chanson L'autre contrainte était d'écrire par paragraphes et de couper court au lyrisme de la phrase ou du sujet, en construisant le lipre dans l'optique de Gerirude Stein. Elle est traiment pour moi un quide, un modèle que fessale de comprendre. Lises Ida, un roman d'elle qui va paraitre dans la collection Fiction et Cie de Denis Roche, vous allez voir comment elle raconte! n

Quant à Graal théâtra (3) une adaptation théâtrale des romans de la Table ronde, qu'i parait chez Gallimard sous la double signature de Florence Delay et Jacques Roubsud, c'est une entreprise de bien plus longue haleine, commencée en 1972 et qui s'achèvers en 1930 avec la publication d'un second volume

(Propos recueillis por MONIQUE PETILLON.)

(Live la suite page 18.)

(1) Le Monde du 25 nov. 1977. (2) Le 1= janvier 1978 sur TF 1 (3) Florance Delay, Jacques Rou-band, Orsal théaire, Gallimand

Après Dieu et Marx

MORT DE L'AUTEUR?

A polémique, sila non plus, n'est plus ce qu'alle était. Les débats d'idées se sont alignés sur l'ert militaire de l'âge nucléaire et idéologique, qui veut que les entagonistes sa défient ou s'infiltrent mutuellement sans e'affronter. La bisbille permanenta que distillant les médias n'est qu'un leurre. La querella du « nouveau roman » aura été la dernière bataille rangée de la guarre séculaire entre Anciens et Modernes. Désormals, les vieux annemis héréditaires ea contournent ou

Les hasards da l'édition viennent d'en danner une preuve inaperçue. La mêma samelne ont paru daux thèses opposées qui ne susciteront aucun débat, et qui ne prennant même pas la paina da se retuter l'une l'autre, elors que leur enjau commun auralt paru cruciel, il y e encore dix ens, et aureit coupé l'intelligentsie en deux cemps forcenés. Le Roman an liberté, da Félician Marceau, et la Récit et sa représentation, dû à plusieurs ténors de le « modernité », tranchent en effet, en eens inverse, de le eurvie, ni plus ni moins, du romancier. Après le mort da Dieu et de Marx, notre époqua nécro-phage ne pouveit se contanter d'un seul euteur, méma immense. Elle a choisì l'Ecrivain avec un grend E, en tant que regerd personnel sur le monde. Succombera-t-il d'ici à fin da ca siècia?

par Bertrand Poirot-Delpech

OMME Jacques Laurent il y e trois mole — Roman du roman, Gallimard, 1977, — Félicien Merceeu espère que non Mais il est symptomatique qua deux partisans de la tradition éprouvent à si peu d'intervelle la même besoin de voier au secours de leur ert, avec le poids de leur pratique et de leur érudition passionnée.

Sans s'être donné le mot, leurs plaidoyers se complètent. A Laurent, les perspectives historiques dapuis Pétrona à Marceau, la définition da ce qu'est la roman, ou plutôt de ce qu'il n'est pas st ne veut pas être.

Pour mieux le confondre, ses détrecteurs l'eccusent de se prendre pour le réalité ou de youloir, selon le mot de Balzac, tul « faira concurrence ». Marceau rejatte brillamment ce soupcon. Si les grands du dix-neuvièma siècia eccumulent les témolgneges à le première personna, les « petits faits vrais ». ou les reconstitutions documentaires, c'est pour faire croire à l'authenticité de ce qu'ile racontent, non avec l'espoir que cette affabulation sera prise pour le réalité at l'histoire allesmêmes. Tous sont consciants de na livrer qu'une version du réel parmi d'eutres. L'important est que ce point da vue soit uniqua et élargiase notre propre vision.

E refus d'assimilar la roman à un réalisma illusoire conduit Félicien Marceau à beaucoup de tolérence et d'éclectisma vis-à-vis des nouvelles formes de fiction. Tout en citant de préférence Balzac, dont il est un des maillaurs connaisseurs — Balzac et son monde, — il edmet avec Claude Simon qua les événements da la vie soient présentés comme « Incertains » at avec Nathalia Sarraute qu'aucune frontière da genre n'an borda l'évocation, y compria du côté de la

Aux théoncisms du « sens ». Mercaau concèda que les œuvres sont autant faites de ce que le lecteur y trouva que de ce qua l'auteur y a mis. Lui qu'on crolreit antimarxista, c'est tout juste s'il n'épouse pas les thèses de Lukacs et de Goldmann sur l'origine bourgeoise du roman, ses liens avec une société férue de propriété, de marchandisa at da rente.

OGIQUEMENT, le ganre devrait dépérir avac la classa dont il procèda, si cette classe vient à s'étaindre. Mais il a pour lui da n'avoir jemais toléré aucuna contrainte. Il a toujours démenti l'offre et le demanda, et d'autant miaux résisté au temps qua personne ne l'attendait. Comma le notait Virginia Woolf, il a « dévoré » tous les genres voisins, et ses limites se confondent avec l'horizon. Chaque auteur y sécrète sa propre loi, cultive l'imparfait avec Zola, ou la passé composé avec Stendhal, le chepitre da cent peges avec ça lui chante...

Non seulemant la roman accuellla des œuvres aussi diverses que Gargantue et le Procèe, des écrivains eussi variés qua Mérimée et Joyce, meis il autorise, sous ses airs raisonnables, les chavirements les plus poétiques. L'auteur-lecteur Mercea évoque avec un bonheur particuliar ces moments où l'arl romanesque s'enivre de lui-mêma : la rêverie d'André egonisant dens Guerre et Paix, celle de Vautrin devant la chéteeu Rastignac, Etianne et Cetharine eu fond da le mina dens Garminal, la diner de Gerveise dans l'Assommoir, le retour ivre de le noce dans Bovary.

Ces Instants inspirés et la constante présenca de l'auteur epperentent la roman, pour Merceau, aux transfigurations de le peinture. Comme Cézanne avac ses pommes ou Utrillo avec la rue Lepic, le romancier lui semble impérissable à cause da la folie où la jette « sa vérité », de la « lumière » dont il la

baigna, du salut qu'il y chercha éperdument.
Volontiers sarcastique quand il dénonce au théâtre les
bassesses du monde, Félicien Merceau met una ardeur (uvénile à défendre la passion da ea vie, îlot d'ebsolu dans la reletif qui l'assaille : peindre l'incommunicable... en communiquant.

cetta quête qui supposa le foi, un nombre croissant d'écri-A veins opposent, eu nom des sciences humaines, un postulat rigoureusement contraire : on na saurait peindra l'incommunicable qu'an... renonçant à communiquer.

(Lire la suite page 18.)

Poème 456 pages 80 F



Fcontronte a sa

Mais aver des

nous les manons

nomie de caral.

cont de qualités

gasu conferer a

prent dans note

Hats de Hoveux

es volu une piese

done to merche

with the fire and over

cotonus par ses

@ dans 190 pays !!

pere setselle co

off dug-

niere.

t pour

MAT O

GEORGES PEREC

JE ME **SOUVIENS**

une écriture de l'histoire.



la vie littéraire

R. L. Stevenson et Modestine dans les Cévennes

if y a près d'un siècte, un jeune écrivain britannique parcourait les Cévennes fianquâ de Modestine, une anesse, qui lut fit qualques misères. Ce qui attireit Robert Louis Stevenson en pays cévenol ? Outre le goût des voyages, peut-être le souffle et les traces de l'épopée caminarde. À l'appui de cette thèse, certaine de aes exègètes rappellent volontiers que l'écrivain descendeit d'une viellie lamilie écossaise presbytérienne victime en son temps de persécutions. De ce séjour. Stevenson tira un livre. Vovage avec un ane dans les Cévennes, dans lequel l'expression de son amour pour la neture côtoyait des remarques variées sur les hommes du cru.

Pour commémorer cet événement, sous la présidence du professeur Philippe Jouland, de l'università de Merselle, il s'ast créé un Comité du centeneire du voyage de R.-L. Stavanson dens les Cèvennes qui réunit ta plupert des associations concemées de le Haute-Loire, de l'Ardèche, de la Lozère et du Gard. Un Itinéraire balisé da 220 kilomêtres de sentiers parcourus en douze jours sera lalonné par une dizaine d'expositions evoquant - l'exploit -.

Avec beaucoup d'è propos, la collection • 10/18 •, qui a déjà réédité douze volumes des œuvres de Stevenson, publie Voyage avec un ane dens las Cévennes, prétacé par Francis Lacassin, qui devrait soutenir l'inspiretion des ameteure de sentiers cévenois, « 10/18 » doi!

publier eussi, an juillet prochain, La France que faime, du vagabond écossais.

A noter encore que, en marga da cette manifestation touristico-littéraire les Editions Henri-Péladan (30700 Uzès) publient une pertinente étude de Jean Groffier sur Robert-Louis Stevenson, la dualité incamés, où l'auteur, à travers les divers aspects de la vie et de l'œuvre da l'écrivain, éclaire la riche et complexe personnalité de l'arfiste - B A

Promenade à travers l'histoire de la reliure

Les ouvrages sur le reliure sant trop rares pour qu'on ne signale pas le livre d'Yves Devaux, professeur à l'école Estianne Intituté Dix siécles de rellure, l'ouvrage, somptueusement illustré en noir et en couleurs, ratrace, à travers quelque cina cent trente reproductions et planches, l'histoire de la rellure avant même l'invention de l'imprimerie. (Edit. Pygmalion, 117, rue de l'Duest 75314 Paris; prix de souscription : 390 F jusqu'au 31 janvier, 450 F enaulte.)

C'est la cuir tiré des peaux s'animaux ssuvages qui hebitie les premières reliures. Le velours, le sarin, la soie, etc., revêtiront lee reliures d'étoffe. Les véritables joyaux d'orlèvrerie que sont les reliurez du Moyen Age taisaient cire à saint Jérôme : - Vous revêtez les livres de pierres orécieuses, alors que le Christ est mort dans la nudité et la

A juste titre, les œuvres magnifiques des

seizième, dix-septième dix-huilième siécles lon: 1 cojet d'une grande part de l'ouvrage. Au chapitre de la reliure contemporaine il est dommage que l'auteur traite si brièvement de la décoration. Dul e eu fe chence, en affet, da visiter en juin dernier l'exposition Henri Mercher (le Monde du 25 juin 1977) a pu noter l'imagination, la hardiesse dans la diversité des matériaux employés - en un mot : le talant - dont tont preuve les ertistes d'aujourd'hul. Il est vral que ce sujet pourrait constituer la matière, à lui seul, d'un autre

Folie des pouvoirs

et pouvoirs de la folie

Chaque congrès de osychanalyee organisé par Armando Verdiglione amène sa molsson de publications. Celui qui s'est tenu à Milar en décembre 1976 et qui portait sur le folie n'échappe pas à la régla, pulsque trole volumes (la Folie politique, aux éditions Payot, et le Folie en deux tomes et en 10/18) réunissent les contributions des vedettes du congrès : Th. Szasz, P.-A. Breggin, Viktor Fainberg, Roger Dadoun, P. Legendre, D. Cooper, G. Pankow, entre autres.

Des internements des dissidents è l'Est au renouveau de la osychochirurgie en Amérique, de la folie des pouvoirs eux pouvoirs da la lolie, les exposés, de valeur inégale et aouvent trop hétérogènes, appellent, selon la mot de Dadoun, à reverser dans une perspective politique libératrice la tolie - dans le sève commune de la commune huma-

La B. D. à Angoulême

Beaucoup de villes cherchent à se donner une image da merque en fondent un festival spécielisé. Bien peu y ont réust aussi complétement qu'Angoulème, où le V° Seton de le B.D. s'est lenu du 20 eu 22 jenvier.

C'est que la B.O. est tout autre chose qu'un alibl culturel réservé à une élite : elle parte à toue, petits et grands, et la multiplication des manifestations, leur étalement dans las quartiers périphériques et jusque dans le gere, ont favorisé encore une adhésion popufaire déjà largement ecquise.

il est naturellement tentant d'utiliser un te succès pour imposer la B.D. é ceux qui l'ent méprisée lusqu'icl. Le musée de le ville réunit une collection de planches originales. et le B.D. est en passe d'être reconnue comme un art à part entière, ce qui représente peutêtre moins d'evantages que d'inconvénients : la récente exposition du Centre Pompléou sur « la B.D. dans le vie quotidienne », riche de commentaires abstrus et presque entièrement hora du eujet, montre bien l'ampleur du

danger. A Angootême ,le Salon fut quelque peu agilé par des punks, mais il est une excellente occasion de faire le bilan de la production récente.

Bilan significatit. Le rètro est partout avec sa dérision (toujours très apperente) et son romantisme (de moins en moins caché). Il est chez Pratt (le Macumba du gringo, Dar-gaud) et chez Terdi, vedettes de la nouvelle revue A suivre (Casterman): chez Règle Franc. qui est décidément l'homme de l'année (le Calé de le plage, éd. le Matin). Il est aussi dans les rééditions d'anciennes B.D., parties des collections de fixe pour amateurs - à l'aise - [Princa Vaillam, d'Hai Forsier, tome II. ed. SERG), et qui maintenant offrent, à des prix accessibles, les bandes d'aventures de Liquois (éd. Prifo, 23, rue Jankowski, 72000 Le Mans) ou les délicieuses illustrations grivoises de Giffey (Cult et Peau, diffusi Futuropolis). La B.D. actuelle ne se définit plus par opposition aux vénérables aînés.

Ce retour à le tradition (et plus précisément

à le tradition française, les références emé ricaines se taisant moins tréquentes) relégue au second plan la jeuna B.D., malgré sa richesse. La veine satirique est représentée par Wolinski (C'est dur d'être patron, éd. du Square) et l'équipe Got-Pétillon (le Beron noir, éd. le Matin; la veine parodique par Druille (Là-bas, éd. Humanoïdes assoclés) et Massé (Mémotres d'outre-Terre, éd. Audie) : la veine Insolite par Mora et Garcie (Chroniques de l'innommé, éd Dergeud) et le collectif qui e réalisé le très remerqué Neuvième rêve (chez Claude Renard, 140, bd Ed.-Machiens, 1080 Bruxelles). Albums superbes sans doute, mais concus il y e trois ou quatre ene : en l'absence du groupe Bazooka, les nouvelles tendances graphiques na talsaient pas le poide à Angoulème. Oue le B.D. prenne garde : à trop donner dans le rêtro, elle risque purement et simplement de rétrograder.

JACQUES GOLMARD.

Le Grand Prix du Festival a été attribué
 Reiser, dessinateur de « Charile-Hebdo ».

EMMANUEL HOCQUARD

ALBUM D'IMAGES DE LAVILLA HARRIS

une rumeur autour des images, les circonstances d'une défaite.



vient de paraître

Romans

ROGER BLONDEL : les Fontainet parifiaues. - A plus de quatrevingu ans, l'auteur dénonce, sous une forme successique, l'entreprise de « démolition des esprits ». (Ed. J.-C. Lames, 256 p., 45 F.)

RACHEL MIZRAHI : Adies Eldorado. - John D. Alighieri descend sur enfers pour les yeux jaunes de Julin. (Grasset, 245 p., 39 F.) JOSE-LUIS DE VILALLONGA : Les

Gangrènes de l'houseur. — Les detalers mois do tègne de Don Alfonso er la naissance de l'éphé-mère République espagnole ractoris par l'anteur de Faria (J.-C. Simoen, 223 p., 39 F.)

MICHEL CORNILLON : le Panambale. - Uo « coap de foudre » confessé avec pudeur par un jeune écrivain. (Tchou, coll. « Les Quarre suisons ». 282 p., 42 f.)

ROBERT ANDRE : l'Esjant miroir. Un bomme se penche sur ses dix premières années, (Gallimard, 360 p., 55 F.)

Contes

RENEE VIVIEN : la Dame à la loave. — Dans une série de conres retrouvés, Renée Vivien, l'admiratrice de Sappho, trace un portrair cruel de l'homme, do maître. Prét. de Vénus Khoury-Ghats. (Régine Deforges, 220 p., 33 F.)

RENE-GUY CADOU : Poésie le cre entière. — Préfacées par Michel Manoll, les cenvres poétiques complères de l'artiste mort en 1951. (Seghers, 474 p., 58 F.)

GILBERT GADOFFRE : Do Belley as le sacré. — Derrière l'image d'élégiaque trop connne, epparait le polémisse féroce, allergique à toutes les formes de théocrarie. (Gallimard, 296 p., 49 F.)

Société JEAN-MARC THEOLLEYRE : Tost condamné à mors aura la tête tranchén. — Un vigoureux et ler-vent plaidoyer en feveur de l'abo-lition de la peine de mort par notre cotre collaborateur].-M. Théolleyre, prix Albert-Londres en 1959. (Tema, 214 p., 39 F.)

Pamphlet
JEAN-MARIE BENOIST: Un 1910gulier programme. - Candidat de la majorité présidentielle dans le Val-de-Marne contre M. Georges

Marchais, un « nouveru philosophe » s'efforce de définit l'enjeu des élections législatives. (P.U.F., 117 p., 24 F.)

Lettres étrangères PATRICK WHITE : FEH da ordone. — Une fresque balzacience située dans une petire ville d'Australie. Par le prix Nobel de limirature 1973. Traduit de l'anglais par Suzanne Nétillard. (Gal-limard. « Du morde ender »,

tome 1, 320 p., 49 F; tome II. 400 p., 57 F.) ADOLF RUDNICKI : Hier roir & Variovia. — Un court roman, les Russ, et des extrains des Femilless

blest, chroniques varsoviennes publices entre 1953 et 1968 dans un hebdomadaire polonais Par l'auteur des Fecetres d'or, qui maiotenant, vit à Paris. Tradoit par Jean - Yves Erhel (Gallimard, Do mende envier », 312 p., 49 FJ

DAVID SHAHAR : le Palais des vases brises. - Dans le lignée de la Colombe et la Lane, traduit en 1971, un roman simé dans la Jérusalem d'avant la seconde guerre mondiale. L'auteur est oc en 1926. Traduit de l'hébreu par Madeleine Neige. (Gallimard, Du monde encier », 190 p.,

33 F.)

SABAHATTIN ALI : Yourson le Tacasane - Publié en 1937, ce roman est considéré comme le meilleur livre d'Ali, écrivain mrc, assassiné en 1948. Traduit do turc er préface par Paul Dumont. (P.O.F., 232 p., 45 F., 2, rue de Lille, 75007 Paris.)

UWE JOHNSON : Une anabe datas le vie de Gesine Cresspahl. - Le second volume de la trilogie d'un des écrivains importants de l'Allemagne contemporaine. Né en 1934. Prix Formentor en 1962. Traduit de l'allemand par Anne Gando. (Gallimard, « Du monde ender », 518 p., 49 F.)

en poche

Jean Cocteau et ses fantômes

LORS que pălit l'étoile de Jean Cocteau, on pourra mesurer l'injustice da cetta éclipse an lisant ou an relisant Portreits - souvenir, que réédite le collection « Pluriel ». Dene cet ouvrege, qui parut en 1835, Corteeu ressuscite les moments les plus merquants da aon entence bourgeoise et de sa jeunesse - mondaine - jusqu'en 1914. Il ne s'est pas. Iancé esna quelque appréhension dans cette poursuite des fantômes, craignent d'« être chengé... en stetue de larmes ». Cependant, pour évoquer son passé, il a prie un ton légar, où se marient la complicité et l'ironie, comme le dit Pierre Georgel

Cocteau - se donne une lêta -, en retrouvant ses émols. ses étonnements, ses plaisirs de jedis. On avair un peu oublié avac qualle virtuosité il sa sant du langage pour exprimer les mystères el les séductions de la vie. J'elma besucoup la portrait qu'il tait du clown Footit : - Mélanga de bébé, de nurse et de granda dama anglaisa.... Footir apportait sur la pista una almosphère da nursery du diebla. - Il est aussi question da Dargelos, ce camarade de lycée, qui incamail pour Cocteau le - saxe surmeturel de la beauté . - J'al toujoure supposé que Dargaloe connaissair son privilège et en louait. C'était le vamp da l'écola. Il nous éblouissait, nous écrasait, nous éclaboussait de son luxe morel... - La seconde partie du volume réunit las Articles de Paris que Cocteau donne en 1937 et en 1938 au loumel Ce soir. Greta Garbo y voisine evec la boxeur Al Brown.

* PORTRAITS-SOUVENIES, de Jean Coctean. « Piuriel e, 380 pages, 16 F. Préface et notes de Pierre Georgel.

Farmi les rééditions : Wagnar et notra temps, de Thomas Mann, avent-propos, notes et commentaires de G. Lièbert (« Pluriel., Le Livre de poche); l'Expérience intérieure, da Georges Bataille (= Tal.-, Gallimerd); Pavana pour une Europe défunte, de Jean-Merie Benoist, avec une prélace inédile de l'auteur (Denoël - Gonihier, . Médialions .) ; les Confes de Perreult : cultures savantes et traditions populaires, de Marc Soriano. édition revue et comigée qui reproduit un détat, publié en 1970 per la revue Annales, entre l'euleur, Jecques Le Gott, Emmanuel La Roy Ladurie et André Burgulèra (- Tel -, Gellimerd) : Féticle ou mes Iredaines, roman d'Andréa de Nerciat, avec une prélece de Pierre Josserand (Le Livre de poche).

en bref

· LE PRIX DES AMBASSA-DEURS a été décerné à Henri Troyat pour sa biographie de • Catherine la grande » (Flammarion).

OUN BRETON EN LANGUE D'OC. — Astérix, te petit béros bretoo de Gosciuny, ou le sait, a franchi nombre de frontières tinguistiques - il a même été traduit en japonais. Supprimant une der-nière barrière, Cantalansa n'est emparé d'« Obélix et compagnie » et l'a traduit en langue d'oc. L'ou-

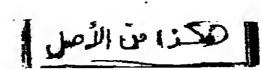
vrage est disponible en librairie. . L'ŒUVRE DE BERNARD NOEL fait déjà l'objet d'une étude. Signée par Pierre Dhai-nant, eve est pobliée par les éditions Ubacs (41, rue Lafond, 35000 Rennes).

• LA REVUE • ACTION POS-TIQUE » (Numéro 72, 238 p., 38 F) propose no oumero e Autour de la psychanzisse e. Réalisé par Elisabeth Boudinesco, il enmporte aussi bleu des textes théoriques, que des poèmes, des réveries ou des réflexions critiques.

. SAINT - MAUR EN CARTES POSTALES ANCIENNES est le titre d'un album cartonné rassemblant cent cinquante six illustrations et qui fait réver un Saint-Maur que chanta Raymoud Radiguet, au dre chanta Raymond Radiguet, au bord d'une Marne encore poissonneuse et limpide. (S'adresser à M. Jean-François Gilton, 19. avenos de Tunis, 94 100 Saint-Maur. Prix: 50 F + 4 F par exemplaire pour le port et l'emballage. Chèque à l'adre du c'élans Saint-Maur. à l'ordre du e Vieux Saint-Maur ».)

· ALOMEE PLANEL, l'auteur du e Docteur Satan on l'affaire Petiot > (Laffout), est une femme, contrairement à ce go'on pouvait croire après la lecture de notre écho dans « le Monde » du 13 jan-vier 1978.

111



Lire, écrire, parler Hugo

 Henri Meschonnic tente une exploration nouvelle du continent

Managed of the Brand Age 40 C082-15 C2 and covering

the Ca your

Marie Marie of the Frankle 202 - 177 2

Faciance me

But had be mailed a

Folie des pouvoirs

pouvoirs de la folie

Attaches to the same of the sa

M. December 17

四个理念

kangala : T-

👫 🗃 स्टास

ne

有学 表示

184 2 /24 1846-187

950 S

Marcon.

-

All the second

244

in ====

440 150

_54¥/#

A 162

Fe *

100 m

<u>Ģe</u>justis ?

100 24

- **-**

less of

**

September 14.

+4.3 .

4 1 1 X

7. 7

en bref

40mman ---

Anna .

Farthern II

The second of the same

D. Cooper

Market and the second

E théoricien russe de la lit-térature Chklovski recommandait en poète de «laver les mots comme des chevaux dans la rivière : que les chevaux se promenent ». Henri Meschonnic laisse entendre que Victor Rugo n'a cessé d'appliquer ce conseil non seulement au sans mais sux vers. Et c'est sans ture bain, une lecture-flux de son œuvre, telle que ce livre en donne l'exemple. La production ingolienne y est prise comme un tout, un continuum qu'il faut savoir aborder, hors des distinctions habituelles et au prix d'un décloisonnement résolu : « Le travail, l'un sur l'autre, du récit et du récitatif chez Hugo ronge les cri-tères traditionnels des genres. Comme toute écriture qui foit ceuvre, Hugo refait le genre par l'œuvre. Prose ou vers, un seul écrire travaille chez lui.»

C'est cet écrire que Meschonnic essaie de cemer et de cap-ter à la source. Peut-être n'est il pas inutile de rappeler ici que cet effort s'inscrit dans le droit fil d'une recherche qui se déve-loppe maintenant depuis six ou sept années et qui — à travers les trois volumes de Pour la poétique et les essais du livre le

Signe et le Poème — se révèle comme la mise à jour d'un rapport dialectique nouveau entre la pratique du texte littéraire et la théorie du langage.

Les pièces maîtresses de cet ouvrage sont des études écrites par Meschonnic pour l'édition des Œupres complètes de Vic-tor Hugo présentée par Jean Massin, au Club français du livre, de 1967 à 1970, mais reprises, transformées, retravaillees, enrichies et qui font de l'ensemble un vrai « work in progress ». La question la plus brûlante étant d'ailleurs celle-ci : comment Hugo, poète et roman-cier d'une intemporalité démesurée, d'une inactualité parfois redoutable, peut-il faire l'objet d'une lecture moderne? Et laquelle? La réponse est vite donnée: « Hugo est une écriture combottonte. L'activité de son langoge est spécifiquement l'interaction de la poétique et de la politique, pas dans ce qui est dit seulement, mais dans le Aire lui-

On reconnaît là une des directions essentielles du travail de Meschonnic, soucieux d'abord de surprendre l'histoire et le monde au travail dans la parole, ou, à l'inverse, comme il le dit himême, « la prosodie et le rythme dans l'historicité ». Son enquête commence avec les Odes et Ballades, où un écrivain de vingtsix ans opère, de pièce en pièce, a une mainmise grandissante sur l'aspect des choses », se poursuit

mes, les conleurs - le noir, pour prendre un exemple concret inscrivent des « figures mères », se développe dans la suite de l'œuvre en une immense « rhétorique du continu » on tout, sans cesse, se réalize, l'opposition des contraires, la construction des métaphores. Les Châtiments, étudiés de près

dans une section particulière de l'ouvrage, offrent l'exemple limite de ce travail engagé de la langue par le processus énonciationdénonciation qu'ils mettent en œuvre. Mais le deuxième volume de cet Ecrire Hugo va, en un sens, plus loin encore, en proposant une lecture de ces immenses romans-poèmes qui s'appellent Claude Gueux, les Misérables, les Travalleurs de la mer, L'homme qui rit ou Quatrevingt-Treize. Meschonnic a eu l'intuition parfaite de leur triple dimension, poétique, dramatique, symbolique, - de leurs rythmes secrets, qui sont moins ceux de l'ordre romanesque que ceux du battement de la mer, des vertiges de l'engloutissement, de la boule du rire, du choc de l'ombre et de la himière.

Car vollà le dernier dispositif de la stratégie Hugo. La mise en place d'une littérature qui agit à tous les niveaux et ne ferme à à aucun lecteur la porte de son laboratoire perpétuel. Aussi active et transformatrice que les recherches des poéticiens et des linguistes, mais dans une pratique ouverte et familière, celle des grands aiguilleurs du présent et de l'avenir.

RAYMOND JEAN. * ECEIRS HUGO, « Pour la poéti-que IV », d'Henri Meschonnia. Gai-limard, coll. « La chemin », 2 vol. 362 p., 214 p.; 45 F et 35 F.

roman policier

Un «coup» de Manchette

EMMES voluptueuses et philosophes, c'est à vous que le m'adresse », dit Manchette à la dernière page. Almée la tueuse a rempli son office : majestueuse et ansanglantée, elle gravit la montagne.



* Illustration de Tordi

Femmes voluplueuses at philosophes, médliez donc sur l'étrange missionnaire...

Femme battue, femme flouse, femme folle, Almée ee venge en solitaire, tue avec les ermes des hommes, leur artillerle, leure arte martiaux. Elle supprime les

est le haine flamboyante,

Biéville, le clié du pognon-ro (ici, coup de chapeau à la Poi-sonville de Dashiell Hammett), est mise en coupe réglée par une bourgeolele qui coquetèle, Inaugure, corrompt, enveloppe la vie du gris manteau de l'ennut, programme les matins qui lassent. Mais si elle est sans mystère, ses secrets cont la condition de son pouvoir - et son

Car la bourgeoisie de Biéville ne peut supporter la mise au jour de ce qui rendrait son règne insupportable : elle pale pour effacer - tout neif archéoloque. Elle paie Almés, qui pourtout le mande, croit-elle, - pour tuer celul qui salt. Mais la mort. son propre compte et se moque

Le cruel lecteur de Manchette qui a délà dévoré ses hult romans noire e sa ration de cadavres : une quinzaine. La tuause fragile et productive

L'autre, qui se pleît à déchiffrar les démarquages, les collages, les allègres et astucleux pillages de Manchette le libertaire, est un peu dérouté par ce singulier roman. Il flaura dans ce livre, en effet, une Indéfinissable et obsédante prophélie. Si Almée, n'est-ce pas, n'est qu'une avant-garde bricoleuse, les temps à venir seront durs aux chefs de Bléville.

Oul, un curieux roman... BERNARD ALLIOT.

PRIX DES

"... la manière de raconter est surprenante, pittoresque, et encore mieux que. ca. Du grand art." Jean Clémentin Le Canard Enchaîné

... yous serez comblé. C'est un livre captivant... et vous vous maudirez ou vous maudirez les autres si vous devez interrompre votre lecture."

Robert Kanters

denoël

poésie

L'interrogation lyrique de Jacques Charpier

ACQUES CHARPIER fut, dans les années 50, un poète qui comptait. Entré tôt dans l'édition, il s'est totalement détourné de la poésie. Aujourd'hui seulement, il réunit l'ensemble de son œuvre écrite entre 1946 et 1959 : l'Honoré du temps, maigré les influences perfeitement assimilées de Saint-John Perse et de René Char, forms un des exemples les plus purs et les plus nobles de le poésie de cette époque. C'est qu'à eucun moment Jecques Charpler ne cade aux hantlaes ni aux expériences formelles, alors

Dès le début, ce qu'affirme Jecques Charpier, c'est une sorte de droit à l'extese, qui eurait raison de toutes les interrogations. Ses élégles cont brèves et denses, le mystère corrigeant à chaque phrase la fierté de se savoir vivant. Le bien-être e'accommode à merveille de la perpétuelle remise en cause, au niveau de le contemptation de soi et de la nature. L'alsance méditerrandenne règne cans ostentation :

Qui parle de désert, d'absence ? Le monde est là l Il e'annonce, il s'evance, couronné de tables et de Une lyre enterrée germe dans le silence.

Ciel et Terre se mélent dans le thorex ardent du dieu [qui nous accueille... Plus tard, la pensée se ramasse, vit d'une terreur adoucie et es définit comme un équilibre précaire — ce qui ne l'empêche pas de se montrer voluptueux — entre le connu et l'inconnu, le réel et l'imaginaire, l'orgueil et le désarroi. Une formulation hauteine et plestiquement remarquable lui donne un éciat particulier.

Un homme, en fece de le mer, achève se longue vigile.

La terre s'est ouverte au navire lointein, que le lour

Oublieux du venin de le nuit, qui le désafférait, Cet homme, maintenant, contemple la Pulssance qui [blanchit, — et ce Réel qu'il e felt sien, Et le vague, à ses pieds, exhume un or mespéré. Il faut redécouvrir ce poète de cinquante et un ans trop long-

ALAIN BOSQUET. * L'HONORE DU TEMPS, de Jacques Charpier, La Table Bonde,

WIE et ART en ONTARIO

RENCONTREZ DEUX CO-FONDATEURS D'UNION des ECRIVAINS CANADIENS

MARGARET ATWOD

Poète, écrivain, auteur de bandes dessinées

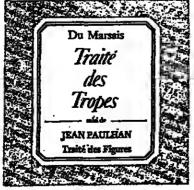
ei GRAEME GIBSON essayiste, romander LE JEUDI 2 PEVRIER, à 18 h. 30 CENTRE CULTUREL CANADIEN 5. rue de Constantine - 75007 PARIS - 551-35-73.

Parking - Métro Invalides

LE NOUVEAU COMMERCE

un ouvrage indispensable

enfin disponible 324 pages 46 F.

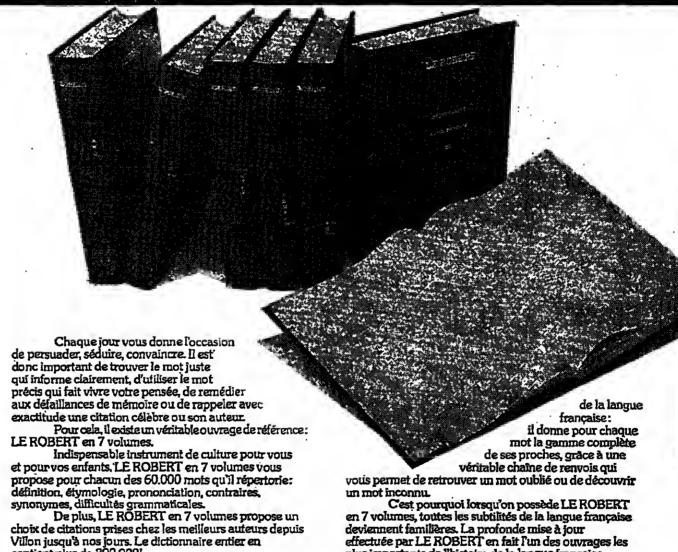


Postface de Claude Mouchard

Le Traité des Tropes était hier la Rhétorique. Paul Valéry l'a écrit : il illustre aujourd'hui la condition verbale de la littérature.

Riffision NOUVEAU QUARTIER LATIN - 73, Bd Sant-Michel - 75006 PARIS

La maîtrise du langage est une condition de la réussite.



contient plus de 200.000! plus importants de l'histoire de la langue française, Enfin et surtout, LE ROBERT en 7 volumes est ce qui a fait dire à Daniel Rops: "Notre Littré aujourd'hui, le seul dictionnaire alphabétique et analogique c'est LE ROBERT.". Le Robert de la langue française :

7 volumes, 6.000 pages, 60.000 mots.

"Ce qu'ils en pensent".

LE GENERAL DE GAULLE Cette œuvre va rendre les plus grands services à tous ceux qui usent de la langue française avec le souci de la respecier et le désir qu'elle les inspire...»

JULES ROMAINS

«...-Cuvrage considérable et fait avec beaucoup de soit. Jespère que le succès couronners le courage qui é été indispensable pour entrepriendre une tâche parelle. Tous mes voaux et mes léficitations... Vous poursuivez là un labeur magnifique avec une constance, une termeté de propos dont notre époque bousculée offre peu d'exemples... C'est une œuvre monumentale et fadmire sans réserve la patience, l'éruction, la conscience littéraire dont vous evez fait preuve...-

ANDRE MALRAUX

-_ Chacun se réjouit de la réussite de cette œuvre à maints égards exemplaire et pour laquelle la langue française n'a pas cessé de vivre en 1850.> BON DE DOCUMENTATION GRATUITE POUR LE ROBERT EN 7 VOLUMES

Je désire recevoir gratuitement, et sons engagement de ma part, une documentation illustrée et détaillée sur Le ROBERT en 7 volumes.

A retourner sons affranchir à: S.N.L. LE ROBERT 107, avenue Parmentier 75011 PARIS.

MORT DE L'AUTEUR

(Suite de la yage 15.)

Autour de cetta conviction se sont réunie l'été damler dans les Ardennes belges — au Colloque de Saint-Hubert — dea théoriciena et des auteurs tels que S. Fsuchereau, J.-P. Faya, E. Jabès, R. Lewinter, M. Montrelay, B. Noël, J. Paignot et D. Roche.

Pour récapitular la débat d'un jeu de mots facila : l'analyste succèda à l'annalista que se voulait la romancler balzacian. Il na s'agit plus da refléter son temps à l'aida d'un instrument littéreira réputé fiabla, mais da faire « éciater » cat instrument, da laissar voir ce qua le langue cache de corps, d'enfance, d'inconscient individual ou collectif, da mort, d'ebsenca.

La particularité de ces poeltions, en eoi claires et défendables, ast da s'exprimer eouvant d'une feçon alambiquée et inutitement poseuea, comme si le jargon mattait un combia rassurant à la proscription dont les tenants da la « modernité « sa sentent victimes. Il est question, par axemple, da « non-fialbilité référentielle occupant un non-fieu sans réalité cartographiqua ». Ou ancore : da réunion du monda at des mots » dans une musique de la visibilité où l'oreita et l'œll échangent i'Irréel-réel dans la dévoilement-voilement de la langue où tout s'échafaude ». Fichtre!

E qui est évident, en revancha, c'est la fin proclamée du regard personnel dans lequel Marceau met ses darniers espolrs. La cartitude se fait consigna : libérer les » morceaux » qui constituent la langue afin de ne pas reconstituer l' « unité factice du moi auteur ». R. Lewinter est formel : « L'homme est mort dans la mesura où Dieu est mort. La bourgeoisia croît produire de la réelité humaine, alors que c'est da la réelité d'objat... «

Dans la pretique, l'auteur de fiction à l'ancienne mode

par Bertrand Poirot-Delpech

aembla condamné eu hara-kiri, et son bébé à disperaître avec l'eau du bain. Il devre préférer des textes » n'axistant que comme désir «, si possible « dans l'absence de récit ».

Au lleu de s'intituler « poésie « et de laisser libéralamen: subsister la tradition, le nouvella littératura légifère d'una feçon péremptolre. Là encora, lea conseile prennent pariois un tour manière qui rend las diktats moins convaincants qua l'état civil char à Batzac ou le miroir stendhalien. Il s'agit, nous ditode dégager un « espece hors texture «, d'assouvir une « jouissance solitaire hors communication », « d'écouter la langue qui

est la mère et la mort ». Pour être « entandu », le texte demande sa « non-audibilité, son illisibilité conceptuelle «. « Opéra irreprésentable », « indicible naissance », il doit « résister eu décodaga positivisie » — comme quoi, on est toujours le positive de quelqu'un ! — e; servir « è ne rien voir, à ne plus savoir l'aveuglement tout en travaillant ce non-savoir «...

PRES l'essai limpide da Marceau, on se croirait dans une autre gaiaxie. El pourtant ! Pas un de ces auteurs expénimentaux de l'« après-euteur « n'a visiblement renoncé è trouver dans son moi el les mots le salut personnel qu'y cherchaien! Flaubert ou Kafka. « Pratiquer l'écriture, résume Jabès. c'ast pratiquer eur se vie una ouvarture par lequalla la via sa fera texta. » Et Lewinter : « C'ast la fiction qui permat d'articuler la réalité! « Des définitions auxquelles Marceau, sans doute, souscrirait.

Dans quelques années, on découvrira que les » deux diacours », comme on dit maintenant, ne eont pae si éloignés et servent au fond la même cause face à la communication non écrite. Autant s'en epercevoir tout de suite l

* LE ROMAN EN LIBERTE, de Félicien Marceau, Gallimard, 178 pages, 33 F.

★ LE RECIT ET SA REPRESENTATION, Poyot (Colloque de Saint-Hubert), animation et préface de M. Olender et J. Sojcher, 242 pages, 60 F.

portrait

Florence Delay, comédienne et romancière

(Suite de la page 15.)

e C'est un fravail commun, collectif : on ne sait plus du tout à qui oppartient quoi. Chaque

ALBIN MICHEL

scène a été discutée, construite, étayée par les versions différentes des conteurs médiévaux et ensuite dite oralement, réplique par réplique, jusqu'à trou-

Non, non, ce livre on le forme
Non, non, ce livre on le forme
refuse, on le reporsse, fascination,
et on ne peut le juitter: fascination,
et on ne peut le juitter: fascination,
et froi - de terreur quelque
une boule de terreur que peut vous
part au craux du ventre de
une boule de l'avoir écrit avec
e'aven de l'avoir écrit avec
remercies de l'avoir écrit avec
utte so histé terreure comme une
utte so histé terreure

Leon

Schwartzenberg

Pierre

Viansson-Ponté

ver la réplique, et on enchaînoit comme cela. > Tout est parti d'une discussion où Roubaud et moi cherchions ce qui pouvait, en France,

théâtrale populaire. Jorais été frès bouleversée par l'Orlando furioso de Ronconi, et on m'avait raconté qu'en Itolie, lorsqu'üs jouaient sur les places, les pens retrouvaient des fragments qu'üls connaissaient par cœur. Nous avons cherché ce qui, en dehors du magnifique bloc de marbre de notre théâtre classique, pouvait susciter chez le spectateur une mémoire. Et c'est trai que l'enchanteur Merlin, la forêt de Brocéliande, le roi Arthur, les chevaliers de la Table ronde,

être considérée comme matière

Brocéliande, le roi Arthur, les chevaliers de la Table ronde, Lancelot du lac, ses amours avec lo reine Guenièvre, même si nos enfances ne sont plus nourries de cela, quelque chose en est resté.

3 Il y a eu une période où

Jacques Roubaud s'est mis à lire, et il a été passionné, émer-veillé, par la richesse de cette matière de Bretagne que je ns connaissais qu'à tracers Chrétien de Troyes. Il se faisait le conteur de ses lectures. Le choc a été très fort, et on a décide de se mettre au travail. On a foit des fiches : personnages, èpisodes, ce qu'on appelait a quincaillerie » (Graal, épée coupée en deux, casque etrange). Puis on a essayê d'imaginer un cycle qui reprendrait toutes les versions françaises, anglaises, irlandaises, espagnoles, en laissant de côté la branche allemande qui o eu un développement autonome et

« La famille du Graal »

un oubli total, o Wagner,

a abouti, au XIX siècle, après

son a beaucoup copie, avec le sentiment de faire portie de la famille des conteurs. C'est vroiment l'œuvre la moins originale que vous puissiez souhaiter. Pas un seul épisode n'a été inventé. L'invention, si elle y est, se trouve dans le rythme, dans la langue et dans l'enchevètrement : on a envisagé un cycle où chaque pièce serait outonome mais toutes enchevêtrées, à la limite une forme assez ouverte pour que si, à la fin, quand les dix pièces seront écrites, quelqu'un veut faire une pièce sur le sénéchal Keu ou sur le frère de Gauvain, Gerrehès, il puisse faire son propre montage.

» Comme les conteurs médievaux, nous avons commencé par
la période des aventures des chevallers, Gauvain. Lancelot, etc.
Nous remonterons ensuite oux
origines avec la fondation de la
cour d'Arthur par Merlin l'enchanteur. L'autre pièce primitive
évoquera Joseph d'Arimothie,
fondateur de la famille du Graal
à laquelle appartiennent Perceval et Galaad. Mois, pour nous,
la quête du saint Graal, qui est
un des textes les plus connus de
cette matière, est la fin, la mort
des enchantements de Bretaane.

» Cor c'est tout de même le royaume de la liberté et de l'amour, celui du roi Arthur, et l'Eglise va s'inquiéter de cette idéologie, de cette passion que l'Europe entière éprouve pour ces personnages et pour leurs oventures. Elle va alors faire surgi le personnage de Galaad qui, pour nous, est un robot parce qu'il est vierge, pur, chaste, entièrement saint. C'est à partir de ce moment-là que tout ce qui a été heureux va devenir pêché, que vont apparaître l'idée de l'adultère, de la faute, de la luxure, toutes choses qui n'existent absolument pas ou départ et qui sont une mainmise, une sorte de grande main sévère et inquisitoriale qui va jeter son ombre sur toute la forét de Bro-

> Propos recueillis par MONIQUE PETILLON.

histoire littéraire

Enfin, Saint-Simon

S INGULIER destin d'une œuvre singulière, celui de ces
Mémoires du Grand Siècle,
écrits au dix-huitlème siècle,
publiés au dix-neuvième siècle et
définitivement, au vingtième,
dont l'auteur est un homme du
Moyen Age, et, qui s'étalent,
matériellement, comme engloutis
sous nos veux.

sous nos yeux. C'est ainsi : on ne pouvait pratiquement plus lire un de nos grands classiques. Et pas de ceux qu'on hozore de loin sans jamais ies visiter. Non un livre qui, paradoxalement, n'a pris toute sa dimension qu'en notre temps, auquel on ne cesse de se référer, prodigieusement vivant, Mémoires qui ont nourri notre source de mémoire -- Proust le savait blen, - rêve qui se prend pour l'histoire ; bref, notre Saint-Simon devenu inaccessible, invisible. C'est comme si on avait fermé Versailles. Sans que les pouvoirs publics, apparemment, s'en fussent émus ni même avi-sés. Ce sont de ces petits inconvénients de la société et de l'édition libérales.

Bien entendu, les éditions anciennes sont introuvables ou inabordables. La plus rècente, celle de la Pléia de est épuisée, on est tenté de dire : Dieu merci l Car elle avait donné, en naissant, les signes d'une épuisement plus grave : appareil critique fragile, sur un texte mai établi. Quant aux collections de poche, elles ne s'y sont jamais frottées.

Enfin, un jeune éditeur vint, qui a fait mieux que tenter l'aventure : il la mêne si rondement que nous pouvons déjà dire que nous tenons notre Saint-Simon. Quatre volumes ont paru presque coup sur conp; un va sortir; deux eutres sont sous presse. Nous voilà bientôt plus qu'au tiers de l'ensemble qui en comprendra dix-huit. Gros volnmes, de présentation soignée, chacun pour le prix d'un roman. Jamais Saint-Simon n'aura été ainsi à la portée de qui le désire.

Sainte-Beuve et Claudel

Le texte est celui de Boilisle, le seul qui soit un véritable fac-similé » du manuscrit lequel, par chance, et malgré tous les dangers auxquels il fut exposé, est venu intact jusqu'à nous. Chacun des volumes comporte une préface. On a fait alterner la réflexion d'écrivains contemporains - aussi divers, de génération et de talent, que Jacques de Lacretelle, F.-R. Bastide J.-L. Curtis ou le doc de Castrie avec des préfaces classiques : celle de Sainte-Beuve, ou des points de vue imprévus et révélateurs, comme celui de Claudel

Mise en œuvre par J.-P. I Amenategui, c'est une édition de lecture, mais qui n'en comporte pas moins les notes nécessaires reprises de Boisilsle ou mises à jour : elles sont relatives aux états du texte ou portent sur le sens, le vocabulaire. Les index prévus seront, eux oussi, littéraires, linguistiques. Sans donne dans le péché mignon de notre duc : la généalogie (sanf les indispensables tableaux dressés par G. Poisson), ce serait une bonne chose qu'nn index très succintement socio - biographique qui aiderait le lecteur à s'y retrouver parmi les sept mille personnages de ce prodiigieux spectacle de cour. Enfin, tout en se felicitant du souci qu'a eu l'éditeur d'abaisser le prix, on souhaiterait, à côté de la collection brochée, une série simplement et fortement reliée ; ce Saint-Simon-là a chance d'être pour longtemps dans nos bibliothèques.

★ MEMOIRES de Saint-Simon, Ramsay édit. Chaque vol. de 500 p. enviroo : 40 F. (4 tomes parus).

YVES FLORENNE.

Abonnez-vous à

Mazingira

Le forum mondial sur l'environnement et le dèveloppement

Numero spécial Le dilemme croissance/ environnement



Vous trouverez dans ce numéro

Le débat sur l'énergie aux USA interviews de Barry Commoner et Leo Blatz

> L'utopie est nécessaire le point de vue d'un syndicaliste, Robert Bono

> > Et des articles de Maurice Strong Amilear Herrera Ignacy Sachs Biplab Dasgupta

Public evec le support du PNUE

Mazingira est publié trimestriellement en Français, Anglais et Espagnol Aboonement annuel (1978): FF44.00

Abonnement individuel en Afrique, Asie et Amérique latine: tarif annuel préférenciel US\$6.00

Ces tarifs incluent le port

et l'assurance
"Mazingira signifie
"Environnement" en Swahili
POUR VOUS ABONNER
OU RECEVOIR UNE
COPIE À L'EXAMIN



ÉCRIVEZ À

Pergamon Press

Headington Hill Hall, Oxford OX3 0BW, England LSTFE, 24 rue des Ecoles, 75240 Paris, France

ولازا من الأصل

Paul Cha Estate City (Control of the Control of the Control

Marian Des de la company de la

Sintenant me wint the ends

Market de y-gerte Market Gig.

States - Except No. 20-1-12 Walk

YVES IL

Actedebies

[azing

- Stations

70.1

Le dilemme

3.0/2?50IC6\.

CHAILOUNEM:

14. ...

A A E II

2.5

†

540

.=

120,000

.

9. .

100

サー マリー

5 ---

 $\frac{2\pi i \pi^{-1}}{2\pi i \pi^{-1}} \delta^{-1}$

主.3

٠٠٠٠ .

- - ·

A. M. T. P. W.

~

1 1 m

. . .

Type and

2 N =

1.0

7.4%

强烈。

344

4457

1.00 **3**...

 $\chi = \nabla^{(k)} e^{-i k t}$

(W - 1 - -

, e 2

and the second

. .

CES TÉMOINS QUI SE FONT TUER

Jean-Paul Aupourrain raconte le calvaire d'un toxicomane.

S ERAIT-IL abusif de dire que l'honnêteté consiste à ne pas parier d'un sujet que I'on ignore, surtout pour porter des jugements moraux? Et qui donc a dit ; « Je ne crois que les témoins qui se font tuer » ? Aupourrain pent témoigner de la drogue. Le hasard a fait qu'il n'en meure pas : son camarade

s'était shoote avant hi A quinze ans. livré à lui-même, il commence à fumer La nouvelle génération est familière du vide. Se fixer, pour elle, a un sens qu'ignorait Littré. Elle voyage, pour user le temps. Cer-tains choisissent la moto, d'antres le trip. Pourquol ? Aupourrain nous l'explique. Surtout, il nons raconte le comment.

Cela se fait au hasard, d'un contact à l'autre. Se droguer n'est pas un projet précis. C'est une série de ricochets qui vous conduisent d'un shilom bien tassé à une repifiette de coke. On essale ce qui se présente, de défonce en flash. Cela commence comme un jeu, et, très vite, c'est le tonneau des Danaides. Percé par les shooteuses, asséché par le manque, le drogué est accroché Il fait partie de cette fraternité féroca de cette tribu tributaire. de cette franc - maconnerle de dealers - consommateurs. Il est entré en religion, et il va vivre un chemin de croix sanglant. plus stigmatisé que Thérèse Neumann, foudroyé par de brêves extases, entre la prison et la

Dehors, il y a les autres, les gens normaux : l'horreur. « Parie est dégueulasse, il pue, les ordures trainent partout. » Que faire? Du chômage? Des lotos? La drogue lui ouvre une culture : a La mystique tibétaine, Timothy Leary. Burroughs, Ginsberg et d'autres. De leur côté. Hendrix et Jefferson, avec leur musique, nourrissent mo tête de vibrations

Sous la drogue, ce monde froid et dérisoire se met à étinceler. Aupourrain relancera son intérêt en tâtant sans cesse d'autres produits : cocaine, L.S.D. mescaline. Et puis reste le rêve : la route. Les drogués ont une patrie : l'Inde. Ils ont sa musique

pour planer, ses fringues sur le dos et son image au cœur. Làbas commence la vraie vie. Icl. c'est difficile : « J'ni mal dans ma tête, j'oi mal dans mon corps, je ne peux plus supporter cette enveloppe que je traine et qui m'encombre. »

Alors, en ettendant, il y a la

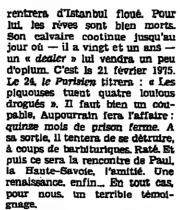
morphine: a Elle me rend le goût de vivrs, d'aimer, la faculté de tout oublier. Toute ma tête s'enfonce dans un plaistr sensuel. Mes yeux se lerment, je voyage d'un nuage à l'autre.» Soit, mais comment s'en procurer? Il faut chercher, trouver ergent, et donc « dealer ». D'oucuns cassent des pharmacies. C'est de plus en plus difficile: « Je ne dors guère, ressassant dans ma tête malade, des nuits durant, mon passé, fouil-lant dans mu mémoire pour y trouver les rares instants de bonheur que j'oi pu avoir, et ne trouvant aucune solution quant à mon devenir. » Coincé entre ce passé sans bonheur et un avenir sans espoir, il ne reste à Aupourrain que cette fuite aveugle, la drogue, et sa logique : « D'un côté, il y n les gens, le travail, l'argent, la société que je refuse ; ds l'autre, un monde à part, celui de la drogue, du plaisir. Jen fals desormats partie. Jui foit mon choix, je veux vivre en

Pour lui, la drogue, c'est d'sbord l'aventure. C'est un sutre monde, où tout est toujours à relancer, à tout moment, le monde du besoin, de la chance, de la jungle, de la puissance aussi : « dealer » procure une impression de force. C'est la monde des compagnons douteux, des épeves oui vous enfoncent. de l'encien taulard qui en veut à vos charmes, et de Sylvia qui n'en veut qu'à votre shit. Une telle misère, si peu de tendresse et pourtant, pourtant, cette fraternité née de le commune débine, de cette Sibérie intérieure.

marge. »

La drogue, ce pain quotidien Voici deux ans, Libération lançait « L'appel dn 18 joint ». Sans succès. Hier, le P.S. proposait la dépénalisation de toutes les drogues. Pourtant, rien ne change, On ne peut vous sauver que si vous êtes eu péril. La drogue est donc nécessaire à l'Ordre, Changer la vie? Pas question. Il faudrait pour cela changer la société.

Aupourrain partira pour son Inde. Abandonné, détroussé, il



C1 AUDE COURCHAY. * LES REVES MEURENT GOUS LA firogue, de Jean-Paul Anpontrain. Flammarion. 218 pages, 38 F.



Claude Olievenstein : un texte de référence

LARTE, exhaustivité, honnéteté, lelles sont les qualités des lextes sur le droque du docteur Olievenstein, parus en 1970, et qui viennent d'être réédités. Nous y trouvons la classification des drogues, de leurs effets, une description des utilisateurs, ainsi que des témoignages de drogués. Nous y trouvons surtout un souci permanent de compréhension : « Nous ne soulignerons jamais assez le nécessité d'éviter les jugements moraux sur la prise d'une drogue, quelle qu'elle soit, et surtout sur celle du haschisch. Le médecin doit soigner, il ne doit ni dramstiser ni juger. •

La société française, el elle tolère les drogues que sont le tabac et l'elcool, refuse les eutres. Paurquoi ? : « L'elcoolique reste (eu moins un certain temps) un producteur-consommate le drogué sa retuse à l'être et à le devenir, et c'est peut-être ceal que le société a tendance à vouloir le plus sanctionner. -Comment ? Par le prison et l'hôpital psychiatrique qui, s'ils peuvent satisfaira les partisans de le répression, ne sont pas

edaptés à la situetion particulière des drogués. Le principal mérite du docteur Ollevenstein, c'est d'avoir, en créant le centre Marmottan en 1971, tenté de donner un com-mencement de solution à ces problèmes. Il les abords dans un complément rapide : - Ecrits sur la toxicomanie -. L'ensemble torme un excellent texte de référence sur la quesdon.

LA DROGUE, suivi de ÉCEITS SUR LA TOXICOMANIR, par Ciande Olievenstein. « Idées », Gallimard, 320 pages, 11,75 F.

L'effort pour rendre l'autre fou

(Suite de la page 15.)

A ce propos. Searles note ironiquement que, si l'on peut se sentir dissuadé par la loi de commettre un meurtre physique, l'on n'a pratiquement aucune raison de se sentir sembleblement découragé lorsqu'il s'agit d'un meurtre

Dans de nombreux ouvrages, et encore récemment dans une étude sur « le Langage et le Schizophrène » (1), le psychanalyste kleinien Wilfred R. Bion a soutenn l'idée extrêmement stimulante selon laquelle l'une des

il) « Le tangage et te schizo phréne » dans Fsychanalyse et Langage, de Didier et Annie Anzieu, Cibello, E. Gori, B. Barrau, M. Mathleu et W.-R. Rion. Edit. Dunod, 230 pages, 48 P.

L'Histoire Linéraire de la

France seta de ces très rares l'histoire de Védition. (Jacques Cellard - Le Monde),

Loin de reprendre les vieilles classifications universitaires, l'Histoire Littéraire de la France

décace les lignes de consinuité et les

reuvres aul consonnent avec notre

Une œuvre collective

Directeurs des tomes

Tome 1: des prigines à 1453 -

rechetche.

Histoire littéraire absolument nouvelle, à la-

quelle 200 spécialistes, universitaires, écrivains,

linguistes, historiens, sociologues, musicolo-

gues, critiques, ont travaillé en commun plu-

sieurs années, cette collection dirigée par Pierre

Abraham et Ruland Desne, offre toutes les

garanties de sérieux et d'objectivité dans la

Jean-Charles PAYEN (Faculté de Caco).

Tome 11 : de 1453 à 1600 - Henri WEBER

tFaculté de Mootpellier). Tumes III et IV : de 1600 à 1715 -Anne UBERSFELD (Sorbonne) et Rolaod DESNE (Université de Reims).

Tomes V et VI : de 1715 à 1794 -

Michèle DUCHET (École Normale

de Saint-Cloud) et Claude DUCHET (Université de Vincennes).

Tomes XI et XII : de 1914 à nos jours -

Micbel DECAUDIN (Sorbonne) et André DASPRE (Université de Nicc).

Tomes 1X at X: de 1848 à 1914 -

Supéricure de Fantenay) et Jean-Mario GOULEMOT | Faculté de Tours).

Tomes VII et VIII : de 1794 à 1848 -Pierre BARBERIS (École Normaie Supérieure

points de rupture et met en évidence les

sensibilité comme avec les recherches de

l'avant-garde, vailà qui mèrite d'être salué! (Claude Bonneloy - Le Quotidien de Paris).

caractéristiques essentielles de la personnalité schizophrénique est haine de la réalité, haine qui s'etend à tous les aspects de la psyché qui contribuent à la prise de conscience de cette réalité. Discutant cette thèse, Harold Searles regrette que Bion ne tienne pas suffisamment compte d'un facteur fondamental, en l'occurrence le fait que l'envahissement de l'enfant par le on les parents (s) symbiotique (s) a été tel qu'il l'a empêché de rencon-trer la vraie réalité à l'extérieur de lui-même ou à l'intérieur de lui-même en tant qu'individu. « Il faut bien comprendre, ajoute Searles, que ce n'est pas la réalité en tant que telle que ls patient déteste, mais seulement

la a réalité » qu'il o connue jus-qu'à présent, c'est-à-dire une

pseudo-réalité dérivée de la symbiose (_). C'est de cette a réalité », de cette facette de la symbiose pathogène, que le pa-tient est décide — et cela est paraisse sadique, castrateur et sain, bien qu'en opparence cela destructeur — à se défaire, afin de pouvoir émerger et naître

comme individu. » En fait, le thème central de ce grand livre n'est autre que l'expérience subjective dn schizophrène et son approche, non comme victime brisée et inerte. mais comme sujet d'un destin tragique certes, mais jamais absurde, insensé ou clos. Evoquant le rôle in psychanalyste qui n'a, en définitive, pour soules sonnelle et l'étoffe toujours incertaine de ses qualités humaines

individuelles, Pierre Fédida, dans une émouvante préface, insiste sur la capacité dn thérapeute d'être un espace de silence — aire de l'absence — qui accueille la violence de l'amour et de la haine constamment mêlés où viennent se faire et se défaire les « images » de la folie et par quoi une reconnaissance a lisu. Cette reconnaissance — qui est une connaissance des gouffres et du pouvoir de l'amour - donne à chaque page dn livre de Searles les couleurs de l'aurore et de l'unité retrouvée.

ROLAND JACCARD.

L'EFFORT POUR RENDRE L'AUTRE FOU, de Harold Scarles. Préface de P. Fédida, Trad. de Pangiais par B. Bost. Coll. « Connais-sance de l'inconscient », Ed. Gallimard, 439 pages, 95 F.

N'être ... et renaître

RES sont les auteurs dont le voix aoit, entre mille, recon-naissable : rares sussi caux qui se sentent réellement concer-nés par ce qu'ils disent. C'est pourquoi les livres de Roger Gentis ont tant de prix. Dans chacun d'eux, Gentis - qui est, depuis de nombreuses années, chef de service dans un hôpital psychlatrique public ou, comme on dil eujourd'hul, « chel de secteur - (on n'errêle pas le progrès l) - s'efforce de nous transmettre, evec des mots simples et lorts, son expérience vecue d'homme qui côtoie quotidiennement le gouffre de le folle. Netre, le demier en dete de ces ouvrages, est à le lois le plus

Sans doute, les temps ne se prétent-ils guère à l'optimisme : nous vivons le grande ère de le normalisation. Bientôt, comme dit Gentis, - il n'y aura plus de criminels, rien que des maledes : plus d'opposents, rien que des délinquante ; plus de déviante rien que des tordus ». C'est l'hiver qui s'annonce... Mels Gentis nous appelle à un nouveau printemps: l'œtvre de Reich, de Cooper, de Leboyer, de tous ceux qui nous eident à lutter contre l'empire de la bureaucratie, et qui nous donnent l'envie de re-naître, est là pour tàmoigner de ce que l'espérance n'est pas vaine. Pourtant, que peut-on laire face à le - meledie mentale - 7 Apprendra è nous méfier des spécialistes, el tenter de résoudre nos problèmes par nous-mêmes : telle pourreit être la morale provisolre de Gentis.

J'ajoule que N'être est un livre pieln d'imeges, de merveilleux dessine dus à Philippe Bertrend et qui en trant eussi — ce qui ne gâche rien, au contraire — un lort bel objet. CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

★ N'ETRE, de Roger Gentis, Flammarion, 158 p., 48 F.

Paul Guth sur l'autre rive

D EBOUT sur le rive du temps, Peul Guth regerde peseer le fleuve, et e'étonne. Notre drôle d'époque..., son demier livre, est l'inventaire de ses étonnements. Comme eprès de grandes inondations nn volt pesser au fil de l'eau le toutes sortes de choses, nous eussi, pressés, poussés per les courants et les tourbillons de l'histoire, nous leisons piètre figure eux yeux de l'abserveteur qui sait rester au sec.

Paul Guth note l'ebsurdità de nos postures, et le choc de nos nous nous précipilons pele-mels vers une chute comme on n'en vil jamels. Il sourit el hoche la tête. Il ne participe en rien à nos eveuglements ti est pur de toute sottise, vierge de toute faiblesse, el à l'ebri de la corruption des ans. Il n's lamais peché contre le grammelre ni contre la morale : Il est resté

procheble de jadis, bon sujet qui dolt tout à son mérite. C'est un esprtt du dix-neu vième siècle, pour qui l'école publique, telle qu'elle ételt, ne pouveit menquer d'élever la sistible progrès vers la science universelle porteuee de toutes

les réponses. Les instituteurs de

1880 noue perlent per se voix.

C'est dire si cette voix nous

peraît venir de inin i Mals comme Paul Guth e l'œil vil, et une bonne plume, son livre nous lall plus d'une fois rire de nous avec lui. Il est notre Persan il nous tend un miroir où nous nous voyons comme il nous voil, ridicules, evec nos préjugés qui ne sont pas les siens. Ce deplacement du regard n'est pas sens iruit.

pour nous JOSANE DURANTEAU. * Notre drûte d'époque comme si vons étiez », de Paul Guth. Flammarion. 354 p. 45 F.

Tous les genres littéraires Des classiques au roman policier, des œuvres en langue d'Oc à la bande dessinée, tous les genres littéraires sool traités. Sans préjugés politiques ou d'idéologie, cette étude est ouverte à tous les auteurs, des plus comms aux

méconnus. L'éclairage nouveau sous lequel ils EN ANNEXE de chaque volume : bibliograsoot présentés les restitue dans leur époque evec une parfaite suthenticité. Ainsi, par l'étude critique des suteurs de tous les genres littéraires, comme de toutes les périodes, cette collection constitue de la manière la plus vivante LE MEILLEUR GUIDE POUR UNE COMPRÉ-HENSION GLOBALE DE NOTRE PATRI-

Le meilleur guide

pour une compréhension globale de notre patrimoine culturel

Histoire littéraire de la France

MOINE CULTUREL. Dire l'Histoire Littéraire de la France, c'est envisager l'héritage culturel (en prenant ces mots dans leur acception la plus large) sous un aspect particulier, celui de la littérature. Ainsi, l'histoire de la langue française, l'histoire des idees, des sciences et des arts, l'histoire politique, sociale et économique, nut ici, et pour la première fois dans un ouvrage de ce geure, toute lour place. Dans cette perspective, la litté rature apparaît comme une epproche coucrète, toujours vivante pour nous, de l'histoire. En retour l'histoire aide à siluer la littérature, ne serait-ce que par rapport à nous, lecteurs de

phic, index des auteurs et des œuvres, et de précieux tableaux chronologiques et synopliques spécialement étudiés pour chaque époque traitée, donnant d'un seul coup d'œil la concordance des événements littéraires, artistiques, sociaux, politiques, philosophiques, scientifi-

L'icenographie L'illustration e la double originalité de réunir un nombre d'images encore jamais rassemblé pour accompagner l'étude des écrivains, et de renouveler-l'iconographie tant par la manière de la présenter que par le choix de documents peu connus.

Présentation - 12 volumes élégamment reliés, gravés è l'or lin d'après des lers origineux;
-- des milliers d'illustrations en noir et couleur, très souvent inédites.

UN VÉRITABLE PANORAMA DES IDÉES ET DES ARTS

	et s chimite vie	s et Lettres - 24, r	ne ne voci	JY /JUIG EAL	15
om:					
renom:			1.		
dresse complète :					



: 1:

10.00

4 12 12 12 1

3.7

...





lettres étrangères

La grande épopée de Pablo Neruda

• Retraduit par Claude Couffon, le « Chant général », l'œuvre maîtresse de Pablo Neruda.

ETAIT dans les premiers jours de 1948. Pablo Neruda avait fait campagne pour Gabriel Gonzales Videla, candidat à la présidence, soutenu par les communistes et par les socialistes. A peine Videla eut-il remporté les élections qu'il changea de cap. Pablo Neruda dit son indignation dans un article d'El Nacional de Caracas, et dans un discours célébre devant le Sénat du Chill, discours pour lequel il avait repris le titre fameux de Zola : J'accuse. Il perdit aussitôt sa fonction de sénateur et fut décrété en état d'orrestation. Il s'enfuit, hébergé par des gens dn penple, courant le Chili d'un bout à l'autre, protégé par les ouvriers agricoles, les travailleurs des mines, les

Mon peuple n caché mon che-772.172 ū a couvert ma poésie avec ses [mains, il m'a préservé de la mort...

Le sens général

Ainsi a commencé la rédaction de Chant général : dans la clandestinité. Et ce n'est qu'au moment où, à cheval, traversant la cordillère des Andes, il put emporter dans les fontes de sa monture, entre deux bouteilles de vin, un exemplaire dactylographié de ce que, de Chant général, il avait déjà écrit qu'il lui fut loisible de mesurer l'ampleur de son poème épique. Car il s'agit bien, et très exactement,

Federico Garcia Lorca, aux jours lointains de la guerre d'Espagne, avait dit de Pablo Neruda qu'il était « plus proche de la mort que de l'imour, plus près du sang que de l'encre ». La première partle de ce jugement avait été démentie par l'Espagne nu cœur, cette œuvre-carrefour en laquelle et par laquelle Neruda se métamorphose. C'est icl que s'enracine le Chant général, verve pamphlétaire, celle qu'il poème sans équivalent, écrit au retrouvera dans son dernier démons hitlériens » : c'est ce

long d'une année fiévreuse. Congé a été donné à l'esthétisme :

a Je n'écris pas pour être em-[prisonné par d'nutres livres ni pour des apprentis avides [d'être lys mais pour de simples habitants, [ceux qui demandent la lune et l'eau, les éléments de [l'ordre immuable, écoles, pain et vin, guitares et

[outils. n Ce sera, dans Chant général, son domaine. Mais pour y accéder, pour l'investir, pour le révéler, ce prodigieux poète d'Amérique commencera par reprendre à son compte la Genèse. Il y a d'abord les arbres, les oiseaux, les filons de métaux précieux qui sont au sein de la terre. Il y a, imagi-naire littéralement, le Macchn-Picchu, forteresse des songes, construite de plerres et de sang, défi souverain : « Hnut récij de l'nurore humaine. »

Pablo Neruda est un poète du commencement et de la totalité, les deux ensemble. Son conti-nent mélange les océans et les territoires neufs. Mais c'est an creux de la terre mouvante et généreuse, aire des possibles, que le chantre plonge ses racines, et celles — surtout — de son poème : Ini plongé ma main turbulente [et douce nu plus génital de la terre!»

Neruda, poète politique, cer-tes l'est aussi un fabuleux poète du corps. Puis, ce périple accompli, qui le mène, et nous à sa suite, dans la touffeur végétale, dans cette saveur charnelle partout répandue, avec les oiseaux l'un après l'autre recréés par les mots, avec les fleurs étranges du pays natal, avec le bruit des flots et des tempêtes de la mer du Nord jusqu'à celle de l'ex-trême Sud, Neruda renoue avec son propos, avec l'Histoire : alors processionnent les « conquistadores » avec Cortès, Alvarado, Valdivia... puis les « libérateurs » avec un hommage à Bartolomé de Las Casas... Suivent enfin les dictateurs et les tyrans. Bref 1 une fresque lyrique qui met en images puissantes les gloires et les hontes du continent. Il y manquait le contemporain : ce qui devait être à Chant général ce que furent à Victor Hugo les Châtiments. Pablo Neruda n'y manque pas. Il se confie à sa

recueil paru au Chili (1). Il dénonce, il accuse (cette fois magnifiquement). Il s'insurge. Chani général, c'est également d'un sens général :

« Mes yeux ne sont pas [venus pour mordre l'oumes livres s'ouvrent sur le

[temps entier, et celui-ci, le temps total et non par-[cellaire, a use mes [mains. 2 Tel est Chant général, une épopée d'une ampleur

fabuleuse, une épopée tissée par la colère et par l'espoir. née dans l'agonie espagnole et menée à terme dans le plein de la guerre froide i Navigation langagière aussi bien. Reste un point à éclaireir : il se nomme Staline. Chant général a été ter-miné par Pablo Neruda le 5 février 1949 à « Godomar de Chena », an Chili : « J'aurai, dans quelques mois, quarante-cinq ans. » Et, dans Chant gênéral, éloge est fait de Staline :

« Stuline elève, nettote, [construit, fortifie, il préserve, regarde, protège, mais il punit nussi. p

Chant général a paru pour la remière fois à Mexico, le 3 avril 1950, avec des illustrations de Rivera et de Signeiros. Les éditions se sont succédé depuis à un rythme tel que Neruda aurait pu — manifestement — ôter de son livre ces quelques vers qui lui furent tant reprochés par la suite. Il n'en fit rien, Il préféra s'expliquer dans son autobiographie : Favoue que j'ai vécu (2), et dans un long assage du Mémorial de l'ile Notre (3), où il dénonça les méfaits du culte de la personnalité :

« Ce mort-là dictait la cruauté du haut de sa propre statue à [l'infini multipliée : ce gisant debout gouverna

Ne pas avoir modifié Chant général est l'honnéteté, est l'honneur de Neruda. « Ce petit homme à grosses moustaches était devenu un géant dans la guerre; avec son nom sur les lèvres, l'Armée rouge avait attaqué et pulvérisé la forteresse des



* Dessin de Cagnat

qu'on lit dans J'nvoue que f'ni

L'épopée de Neruda se termine par des testaments, et on salt qu'à ses testaments-là il demeurera fidèle ; sa maison aux syndicats, ses livres eux étudiants et foturs écrivains. Mais on sait ausal que, lorsqu'il mourut. !e 23 septembre 1973, les hommes de main dn général Pinochet avalent saccagé sa maison de l'île Noire, et déchiré ses livres. Il demeure ce cri, ce poème, ce «Chant général» : inoubliable!

HUBERT JUIN.

* CHANT GENERAL, par Pablo Neruda, traduit de l'espagnol par Claude Conffon, Gallimard, 579 p.,

(1) Le Chant général de Pablo Neruda, tradaction Alice Arweller, trois volumes parus de 1950 à 1954, Les éditeurs français réunis. Les partie titrés Que s'éveille le bucheron avait été traduite avec la collaboration d'Ansgon, de George Soria et de N.A. François. Par ailleurs, une suitre partie du Chant général, Hauteurs du Marchu-Picchu a été traduite et préfacée par Roger Calilola, en 1961, chez Seghers.

(2) Farouc que fai técu, traduc-tion de Claude Couffon, Galli-mard, 1975. Première édition en espagnol : mars 1974.

(3) Mémorial de l'ile Noire, paru en 1964, traduit en français par Claude Couffon, chez Gaillmard, en

Hawthorne: des contes à faire peur

 Quand l'homme ne se dépasse qu'au prix de l'effroi...

PRES un premier recueil 1972 sous le titre de l'une A 1972 sous le titre de l'une de nouvelles paru en d'elles, la Fille de Rappaccini, une seconde série de trois textes de Nathaniel Hawthorne vient de nous être offerte par Henri Parison L'écrin de ces textes à faire peur n'a pas changé : c'est celui de l'excel-iente collection « L'àge d'or » qui, au chapitre du fantastique, regroupe des auteurs comme Hoffmann, Villiers de L'Isle-Adam, Lewis Carroll, Edgar Allan Poe, pour ne citer que les plus

Une même inspiration a preside à la composition des trois nouvelles de ce volume extraites des Mosses from an old Manse que l'écrivain américain publia en 1846. Ce qu'elles nous montrent, avant tout, c'est l'incessant combat de l'homme pour parvenir à une certaine perfection morale, scientifique ou esthétique qui rejoigne finaiement les voles de Dieu par celles nu Beau érigé en cuite suprême. Ce qu'elles démontrent, c'est que l'individu engagé sur ce chemin ne fait que retomber, victime d'un mauvais hasard, de l'aveuglement où le plongent ses aspirations ou simplement de ce que Hawthorne appelle is « vulgaire fatalité de la terre ».

Dans l'Enterrement de Roger Multin, un homme, pousse par le remords, revient sur les lieux sauvages où, dix-huit ans plus tôt, 2 a abandonné son compagnon d'armes âgé et mortellement blesse; il en vient à tuer son fils, accidentellement, et expie ainsi la malédiction dont il se sentait accablé. De la même façon, un savant, et plus sorcier encere que savant, va-t-ll provoquer la perte de sa femme en voulant effacer une a malédiction o de naissance : la tache disgraciense qui marque une de ses joues la Tache de nais-

sance). Semblable échec encore pour le prodigieux horloger qui, dans l'Artiste du Beau, ne par-vient à créer un merveilleux papillon mécanique que pour le voir détruit par des mains trop

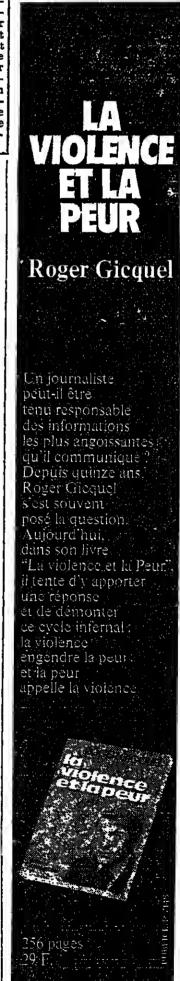
Dans le cours de ces nouvelles, on ne sauralt isoler la progression fantastique de l'enchaînement d'une philosophie poussée jusqu'aux limites de la raison dans une sorte de transe mystique. Il va sans dire que le transcendantalisme emersonien qui a marque Hawthorne transpire to à travers la fiction. Un peu trop sans doute pour notre gout. Une rhétorique compassée, le vertige de l'abstraction et la tentation du α discours » moral nuisent un peu au déroulement fantastique et en retardent les effets. N'en déplaise à Henri Parisot, il y a plus de force chez Poe, plus de mystère chez James.

Il n'en reste pas moins que ces nouvelles surprennent et révèlent un aspect insolite et méconnu de Hawthorne. Il faut sonhaiter avec le traducteur que nous solt offerte un jour une édition française des quelque soixante-dix « short stories » laissées par un auteur trop sonvent limité à n'être que celui de la Lettre écarlate. Il y a là un trouble et passionnant défi à l'intelligence humaine qui gagnerait à être suivi.

PIERRE KYRIA.

lattice light

* L'ENTERREMENT DE ROGER MALVIN, de Nichanfe! Hawthorne, traduit de l'anglats par Henri Pari-sot, collection a L'âge d'or » Flammarion, 168 pages, 32 F.



EDITIONS HE ANCE EMPIR

NE MANQUEZ PAS LE DEBUT

Le début du récit. Le début du mensuel : "A suivre". Dans "A suivre" la bande dessinée retrouve la dimension du récit. Le récit, c'est l'imaginaire. Quand le langage et l'image de la bande dessinée font irruption dans le récit, l'imaginaire devient sans limite. Pour "A suivre", les meilleurs auteurs, Tardi, Forest, Pratt, Auclair écrivent de véritables romans en bande dessinée. "A suivre" un souffle épique passe chaque mois.



idéologies et sociétés nouveautés: musique

collection

les écrivains

(par Jean Bessière) 9,50 F

autres titres récents : Les paysans (Y. Keranguéven) 9,50 F La famille (J. Guichard) 7,50 F La fêle (E. Tordif) 7,50 F

<u>Larousse</u>

Le Monde **EDUCATION**

Dans le numéro de février Un sondage exclusif de la SOFRES

LE VOTE DES ENSEIGNANTS

POUR QUI LES ENSEIGNANTS VONT-ILS VOTER EN MARS? COM-MENT SE SITUENT-ILS SUR L'ECHIQUIER POLITIQUE? QUELLE ES LA CLIENTELE REELLE DES PARTIS ET DES SYNDICATS? LES MAITRES OU FRIVE SONT-ILS PLUS CONSERVATEURS QUE CEUX DU PUBLIC ? LES ENSEIGNANTS DE GAUCH E SONT-ILS PLUS PROGRESSISTES • SUR LE PLAN PEDAGOGIQUE? POUR LA PREMIERE FOIS, UN SONDAGE D'OPINION DECRIT LES ATTITUDES POLITIQUES DES ENSEIGNANTS DU PREMIER ET DU SECOND DEGRE

Dans le même numéro :

Les enseignents, la presse et la télévision. Les leunes de la chanson. La formation des vétérinaires. « Décentraliser l'éducation », par Olivier GUICHARD. Les réformes éducatives au Sénégal. Les métiers du

Le Monde de l'éducation

5, rue des Italiens - 75227 PARIS - CEDEX 09. Le numéro: 6 F. - Abonnements (11 numéros par 2n): 69 F.

des contrelettres étrangères

ur

1275

Cas.,

200

- FF-E-

Car 2

HELV.

4-

4

D. 23

me.

raile.

FEBR:3

.

Table .

700

114.

CC. L.

####<u>#</u>

S ... 2

-

基本的第一

W-17-

A Sec

7

1 447

Chirt."

3451 2 243 3

rs

##

3 ...

14.4. a

77-14 1 A second second

The second secon

* LINTERENTALE E

Control of the Contro

क्षा में होता

THE PARTY NAMED IN

PIERRET

30

Aventureux et cosmopolites: les baroques allemands

 Une trentaine de poètes du XVII° siècle : une anthologie « actuelle ».

E volume nous offre des poèmes en forme de cou-ronne ou de cédre, réussit des traductions périlleuses, teute une récupération politique d'au-

pour se prolonger jusqu'au dixhuitième siècle, on voit que le choix de Marc Petit est, au moins dans le temps, exhaustif. Mais ce terme implique un point final qui convient mal à la longévité

Nourri de métamorphoses et intégrant l'imaginaire à ses structures, le baroque n'a aucune raison de finir. Aujourd'hui encore, le jeune romancier allemand Hubert Fischte a- réclame

2m narbet / Du heitrer Blumene glant Du heitrer Blumene glant Arflich gewundicher runder Arflich gedunden / Ein Jant & Sein Zant und Dimmelsgabe: & der Ginnen baabe. Deine Bier & o boch bafur 6 Mijest ringer worden de bluht ein fconer Orden 8 Gein ftarfes Band gewiß 11 beginnen & anipinnen: 13 unbbein Blumbewirten & preildie Pegnite Dirten 15 grunt an Rubm & & Ge front Die Blum. Begungtes Gerüchte / Trieb unfrer Gebichte / Mach unfren Werbindunge Bund

> inSchriffte. * Calligramme tiré de l'ouvrage.

Rund in dem weiten Mund

Meit Stifften /

Befärbet/

tens morts depuis trois cents ans Architecture de l'hétéroclite, il garde son équilibre particulier. Il rassemble des œuvres dues à une trentaine de poètes allemands dits « baroques », qui vécurent entre les années 1584 et 1729. Si l'on estime que l'âge herodue a commencé au lendemain du sac de Rome, en 1527,

de Lohenstein et de Quirinus Kuhlmann, Günter Grass se réfère à Martin Opitz, et c'est encore par le mot « baroque » que la critique a défini l'aoteur du Tambour et son dernier roman, le Turbot.

La plupart des poètes prèsentés ici appartiennent à la première moitlé du dix-septième slècle. Si

ou au premier Malherbe. Mieux encore, il faudrait se tourner vers l'Espagne, l'analogie entre les litteratures des deux pays étant valable, elle aussi, pour tons les · L'importance accordée au « moi » dans l'univers baroque justifie la lecture à rebours de ce livre, en commençant par les

i'on veut établir une comparaison

avec la littérature française de la

même époque, il ne faut pas

s'égarer du côté des précleux, ue pas chercher vers Honoré d'Urfé,

mais penser à Agrippa d'Aubigné

notices biographiques qui le prolongent. On y rencontre Catharina Regina von Greiffenberg, s la vaillante », qui se retire du monde à la fin de sa vie, « s plonge dans l'étude du grec et de l'hébreu »; Paul Fleming, médecin. Voyageur à Moscou a Ispahan ; Quirinus Kuhlmann dandy, mystique, inventeur du messianisme « jésuélique », convertissant les Turcs, prechant à Moscou - dénoncé au tsar et brûlé vif ; Martin Opitz, politicien et professeur, qui écrit en cinq jours son essai De la poésie allemande et marque ainsi la « date de naissance officielle du baroque allemand s. Tous, ils sont aventureux, cosmopolites, déploient une liberté d'action, une indépendance intérieure, où Marc Petit volt une révolte contre l'a idéologie dominante ». « Ils nous ont permis de mesure ce qu'ils durent subir - ce que nous subissons encore - et toute l'œuvre qui reste à accomplir pour que le monde réel devienne l'Arcadie, « cosmos » au sens de parure. B

On ne peut rien reprocher une attitude partiale aussi net-tement arborée : c'est l'affaire du lecteur, ensuite, de déceler ou uon l'adéquation du principe déclaré et des textes offerts. Ce qui nous est donné à lire est tout d'abord admirablement recréé mouvant d'une vie parallèle au

a La seule ame ne peut feter (cette lumière un miracle-vent, esprit [tisserand-etre Force-souffle éternelle, noyau [même de l'être pour lui lance en moi (flamme-ciel, sa lumière.»

Transposer l'ornement baroque. c'est une gageure d'inven-teur et de poète - lei tenue.

> Sous le signe de la guerre

On a dit que la littérature baroque allemande a été « écrite sous le signe de la guerre, de la terreur et de la misère ». Divisions religieuses, guerre de Trente Ans. armées venues de tous les point d'Europe pour ravager le pays : tel est l'arrière-plan de ces textes graves, méditatifs, souvent tragiques. L'homme y refléchit sur sa condition. (même en France, il y a un baroque pas-callen), dit adieu au moude, imagine l'enfer. La sensualité ne s'affadit jamais en madrigaux à la française. Elle est rarement exprimee, et parle alors avec violence - cette violence que l'on retrouve dans les ravissements mystiques. Certaines imprécations rappellent les accents du poète H.-M. Enzensberget, ué en 1929 · « Vous, les détritus du ciel, vous, fantômes de ce

C'est un art fort, ardent, sincère. « actuel ». dit Marc Petit. Mais l'actualité, la pérennité d'un combat, sont une chose, la présence d'une œuvre est d'un autre ordre. Comment les jeux de glace de cette écriture ces « sentiers qui bijurquent », formels, peuvent-ils parvenir à une existence aussi compacte : c'est une enigme, un uœud du labyrinthe baroque_

NICOLE CASANOVA POETES BAROQUES ALLE-MANDS, traduits et présentés par Marc Petit. Maspero, collection « Ac-tion poétique ». 224 pages, 33 F.

(Publicite) Recherchons

bons textes littéroires à publier

Renseignem, sur simple demands Editions Diffusion HORVATH 42390 EDANNE, France

« Concision, séduction, enrichir notre efficacité. vie intérieure Un mode d'emploi et nous conduire de soi-même » (François Nourissier au bonheur » . (l'Aurore)

le Point)

collection textes pour aujourd'hui

« Pourquoi ne pas tenter

de réussir à exister? »

Missie Princourt

le Figaro)

nouveautés:

et son temps

Centes fantastiques de Nodier (J.-L. Gailot) 7,00 F Réats fantastiques (R. Rogé) 8,00 F Le roman de mantagne (B. et J-M. Adam) 9,00 F La mare au diable (M.A. Barbéris) 7,00 F

AUBIER MONTAIGNE 13, Quai Conti - Paris 6º nouveautes de janvier

Georges Morel

Questions d'homme:

JESUS ET

une mise en question lucide du dogme chrétien

DÉJA PARUS CONFLITS DE LA MODERNITÉ 11 L'AUTRE

Shakespeare

MACBETH

collection bilingue, Introduction de Pierre Leyris

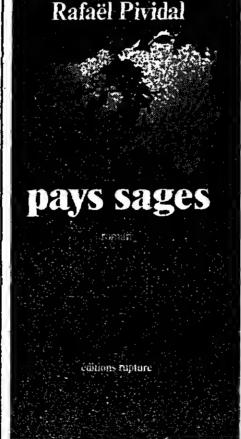
Herder

collection Pailmpseste une nouvelle collection, pour la première fois traduit en français et présenté par Pierre Penisson

-(PUBLICITE)-

GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME ... EST - CE POSSIBLE ?

Vous le saurez eo lisant la brochure aº 411 « la plaisir d'ecrire », envoyée contre 2 F par l'ECOLE FRANÇAISE DE REDACTION. Etablissement privé soumls au contrôle pédagogique de l'Etai, 10, r. de la Vrillière, 75001 Paris, tél. 296-26-16.



flagrante...

éditions rupture

... Pividal donne du rapport des forces entre sociaréaliste qu'elle est plus vraie que nature. J. Clémentin Le Canard Enchaîné

Candide à Moscou... Le rire vous gague devant ces inventions mirobolantes. M. Galey L'Express

... C'est écrit d'un trait, comme on balance le bras

Le Matin

pour jeter la boule à un jeu de massacre. Libération

Tont est à lire, tout est à retenir. F. Xénakis

C'est un livre drôle... une satire intelligente et ... Le roman de Rafaël Pividal est intelligent, exci-

tant et décapant. R. Kanters . .

Le roman le plus drôle et le plus intelligent de

l'année, à lire de toute argence... Les Nouvelles littéraires J.L. Ezine

Succès justifié pour la fantaisie et la liberté de Pinyention ...

M. Mouriet

«Pays sages» est une fable. Un roman de politique-

fiction qui pourrait être écrit par un Swift de l'an 2000 qui aurait beaucoup lu Frend et «le Canard

enchaîné». Les Echos A. Coppermann

Pividal vibre d'assez de colère contre les hautes

saloperies de l'époque pour nourrir en anathèmes cent «nouveaux philosophes». Mais lui, il est

Le Point J.M. Royer : Ne manquez pas de lire «Pays Sages» de Rafaël

Pividal chez un nouvel éditeur Rupture... Fable féroce et drôle...

Le Républicain lorrain Francis Kochert ... Quand la magie du verbe s'attache, avec l'au-

teur, à détruire la magie du verbe, c'est du grand art... La démonstration est si éblouissante qu'on ne sait qui, de l'univers ou de Pividal marche sur la tête. Réflexion faite, ce doit être la terre.

Pierre Pinson ... On y sourit à toutes les lignes, on y rit à tous les

paragraphes, on y échate de rire à tous les chapitres. Rodolphe Bariller La Dépêche

Une Louise Labbé chinoise

• Une poétesse de la fin du XIº siècle dit l'amour et la nostalgie.

ANS cette remarquable et si précieuse serie. Connaissance de l'Orient. qu'Etiemble dirige chez Gallimard, vient de paraître l'ensemble des poèmes d'une femme de l'ancienne go (ou st l'on préfère : Li Ts'ing-tchao). On lit. au dos du livre, cette-phrase surprenante : « La stupide politique culturelle imposée à la Chine par l'aventurière veuve de Mao, dont on vient enfin de déliorer ce malheureux pays, n'a point permis à la commission nationale chinoise de l'UNESCO de publier officiellement la plus

elèbre des poétesses de là-bas. » Auparavant, dans sa preface. la traductrice. Liang Pait-chin. & propos d'une forme particulière à la pensée chinoise le « poème à chanter », forme dans laquelle excellait, entre autres, Li Qingshao, écrit : « Seul le president S CH STRINGTH & Mao a eu l'idée de répéter trois jois le schéma pour constituer sur cet air bres un poème en trois strophes (_) S'il est prat que la forme de versitication doublée du poème à chanter est depus longtemps reconnue et pra-tiquée par nos poétes, un orr trois fois répété. comme l'o fait le président Mao, est une nou-venuté, voire une création. » Eh blen, tant mieux i nous voils rassurés. C'est qu'il n'est pas bon, semble-t-il, d'être une veuve. Et

> Dame Li est nee en 1081 dans le Shandong Elle étalt issue une famille de lettres Le père, Li Gefet fonctionnaire apparenait au parti des conservateurs. L'histoire politique de ce moment en Chine serait trop longue à couter. On remarquera simplement que Ll Gefel fut destitué par le père de son gendre. un réformateur déterminé. Car ce qu'il y a dans l'œuvre breve de est une histoire d'amour. On Marveline Desbordes-Valmore, et

Li Qingzhao en sut quelque

Agée de dix-huit ans. Li ingzhao épouse Zhao Mingheng, alors étudiant de l'Uniersité nationale, mais surtout pollectionneur érudit. Le couple rit de rien, mais accumule les hjets précieux : on sacrifie les epas à l'achat d'un jada Zhao Minimus laissera un Recueil epigraphie sur métal et sur en trente volumes, dont

Li Qingzhao sera l'éditeur. Car les événements de l'histoire vont vite et bousculent tout ! Zhao Mingcheng, son père ayant été nommé premier ministre, devint préfet. Soudainement, la dynastie mandchoue des Jin attaqua les Song, s'empara de Kaifeng, porta la guerre dans le nord de la Chine, brûle au passage les collections de Li Qingzhao et de son époux, et Zhao Mingcheng mourat en 1129...

Depuis longtemps le ciel est (sombre, la terre se noie; La pluie ne s'opaise point et lie vent hurle haul. Le bruit des chars se mêle à [celui des chevaux. Le fort et le foible pleurent [de la même émolion. Que sais-je de tout cela, veuve (sans distinction?

Pour Li Qingzhao, c'est l'exil, la fidélité affirmée aux Song, et vicillesse malheureuse. Elle garde l'amour au cœur, fidèle à ces accents de nostalgie étrangement féminine dont témoignaient, depuis le début, ses

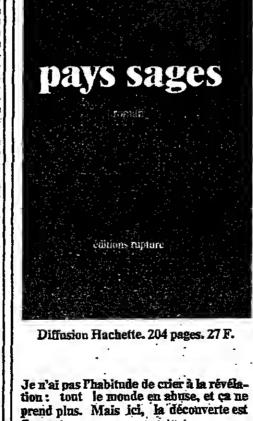
Ne dites pas : l'âme ne saurait [languir d'omour. Derrière le store que le vent ld'ouest soulève. Elle opparoit, plus gracile qu'un l'chrysanthème !_

Personne n'est assuré de la date de la mort de la poétesse : après 1141, c'est la seule donnée exacte. On l'accusa de s'être remariée, ce qui est possible. Gn dit qu'elle pactisa avec les Jin. Peut-être. Malgré les efforts de Liang Paitchin, il est difficile de e politiser » les Œuvres de Li Qingzhao. Sa voix est ailleurs : dans une sorte de perfection que le lecteur occidental devine, et

dans un ton unique : A y o quinze ons, sous la lune, les fleurs: Nous étions ensemble à les ichanter en poésie. La lune et les fleurs restent les [mêmes à présent. O! mon cœur! peut-û en être

Lému comme ouparavant?... Le poème de Li Qingzhao dit l'amour, la fidélité, la grace d'une fleur, le léger d'un nuage, ls pesanteur dansante du vin effleurements! C'est un texte léger comme une caresse, mais Indiscret comme un miroir.

* ŒUVRES POETIQUES COM-PLETES de Li Qingzhao ILi Ts'ing-tchao), traduites du chluois et préseotées par Liang Paitchin. « Connaissance de l'Orient », Galli-



Le Monde B. Poirot-Delpech

De nombreux correspondants anonymes revendiquent l'opération

Les appels téléphoniques revandiquent l'enlevement du baron Empein ont continué d'arriver, dans plusieurs orgenes de presse, mercredi 25 janvier. Vers 17 h. 30, un homme e téléphoné eu bureau de l'agence de presse Belge é Bruxeltes, Affirmant perier eu nom de la « section Europe de le direction centrale du Front révolutionnaire prolétarien », il e réclamé dens un français approximaiff - emaillé de mots allemande selon les responsables de l'agence,

— la libération de Mª Klaue Croissant einsi que celle, déjé demandée le lendemain de l'enlévement du baron, de deux membres du groupe Baader.

traggard Moeller et Rolt Pohle. « Les modelités de la rançon vous eeront envoyées é vous. Nous voulons que les éléments d'extrême droite eussi bien en Beigique qu'en Frence, même membres de l'Q.A.S., soient errêtés par vous teute de quot nous les étiminerons parce qu'its nous portent nuisance. Demandez que toul journaliste ou police arrêtent leurs recherches. .

C'est à cette seule condition que le beron sera tibére. Le correspondant enonyme a également annoncé que les preuves photographiques de

M. Alain Peyrefitte, ministre de

conseil des ministres du 25 jan-

vier, a invité les Français « à dénoncer les criminels ».

TROP

Point trop n'en faut. Parler

eu nom du gouvernement »,

soit Laisser entendre, de ma-

nière bialse, que les Eglises ne

désapprouveraient oas la vio-

lence puisque l'une d'elles e

réprouvé la peine de mort, passe

Mais en eppeler oubliquement

à le délation comme l'a lett M. Alein Peyrefitte é l'lesue du

conseil des minietres, le 25 jan-

vier, ce n'est pas seulement

contradire la lettre du cade

pénel oul punit la déletton.

c'est - à - dire la dénonciation calomnieuse (article 373) C'est

eussi jouer evec le feu. C'est imiter, el méme surpasser, le

République lédérale d'Allemegne

puisque ses lois on pour einsi

dire officialisé le » orolession » d'indiceteur de police. Ce n'est pas appeler les Français à pro-

téger leur démocratie, c'est pure-

eux les germes du eoupçon et

de le penique.

la casuistique un oeu loin.

ncore. Mame of C'est

La déclaration de M. Peyreffiffe

« IL FAUT LA DÉLATION POUR LES CRIMINELS »

la justice garde des sceaux, à criminels, e-t-il dit, cela fait sa sortle de l'Elysée à l'issue du même partie du code. Un cri-

la détendion du baron seraient envoyées é l'agence Belga, evant de terminer son message, our un - merci - dans un allemand incorrect - disant - Danke Vielmal - au lieu

de - Danke Vielmala -. A 17 h. 45, an homme a appelé l'Agence France - Presse, Indiquant, qu'il n'était « pas un politique », qu'il détenaît le baron Empain - en bonne sentà - el que celui-ci serait libéré contre une rançon de 15 mil-

« Nous ne lui ferons pas de mal »

« Les lustificatifs de notre posses sion du baron Empain, a-t-ll ejouté, seront donnés le jour même de son échange. La date expire le 27 jenvier au soir. Si cette dete est ecceptée, nous diffuserons un message dens le Figero du 27 eu metin. Si cette date est acceptée, il feudra noue le taira sevoir dans l'émission de 20 heuras du journal télévisé de la première cheine. Si elle ne l'àteit pas, nous ratéléphonerions. Pour qu'il n'y alt pae d'équivoque, le télépho-neral sous le nom de » Boss ».

a Il faut la délation pour les

minel qui n'est pas dénoncé est

un criminel qui court encore. Il fout donc que les citoyens de-

noncent les criminels. C'est un

devoir. Il suffit qu'ils téléphonent

à la gendarmerie ou à la police ce n'est pas difficile. »

LES COMMENTAIRES

DE LA PRESSE PARISIENNE

les commentateurs de la presse parisienne s'interrogent, ce jeudi

26 janvier, sur les propos de M. Peyrefitte demandant au Fran-

çais de faire usage de la délation.

Le Matin parle « d'écurts de langage » qui « rappellent de bien

sinistres souvenirs » et le Quoti-dien de Paris titre « Empain : les

L'Humanité poit dans les propo

du ministre de la justice un appe « dramatisant » et parle d'un

evalt été communiqué, un peu olus tôt dans t'après-midi, vers 18 h. 45. eu central téléphonique de la Sociélé générale de presse - qui édite, notamment, la Correspondance de

. Le beron Empain est entre nos mains. Il no e'egit pas d'un enlève-ment politique. Il ne lui eera tait evoun mai et les justilicatlla qui sont en notre possession seront à porter dans le Figero du 27 au metin. La rançon est de 15 millions. Nous vous rappellerons. Nous vous rappellerons.

A 16 heures, une oremière communication téléphonique à la Boclété ganérals de presse avait elmplement Indiqua : « La vie du baron Empain est entre nos mains. Nous vous informons que nous ne lui lerons pas

Selon M. Gérard Berger, porte-parola du minisière de l'intérieur, qui e lait une déclaration à la presse, mercredi 25 lenvier, dans la solrée : - Augun de ces messages ne peut, avac certitude, ètre considéré comme menent das ravisseurs. -M. Berger e'est relusé é tout com-

mentaira eur une Information diffusée par T.F. 1 effirment que la famille du baron avait reçu, dans la nuit de mardi à mercredi, un coup de téléphone qui aurali été ons très eu eérieux. «En conséquence, a-t-il dé-claré, les enquéteurs continuent é envisager toutes les hypothèses et le dispositif de contrôle mis en place pour retrouver les ravisseurs du baron Empain el Yves Maupetit est maintenu à Parla, edns le région ourielenne et en province. » M. Berger e en outre précisé que « le Mobylatte ullisée pour l'enlevement du baron a até volas le 7 décembre é le gare de Lyon, l'Estalette le 12 décembre boulevard de Courcelles et le ca-mionnette Peugeot le 4 jenvier à

Clichy . Les contrôles effectués par le dispositif de police mis en place pour ces recherches ent permis mercredi de contrôler cent querante mille véhicules, deux cent queranle Les falts nouveaux — et certains — faisant défaut à propos de 'enlèvement du baron Empain, mille personnes et plus de douze mille hebitations.

La « psychose Maupelif »

En Seine-et-Mame, nous rapporte notre correspondent, plusieurs centaines de policiers et de C.R.S ant participe, mercredi, à une opération « porte à porte » dans les villes comme dens lee villages.

corbeaux s. au-dessus d'un édito-rial de son directeur qui se demande « Dans quel univers M. Peyrefitte veut-il donc nous Les policiers présentaient aux habitants des ototos de Yves Meupetit pour savoir si ce demier n'eurait pas étà aperçu dans la région, ils

Un message presque semblable présentalent également des photos du baron Empain gour te cas où l'on ourait vu ce demler dans les heures suivant son enlèvement. Ces opérations, qui ont déjà été effectuées sur des milliers de personnes, devraient

continuer ce jeudi 26 janvier La psychose Yves Maupetit ne paraît pas diminuer dans le dépertement, et durant les demlères trentesix houres an a cru feparcevoir dans une dizzine de communes, notamment à Avon. Mesux Dammerie, eu volant de véhicules divers. Toutes ces olstes se cont révélées tausses ou imprécises.

A Paris, ce sont principalement tes véhicules qui sont contrôlés. - Ces contrôles, e souligné M. Berger, ceusent inévitablement une gêne aux eutomobilietes, mela nous sommes reuedés que pour la défense des personnes et des biens, qui est en cause dans ces deux attaires, des contraintes s'imposent periols à tous (...) De nouvelles opérations de véritication approlondie, com me celles qui ont eu lieu au sont encore en cours dans le Val-de-Merne et dans le Seine-el-Marne, euront lieu demain dens d'autres départements et des quertiera de Perle. Mais, pour le ne vous révélerai ni ces départe ments ni ces quertiers. »

En outre, le service de la police de l'air el des frontières maintient un contrôle renforcé eux frontières

A LA PRISON DE MUNICH : ISOLEMENT POUR ROLF POHLE

Les autorités bavaroises ent pris des mesures d'isclement pro-visoire à l'égard de Rolf Pohie, l'un des membres du groupe Basder, détenn à la prison de Munich-Stadelheim et dont la Munich-Stadelheim et dont la libération a été demandée par deux des groupes revendiquant l'enlèvement du baron Empain—les NAPAP et la section Europe de la direction centrale du Pront révolotionnaire projetarien.

Roll Pohle n'a plus le droit d'écouter la radio et ne reçoit pas les articles de journaux portant sur l'enlèvement de l'indus-

triel. Poble, a-t-on précisé. n'a cependant pas été placé dans des conditions d'isolement total : il peut toujours recevoir des visites et effectuer les promenades auto-risées. Les autorites judiciaires ont affirme que Pohle n'était pas ont affirme que Pohle n'était pas au courant des revendications des NAPAP lorsque son avocat lui a rendu visite mardi aprèsmid. Apprenant la nouveile, Pohle a réclamé aussitôt sa radio, qu'on (ul avait déjà supprimée—(AFP.) objet de porter atteinte à l'inté-

MM. Waldheim, Ceyrac et Noguères condamnent le rapt

M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, a condamné, mercred: 25 janvier, à New-York au cours d'une conférence de presse l'eniévement du baron Empain. Il e souligné la nécessite d'une action internationale pour mettre fin aux ectes de terrorisme

de toute nature.

Au nom du conseil exécutif du C.N.P.P. M. François Ceyrac, son président, a fait diffuser le même jour le communiqué suivent : jour le communique suivent a Rompant le science que nous nous étions volondairement imposé, je dénonce et condomne arec force ce rapt abominable, qui soulère une indignation générale. Cet acte constitue une atteinte et un défi à la démocratie. Les riolences actuelles, d'où qu'elles rionnest sont indignes d'un paus riennent, sont indignes d'un pays cirilisé, pourseit-il Il dépend de fous les Français que la liberte et la sécurité de chacun demeu-rent les valeurs fondamentales de

et quels qu'en soient les auteurs et quels que soient leurs mobiless. La Lique des droits de l'homme 5 voit « une agression délibérée contre la démocratie elle-même ». « De grares exemples, ajone M. Noguères, ont montré que le but téritable de ceux qui recourent à des méthodes terroristes dans des pays démocratiques est d'ament les gouvernants de ces pays à s'engager dans un processus qui rièque de les conduire à restreindre, pour lutter contre la téolence, l'exercice de certains droits fondamentaux.

droits fondamentaux.

D. La Lique des droits de l'homme espère que le gouverne-men: français saura éviter de se laisser entrainer à son tour dans ce joicl engrenage poulu par les criminels eux-mêmes. Elle déplore les déclarations irréflichies d'un les declarations irreflicates à un garde des scenux qui, en lançant un appel à la délation, montre que, pour sa port, il est déjà tombé dans ce piège. »

Les réactions syndicales

Après les réactions de la com-mission exécutive de la C.F.D.T., qui condamne l'enlèvement et crisituation par le gouvernement »; struction par le gouvernement »; de la C.G.T., pour laquelle l'enlè-vement du baron Empain « s'ins-crit dans une strutégie de la ten-sion », et des fédérations de la métallurgie C.G.C. et F.O. la Fédération générale des syndicats de police nationale C.G.T. a com-menté à son l'amplémement et mente à son tour l'enlévement et ses suites. Si les policiers cégé-tistes condamnent « sépèrement et suns réserve tous actes de tio-lence ou de barbarie qui ont pour

grité des personnes, à leur liberte et (visent) à la destruction des biens d'autrut n, ils critiquent d'autre part, les méthodes em-ployées pour la recherche des auteurs de et de la victime de l'aplèrement l'enlévement.

l'enlèvement.
Ces méthodes : permettent de développer les actes illégaux notamment dans la pratique de la jouille des véhicules dont on sait que le Parlement rient de refuser de la légaliser. Ces, grave, justement à l'approche d'une échicance électorale importante. Cela se concrétise par le d'une échicance ciectorale impor-tante. Cela se concrétise par le mise en condition de l'ensemble des populations et des lonction-naires de police, une préparation psychologique qui entraîne per l'accontumance aux actés illégaux A aucun moment les problèmes de sécurilé ne peuvent se règle, par des opérations sublicitaires On ne peut se prétendre sécuri-sant si on doit incommoder pluté.

sant si on doit incommoder pluto, que protéger ».

Pour sa part, le Mouvement de radicaux de gauche (M.R.G.) sans a minimiser le drame que vitent le baron Empain et sa famille », juge « disproportionnés r les moyens mis en œuvre pour retrouver le P-D. G. du groupt Empain-Schneider. M. Robert Fabre, président du M.R.G., 2 déclaré mercreol 25 janvier à Nice : « "La répression n'apporte pas de solution pour l'avenir (") pas de solution pour l'avenir (_) Le type de société dans leque nous virons détourre de tout espérance, enlève les respansa-bilités et dilue le cens moral;

CORRESPONDANCE

« La seule réaction des Allemands est l'indignation »

M. Holthoff, premier conseiller de l'ambassade de la République fédérale d'Allemagne, nous écrit : Le Monde du 26 janvier a pu-blé des réactions à l'étranger au sujet de l'enlèvement du baron Empain, dont un commentaire de Bonn intitulé « La Schadentre correspondent à Bonn mentionne brièrement ce prétendu phénomène sans pourtant ind-quer les sources. Je ne vous ca-cheral pas que le titre qui me parait forcer une tendance incorrecte de l'article cité m'ettriste profondément. La seule réaction possible de le part des Allemands face à un crime aussi hideux que celui qu'ils viennent de vivie chez eux est l'indignation et une coodamnation unanimes.

a quadrillage policier » qui est organisé a à fouille que peux-ta ». La seule approbation que l'on relève dans la presse des propos do garde des sceaux émane du IMPORTANT VOL Parisien libéré, et encore se contente - t - il d'indiquer, après avair reproduit cet appel

D'ŒUVRES D'ART DANS LES YVELINES

FAITS DIVERS

Un vol de tableaux important a été commis, mercredi 25 janvier, dans le maison que possédait à Bazoches-sur-Guyon (Yvelines) l'éditeur d'art et directeur de la galerie Louis-Carré, décéde le la galette Louis-Carre, decede le 11 septembre dernier (le Monde do 17 septembre 1977) Deux mai-faiteurs armés et masqués se sont introduits mercredi en début sont introduits, mercredi en début d'après-midi dans cette maison. Après avoir maitrisé le gardienne et neutralisé le système d'alarme, ils se sont emparés, selon le gendarmerie, de vingt-cinq tolles de maîtres. Parmi les tableaux dérobés, figureraient notamment des ceuvres de Fernand Léger, Pablo Picasso, Jean Regoir, Raoui Dufy, Robert et Sonia Delaunay. Le montant du vol serait de l'ordre montant du vol seralt de l'ordre de 5 millions.

La prize d'otages de Villemomble. - Les trois malfaiteurs qui, à quinze jours d'intervalle, ont pris en otage des membres de la famille d'un bijoutier parisien. M. André Attia (nos dernières éditions), avalent déjà été condamnés pour des délits mineurs. Les troie hommes, MM. Jean-Jacques Helites, âgé de vingt-quatre ans, Antoine Sabatier, agé de vingt - sept ans, et Guy Tannin, âgé de vingt-cinq ans, ont été arrêtés à la station de métro Porte-de-Pantin, alors qu'ils se rendaient an magazin de M. Attia, boulevard Barbès, après avoir passé la nuit dans le pavillon de ce dernier à Villemomble (Seine-Saint-Denis) et avoir pris en otage le fils et la fille du bijoutier. Les trois malfaiteurs avaient déjà le 11 janvier dernier, pris en otage toute la famile et vidé le coffre (le Monde dn 13 janvier).

IUN PROCÈS POUR VIOL DEVANT LA COUR D'ASSISES DE LA SARTHE

«La prison n'est pas une solution»

Plus de deux cent cinquante fe m mes et hommes clament: . La prison n'est pas une solution », interpellent le jury : « Et votre cons-cience, messieurs les jurés ! » Il est un peu plus de 20 heures dans le prétoire de la cour d'assises de la Sarthe, mercredi 25 janvier. M. André Pasquier, trente et un ans, incuipé de viol et de tentative de viol sur trois jeunes femmes,

Le Mans. — M. André Pasquier, trente et un ans, n'a pas été très bavard. Face su jury, coincé dans un box entre deux gardiens de la paix, il a gardé la tête baissée durant la totalité des débats. Inculpé de viol et de tentative de viol sur les personnes de trois jeunes femmes, respectivement agées de dix-neul, vingt-deux et viagt-six ans, il a simplement dit de l'une : « Elle ne m'a pas rejusé. Elle a dit non, mais elle n'a pas eu de réaction. Je pensais qu'elle était d'accord quand même » Il a murmuré : « Vous avez quand même des jemmes qui font du stop pour eu » Il a De natre envoyé spécial femmes v.

avez quana meme aes femmes qui font du stop pour ca » Il a ajouté: « J'estime qu'une femme qui se luisse aller, elle n'est pas violée... Je ne comprends pas pourquoi je me retrouve ici aujourd'hui.»

M Pasquier s'est rassis. Vlateur ardinaire. Chauffeur-routter mé-ritant, ancien militaire décoré des mains du général Massu. Bon père, bon époux. Pas une forte tête, non En tout cas, pas un premier rôle

Car ce 25 lanvier, les premiers rôles, devant les neuf jurés du Mans, devant le public idebout et serré), devant la presse, les premiers rôles étaient tenus par les victimes. Elles entendaient parier d'elles, les violées. Elles entendaient parter d'elles, les violées. Elles entendaient parter d'elles, les violées. entendalent parier du viol. Du viol en général Leurs défenseurs, M° Simone Brunet (Politiers) et Maryvonne Lozsch'hmeur (Rennes), l'aot souligné : a Il ne l'agit pas de s'en prendre à Pasquier. Il fout qu'il le sache absolument. Il n'y a chez nous aucune idée de vengeance En fait. M. Pasquier ne nous intéresse pas beau-coup » Four les défenseurs, il vers carcéral » Il était trop tard. s'agissait bien plotôt « de faire Trop tard pour faire le détail.

de réclusion criminelle. Protestations, surprise, le Mouvement des femmes, présent tont au long du procès, mani-feste son mécontentement. Il n'avait pas voulu la répression. Dans la source, au cours de réunion des groupes Femmes, l'une d'elles diras

vient d'entendre sa condamnation : cing années

entendre les victimes, de faire parler, de dénoncer ». Ce procès, a dit M. Brunet, « est une parti-Mais inévitablement les ea-diences se nourrissent plus de faits que de théorie. Le code de procédure pénale et le code pénal sont là, qui veillent.

Onvrière spécialisée, une victime a raconté son histoire :

« J'ai eu l'impression qu'il n'y crait plus rien à faire. J'étais imputssante. Vatneue. Je pense que le me suis déshabilée moimême parce que c'est moins humiliant. [...] C'était de la résisance passène l'étais tendes Mos tance passive. J'étais tendue Mon corps était contracté : le n'existais

Une autre partie civile raconte « Daus son comportement il n'y avait aucun indice. J'étais dans mes pensées. A un moment il mes pensees. A un moment il sest arrêté Quand fai réalisé. Il était en train de mettre les rideaux dans la cabine (...) Il m'a alors coincé le genou et m'a dit a Si tu bouges. je te cogne, e Il avait à la main une tringle. I'étais camplètement paniquée, n Les faits sont têtus IIs ont finalement gagné du terrain gri-gnoté la plece du débat général que souhaitaient les femmes. Un piège ? Sans doute. La justice, ou plus précisement la cour d'assises de la Sarthe, a fonctionné comme si de rien n'était. Les avocats de la partie civile se sont écrié: la partie civile se sont conte.

d Nous ne voulons pas de répression. Pas de petne pour Pasquier.

Nous savons trop ce qu'est l'unipers carcéral. » Il était trop tard.

L'avocat général, M. Philippe Chaillou, requéralt sept années de réclusion criminelle. LAURENT GREILSAMER.

Témoignage

L'enfer

De M. Jean-Pierre Guérin, demeurant à Nancy, nous re-cevons le témoignage suivant tiré des observations qu'il a pu faire en prison :

COLD MEDICAL

ATION CONTINUE

The Part of the last

« Les prisons, ce n'est déjà pas rose, mais, croyez-mol. pour un violeur c'est l'enier. pour un violeur c'est l'enier.
Lorsque vous entrez en prison, la coupe des cheveux est
systématique (le coiffeur est
un détenu). Si vous entrez
pour viol, ledit colffeur
vous entaille volontairement
l'oreille. C'est un signe pour
les autres détenus Quand
vous entrez en cellule avec vous entrez en cellule avec te signe fatidique, tous les autres détenus vous « tom-bent » dessus. Les gardiens

ferment les yeux Surtout. pas d'histoires... C'est la loi des » Il faut mieux, pour un violeur, s'il a un peu d'argent, qu'il ne s'en serve pas. Tout ce qo'il pourrait faire rentrer lui e et eystèmetiquement confisqué par ses « cama-rades » de cellule.

> On le tiendra à l'écart de tous les jeux, on lui fera faire la vaisselle pour tous, on le brimera de toutes les façons possibles et imaginables...

SCIENTIFIC AMERICAN FÉVRIER Nº4 en vente chez les marchands de journaux

LA VISION DES COULEURS PAR E. LAND, CRÉATEUR DE POLAROID.

L'œil et le cerveau caapèrent

paur distinguer les cauleurs, indépendamment

de l'intensité de la lumière.

LES SEÏSMES:

LA SOLIDITÉ DES ÉDIFICES.

Les dégâts causés par les tremblements de terre

ne seront diminuès que par une meilleure

cannaissance des mauvements du sal : vitesse,

durée et amplitude.

et des articles sur la grippe, les fourmis, la géomé-

trie cristalline, l'archèalagie, l'architecture gathi-

que, la bialagie malèculaire, les jeux mathèma-

POUR LA

tiques, les expériences d'amateur.

The state of

W- Y-5: "

FICE U

Personal Property

THE CU

WE TOWN

AND IN

atter

THE STATE OF

A

And the second

· 17

- ---

-

72

1 ...

हरू: — . . जन्म २

400

3E ...

4 3

....

4.2 - 2.2 ego-tre-in-

🚜 jagotti at

8 00

 $\tau_{\mu_{i}},\dots$

注がを 豪 (を) ます。 はまずり

<u> Allendario de la composición del composición del la composición del composición del composición de la composición del composición </u>

**

7 ·

8.7 Ta

1267

property of

Marine Co.

85 A

A 4

*****c

CORRESPOND

a Le carle state

er Alemana

Les Jeunes giscardiens veulent donner «la parole aux lycéens»

Cina cent mille questionnaires dans les établissements |

Le mouvement des Jeunes giscardiens, qui, depuis le 29 octobre,
s'intitule Antrement, a décidé de
passer à l'action dans les lycées,
Une cinquantaine de lycéens du
mouvement ont rédigé un questionnaire qui, tiré à cinq cent
mille exemplaires, sera distribué
aux élèves de la troisième à la
terminale par le soin des « milltants » géacrdlens.
Ce questionnaire, intitulé « Lu-

temmaie par le soin des a mintants » giscardiens.

Ce questionnaire, intitulé a Lycéens, nous avons enfin la panoie », ne porte aucune mention
de son origine, excepté un dessin
de tangourou. l'emblème du mouvement. Il débouchers eur una
Jomnée nationale du lycéen le
8 février. Ce jour-là, trois centa
délégués se rassembleront à Paris
pour débattre « en aleliers » les
thèmes soulevés par le questionnaire (découverte du monde,
notes, emploi du temps, discipline, politique an lycée, activités
extra-scolaires, examens, orientation, sports, ambiance à l'école,
contenu des cours, rôle des professeurs, délégués de classe, etc.
L'après-midi, les thèmes du
questionnaire seront mis en forme

questionnaire seront mis en forme de questions-concrètes à poser au ministre de l'éducation. M. René Haby, qui a accepté de participer à une séance pour répondre. Il disposers d'une minute per ques-tion posée. « Nous voulons metire le ministre au pied du mur s, a affirmé M. Dominique Ambiel, responsable national des Jeunes giscardiens chargé de l'éducation et des lycées, et professeur de lettres au collège Sainte-Croix de

Curieusement, le questionnaire ne comporte aucune question ayant trait à la drogue ni à la reforme Haby, ni même à la sécurité dans les établissements — alors qu'on s'interroge sur la sécurité des deux roues... « Ce n'est pas nous qui avons fait le questionnaire, répondent les respons a ble c d'Autrement. ce sont des lycéens. Il n'y aura d'ailleurs pas de représculants de noire mouvement à la journée du 8 sévrier. »

file ministre de l'édecation s'est souvent inquiété de la politiestion Jeunes giscardiens, qu'il a accepté de patrainer, est, curleusement, pla-de parrainer est, curleusement, pla-cée sous le signe du refus de la politisation. e La politique au lycée. ras le bol i e. affirment les brochures

Le jong questionnaire mis en point (vingt pages et quarante-sept ques-tions) est pourtant orienté so moins dans un sens : le rôle des enseiguants. Li questione e'y rapportant doncent une vision en priorie

eégative. La dernière page du geestionuaire invite le lycéeu qui le désire à donner son unm et son edresse afin de ponvair être contacté pour « d'antres actions de ce genre e. Le monvement Antrement, Idl. s'est blen garde de doncer son nom et son adresse, se souvenant que M. Haby s déclare récemment : e II na suffit pas d'annoneer la conleur a ponr éviter la politisation. A eet égard, la discrétion d'Autre-meut est exemplaire. — Br. F.1

SCIENCES

Après la chute d'un satellite soviétique

DES TRACES DE RADIOACTIVITÉ ONT ÉTÉ DÉCELÉES SUR LE SOL CANADIEN

Des traces de radioactivité ont tre décelées, ce jeudi 26 jenvier, fen début de matinée, par un avion C-130 qui survoisit, à basse altitude, une région inhebitée, à 350 kilomètres à l'est-nord, est de l'extrémité orientale du grand lac des Esclaves, Elles pourraient indiquer la présence, au sol, d'éléments du satellite soviétique Cosmos-954 qui a'est désintégré mardi, au dessus de cette region. Cela tendrait à prouver que le réacteur du setellite n'a pas entièrement brûlé en haute atmo-sphere. Les recherches entreprises

roduite, le 13 janvier, dans la entrale incleaire de Thange, ituée sur la Meuse, entre Namur rt Liège.

La section belge des Amis de e Terre, qui a révélé l'incident, affirmé que plusieurs dizalnes le personnes ont été contamilées. Après vérifications, il appa-aissait que les six personnes es plus exposées à la radioactiité n'avaient reçu que la moltié e la dose maximale admissible.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

e Hôtel contortable et écule dans la même bâliment 1. 15 hears de cours par jour pas de finite d'âge

Pents groupes (moyenne 9 étudiants) Ecouteurs dans toutes les chambres Laboratoire de langues moderne TECOLO recomme par le ministre d'Education Anglela

Piscine interieure chauffe, sauta, ste. Situation tranquills bord de mer ENI. 6.8.
ENI. 6.8.
1 HANET 312-12
1 2: Nam Bestiton
1 De de la Perseverance
5 - EAUBONNE
61. 755-28-33 en astrée

jusqu'ici, en particuller par un avion américain U-2, qui peut monter à 30 kilomètres d'altitude. n'ont mesuré aucune polittion atmosphérique, ce qui est d'all-leurs normal ai la désintégration s'est essentiellement produite a beaucoup plus haute altitude.

RELIGION

· Le diocèse de Bordeaux et la Mission de France organisent deux soirées (rencontre, appel célébration) proposées aux leunes de dix-hult à trente ans, elles seront animées par MM. Jean Debruyne et Gaëtan de Courrèges. avec le montage audio-visuel l'Absent du samedi, réalisé par "Absent du samedi, réalisé par M. Jean-Pierre Vanhecke. Elles auront lieu: à Bordeaux, sous le titre « Nouvel Espace », le 27 Janvier; 18 h. 30, à Notre-Dame-des-Anges, 208, rue de Pessac; à Libourne, sous le titre « Vivres », le 28 janvier, 18 h. 30, à la salle des Bleus de Baint-Ferdinand, me Donnet. rue Donnet.

Pour tous renseignements : Information-Dialogue, 37, rue du Château, 92100-Boulogne.

Centre STH Centre AUTEUIL - TOLBIAC institut privé des Sciences et Techniquae bumeinea

Examen du CAPA Certificat d'aptitude à la profession d'avoca Préparation compléte (tesmatière Février à fin Juin Avec préparation Intensives en Apût

Places Umitées Equipes de 10 étudiants AUTEUIL 6, Av. Leon Heuzey 75016 Paris - Tel. 224 10:72

Conservatoire National des Arts et Métiers

FORMATION CONTINUE l stage en Sociologie - 2 stages en Psychologie SENSIBILISATION A LA SOCIOLOGIE DU TRAVAIL

'adresse : - à tous ceux qui partieipent à la «fonction personnel» d'une entreprise;

à tous ceux qui sont effondrés à des problèmes d'organisation
et de rapports de travail;

à tous ceux qui souhaitent mieux comprendre leur propre situation

de travall.

Le jeudi, de 6 heures à 12 heures, pendant huit semaines.

à partir du 16 février 1978 - 840 F.

INTRODUCTION A L'EXPRESSION ORALE DANS LA CONDUITE

DES GROUPES ET DES ENTRETIENS.

s'adresse:

- à des psychologues, formateurs ou enquêteurs ayant des connaissances psychologiques:

- ot à toute personne amenée à avoir, dans se profession, de nombreux contacts pour lesqueis la ciarté de l'expression orale est
primordials.

Du 13 au 17 mars 1978 - 1 600 F.

ENTRAINEMENT A PAIRE PASSEE DES TESTS PSYCHOLOGIQUES
S'adresse:

'adresse:

'adresse: Inscriptions :

C.N.A.M. - F.C., 292, rus Szint-Martin, 75141 PARTS - CEDEX 03. Tél.: 271-24-14, posts 376.

LA CONTROVERSE SUR LE DOSSIER SCOLAIRE

La décision appartient aux établissements

annonce le ministère

La controverse sur le dossier scolaire a rebondi à la veille de la réunion samedl prochain, à 15 heures, au centre unwersitaire Tolbiac, à Poris, d'une « conférence nationale contre le fichage ». convoquée par des parents et des enseignants proches de la tendance de la PEN Front unique ouvrier. Le ministre a répliqué en annoncant que a l'administration des établissements a toute latitude pour aménager l'utilisation des nouveaux dossiers mis en place a D'autre part, une pétition circule pour appeler au boycottage du dossier

Dans l'appel à la conférence nationale du 28 janvier (11, on lit notamment : « Sous couvert de connaissance de l'enjant et de de commissance de l'enjant et de l'élène, c'est une véritable fiche de police que les enseignants sont appelés à remplir (...). Ces casiers scolaires sont une atteinte inqua-lifiable aux droits élémentaires de la personne humaine (_). De nombreux enseignants refusent d'être des informateurs, des agents

de renseignement. 2 Sur l'initiative de plusieurs associations (2), une pétition cirassociations (2), une pétition circule, apelant au boycottage. On y lit notamment : « Nous suvons que l'école, sons dossier scolaire, maitraite et élimine dési des massee d'en/ants et de jeunes : nous estimons que le dossier scolaire renjorce énormément les ejfets n'e y n'il s' de l'enseignement. a Les signataires voient dans le dossier « une atteinte aux droits jondamentaux des jeunes confice au système scolaire et une trahison des fins éducatine (...). La relation pédapogique est essentiellement une gique est essentiellement une relation de personne à personne. La décision étatique de centra-liser et de siocker les informations sur la jeunesse équipaut à une mise en cause sans precé-

une mise en cause sans prece-dent n.

Le dossier scolaire est enfin le a signe d'une évolution inquié-tante n, car aon ne paut occorder aucune conjiance nux déclara-tions sur le bon usage du dossier une jois constitué. Celles-ci demcurent, en fait, au niveau des bonnes intentions ».

25 janvier, dans un communiqué déclarant notamment : « Le dossier scolaire, sous des formes di-verses, est ullisé depuis long-temps dans la plupart des éta-blissements. Jusqu'à aujourd'hut, onsements. Jusqu'à autour het, son existence n'n jamais été contestée par personne. [...] Son objectif est d'éviter des jugements délavorables trop hâtifs ur des élèves temporairement en difficulté. [...] Le ministère nc peut admettre que cette intention soit présentée deux un four complète. admettre que cette intention soit présentée cous un jour complètement déformé. Mais le jait même que certains aient pensé d'cette déformation se révolte inquiétant. Aussi, une consultation a-t-elle été entreprise, dès novembre dernier, avec les enseignants et les parents d'élèves afin que puissent être retenues toutes dispositions permettant d'éviter d'éventuels usages abusifs (...) Cette consultation se poursuivre jusqu'à usages advaige. (...) Cette consutisition se pour suivra jusqu'à
accord sur la forme définitive à
donner au dossier scolaire; en
attendant, l'administration des
établissements a toute latitude
pour aménager l'utilisation des
nouveaux dossiers mis en place. 2

(1) Renselmements : Patrick Val-(11 Renselgnements : Patrick Valchera, 61, rue Léon-Frot, 75011 Paris,
(21 Les organisations suivantes pot
signé le manifeste : Confédération
syndicale des familles, Confédération
syndicale du cadra de vie, Coefédération nationale des associatioes
familiales laïques, Syndicat de la
médecine géoérale, Jounesse étudiante chrétienne, Mouvement rural
de la jeunesse chrétlenne, Cuiture et
Liberté, Ecole et Société, Fédération
des estroles de recherche et d'action ncurent, en fait, au niveau des des erroles de recherche et d'active pédagogiques. Rona. : D Fontaine, Le ministère a reagi mercredi B.P. nº 4, 75824 Paris CEDEX 17.

Une nouvelle concession

L'arrêté du 8 août 1977 înctituani un dossier scolaire normalisé pour loute la Frence et la circuleire d'epplication créent des rubriques relatives en comportement des élèves. ont suscité, depuis la rentrée, da nombreuses profesiations, Dans un premier temps, la ministra avait accepte d'amoindrir l'allet de sa décision en prévoyant que le dossier na sereit plue continu entre le primeire et le secondeire, et en remenent de cinq ens à un en le délei de conservation du dossier é l'issue de la scolerité. Cee mesures n'ont pes sutti é apaiser les inquiétudes de nombreux parents.

- reconnaît împliciiemeni ou'eucune obligation n'est leite aux enseignents de remplir la totalité des rubriques du dossier. En s'en remettant eur ca point é l'autonomie das éjablissements, fi falt, sons le dire, une nouvelle concession eux adverssiree du dossier : les personnee qui refuseront - ou qui relusent déjé — de le remplir ne devraient pee être passibles de senctions. Le Conseil d'Etet, seisi per plusieurs orgeniselions, n'e pas encore indiqué si le ministre avait ebusé de son pouvoir réglementeire en instituent le dossier. Le communiqué du 25 janvier montre qu'en tout élet de ceuse le ministre e qui n'e eucune veleur réglementaire son arrêté du 8 soût. - Br. F.

Le boycottage de la réforme

M. Haby annule une audience avec la FEN

ves de sirieme sont en siluation d'échec scolaire. » Tel est le blian fait, dans un communique commun, par les syndicats nationaux des instituteurs (SNI-PE.G.C.) et des enseignements de second degré (SNESI, ainsi que la Fédé-ration Cornec. Ce bilan, selon eux, a atteste une aggravation géné-ralisée des conditions d'enseigneraisée des conditions d'ensaigne-ment (_), que la caricature its soutien préconisée par le ministre att été miss en place ou non 2. Ils font allusion à la « réduction des horaires 2. à l'« appauvissement des contenus » et à la suppression des heures de dédoublement. Ils demandent notamment des dédoublements de classe et des

dédoublements de classe et des heures supplémentaires de sou-tien pour la rentrée 1978 en sixième et en cinquième. Pour faire aboutir ces revendications. ils maintlennent leurs consignes

◆ La grève continue à Dau-phine. — Les étudiants de premier cycle de l'université de Paris-IX ont reconduit la grève, mercredi 25 janvier. Les bureaux de la pré-25 janvier. Les bureaux de la pré-sidence de Dauphine ont été in-vestis e près que des étudiants en eurent force les portes. Les poli-ciers, qui avaient pris position antour de l'université, ne sont pas intervenus. Les focaux adminis-tratifs ont été évacués en fin d'après-midi. D'autre part, à la suite de la disparition des listes électorales du collège des étu-diants de première année, les élec-tions au conseil de l'U.E.R. ont été annuièes. Les étudiants ont annulees. Les étudiants ont obtenu de l'administration que les examens n'aient pas lieu à Ar-

« Des dizaines de milliers d'élè- sur la non-application du soutien et demendent à lears adhérenta de répondre collectivement dans les établissements aux enquétes les établissements aux enquétes sur l'application de la réforme par le rappel de ces revendications et consignes. Ils affirment lenr volonté de « s'opposer en commun i...) à joute menace ou sanction entrainée par l'application de ces consignes ».

Ce communique à provoqué aussitôt une réaction du ministre de l'éducation, qui a décidé d'annuier une audience prévue avec les représentants de la FKN (dont font partie le SNI et le SNES) pour discuter des pro-

SNES) pour discuter des pro-blèmes des auxiliaires. La FEN estime, dans un com-muniquè, que la décision du mi-nistre est « une nouvelle décobade

destinée à éluder les graves pro-blèmes qui se posent aux maitres auxiliaires du second degre ».

● L'Union des grandes écoles (U.E.O.) a donné pour les pro-chaines semaines deux rendezchaînes semaines deux rendezvous à ses adhérents. Elle organise le 26 janvier une Journée
nationale d'action a pour lutter
contre l'austèrité a. A cette occasion, des élèves des grandes
écoles réclameront une augmentation de 12 % de la dotation
budgétaire de chaque école ainsi
qu'une allocation d'études notamment pour les « enfants des
chômeurs a. Une manifestation
est prévue à Paris.

Le 11 février, l'U.G.E. organisera
une rencontre nationale de ses
éius dans les conseils d'administration des écoles « pour la défense des libertés syndicales et
la garantic de démocratie dans

garantic de démocratie dans vie des établissements ».

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE

OISE Oxford Intensibe School of English Pour un sejour vraiment profitable:

Programme de cours individualisé, familles conscienciensement choisies, aiveaux scolaires, universitaires, adultes: programme loisirs.

O.I.S.E. (Informatioo) 16, rue de Boulainvilliers, 75016 Paris Tél. 224.42.2

Grève à H.E.C.

Les élèves des deux premières années de l'Ecole des hautes études commerciales (H.E.C.). à Jouy-en-Josas l'Yvelines), se sont mis en greve, le mardi 24 janvier, pour appuyer leur demande de création d'un - comité d'enseignement dans l'établissement les envisagent de maintenir lenr mot d'ordre tant que la direction de l'école n'aura pas accepté la participation des élèves à la gestion et à l'animation pédagogique. La grève a été reconduite mercredi matin 25 janvier pour vingt-quatre beures.

<Participer aux affaires>

élèvas non grévisles disculent. D'autres travaillent dene une saite, indittérents à l'agitation. Mardi matin, une centalne d'élèves avelem voulu essister aux cours. Depuis, la plus cétébre école de commerce semble s'inataller dans le grève. Dens un amphithéâtre, plus de trole cents garçons et tilles discutent depuis deux heures pour savoir s'il faur - laisser un droit de veto eu directeur -. Tous se diseni décidés é imposer à l'edministration le principe de le création d'un - comité d'anseignament », pù aaralant raprésentás les enseignants, les étudiante el la direction. Ce projet. é l'initiative de le eaction de l'Union des grendee écoles (U.G.E.) [1) a déjé fait l'objet de plusieurs rédections et de rencontres avec le directeur de H.E.C., M. Christian Vulliez, La. prève e été décidés eprès que calul-ci se lui décleré lavorable é l'idée d'un comité tripartite, à condition toutelois qu'it n'ait qu'un rôle coneultatif

· Nous voulons réallement participer aux décteione de l'école », affirme un des enimateurs du mouvement, militant eocialiste. Les éléves de H.E.C. - ceux de trolsième année com ectuellement en etage et n'oni pee pris part eu vote - revendiquent un droit de regard é le foie sur - les alfaires de l'école al notamment les problèmes de contrôte des connelssances - et aur le contenu pédagogique de l'enseignement. Une réforme des disciplings linguistiques doit intervenir pour les élèves de première ennée dans les procheines cemeines. Les langues comptereient devantage dans la délivrance des diplômas da fin d'études. Selon les élèves grévistes, 'la' présence en coure tend aussi à devenir obligatoire.

Plue prolondément sane doute, les élèves de H.E.C. veulent

marque de laur école et la - profit de leur formation ». Un phénomèna Identique est obearvé depuis un ou deux ens dans d'autres écoles comme Potytechnique : les éludiants souheitent souvent ne plue être - Tormés à devenir de jeunes cadres dynamiques bien disciplinés .. D'où l'intérêt croissant qu'ile portent aux disciplines Théoriques et aux sciences humaines. - A H.E.C., explique un élève gréviste, on noue donne uniquement une Image prefique parcellisée de l'économia. Nous na ralaonnone qu'é pertir d'études de cas. L'enseign théorique de l'économie se limite eux thèses libéreles ou keynesiennes. Lee professeurs qui veulent nous enseigner l'économia merxiala ne pauveni la faire qu'en dehors du programme. Les élèves ont également décidé de distribuer des trects dene les classes préparaloires aux concours «pour répondre à la brochure officielle et é un montage audio-visuel préparé par la direction de l'école - Ce montage è été jupé misogyne ; une seule temma y ligure, parait-li, alors que lee étudiantes ont accès au concoura d'entrés depuie quatre ens.

Cette grève - reconduite marcredi par 80 % des présents interviant après que des probièmes simileire e es soient posés dans plusieurs écoles dépendent, comme H.E.C., de la Chambre de commarce da Parle. L'Ecole des affaires de Parle (E.A.P.), la plue récente, e déjé son comité d'ensaignement. Les élèves de l'Ecole eupérieure de erce de Parie (E.S.C.P.) e'étalent mis en gréve l'en der-nier pour le même motit. PHILIPPE 80GGIO.

(1) LUGE compte près de cent quarante adhérants sur buit cents élèves. Deux sutres organisations, le SAREC (Syn-dicat sutonome d'H.C.) et le MAS (Mouvement d'action syn-dicale) sont sussi représentés. remattre en causa l'imaga de



JEUNES DE 10 A 20 ANS DECOUVREZ L'ANGLETERRE, L'ALLEMAGNE, LES ÉTATS-UNIS

Ef vous propose ses séjaurs linguistiques :

Un accueil dans une famille sélectionnée.

Des cours quotidiens adaptés à votre niveau.

- La pratique intensive d'un aport favori : voile, tennia, équitation.

Départs assurés de la province par train et par avion. Pour les séjours de Pâques : session spéciale de REVISION

DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION COMPLÈTE



Tix. 650018

DEVACAN	ICES .
9 rue Pasquier	POR WHEEL
75008 PARIS Tel. 266.20.13	
Tr. 650018	arches.

Bon à retoumer pour recevoir la documentation EF.

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

AUTOMOBILISME

LE RALLYE DE MONTE-CARLO

Une aubaine pour Porsche

De notre envoyé spécial

Monaco. — Curieux spectacle, dans la soirée du mercredl 25 janvier, sur le part de Monaco où sont installés les contrôles de pointage. Il y a là, dans la foule. Manfred Jankte, directeur sportif de Porsche, venu en principauté pour tout autre chose que le Rallye de Monte-Carlo. Dans le passé. Porsche a bien gagné trois înis le rallye, mais aujourd'hui les objectifs sportifs du constructeur allemand sont différents. Priorité a été donnée aux courses en circuit. Ancune Porsche nfficielle ne participe donc à l'épreuve et c'est pourtant une voiture de la marque, engagés à titre privé, qui est en tête du rallye à l'issue du parcours commun. C'est ce qui explique la présence de Manfred Jankte

Il attend le pilote de cette Porsche providentielle, Jean-Pierre Nicolas, en pariant plus des prochaines Vingt-Quatre Heures du Mans que du Rallye de Monte-Carlo III de Monte-Carlo au plan promotion-nel, avec ses petites R-5. carlo. Il est quand même un peu amusé de cette situation, Manfred Jankte, dont les bonnes retom-bées, si Nicolas gagne, seront for-cément exploitées par Porsche. A tout point de vue c'est une bonne affaire pour le construetur alleaffaire pour le constructeur alle-mand. C'est même la meilleure affaire financière qu'ait jamais faite jusqu'à présent Porsche.

Le temps que Manfred Jankte Le temps que Manfred Jankte révêle que Porsche fait un gros effort pour les moteurs des Vingt-Quatre Heures du Mans — ils auront quatre sou papés par cylindre au lieu de deux, et seront donc beaucoup plus pulssants — et voilà la première volture du rallye, la Renault S Alpine de Guy Frequein, Renault, ce sera l'adversaire à battre au Mans pour Porsche. Même si ce n'est pas l'actualité aujourd'hul, on est invité à y penser quand même un invité à y penser quand même un

Jean-Pierre Nicolas arrive dans sa Porsche bieue. Man(red Jankte est en retrait, par discrétion, car il sait bien qu'il n'est pour rien dans le succès du pilote français et dans celui de sa voiture. Lorsque Nicolas a fini de discuter et da repondre aux interviews, Jankte pose quelques questions.

a On ouroit pu mieux régler la a On out of mieux regier la vollure, mais on n'a pas eu le temps de foire d'essais avant le rallue. C'est qu'on n'o trouve l'argent pour participer o Monte-Carlo que quelques jours seulement arant le début de l'épreure...»

« Ah, bon », répond laconique-ment Jankte, de plus en plus discret et sans doute de plus en plus amusé.

La grimace chez Fiat Nicolas lul précise qu'ils ont un repartition n'est pas idéale, mais ue la volture est facile à conduire. Cinq minutes durant, les deux nommes parlent boutique, puls Manfred Jankte s'en retourne à ses occupations. Une opération publicitaire pour Porsche, qui n'a rien à voir avec le sport automo-bile. Quelle aubaine que Nicolas réalise une telle performance le jour même de cette opération

A quelques mètres de là, toute l'équipe Renault pose pour la photo de famille. C'est qu'elles sont toujours en course les petites R-5 Alpine et qui plus est aux deuxième et troisième places. Ragnotti est deuxième à 1 min. 24 sec. Frequelln troisième à 2 min. 8 sec. Autant dire que la victoire est fort à portée, pour peu que la neige soit au rendez-vnus dans la nuit de jeudi à vendredi dans l'épreuve complémentaire de classement. Mais nelge abondante

Le déroulement de l'épreuve est quand même assez curieux. Alors que chacun croyalt que Fiat allait en faire une chasse gardée et une promenade triomphale, les trois premières places, après le parcours commun, sont occupées par une Porsche et deux Renault. Dans le conserie et deux kenaute.

Dans le cian Fiat, c'est de plus en
plus la grimace. Pareille déconvenue est forcement la conséquence de plusieurs erreurs, dont
les plus importantes reposent sur les plus importantes reposent sur le choix et le cloutage des pneumatiques. On remarque ainsi en passant que les trois premières voitures sont équipées par le même manufacturier de pneumatiques et qu'il y a sans doute one relation de cause à effet. L'équipement de Flat. comme de Lancia, est différent, et il a failu attendre la dernière nuit du rallye pour que la décision soit enfin prise de monter les pneus soèciaux concus monter les pneus spéciaux concus pour les épreuves hivernales

Ils avalent tous été envoyès, Ils avalent tous ete envores, un peu prématurement, en Scandinavie pour équiper les Flat au prochain Rallye de Suede. Théoriquement, les cinq voitures de Darniche, Rohri, Andruet, Verini (tous quatre sur Flat 131 Abarth) et Bachelli (Lancia Stratos) devraient donc retmayer de l'effivraient donc retroover de l'effi-cacité dans l'épreuve complémen-taire de classement, et c'est la raison pour laquelle beaucoup croient qu'une voiture du groupe Flat peut encore gagner le Rallye de Monte-Carlo.

FRANÇOIS JANIN.

CLASSEMENT

APRÉS LE PARCOURS COMMUN

1, Nicolas (Forsche), 4 b. 33 min.

19 sec.; 2. Ragantti (Renault - S
Aipine), à 1 min. 24 sec.; 3. Frequelin, (Recault - 5 Aipine), à 2 min.

8 sec.; 4. Carniche (Flat-131 Abarth),
à 4 min. 42 sec.; 5. Rabri (Flat-131
Abarth), à 4 min. 53 sec.; 6. Kullong
(Opel Kadett), à 5 min. 23 sec.;

7. Baecbelli (Lancia Straus), à
5 min. 44 sec.; 8. Andruet (Flat-131) Abarth), & 6 mln. 4 sec.; 9. Verini (Flat-13: Abarth), & 7 mln. 27 sec.; 10. Mauton (Lancia Stratos), &

D'un sport à l'autre...

BASKET-BALL. — Ea poule de quarts de finole de la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe. Coen s'est imposé devant l'équipe néerlandaise de Den Bosch por 98 à 87.

FOOTBALL - L'équipe d'Italie qui sera opposée à la France le 8 février à Naples et le 2 juin à Mar-del-Piala en Coupe du monde, a été battue 2 à 1 par l'Espagne le 25 fonvier à Madrid.

après inventaire

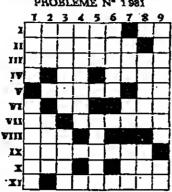
sacrifiés de

30 à $50\,\%$

aux entrepôts

Lundi au samedi, 0 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. : 206 80.90.

PROBLEME Nº 1981



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. La conduite de ceux qui les fréquentent est généralement surveillée; Pronom. — II. Le meilleur allié de chacun. — IV. Saint; Le moindre souri de Charles le Chauve. — V. Arrose une capitale; Abreviation. — VI. Centre industriel étranger (épelé); Met fin à une vie de garçon. — VII. Evoque une détente; Tell père ou Tell fils. — VIII. Déplacé. — IX. Ne manque pas de tranchant. — X. Invite une noble conquête à ne pas s'endormir; Elle a une bonne tête. — XI. En Italie. bonne tete. - XI. En Italie.

VERTICALEMENT

VERTICALIE.

1. Est le plus souvent inapprèclable : Signe conventionnel. — 2 Jamais, sous la plume de Marot Jamais, sous la plume de Marot; Aussi. — 3. Dont il sied de tenir compte; Roulèes. — 4. Sont particulierement redoutables quand ils chargent. — 5. Temps; Dèchets. — 6. Abrite parfois des sujets epineux. — 7. Vient à son heure ten Angleterre; Pour tromper la faim; Prénnm. — 8. Très cherami; A parfois besoin de serieuses rectifications. — 9. Illusions pures; L'accord de Plorence.

Solution du problème nº 1980 Horizontalement

I. Nult; Omet. — II. Ormes; Une. — III. Initier. — IX. Retenues, — V. Anges (poissons). — VI. Rites; S.-O. — VII. Ait; Mov. — VIII. R. D.; Nais! — IX. Adriennes. — X. Se; Eloi — XI. Esule; Eloi Esule : Eté.

Verticalcuicnt

1. Noirs: Arase. — 2. Urme: Ridées. — 3. Initialt. — 4. Tétent: Fiel. — 5. Singes: Ele. — 6. Eues; N.-N.-O. — 7. Múres: Manie. — 8. En; Sote, — 9. Tét; Poussée.

Edition

«LE PÉCHEUR DE FRANCE»

Un naoveau mensuel vicot de parailre : « le Pécheur de France ». Présenté comme une tribune pu chaenn peut s'exprimer en toote liberté, mais nossi comme nu contact entre les fédérations, les sociétés et les pécbeurs, le journal « se consacre à rassembler tontes les Intelligences, tantes les énergies, tontes les bonnes volontés ponr atteindre ce lut désirable entre tons : une pêche de loisir dans des rivières saines ».

An sommalre do premier numéro an dessier and le chevaine, l'entre-tien des petites rivières, les rapports nvec les écologistes. le page d débotants, un récit de péebe, etc.

* Format tablold. 15 pages, rendu uniquement par abonnement, 18 F. Ed. Sepiel, 28, rue Milton 75009 Paris.

● Le «Guide Nèret des car-rières 1978». — La vingt-troisième édition de ce guide, mis à jour chaque année, vient de paraitre. Elle donne des indications sur le système scolaire, l'orientation, les plômes universitaires;, et réperplomes universitaires); et réper torie les débouchés et formation de courte du rée ainsi que les de courte du rée ainsi que les carrières accessibles a prés des études supérieures et par la for-mation permanente. Un index les professions et un répertoire des établissements (publics et privés) uni assurent ces diverses formaqui assurent ces diverses forma-tions complètent ce guide.

A ses lecteurs qui vivent hors de France

Le Monde

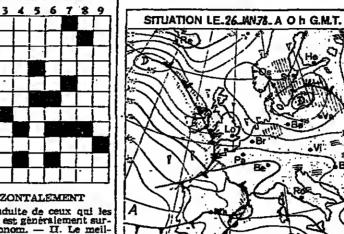
présente une

Sélection

hebdomadaire

lls y frouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.

MOTS CROISÉS



Erolution probable du temps en

France entre le jeudi 26 janvier à 0 heure et le vendredi 27 janvier à 24 heures : Un rapide courant perturbé conti-nuc à circuler de l'Atlantique à l'Europe. L'une des perturbations de ce courant abordern la France rendredi matin; elle traversera, dans la journée, la majeure partie.

aura des averses de neige sur les Vosges, le Jura et les Alpes, et des nuages nbondants en Bretagne, tandis qu'adlicurs le clei sera peu nuageux avec quelques brouillards pasagers dans le Sud-Ouest. Au cours de la jaurnée, les nuages s'étendront rapidement aur la majeure partie du pays en donnant des pluies localement assez fortes, qui épargneront toutelois le Languedoc, les Alpes, le Provence et la Corse.

Vendredl 27 janrier, 11 fero assez Les vents, d'ouest à sud-ouest, froid le matin avec des geléts de seront modérés le matin ; ils detiendrent assez faris dans la journée,

Renselznements enumuniqués par le Comilé des stations francaises de sports d'birer et les oflices nationaux éleangers de

Bulletin d'enneigement

Le premier nombre indique l'épaisseur de la neige au bas des plates onvertes : le deuxlème indi-que l'éposseur de la nelge en hant des pistes onrertes.

Ces renseignements out élé traosmis au Comilié des stations françaises le mercredi 25 junvier et a l'Office national autrichien le mercredi 25.

ALPES DU NORD

ALPES DU NORD

Alpe-d'Huel. 130, 350; Autrans, 50, 190; Bellecombe-Crest-Voland, 80, 170; Bourg-Saint-Blaurice-les-Arts, 190, 160; Chamonks, 60, 150; Chamirousse, 20, 120; Châtel, 50, 140; La Clusaz, 43, 130; Les Contamines-Mentjoie, 30, 200; Le Corther, 80, 130; Courchevel, 75; Les Deux-Alpes, 100, 650; Flumet-Praz-sur-Arig, 95, 130; Les Gets, 50, 150; Les Hanches, 60, 140; Megère, 85, 140; Les Brenuires-Val-Thoreas, 143, 350; Méribel, 90, 100; Morzine-Avorlaz, 30, 160; La Plagne, 150; Pralagnan, 80, 100; Saltot-Gervals-le-Beitz, 90, 130; Samoèns, 40, 140;

Tholion-les-Mémises, 40, 80; Tignes, 185, 240; Val-Ceals, 150, 300; Val-d'Esère, 170, 300; Valloire, 90, 210; Villuts-de-Lans, 35, 50.

ALPES DU SUD Auron, 170, 280; Isola-2000, 220, 280; Orcières-Meriette, 70, 110; Pra-Loup, 105, 210; Le Sauze, 90, 220; Serre-Chevalier, 100, 180; Valbers, 130, 220; Vars, 175, 255.

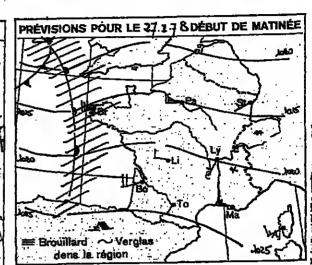
PYRENEES Ax-les-Thermes, 90, 150; Barkers, 190, 150; Cauterets-Lys, 150, 300; Font-Romeu, 80, 100; Gourette-les-Eaue-Sonnes, 130, 170; La Mongle, 150, 220; Saint-Lary-Soulan, 110, 120; Les Angles, 80, 110.

MASSIF CENTRAL Le Mant-Dore, 30, 120; Super-Besse, 80-110; Buper-Lloran, 110, 130. JURA

Melablef, 35, 70; Les Rausses, 40, 110. * Horloga des neiges : 285-72-30.

AUTRICHE Salzbourg : Badgastelo, 10, 50; Zell-am-Sec, 40, 120. — Vorariberg : Gargelieo, 70, 120; Lech-Ariberg, 80, 130; Zors-Ariberg, 105, 170. — Tyrol : Fulpmes, 20, 110; Isoberg, 155, 100; Kitzbubel, 20, 90; Obergurgl, 75, 115; Secretd, 60, 75; Sölden, 35, 125.

MÉTÉOROLOGIE



Jeudi 25 Janvier, it 7 heures, la pressian atmosphérique réduite au niveau de la rorr était, it Paris - Le Bourget, de 1 099,4 millibars, soit 757,1 millimétres de mercure.

Températures de nucleur.

Températures (le premier chuffe ludique lo maximum enregistré au cours de la jouraée du 25 janvirr : le accond le minimum de la nuit du 25 au 26) ; Ajacolo, 13 et 8 degrés ; Glarritz, 12 et 9; Bordeaux, 12 et 6; Brest, 8 et 4; Caen, 8 et 2; Cherboung, 7 rt 3; Clermont-Ferrand, 9 et 2; Hijon, 7 et 1; Grenoble, 7 et 1; Lulie, 6 et 0; Lyon, 7 et 2; Marseille, 12 et 2; Naney, 7 et — 1; Nantes, 9 et 3; Nice, 16 et 5; Paria - Le Bourget, 8 et 0; Pau, tt 1; 1; 7; Perpignan, 15 et 7; Ronnes, 8 et 4; Strasbourg, 8 et 0; Tours, 7 et 3; Tourouse, 12 et 7.

Températures relevées à l'étranger : Températures relevées à l'étranger; Alger, 19 et 7 derres; Amsterdam, 6 et 2; Alhènes, 14 et 12; Berlin, l' et 1; Benn, 5 et 1; Bruzelles, et 1; Bec Congried, 19 et 14; Cepetchagne, 4 et -1; Genéve, 6 et 0 Lisponne, 18 et 3; Londers, 7 et -1 Madrid, 13 et 6; Alexou, -8 imin. Nairobi, 25 et 12; Palma d'Alajarque, 17 et 7; Roine, 15 et et Stockholm, 0 et -4.

Journal officiel

Sont publies ou Journal off du 26 janvier 1977;

DES DECRETS Pris pour l'application de . il loi du 19 juillet 1977 relative à la publication et à la diffusion de certains sondages d'opinion ; • Majorant le montant de l'allocation d'orphelin.

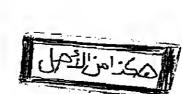
Liste officielle pes sommes a loterie nationale AYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

MI. SON	FINALE5	GROUPES	SOMMES	TERMI	FINALES	GROUPES	SOMMES
	NUMEROS	0	PAYER	ZĂ.	NUMEROS		PAYER
1	1 981 88 791 5 011 8 521 9 561	tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 2, sures groupes groupe 4 sures groupes groupes	F. 70 570 2 070 5 070 1 070 5 078 1 070	6.	0 896 4 176 13 896 78 506	groupe T autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 4 groupe 2 autres groupes	F. 5 070 1 070 5 070 1 070 5 070 100 070 5 070
	13 891	groupe 4 autres groupes	1 070 2 000 070 50 070	7	057 88 797 13 897	tous groupes groupe 1 groupe 4	,500 2 000 5 000
2	582 842 88 792 3 662 13 892 6 302 10 662	tous groupes mus groupes groupe 1 groupe 2 sutres groupes groupe 4 groupe 2. sutres groupes groupe 3 sutres groupes	500 500 2 000 5 000 1 000 5 000 10 000 1 1 000 10 000 5 000	8	88 088 338 628 83 798 8 218 13 898 09 208	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 3 autres groupes groupe 4 groupe 2 autres groupes	150 650 500 500 2 000 5 000 1 000 5 000 100 000 5 000
3	94 342 63 88 793 3 393 13 893	tous groupes groupe 1 groupe 1 groupe 2 groupe 2 groupe 3	100 000 5 000 150 2 000 5 000 1 000 5 000	9	B19 ' 949 88 799 13 899 B 659	tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 4 groupe 3 autres groupes	500 500 2 000 5 000 10 000 1 000
4	9 904 13 894 5 234 88 794	groupe 2 autres groupes groupe 4 groupe 2 autres groupes groupe 1 autres groupes	5 000 1 000 5 000 10 000 1 000 1 000 20 000	0	90 88 790 8 550 8 650	tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 1 autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 4	150 150 2 150 5 000 1 000 5 000 1 000 5 150 10 000
5	385 88 795 1 505 1 785 7 435 13 895 20 245	tous groupes groupe 3 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 4 groupe 4 autres groupes	500 2 000 5 000 1 000 5 000 1 000 5 000 1 000 5 000 5 000 5 000		TRAGE I	DE LA NAV PLAISANCE U 25 JANVIE CHAIN TIRAG 28 JANVIER 1978 TEREAU-FAULT-YO	IGATION R 1978
6	88 796 0 436	tous groupes groupe 1 groupe 3, autres groupes	70 2 070 5 070 1 070		·	(Seine & Marne)	
		1	6	2	34	36	37

NUMERO COMPLEMENTAIRE 47

VALIDATION JUSQU'AU 31 JANVIER APRESMIDI

tapis, y compris les pièces rares et de grande valeur



TIRAGE No 4

PROCHAIN TIRAGE LE 1er FEVRIER: 1978

a rage

and the second

Les exilés de Brecht.

Le Théâtre du VIIIe, centre dramatique de Lyon, présente du 2 au 12 fevrier les Dialogues d'exilés, de Brecht, dans une mise en scène d'Alain Halle-Halle. Une suite de tableaux autonomes où l'on voit les deux mêmes personnages se rencontrer dans un même décor, lieu irreel, lieu d'un dialogue philosophique que Brecht a imagine lisant Jacques le Fataliste. Il ne s'agit pas ici d'un maitre et d'un valet, mais de deux hommes qui fuient le nazisme. e Dépourvus de présent, ils cherchent à vivre dans la durée. C'est seulement pour atteindre leur but, qui est fort éloigné, qu'ils essaient de prosser. » Teis sont tes exilés selon Brecht, fouillant dans leurs souvenirs pour se construire l'image d'une société juiure, pour débattre du socia-lisme. Et l'humour sec de Brecht rejoint l'ironie élégante de Diderot.

Les émigrés de Mrojeck.

Spirite larrus.

officielle andre

 $t_{i,j+1} \in \mathcal{X}_{i,j}^{m}$

Quand s'exilent des iravailleurs sans travail et des intellectuels qui n'ont pas le droit de penser, on les appelle des dgrés. D'où viennent-ils 7 Du Portugal, d'Afrique du Nord. de Yougoslavie, de Pologne. Ils se retrouvent balayeurs, éboueurs, maçons; vivent ensemble dans les chambres sordides que leur reservent les pays d'accueil, la France. l'Angleterre, l'Allemagne, la Suède... Peu importe où se passe l'action des Emigres, la piecs de Mrojeck que Laurent Terziejj et Gerard Expositions.

Darrieu ont jouée au Petit-Darrieu ont jouée au Petit-Orsay et au Lucernaire, dans la mise en scène de Roger Blin et que Michel Touraille crée avec le T.Q.M. (Théâtre quotidien de Montpellier) du 27 janvier au 4 février, « Qu'Importe d'où viennent ces deux hommes, l'intellectuel et le mannel. Ils sont interchan-geables comme: lear situation. Leur drame est celui du déracinement, de l'incommunicabilité entre deux classes sociales que riea ae peut rapprocher. Drame noir, rire noir. »

La route vers Mahagonny.

Après l'Angleterre vue par Balzac et travestie par le groupe T.S.E., le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis nous emmène dans l'Amérique mythique de Brecht, dans la ville de Mahagonny - ruée vers l'or, bordel, match de boxe et songs - avec quelques jours de délais. La cause en est la reprise, en decembre, à la demande generale — et cette fois c'est vrai, — des Peines de cœur d'une chatte anglaise, ce qui a propoqué un retard technique. C'est donc le 31 janvier, au lieu du 27 comme il était prévu, que commence le Petit Mahagonny dans la mise en scène de Mireille Roche, avec la Peniche Théâtra, Autrement dit la compagnia de Jean-Paul Farré. Après Beckett (En atteadant Godot) et Pinter (le Retour) le délirant Farré se confronte au didactisme distancié. Qui ga-

Ma Mère l'Ove de Montparnasse au Ranelagh.

En France, on se souvient de Gertrude Stein grâce à ses liens avec Picasso et les cubistes, avec Hemingway et Fizge-rald. Aux Etats-Unis, on Pap-pelle « Ma Mère l'Oye de Montparnasse »... Un groupe d'acteurs américains qui vivent à Paris, dirigés par Sally Lan-sing, présenient au Ranelagh, les 31 janvier. 3 et 7 jévrier, à 18 heures (entrée libre), sur un thème de Gertrude Stein Notre mère à tous, histoire de Susan B., féministe qui a lutté pour les droits politiques et les a obtenus. Mais la société a gardé ses codes masculins... Changer le langage est la seule manière de changer la société. » Sous la direction de Sally Lansing, les acteurs s'appliquent à vivre et à parler un éternel présent, les spectateurs sont invités à promener leurs regards à travers un ensemble de moments, à choisir, à sèlectionner, à construire leur pro-

Théâtre

LA COMÉDIE-FRANÇAISE A CHAILLOT

Il y a plus de trente ans, dans le Monde du 3 juillet 1945, Robert Kemp conclusit sa « chronique théâtrale e, consacrée à la première re-présentation en France de Meurtre dans la cathédrale, par cet éloge de Jean Vilar et ses « collaborateurs e : de ses « collaborateurs e : « Ces inconnus ont mieur joué que des acteurs chevronnés, e Ces inconnus ont fait ensuite leur chemin. Créée au Vieux-Colombier, la pièce de T.S. Eliot sera reprise en 1952 par le T.N.P. au Palais de Chaillet (Le Monde du de Chaillot (le Monde du 12 décembre 1952) avant d'être jouée à l'abbaye de Bec-Heliuin (le Monde du 1° juillet 1953), à Nice, à Chaillot encore, à Avignon.

Accaeillie à Chaillot pour première fois depuis plus la première fois depuis plus de vingt-cinq ans (a la der-nière jois c'était sous Alde-bert, prédècesseur de Vilar e, rappelle M. Georges Guette, secrétaire général du Fran-çals), la Comédie-Française a voulu rendre hommage à l'ancien directeur du T.N.P. Entre les deux e majeans à le rapprochement a commence quand M. Pierre Dux fut ommé, ea 1970, administrateur de la compagnie. C'est lul qui fit venir M. Georges Guette, l'un des artisans du succès du T.N.P., puis du Tbéatre de la Ville, grâce à un système efficace d'abonun systeme efficace d'abon-nemenis ; e'est peu après son arrivée que la troupe fut invitée par Jeag Vilar à Avi-gnon. « Avant, la Comédie-Française n'était pas tournée pers le public populaire », dit M. Georges Gaette.

L'Anglais Terry Hands, qui met en scène Meurtre dans la

cathédrale après l'avoir mon-tée en 1964 à Liverpool et en 1972 à Londres, pense, lui aussi, que la Comédie-Francaise a beaucoup change et qu'elle est deveaue un peu l'héritière de Jean Vilar, « Les acleurs du Français, dit-il.
jouent vraiment pour le publie, « plem jeu »; à notre
époque de théâtic-laboratoire. c'est une qualité que j'admire ; la pièce d'Eliot se prête bien

Sur scène, pas de décor, un plateau vide, ou presque, une simple croix, les acteurs, le texte. « Ceta aussi, dit Terry Hands, c'est la leçon de Vilar. » Et c'est aussi, il faut le dire, la conséquence d'ua budget limité.

a ce style de 1eu. »

Terry Hands n'est pas d'accord avec l'organisation du théatre en France, qu'il estime trop liée à la politique « Pour soutenir l'image du parti au pouvoir, dit-il, on demande des résultats tout de suite. > des résultats lout de suite. » Il n'aime pas noa plus le priacipe des abonnements, qu'il juge maavale à la fois pour les acteurs et pour le public. « Si la pièce est un désastre, dit-il, il vaut mieux s'arrêter, plutôt que de jouer devant des creatieurs d'arrêter, plutôt que de jouer devant des creatieurs d'arrêters des parties par le la company de l spectateurs décus. »

Les spectateurs viendront-its ? Vingt-cinq mille places sont délà louées. Il faut ea vendre quarante-cinq mille pour rempiir la salle peadant trente-cinq jours. Vollà pour-quol M. Georges Guette bat le rappel; vollà pourquo! Terry Hands, qui ne parle pas sou-vent aux journalistes, a été invité à faire exception à cette règle. — T. F.

* Palais de Chaillot, 20 h. 30.

Le voyage brésilien de J.-B. Debret

peintre d'histoire, né é Paris en 1768, mort en 1848, élève de Jecques-Louie David, est plus lamilier eu Brésil qu'en Frence.

Au momeni où Tocqueville se rendelt eur le nouveau continent pour y observer la « nelssance de la democratte américaine «, Jean-Bapliste Debret rapportali é Paris, en 1831, son « voyege pilloresque el histo-rique eu Brésil ou le séjour d'un ertiste français eu Brésil », ouvrage en Irols volumee, totalisani 508 peges de textes et 152 estampes, tirées de de textes et 152 estampes, tirees de dessins et equerelles faltes sur le notes

Le Cenire culturei brésilien, qu s'eppeile d'ailleurs galerie Debrei, expose trente squarelles de ce voyage » en pays élranger : scène de rues et de jungle, viseges d'eborigénes, mœurs sociales, eoutu guerre, ermes, botanique... J.-B. Debret esi « reporter » autant que peintre. Il voit et raconte, per le dessin el l'aquerelle. C'est l'époque

où l'ertiste savait Observer et décrire Bonepartiste, fuyant le Restauration J.-B. Debret n'était pes arrivé seul à Rlo. Il faisalt pertie d'une - mission artistique française », composée de paintres, de seulpteurs, de greveure, de musiciens, soue le direction d'ul critique d'art, Joequin Lebreton. Le but de l'équipée éteit de londer une ecadémie des beaux-arts = eu Brésil. L'idée était dans l'air puisque l'Ecole des beaux-arts de Peris ellai blentôt voir le jour, rue Bonaparte Le premier architecte, en 1830, fut

François Debret, frère du peintre. Le mission échoue entre les embûches du corps eonsulaire trançais e les intrigues des artistas portugais locaux. Mais cele n'empéche pae J.-B. Debret de laire son métier de peintre d'histoire ». Il e beeu leter sur les gene et les choses un regerd d'aniomologiste, il n'esi pes Darwir (qui, l'année même du retour du peintre è Paris, embarque pour l'Amérique du Sud). Artiste, li reconte et

Debret peint, mais eussi classe per genres et par série. Ici des leces de guerriers, là des visages de balles portugeises qui tont penser eux por treits du Feyoum, eilieurs des denses d'Indiens eu corps coloré géométriquement, des colibrie, le greine d'arechide, le noix de coco, les armes par série, une scène de pacification de la lungle - où les trombione dee conquérants effronten les tièches des indigènes. De la prèelsion dans le trait du dessin, une coloration sevante, une observation iniaesable.

Ces dessins, et bien d'autres, avelent été mis en vente en 1968 par la familie du peintre, à Parle, lie

● L'Academie des beaux-arts a reçu, mercredi 25 janvier, sous la Coapole avec un faste exceptionnei et en présence de M. Alain Poher, président du Sénat, M. Christian Langlois, étu dans la section architecture au fauteuil de Jacques Carlu.

Le nom de Jean-Beptisje Debret, alleient être disperses et ne doiveni

d'être encore réunis qu'é l'intervention du service culturel brésillen euprès d'un merchand d'art moderne de Rio. Celui-ci, M. Boghici, s'élait porté ecquéreur de l'ensemble, une centaine d'equarellee et de dessins qui lont eujourd'hui virtuellement

étonnant personnage de pou-jadiste équivoque et ranci, — qui sont, comme d'habitude, admi-rables. pertie du peirlmoine artistique brê-JACQUES MICHEL COLETTE GODARD. ★ Le Brésil, de J.-B. Debret, Gale-rie Debret, 28, rue La Boétie. * Espace Cardin, 20 h. 30.

Muzique

de Louis Guilloux

«CRIPURE»

Cripure ou les déchirements d'un vieux bonhomme lucide et idéaliste, confiné dans le lycée de province où il enseigne la Philoprovince ou il enseigne la philo-sophie en révant de Java. Aujour-d'hui il serait écologiste, mais l'histoire se passe en 1917, et Cri-pure, en révant de Lénine, écoute les chants des soldats russes, éloi-gnés du front par prudence. Et, se parlant à lui-même dans les miroirs gris des histrots à bitures solitaires, il essaie de ne pas entendre les propos patriotards entendre les propos patriotards de ses collègues.

Partagé entre le dégoût et une vanité puérile. Cripure tourne autour de la notabilité et des notables. Il veut les obliger à le reconnaître, mais ils le méprisent. volent dans ses sursauts de dignité des hocquets d'ivrogne. Ses élèves se moqueat de lui, ses mesquine-ries découragent ceux qui seraient ries découragent ceux qui seraient tentés de l'admirer. L'étiquette de minable a'est coilée à lui pour toujours, il ne e'en détache que par le suicide. La mort est sa révoite. Il vit « en concubinage » avec sa servante. Maia, forte comme la terre chaude, énigmatique comme l'ean calme, mère douce aux mains ruides estaux mens. comme l'ean calme, mère douce aux mains rudes, esclave insonmise: Tatiana Moukhine, tellement intense, noble, tellement nette dans ce spectacle un peu flou que Marcel Maréchal vient de monter à Marseille et qu'il amène à l'Espace Cardin. En 1967, il créait à Lyon, puis saile Gémier à Paris, cette pièce que Louis Guilloux a lui-même tirée de son roman le Sung notr. Marcel Maréchal est encore Crioure. de son roman le Sang noir. Marcel Maréchal est encore Cripure.
le raté pathétique an regard aigu
sous ses paupières gonflées, moins
gesticulant qu'il y a dix ans,
moins sarcastique, platôt écrasé
de lassitude, tout imprégné par
l'ironle amère de ses déceptions.
Java, Lénine, il n'y croit plus,
l'histoire a 'effacé l'espoir. Ne
reste que le rêve, un réve
lugubre dans lequel flottent des lugubre dans lequel flottent des pantins blafards.

On imagine bien qu'à Marseille des moments de comique grotesque arrivaient en rupture et relancaieat le rythme. Icl. dans cette saile froide, ils s'effondrent avant d'éclater, Les directeurs de evant d'éclater, Les directeurs de centres dramatiques se sentent obligés de jouer à Paris sans pouvoir, sans vouloir attendre que soit libre une saile qui leur convienne, et leurs spectacles parfois en souffrent. Celui-el vaut par Tatiana Moukhine, Marcel Maréchal et par Bernard Ballet étoupant personnage de pou-

Soixante ans pour une création

Il errive un moment, quand l'émotion est trop lorte, où l'on voudrait tenter d'en discerner les ceuees, moins d'ailleurs pour en diminuer les effets - tant pis si la bienséance exige que le màlomane conserve le teint Irais at l'œll sec - que par creinte de voir s'évanouir ces instanta privilégiés où le concert cesse d'être un lleu d'ectivité fébrile, luxueuse, un peu vaine, d'où le musique s'est depuis longtemps retirée.

li y aveit plusieurs raisons d'être ému per la découverte de le Journée de l'existence d'Ivan Wyschnegradsky, vaste partition pour récitant et prand née en 1917, etors que le compositeur était encore en Russie, remaniée en 1929-1930 puis, une nouvelle lois, en 1939-1940, et entin exécutée de taçon exempleire par le Nouvel Orchestre philharmonique de Redio-Frence (direction Alexandre Myret) gréce à le persévéaul connaissaient le veleur de l'ouvrage.

Ce concert, en conclusion ďune journée Wyschnegradsky - le première du cycle Per-spectives du vingtième siècle, prenait, en effet, l'ailure d'un hommege, d'une revanche et même d'une consécration tardive : Il est toulours touchant de voir un compositeur de quatre-vingt-quatre ans recuelllir l'hommage, sllencieux d'ebord puls singulièrement démonetretit, d'un public conquie d'emblée par le lyrieme d'une composition où l'influence meniteste de Scriabine n'empêche pas un ton déjé très personnel de ee

Pourtant, l'émotion vient de plus loin, eechant que de cente couvre dete chez Wyechnegredeky le certitude, clé de toute eon œuvre à vanir, que l'échelle musicale ne peut être limitée 'é une succession de demi-tone. qu'il e'agit donc d'un continuum, meis que, loin d'être une invention d'ordre esthétique, cette découverte se présente comme l'expreseion sonore symbolique de le conscience cosmique, de l'intultion du continuum de

La Journée de l'existence, « confession de la vie devant la vie «, dont le texte est également de Wyschnegradsky, est en quelque sorte le récit d'une recharche individuelle depuis les ténèbres du cosmos lusqu'à l'accession à un état finai parfati. mais c'est eussi musicalement une conquête à partir de le iongue tenue grave des contrebasses d'une piéntude harmonique qui éciate tout à la fin, expression du Tout.

Après evoir ècrit cet accord. Iven Wyschnegradsky a cessé de composer pendant plusieurs années parsuedé -- cer cette quête n'ételt pas pour lui un simple prétexte de créateur ou'il ne pouvait pas aller plus loin. Il s'orienta aiors vers l'ultra-chromatisme, ce qui le détermine à quitter le Russie où li était impossible, en 1920, de laire construire un plano en quart de ton.

Ce sont quelques-unes des pièces conques pour est instrument qu'on a pu entendre, lors du concert de l'eprès-midi, par Martine Joste et Sylvaine Billier. meis eucei l'Eude sur le carré magique sonore, beaucoup plus récente, pour plano ordineire, preuve s'il en était besoin que Wyschnegradsky n'est pas seuiement l'homme de l'ultra-chrometisme. Au même progremme figuraient daux plèces inédites de Miciaciewsky, antérieures é 1920, d'une écriture assez evencée et surtout la Berceuse d'un blenheureux eu chevet d'une morte (1918) pour voix et plano de Nicolas Oboukhov (1892-1954) oul vint se fixer é Paris où Revel l'accusilit evec enthouslasme, puls qu'on oublie peu à peu. L'étrangeté de cette berceuse leisse beeucoup ettendre de le journée qui sere consecrée à Oboukhov lore de le procheine eérie Perepectives du vingtième siècie.

La Joumée de l'existence sere dittueée en avril per France-Culture, mals elle eurait se piece dans les programmes des associations symphoniques ou de l'Orchestre Paris où elle serait essurée du même succès qu'é le Melson de le Redio.

GÉRARD CONDE.

Cinéma

« Je suis un autarcique » de Nanni Moretti

Tourné en super-8 pour 3 millions de lires, par Nauni Moretti, « auteur complete de vingt-trois ans, qui en est eussi l'un des interprètes, ce film, sonflé en 16 millimètres, est devenu un succès de cinè-ciub dans tonte l'Italie. Puls il a été présenté en salles commerciales et à la télé-vision avec le même succès. Phêno-mène sans précédent dans un cinéma Italien en crise lui eussi. De quoi faire rêver uos réalisateurs mar-

Nanul Moretti, jeune homme de ganehe, a en l'andace de s'eu prendre, à travers l'impuissance artistique — il racoute les mésaveutures d'un groupe théatral en quête d'un spec-tacle « révolutionnaire e. ... à la contre-eniture, aux intellectuals déphasés d'eprès 68, à toute une mythologie de la nouvelle gauebe Italienne dout il démoutre sans complaisance les tics, la confusion ldéotogique et sociale, le manque d'objectifs politiques. Sans craintes, dit-II, d'être a récupéré par la droite », il souue très fort, pour ses amis et sou milleu, le elairon du réveil. Ou ee demande avec curionité quel accueil le publie français va faire à ces a frustrés » italiens, à

cette critique courageuse qui, là-bas, est dans l'air do temps. JACQUES SIGLIER. * Studio des Ursulines (v.o.).

Danse

Retour au Japon primitif

Les interprètes du spectacle « la Dernier Eden s, présenté en Nou-veau-Carré, se réclament d'un mouremeut ué au Japon dans les années 60 en réaction contre la danse classique, qu'elle solt d'Orient ou d'Occident, eu moment où toute une jeunesse revenait aux sources les plus archaiques de la morale et de

La lecture ettentive du programme permet de suivre un itiné-raire messianique du chaos à la lumière. On peut aussi se laisser

aller simplement à la fascination de bleaux où l'horrible se mèle à la poésie. Ou reçolt de pleiu fou beauté crispée des gestes et le choc de visages blancs eux yeux cernés de touge. Certaines scènes baignent un elimat surréaliste exacerbé androgynes sur le «Boléro» de Bavel, et le «Réveil de la Terremère », où un volcan traverse le corps de la danscuse evant d'entre

eu éruptiou. Le chorégraphe Ko Murobushi sorti pour la première fois do sou pays pour venir à Paris, a choisi de s'exprimer par la danse Buto. pour venir à Paris, a choisi une technique sacrée. Une improvisation guide ees trois dan-seurs, qui parviennent à réinsèrer les vestiges mystiques du Japon primitif dans le theatre d'aujourd'hui. MARCELLE MICHEL.

Nouveau - Carré, petite salle,

Variétés

Jean Sommer

Couronné par un prix de l'acadé-mie Charles-Cros, Jean Sommer est un jeune auteur-compositeur qui à deux ou trois joites chansons (« le Bistrot de chez Heuri »), parlant des choses ordinaires de la vie, mais dont le répertoire dans son ensemble souffre trop d'un écart entre les intentions et leur réalisation, d'un manque de punch et d'un curieux refus, voloutaire ou non, d'exploite une voix pourtant intéressante. Accompagné par quatre excellents musiciens, Jean Sommer se présente dans la salle Papin du Nouveau-Carré. S'il sait travailler sou inspira-tion, il pourra sans doute nous don-ner d'autres rendez-vous.

Jusqu'au 4 février, 20 h. 30.

E L'acteur britannique Austin Trevor est mort dimanche 20 janvier à Londres, à l'âge de quatre-vingts ans. Fils du violoniste polonais Charles Schilkly, Il avait appartent

à la troupe de l'Od Vic. En 1938, U avait joné à Paris, à l'occasion de la visite du rol George V, une courte plèce de Sacha Guitry, a Vive le roi! e, moutée par la Comédie-Française. Il avait tenu par la suite plusieurs rôles dans des speciacles de la Comédie-Française. Dans les années 60, il avait rejoint la compagnie dramatique de la B. B. C.

PRESSE

M. Winkler confirme qu'il est « seul responsable politique » de «France-Soir »

Lintersyndicale des journalis-tes de France-Soir se réunira le mardi 31 janvier afin d'exprimer son sentiment sur les récentes intentions affirmées par récentes intentions affirmées par M. Robert Hersant, co-propriétaire du journal, d'assumer la direction politique du quotidien. M. Robert Hersant, qui se présentera aux prochaines élections législatives à Neuilly-sur-Seine, avait annoncé cette décision dans une récente circulaire électorale (le Monde du 24 janvier).

M. Paul Winkler, directeur général et rédacteur en chef de Frunce-Sotr, qui a recu mardi

France-Soir, qui a recu mardi soir 24 janvier l'ensemble de la rédaction, à la demande de celle-ci, pour abtenir des éclaircisse-ments à ce sujet, a confirmé qu'il était le seul responsable politique du journal. Les journalistes ayant exprimé le vœu que M. Winkler rende publique cette affirmation, celui-ci a précisé, an contraire, que dans un souci d'apaisement il ne publicrait, en l'état actuel des choses, aucun communiqué sur la situation créée par la déci-sion de M. Robert Hersant.

La loi pour tous

Le Syndicat national des jour-nalistes (C.G.T.) rappelle, pour nalistes (C.G.T.) rappelle, pour se part, dans un communiqué publié mercredi, que « depuis le 7 mars 1977 il a déposé plainie et s'est porté partie civile contre M. Robert Hersant pour ses infractions à Pordonnance du 26 août 1944 sur Forganisation de la presse française et qu'un juge d'instruction a été désigné ».

» Le S.N.J.-C.G.T., poursuit le

gué a.

** Le S.N.J.-C.G.T., poursuit le communiqué, s'étonne que, plus de dix mois après, un dossier n'ait pas encore été transmis aux juridictions compétentes puisque les infractions ne peuvent fatre de doute. Bien plus, M. Robert Hersant persiste à bajouer des lois dont le président de la République lui-même a reconnu qu'elles étaient toujours en viqueur, en annongant sa volonté de diriger effectivement à la fois France-Soir et le Figaro ».

La C.G.T. conclut : « Au mo-

ment où le garde des sceaux ment ou le garde des scenux inuite les Français à se modifiser pour défendre la légalité, il scrait bienvenu de montrer son souci de la faire respecter, même lorsqu'elle est violée par un de ses amis politiques. »

La nouvelle imprimerie Hersant à Roubaix

La S.A.R.L. d'imprimerie Nord-Eclair, du groupe Hersant, vient d'annoncer qu'elle a donné un accord définitif pour l'achat-de Pusine Lestienne à Ronbaix (le Monde du 7 décembre 1977). Le journal annonce la nouvelle jendi 26 janvier en affirmant que cette installation de Nord-Eclair permettre son impression en offset des couleurs pois Les deut dans quelques mois. Les deux comités d'entreprise, celui de la SARL. Nord-Eclair et celui de la Société Nord-Eclair Editions, ont été informés de cette déci-

Le projet d'installation à Mouscron (Belgique) est donc complè-tement abandonné. En ce qui concerne l'impression d'une partie de France-Soir et du Figaro dans la nouvelle usine, la décision serait prise prochainement.

 De nouvelles facilités pos-tales. — M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., vient d'annoncer plusieurs mesures pour améliorer l'acheminement de la presse par les services postaux.

Il a notamment déclaré que la réglementation applicable a u x journaux pour qu'ils bénéficient de tarifs postaux préférentiels

serait assouplié. Des éditions différenciées seront autorisées ; les argus et les bibliographies seront considérés comme de l'information ; des formules de paiements et des encarts destinés à favoriser l'abonnement ou le réabonnement seront acceptes à l'intérieur de la publication par les P.T.T. sans supplément de taxe. Enfin, la diffusion de la presse française à l'étranger sera aldée

CIERENAUD-BARRAULT

en alternance L'EDEN-CINÉMA

mise en scène Clauda Régy HAROLD **ET MAUDE**

4^{ème} année RHINOCEROS

de Eugêna Ionesco mise en scèna Jaan-Louis Barrault

concert dimanche matin dim, 29 à 10 h 45

Lagoya (guirare) et Marion (flote) Carulli, Bach, Villa-Lobes PETIT ORSAY

la vie singulière d' ALBERT NOBBS

adaptation et mise an scène Simone Benmussa

en alternance à partir du 31 lanvier création

LES PORTES DU SOLEIL

argument Aleio Cerpentier musique Michel Puig mise en scène ·Michael Lonsdale

7. goai Anatole France _tél. 548:38.53 et agences__

FOU ! NONNE de Witkiewicz Mise en scène Jacqueline Huppert

... Tour è tour glace le sang et rend irrésistible le fou rire... Une vérité (Patrick de Rosbo). Un comédien tout à fait impressionnant, Benoît flegent (Dominique Jamet).

THÉÂTRE MOUFFETARD 76, rue Mouffetard, 336,02,87 de 15 h à 21 h. M° Monge. Pl. : 20 à 28 f. Soirée 20 h 30. Relâche Oimenche.

à partir du 31 janvier

CIERENAUD-BARRAULT

exceptionnellement RHINOCEROS

de Eugène Ionesco

sera donné le jeudi 26, vendredi 27 samedi 28 janvier à 20h30 et dimanche 29 à 15h l'afternance avec l'EDEN-CINEMA et HAROLD ET MAUDE reprendra à partir du 31 janvier

ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES

La Baine 20h

centre dramatique de nanterre, s aleliers claude régy, présentent;

DU 20 JANVIER AU 17 FÉVRIER

LES GENS DERAISONNABLES SONT EN VOIE DE DISPARITION

de PETER HANDKE fexte français de G.A. Goldschmidt mise en sonne de Claude Régy BERARD DEFARDIEU PATRICE KERBRAT VOJCIECH PSZONIAK NDREA FERREOL A LA MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE, THEATRE DES AMANDIERS 204 18 81

LE PETIT MAHAGONNY BRECHT- WEILL

par la péniche théâtre

THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 59 bd jules-guesde loc. 243.00.59 fnac agences copar

ESPACE PIERRE CARDIN

MARCEL MARECHAL

de LOUIS GUILLOUX

Une reussite, une œuvre admirable l''
L'EXPRESS La pièce émeut plus que lamais. C'est

QUOTIDIEN DE PARIS Des moments d'émation uniques, il taut aller voir 'CAIPURE' et retrouver MATCEL MARECHAE EL COUIS GUICLOUX. TRIBUNE DE GENEVE

OCATION: 266 17:30 & AGENCES



TILL EULENSPIEGEL

MICHEL COURNOT: Spectacle étonnant de virtuosité Amusent... Travail parfait dans soo genre, (La Monde) MATTHIEU GALEY :

Un spectacle euquel on ne peut pas résister. Ca suscite le sourire et la larme à l'œil. Franc comme l'or. (Quot. de Paris)

JACQUES POULET : ... Commeot échapper à cet entrain, ne pes être emporté par un si éviden plaisir de jouer, une telle liberté des mouvements?... (L'Humanité) PIERRE MARCABRU:

La fête de l'amitlé et du naturel. ils font des merveilles. Ils rendent neureux. (Le Figaro) ROBERT KANTERS: Le plus vif, le plus libre, le plus heureux spectacle de la saison.

(L'Express) Centre Culturel Jean HOUDREMONT 23, avenue du Général-Leclerc

836.11.44

La Coumeuve

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventiannées Opera, 19 h. 30 : la Belle au bois

Opèra, 19 h. 30 ; la Belle de Commant.
Chaillot, grande salle, 20 h. 30 :
Meurtre dans la cathédrale.
Salle Gémier, 20 h. 30 : Candide.
Odéco. 20 h. 30 : l'Occle Vacia.
TEP. 20 h. 30 : Ensemble 25 ZM.
Petit TEP, 20 h. 30 . Adam et Eve,
par le cirque Alfred.
Centre Pompidon, 20 h. 30 : Maximilian Robespierre.

Les salles municipales

Nooveau Carré, 30 h. 30 : Récitai Jean Sommer : 22 h. 30 : le Dernier Eden. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Marie-Paule Belle : 20 h. 30 : Jacky Parady.

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 30 : Vicky Messica;
22 h.: Pinok et Matho.
Antoloe, 20 h. 30 : Raymond Devos.
Arts-Hébertot, 20 h. 45 : Si t'es beau,
t'es con.
Ateiler, 21 h.: In Mouette.
Booffes-Parisiens, 20 h. 30 : Ubu.
Booffes-Parisiens, 20 h. 45 : le PetitFils du chelk.
Cartoncherie, Théâtre de l'Aquarium,
20 h. 30 : les Clowns Macloma.
Centre culture! suédois, 20 h. 30 :
Charlie Mac Death; Amour
maternel.
Cité internationale, la Besserre,

internationale, la Resserre, 21 h. : l'Entrainement du cham 21 h.: l'Entrainement du cham-pion avant la course. -- La Galerie, 20 h. 30 : la Countesse d'Escarba-gnas : les Femmes savantes. Comédia des Champs - Elysées, 20 h. 45 : le Eateau pour Lipaia. Espace Cardin, 20 h. 30 : Cripure. Fontaine, 21 h. : Rendez-vous à Hollywood.

Hollywood.
Gaité-Mootparnasse, 21 h.: Elles...
Steffy, Fomme, Jane et Vivi.
Gymnase, 21 h.: Coinche.
Huebette, 20 h. 45 : la Cantatrice

Huebette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve : la Leçou.

Il Teatrino, 20 h. 30 ; Louise la Pétroleuse.

Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : la Belle Vie : 20 h. 30 : les Ecrits de Laure; 22 h. 50 : Entretiens avec le prof. Y. — Théâtre rooge, 20 h. 30 : Bolte Mao bolte et Zoo Story.

20 h. 30 : Both Story. Madeleine, 20 h. 30 : Pean de vache. Maison de l'Allemagne, 20 h. 45 : le Bleu du elel. Mathurins, 20 h. 45 : La ville dont le prince est un enfant. Montparnasse, 21 h. : Trois lits pour hult. Monifetard, 20 h. 30 : le Fou et

Monffetard, 20 h. 30 : 12 FBU es la Nonne. Orsay, grande salle, 20 h. 30 : Rhi-nocéros. — Petite salle, 20 h. 30 : Albert Nobbs. Palais des aris, 18 h. 30 : tes Jeanne; 20 h. 45 : P. Solieville et P. Tis-mercond. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux

Palas-Royan, 20 h. 30 : Nefertitl.
Plaisance, 20 h. 30 : Nefertitl.
Plaisance, 20 h. 45 : Adieu Supermac.
Porte-Saint-Martin, 21 h : Pes
d'orchidées pour Miss Blandish.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 26 janvier

Renaissance, 21 h.: Lucioda Childs Renzissance, 21 h.: Luctoda Childs et Robert Wilson. Studio des Champs-Elysées, 21 h. 15: les Dernières Citeotes. Théâtre Campague-Première, L. 21 h. 30: Par-delà les marronniers. — II. 21 h.: Parade. Théâtre d'Edgar, 20 h. 45: Sylvis Joly.

Théatre-en-Rood, 21 h. : Marie Octobre. Théatre du Marais, 20 h. 45 : Tueur

sans gazes.
Théatre Marie-Stuart. 18 h. 30 :
Funk Rats; 20 h. 45 : Gotcha.
Théatre Oblique, 18 h. 30 : les
Derniers Edmines; 21 h. : Blake Pascal. Théâtre de Paris, 21 h. : Vive

Henri IV. Théatre Paris-Nord, 20 h. 45 : les Freesmol et Kie. Theatre la Peniche, 20 h. 30 : le Psychopompe.
Théatre de la Eue-d'Ulm. 21 h.:
Quand le seral petit.
Théatre 13, 20 h. 45 : Earoufe à

Chloggia. Theatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre. Théatre du 28-Eue-Dunois, 20 h. 30 ; Demandors l'impossible. Tristan-Bernard, 21 h.: Ol Peppina. Troglodyte, 21 h.: l'Amythocrate. Varièles, 20 h. 30 : Féfé de Broadway.

Les cafés-théâtres

Ao Bec fin, 20 h. 45; Seule dans la bolte; 22 h.; Youth; 23 h.; le Fernme rompue, Blancs-Manteaux, 20 h. 30; Alex Métayer; 21 h. 45; Ao niveau du chou; 23 h 15; les Autruches, La Bretoonerie, 21 h.; C'est pour de rire.

de fire. Café d'Edgar, I, 20 h. 30 : Douby; 22 h. : Popeck. — H, 22 h. 30 : J.-F. Dêrec. Café de la Garé, 25 h. 30 ; le Grand Orchestre du Spleudid; 22 h. : C. Pereira. Le Connétable. 20 b. 30 : le Pett: Prince : 22 b. : la Cruche

Prince; 22 h.; la Cruche enchance.
Conpe-Chou, 22 h.; les Prères ennemis; 22 h. 30 ; les Mystères du confessionnal.
Cour des Miracles, 20 h. 30 ; A. Sachs: 22 h.; Fromage ou dessert; 23 h. 30 ; Dal Croquettes.
Le Fanal, 13 h. 45 Béatrice Arnac; 20 h. 45 ; le Président; 23 h. 15 ; Trhoult thoult Nougah.
Le Lucernaire, 20 h. 30 J.-P. Sentier.
La Mama du Marais, 19 h. 45 ; Copain copein à Mirani; 20 h. 45 ; Aquilon et Zéphir.
La Mirisserie de bananes, 20 h. 30 ; Mama Bea Tekleiski; 22 h. 15 ; Alain Meilland.
Petit Bain - Novotel, 21 h.; Valérie

Alato Melliand,
Petit Eain - Novotel, 21 h.: Valérie
Beliet.
Petit Casino, 21 h.: Du dac au dac;
22 h. 30 : J.-C. Moolelis.
Le Pisteau, 20 h. 30 : Rosine Pavey.
Aux Qoatre-Cents-Coops, 20 h. 20 :
I'Autobus; 21 h. 30 : Qu'elle était
verte ma salade: 22 h. 30 :
J. Seller.
Le Sélévile I 10 h. 65 m. 30 :
Cilé international modeine, ARC 2,
20 h. 30 : D. Gobbi, C. Gullhot,
M. Fosset, P. Caratin, Jazz.
Stadium, 21 h.: Archie Shepp
Quartet.

Palais des sports, 20 h. 15 : Roméo
et Juliette.
Cilé international

Le Sélénile, I, 19 h. 45 : Huis clos ;

21 h.: Grivoisons; 22 h. 30 : les Franzozos. — II, 20 h. 30 : les Bonnes: 21 h. 30 : M. Satsu; 22 h. 30 : Ah! les p'tites annonces. Tatatre Campague - Première, 20 h. 30 : Arnaque 77. — II, 20 h.

Ao Tout-à-la-Joie, 20 h. 30 : Je vote pour moi : 21 h. 30 : N'oublie pas que tu m'aimes.

Les comédies musicales

Les chansonniers Careau de la République, 21 h. : Ce

soir, on actualize.

Deux-Aues. 21 h.: Aux ânes citoyens.

Dix-Heures, 22 h.: Mars ou crève.

Les théâtres de banlieue

Chelles, 30 h. 30 : la Crucbe carsée. Créleil. Meison A.-Mairaux, 20 h. 30 : Incredible Samuel Pepys. Genoevillers, Théâtre, 20 h. 45 ; Tambours dans la ooit. La Coorneuve, Ceutre culturel J.-Houdremont, 21 h. : Till Eulen-spiecel.

J.-Houdremont, 21 h.: Till Eulen-spiegel.
Naoterre. Théâtre des Amandiers, 21 h.: Les gens déraisonnables sout en voie de dispartion.
Salot-Maur, Théâtre de la Pie, 21 h.: le Groupe Sauterelle.
Sorcenes, Théâtre J.-Vuar, 21 h.: le Fou et la Nonne.

Les concerts

Le Lucernaire, 19 h.; D. Kruzemsky, H. Mackenzie et L. Colladent (Bach. Wolff, Schumann, Brahms). Palais des congrès, 20 h. 30; Orches-tre de Paris, dir. G. Solti (Strauss). Egitse des Büllettes, 21 h.; Nouvel Orchestre philharmonique, dir. R. Welkert (Mehler, Schubert, Strauss). Strauss). Faculté de droit, 20 h. 45 : Récitat Milosz (Chopin, Tchelkovski, Rach-maulnov, Magiut.

Jass. bob'. rock. folk

Palais de la découverte, 19 h. 50, 20 h. 45, 23 h. : Laserium, rock. Théatre Mouffetard, 22 h. 30 : Groupe Abracadahra. Centre cultorel canadien, 20 h. 45 : Robert Paquette, Musée d'art moderne, 20 h. 30 : D. Gobbi, C

et Juliette. Cilé internationale, 21 h. : Ballets contemporains Karin Washner.

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 30 JANVIER (Exposition samedi 28) ques. Mº Oger. M. Bernard.
S. 4. - Tablezux modernes Jean
Julien. Roland Duval. Mº Bobert.
S. 9. - Blyx B. Pour. Mº Belane.
S. 12. - Tablezux modernes.
Mº Loodmer. Poulaio.

S. 15. - Gravures, Tablx, Bibel,
Oger, M. Bernard.
Tableaux modernes Jean
Roland Duval, Ma Bobert,
Bijx B. Pour, Mole Blane.
Tableaux modernes,
Tableaux modernes,
Odmer, Poulaio.

S. 15. - Gravures, Tablx, Bibel,
Ba membles et sièges, Ma Godeau,
Solanet, Aodap.
S. 17. - Mobil, Obj. de vitrine,
Ma Pescheteau, Pescheteau-Badin.
S. 26. - Bibel, Mbles, Ma Deurbergue.

MARDI 31 JANVIER (Exposition lundi 30) S. 8. - Objets d'art et d'ameu- M° Ader, Picard, Tajan. MM. J. blement principal du XVIII. & J. Lacoste. MERCREDI 1° FÉVRIER (Exposition mardi 31)

S. 1. - Dessins, Tehleaux moderues. Mes Ader, Picard, Tajan.
MM. A. Pacitti, Ph. Maréchaux.
S. 3. - Tableaux. Bibeit., mobil.
Me Oger.
S. 4. - Mbles, Me Chambelland. JEUDI 2 FÉVRJER

S. J. - Tableaux Lithos. Me Chambelland.

VENDREDI 3 FÉVRIER (Exposition jeudi 2)

S. I. - Art Nouveau, Art Déco.

M°s Ader, Picard. Tajan. J.-P.
Camard.

S. 2. - Très bells réunion de gravures du XVIII° des Ecoles française, anglaise et italianns
M°s Ader, Pleard. Tajan. Mile D.
Rousseau.

S. 1. - Art Nouveau, Art Déco.

S. 2. - Art d'Asie. Bon mobilier.

M°s Laorin, Guilloux, Botfetand, Tailleur. MM. Beurdeigr, Dillée.

S. 19. - Blb. Moh. M° le Blanc.

S. 20. - Mbles anc. et de style.

Objets d'art. Petito Bjx. M°s Couturier. de Nicolay.

SAMEDI 4 FÉVRIER à 15 h. l'Exposition de 11 h. à 14 h.) S. S. - Tapis d'Orient anc. et mod. Me Loodmer, Poolain.

HOTEL GEORGE-V, 31, avenue George-V JEUDI 2 et YENDREDI 3 FÉVRIER (Exposition jusqu'ou 28, 7, rue Drouot, et le 1er de 14 h. ù 18 h., Hôtel George V) ression de Mrs. Squier et pravenant d'une autre collection unales d'or du moode antier du XVII° siècle à nos jours. Mrs Ader, Picard, Tajan. MM. E. Bourgey, E. Page.

Etudes unnouçant les ventes de la semaine

Etudes unnouçunt les ventes de la semaine

ADER, PICARD. TAJAN, 12 rue Favart (75002), 742-98-77.

LE BLANC, 32 aveous de l'Opéra (75002), 073-99-78.

BOISGIRARD. DE HEECKEREN, 2, 7, de Provence (75009), 770-81-36

CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-16.

DEURBERGUE, 262, bd Saint-Cermain (75007), 556-12-43.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32 rue Drouot (75009), 770-15-83.

TÜ-61-88, 523-17-33.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 1, rue de Lille (75004), 260-34-11.

LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madaleine (75008), 073-98-40.

OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-39-66.

PESCHETEAU-PESCHETEAU BADIN, 18, rue Grange-Batellère (75009), 770-88-38.

ROBERT, 8, avenue d'Eylau (75016), 731-95-34.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 355-85-44.

LASERIUM THE COSMIC LASER CONCERT

"L'utilisation du laser à des fins artistiques trouve dans le laserium une de ses premières applications vraiment réussie et réfléchie". "Longtemps après le show on se sent encore ébloui:

Yvon Samuel (France-Soir)

PLANÉTARIUM - PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

avenue Franklin Roosevelt - Paris 8^e - Tél.: 256.01.24. Possibilités de réserver à l'avence : au Planétarium et 3 FNAC, Seances: 19 h 30, 20 h 45, 22 h 00. Relache dimanche.

après Londres et avant New York présente ALAIS DES LIPORTS du 18 janvier au 19 février

avec le LONDON

FESTIVAL BALLET

nusique de Serge PROKOFIEV mise en scène de Rudolf NOUREEV orchestre des Concerts PASDELOUP

en venant applaudir NOUREEV

profitez du snack **Palais des Sports**

E ALRIS RESTAURANT qui vous propose

dans une ambiance agréable pour 25 F

service compris

• 1 entrée

20 h 15

15 h

Dimanches

et 20 jn 15

Relâche

le lundi

• 1 plat chaud garni 1 fromage beurre 1 dessert

boisson an aus **ふのまのよう ふのきのなっ ふのきのなっ ふんのまのなっ**

le nouveau film de YANNICK BELLON deschorage

cinémas

(*) Flims interdits aux moins de

la cinémathèque

RECEDENTS CONCENTENT MONTH MANAGEMENT OF THE PARTY O

MATIONS SPECTACLES,

Les comédies muit

Les chansonniers

Carrier de la Républica. Brata la carrier de la laction de la carrier de

Les chestres de bes

mmersaures Priseurs dela

W - T ET A ANATOLERACH

-. Tel. 544-30-72 - TeleCE

ARREST SECULTATION OF THE SEC.

AND THE CONTRACTOR OF STREET

THE MEN'S STATE OF THE PARTY OF

Marks 1 Th 1 Th

gerg B

. .

. . .

sanches et jours (ériés)

Aures à 21 heures

1 26 janvier

6, 6...

Chefflot, 15 h., Regards aur la Poly-nésia : Moana, de R. Flaherty : Combres blanches, de W.S. Van Dyke; 18 h. 20, Le cinéma et le fantastique : les Horizons pardus, de F. Capra : 20 h. 30, Hommage à L. Gaal : lea Vertes sunées, d'I. Gaal ; 22 h. 30 : Jules et Jim, as P. Truffaut. American Compagnet American Compagnet Compagne

Les exclusivités

Les exclusiones

1/2011 AMERICAIN (All., V.O.) (**)

Brodio Cuisa, 5* (033-80-22).

1/2010 Cuisa, 5* (033-80-22).

1/2010 Cuisa, 5* (033-80-22).

1/2010 Cuisa, 5* (033-80-22).

1/2010 Cuisa, 5* (032-35-40).

1/2010 Cuisa, 5* (032-35-40).

1/2010 Cuisa, 5* (032-35-40).

1/2010 Cuisa, 5* (032-35-40).

1/2010 Cuisa, 6* (255-09-83).

1/2010 Cuisa, 6* (253-14).

1/2010 Cuisa, 6* (253-25-14).

1/2010 Cuisa, 6* (253-25-14).

1/2010 Cuisa, 6* (233-25-14).

1/2010 Cuisa, 6* (233-25-14).

1/2010 Cuisa, 6* (253-14).

1/2010 Cuisa, 6* (253-15).

1

poieon, 17° (380-01-46). Tourelles, 26° (535-51-98).

**ENERROUSSE* (Jap., v.o.) : Handelles, 6° (532-79-36), 14-Juillet

**Principle. 6° (532-79-36), 14-Juillet

**Principle. 6° (532-79-36), 14-Juillet

**Principle. 11° (537-90-81).

**Principle. 11° (557-90-81).

**Principle. 11° (558-31-16).

**Principle.

(223-75-90); Paramount-Opera, 9*
(973-34-77); Paramount-Galaxie, 13*
(980-19-03); Paramount-Galaxie, 13*
(980-19-03); Paramount-Montparnasse, 14* (325-22-17).

BE L'AUTRE COTE DE MINGIT (A.,
v.O.); Cluny-Palace, 5* (033-07-76);
Barritz, 8* (723-69-23); (v.L.);
U.G.C. Opera, 2* (231-50-32); Ermitage, 9* (339-13-71); O.G.C.
Gare de Lyou, 12* (343-01-69);
Gaumont-Convention; 12* (323-41-27); Clichy-Pathé, 13* (323-41-27); Clichy-Pathé, 13* (322-37-41).

DIABOLO MENTHE (FT.) : Elcheleu, 2* (233-55-76); St-GormainStudio, 5* (033-42-72); Colisée, 8*
(359-246); Galerie Fonts Show, 8*
(225-67-29); Saint-Lazare Paaquier, 8* (327-35-45); Nations, 12*
(343-04-67); Fauvette; 13* (331-56-

85); Montparnasse-Paths; 14° (326-85-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Paths, 18° (822-37-41).
L'EMPIRE UES SENS (Jap., v.o.)
(**): Bairac, 8* (359-52-76).
L'ESFION QUI M'AIMAIT (A., v.f.):
Studio de l'Etolle, 17* (350-19-93).;

ETNA (Fr.).: Palais des Arts, 30 (272-52-58).

ETNA (Fr.).: Palais des Arts, 30 (272-52-58).

FAUX MOUVEMENT (All. V.O.) (**): Studio Git-Le-Cour, 60 (238-50-25).

LE FOND UE L'AIR EST ROUGE (Fr.): Baint-André-des-Arts, 60 (238-58-18).

FORTINI-CANI (Fr., V.II.): Le Seine, 50 (235-50-59). H sp.

LA: GUERRE UES ETOILES (A., V.O.): Luxembourg, 50 (338-57-52); (V.I.): Hausmann, 80 (770-47-55).

HARLAN COUNTY U.S.A. (A., V.O.): Studio Galande, 50 (338-57-52): Lord Barlan Columnty U.S.A. (A., V.O.): Studio Galande, 50 (338-57-52): Lord Byron, 50 (338-58-59): Français, 90 (770-33-58): Faurette, 130 (321-58-38): Montparasse-Pathé, 140 (226-68-13): Gaumont-Convention, 150 (328-40-27): Victor-Rogo, 160 (277-40-75): Wepler, 150 (337-50-70): Gaumont-Cambette, 200 (777-62-74).

JESUS DE NAZARETH (première partie) (It.-Angl.), v. angl. + v. I.: Arlequin, 50 (548-62-25): v. angl.: Panthéon, 50 (033-18-04): France-Elysées, 60 (723-77-11) (8mm. en v.I.): v. I.: Madaleine, 80 (773-58-30): V.I.: Botonde, 60 (533-60-22): Helder, 90 (770-11-24): O.G.C. Globelins, 120 (331-68-19): Mistrail, 140 (529-52-43): Convention Saint-Charles, 150 (578-33-00).

LE MIROIR (Sov., v.O.): Gaimont-Rive Gauche, 60 (533-70-88): Gaumont-Champs-Elysées, 60 (339-70-88): Gaumont-Champs-Elysées, 60 (339-70-88): Gaumont-Champs-Elysées, 60 (339-70-88): Gaumont-Champs-Elysées, 60 (339-70-88): Gaumont-Champs-Elysées, 60 (339-70-87): v.I.: Impérial, 20 (742-72-52).

MON BEAO LEGIONNAIBE (A., v.O.): Luxemboure, 60 (533-70-77): Balzac, 60 (533-63-36): Manther-Champs-Elysées, 60 (339-70-77): Balzac, 60 (533-50-50): v.I.: O.G.C. Opéra, 20 (515-50-73).

MON BEAO LEGIONNAIBE (A., v.O.): Cambrouna 150 (734-42-60-13): Saint-Michel, 60 (533-70-38): Gaumont-Champs-Elysées, 60 (335-70-38): Gaumont-Champs-Elysées, 60 (335-70-38): Gaumont-Champs-Elysées, 60 (335-70-38): Faint-André-des-Arta, 60 (335-70-38): Montparnasse-Pathé, 140 (325-65-15).

NEUF MOIS (Hong, v.O.): Saint-Michel des-Arta, 60 (335-70-38): Martinan, 60 (335-70-38): Martinan, 60 (335-70-38): Martinan, 60 (

(073-03-03): Alhens, [2" (343-07-48).

ON PEUT LE OIRE SANS SE FACREE (FT.): Sairac, 8° (359-52-70): Paramount-Galarie, 15° (550-18-03).

LA PALT DO FEU (FT.): U.G.C.-Danton, 6° (379-42-57): Biarritz, 8° (773-48-23): Cameo, 9° (770-20-89): U.G.C.-Gobelins, 13° (331-08-19): Miramar, 14° (326-41-07): Mintral, 14° (539-32-43): Magic-Convention, 15° (328-20-63).

POURQUOI PAS? (PT.): U.G.C.-Opéra, 2° (221-50-32): Bodaparte, 6° (325-12-12): Biarritx, 8° (722-69-23). 69-23].
PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (Fr.)
(*): Rax 2* (228-53-63): U.G.C.Opéra, 2* (228-53-63): U.G.C.Dera, 2* (228-53-63): U.G.C.5* (033-48-29): U.G.C.-Danton, 8*
1229-42-67): Ristritx, 6* (723-69-23);
Paramount-Cyefa, 9* (173-69-23):
Paramount-Opéra, 9* (173-34-37):
U.G.C.-Gara de Lyou, 12* (34301-59): U.G.C.-Gobelins, 15* (35106-19): Mostral, 14* (339-53-43):
Paramount- Montparnasse, 14*
(326-22-17): Magic-Convention, 15*
(828-28-64): Murat, 16* (228-29-75);
Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).
LA 7* COMPAGNIR AO CLAIR OZ

-Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

LA 7* COMPAGNIE AO CLAIR OE
LUNE (Fr.): Richelleu, 2* (23358-70): Marignan, 6* (359-62-82);
Athéna, 12* (343-07-48); Fauvette,
15* (331-56-86).

TENDRE POULET (Fr.): Ret., 2*
(236-83-83); O.G.C.-Opéra, 2* (23150-32); O.G.C.-Odéon, 6* (32571-08); Bretagne, 6* (222-57-97);
Normandle, 8* (359-41-16); Paramount - Opéra, 2* (973-34-37);

U.G.C.-Gare de lyon, 12° (342-01-59) " Paramount - Gobelins, 13° (707-12-28) Magic-Convention, 13° (828-20-64) : Paramount - Orléans 14° (546-45-91) : Murat, 18° (288-50-75) : Paramount 99-75); Paramount - Maillet 17: (758-24-24); Moulin - Rouge 18: (806-34-25). LES TZIGANES MONTENT AU CIEL (Sov. v.o.) : Kinopanorama, 154 (308-50-50). (Sov. v.o.) : Kinopanorama, 184
(308-50-50).

UNE JOURNEE PARTICULIERE [11,
v.o.) : O.G.C.-Danton, 6* (328-4282) : Marbeut, 8* (225-47-19).

UNE SALE HISTOIRE (Pr.) : SaintAndré-des-Arts, 6* (328-48-18);
Olympia, 14* (542-67-42), H. Sp.

UN MOMENT D'EGAREMENT (Pr.) :
Richelieu, 2* (223-56-70); Quintetta, 5* (333-35-40); Montparnasse38. 6* (544-14-27) : Marignan, 8*
(359-82-82) : Diderot, (2* (343-1829); Gaumont-Sud, 14* (33-51-16);
Cilchy-Pathá, 18* (322-37-41).

LA VIE OEVANT SOI (Pr.) : Paramount-Marivaux, 2* (743-33-90);
Paramount-Elysées, 3* (359-49-34);
Saint-Ambroise, 19* (776-88-16);
Studio Raspail, 14* (320-38-98);
Secrétan, 19* (205-71-33).

VOYAGE EN CAPITAL (Pr.) :
Olympic, 14* (542-67-42), h. 18 h.
(sf. S. et D.).

Les grandes reprises.

AGUIERE, LA COLERE OF DIEU (All., v.o.): Lucernaire, 6° (544-87-34).
L'AIGLE A OEUX TETES (Pr.): La Pagode, 7° (706-12-15).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.): Denfert 14° (032-05-11). Pagode, 7° (706-12-15).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., v.f.): Denfert. 14° (03200-11).

LA CARAVANE HEROIQUE (A.,
v.O.): Studio Beterand, 7° (76264-65). H. sp.
CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA
BACH (All., v.O.): Le Seine, 5°
(325-98-99). H. ep.
LE DERNIER TRAIN OE GUN HILL
(1) v.f.: Bergàre, 9° (770-77-65).
2001, OUYSSEE OE L/ESPACE (A.,
v.O.): Broadway, 15° (527-41-15).
LE OICTATEUR (A., v.O.): Escine,
5° (633-43-71).
EASY RIDER (A., v.O.): Marbeuf,
6° (25-47-19).
ENTEONS DANS LA DANSE (A.,
v.O.): Mac-Mahon, 17° (380-24-81)
FACE A FACE (Suéd., v.O.): AndréBasin, 15° (337-74-39).
LITTLE SIG MAN (A., v.O.): Noctambules, 6° (052-43-39).
LITTLE SIG MAN (A., v.O.): Noctambules, 6° (053-50).
LA MORT AUX TROUSSUS (A.,
v.f.): Grand Pavois, 154 (53144-58).
MON ONCLE (Fr.): Scudio Alpha.

vf.): Grand Pavols, 154 (531-44-58).

MON ONCLE (Pr.): Studio Alpha, 5* (033-39-47).

PANIQUE A L'HOTEL (A., v.o.): Le Seine, 5* (225-95-99). H. sp.

POUR QUI SONNE LE GLAS (A., v.f.): Grand Pavols, 15* (531-44-58).

Les festivals

BOITE A FILMS (v.o.), 17 (754-51-50); I: 13 h.: Jeremish Johnson; 14 h. 45: Punny Cirl; 17 h. 30: le Désert des Tartares; 23 h.: Prankenstein Junior; 22 h.: les Damnés; V. et S. & O h. 30: Un après-midi de chien; II: 13 h.: Five Basy Pieces; 14 h. 30: Yellow Submarine: 16 h.: le Laurést; 18 h.: Un tramway nommé Désir; 20 h.: 15: Mort & Venise; 22 h. 30: Phantom of the Paradise; V. et S. & 34 h.: 15: Delivarance. dise; V. et S. & 24 h. 15; Dellivanue.
CINEMA FRANÇAIS. UN REGARD
UIFFERENT. Action Bépublique;
11e (805-5)-33): Anatomie d'un
rapport; les Contrabandiers.
LES BOIS UU THRILLER: Olympie.
14e (542-67-42): Tuen Charles
Varrick.
BILBOQUET, & (221-87-23): 14 h.:
Tarzoon, la hoote de la jungie;
16 h.: Frankenstein Junior;
18 h.: le Frère le plus fât de
Sharlock Holmes: 20 h. is De-16 h.: Frankenstein Juniur;
18 h.: le Frère le plus fâté de
Sharlock Holmes; 20 h.: la Dernière Folie de Mol Brooks; 21 h. 45;
Malville état de siège; Nuclèaira,
dapper immédiat.
CHATELET-VICTORIA (v.o.), lw
(508-94-14); I:13 h. 30; le Crépuscule des dieux; 15 h. 30; le
Dernier Tango à Paris; 20 h. 30; 8
3 ch. 15; Caberet; 22 h. 40; A
bout de souffia. — II, 14 h.:
l'Honneur perdu de Kathatina
Blum; 16 h.; la Ballade de Brune;
16 h.; la Dentellière; 20 h.; les
Duellista; 21 h.; la Francée du
pirate; v. à 24 h.; l'Eponuvantali;
S. à 24 h.; A l'ast d'Edan.
C. CHAFLIN (v.o.) Nickel Beolas, &
(325-72-07); les Temps modernea.
RAOUL WALSH (v.o.), Action—
La Payetta, 9° (878-80-50), : les
Aventures du capitaine Wyaut.

l'occasion du passage à Paris d'Andrzel WAJDA, les films Molière invitent les lecteurs du Monde > à une projection exceptionnelle en avant-première,

« LE BOIS

en présence du réalisateur de

un film d'Andrzej WAJDA avec Daniel OLBRYCHSKI Olgierd LUKASEZWICZ

GRAND PRIX. Festival de MOSCOU

Le mardi 31 janvier 1978

à 21 heures au cinéma Elysées Lincoln

Les invitations deprant être retirées le 26 janvier de 14 h. à 19 h. au guichet du cinémo Elysée-Lincoln - 14, rue Lincaln, 75008 PARIS.

studio théâtre montreuil

L'ASSOMMOIR

Théâtre à Coulisse

Tél. 858.65.33

LE RUCHTETTE A VENT

ROSETTI

aslow, Filper, Lemelan

_ Jean Prançats .

HESTITUT NEERLANDAIS 121, 700 to Little Martis 31 janvier 2 20 2 30

(P.e. Valualète.)

GAMBETTA - MARIGNAN - GAUMONT OPERA - MONTPARNASSE 83 CLICHY PATHE - GAUMONT SUD - MAISONS-ALFORT - GAUMONT EVRY - AYIATIC Le Bourget - ARGENTEUIL CHAMPIGNY - ÉPINAY CENTRE - C2L VERSAILLES





STUDIO SAFNT-SEVERIN, 12, rue Saint-Séverin - Tél. 033-50-91 JOHES LE DÉTACHEMENT FÉMININ ROUGE Prétée par l'Opéra de Péta en 1971 LE TORRENT DE LA REVOLUTION (MPAGES

STUDIO DE LA HARPE, 13, rue Saint-Séverin - Tél. 033-34-83 JOURS LES-FLEURS ROUGES DU TIENCHAN LES PIONNIERS JOURS

OLYMPIC ENTREPOT, 7-9, r. Francis-de-Pressensé - Tél. 542-67-42 PARS L'ORIENT ROUGE LA BATAILLE NAVALE DE 1894 INFRANCE

CONNAISSANCE DU MONDE

CANADA SAUVAGE

Jean POIREL Progression - Survie - Chutes Victoria - Portes de l'enfer - Vallée tropicale Grande route du Mackenzie - Grande capyons - Exploration des cavernes. CHOPIN-PLEXEL - Cinq séances : samed! 28, mard! 31 janvior à 21 houres, dimanche 29, mard! 31 janvier, mercred! 1** 16vrier, à 16 h. 30

LA TERRE GRECQUE

ET LA GRÈCE ORTHODOXE

Récit et film LOUIS PANASSIÉ L'ATHOS, LES METEORES COULOUS de LOUIS PANASSIÉ L'ATHOS, THENOS LA VIE BIBLEQUE DE LA DERNIERE ILE LES CYCLADES VUES OO CIEL

GAUMONT COLISEE vo . SAINT-GERMAIN HUCHETTE vo . MAYFAIR vo . IMPÉRIAL PATHÉ vf MONTPARNASSE PATHÉ vf • SAINT-LAZARE PASQUIER vf • GAUMONT SUD vf • 3 NATION vf PARLY 2 . TRICYCLE Asnières . GAUMONT Evry

Les films nouveaux

JE SUIS UN AUTARCIQUE, film. Italien de Nanni Moretti. V.O.: Studio des Uraulines (5º) (033-38-19). LES PETITS CALINS, film fran-Studio des Urrailines (5°) (033-33-19).

LES PETITES CALINS, film francais de Jean-Marie Poiré;
Quintatte (5°) (033-35-40);
Moniparmane-83 (6°) (34414-27); Concords (5°) (33992-94); Camboni-Convention (15°) (328-43-27); ChichyPathé (12°) (522-37-41); Caumoni-Cambetta (20°) (19702-74).

PERSPECTIVES DU CINEMA
CHINOIS, V.O.:
LES FLEURS BOUGES OR TIEN
CHAN (j. jairs); LES FIONNIERS, ij: impairs); Studio
de la Rarpe (5°) (033-36-38);
LE DETACHEMENT FEMININ
ROUGE (j. pairs); LE TORREENT DE LA REVOLUTION
(j. impairs); St-Séverin (5°)
(033-50-91);
L'ORIENT BOUGE (j. pairs);
LA BATAILLE NAVALE (j.
impairs); Olympic (14°) (54267-42).
A BIENTOT LA CHINE, film
chinois de Shu-Shuen V.O.:
Styx (5°) (633-98-40).
ME MO IR E COMMUNE, film
français de Patrick Polisvin;
Palais des Arts (3°) (27222-98); La Clef (5°) 133790-90.

PAULINE ET L'ORDENATEUR,
film français de Francis Fehr;
La Clef (5°) (337-90-90); JeanRemoir (9°) (674-40-25).
LES OIESAUX UE NUIT, film
français de Luc Barnier et
Alain Lasfaugues : ActionChristine (8°) (325-87-42).

LERETTQUE, film américaim
de John BOORMAN (9°) (22547-19). V.F.: Rer (2°) (23583-93); Ermitage (8°) (32513-71); Paramount-Opère de
Lyon (12°) (343-01-28); Paramount Calaixe (13°) (33018-03); Misstal (14°) (32518-03); Misstal (14°) (32518-03); Misstal (14°) (32618-03); Paramount - Montparnasse (14°) (325-22-17); Con-

vention - Saint-Charles (15°) (579-33-00)); Murat (16°) (288-99-75); Paramount - Maillot 117°) (758-24-24); Paramount-Montmartre (18°) (606-34-25); Secrétan (18°) (205-71-33). Montmartre (187) (666-34-25);
Secretan (197) (206-71-33).

JULIA, film américain de Pred
Zinuemaun, V.O.: Saint-Germain - Huehette (5°) (63387-59); C n 11 x ée (8°) (33929-66); Mayfair (16°) (52527-06). V.F.: Impérial (2°)
(742-73-52); Saint-LamerePasquier (8°) (387-35-43);
Nation (12°) (343-04-67);
Montparasse-Path à (14°)
(326-65-13); Gaumout-Sud
(14°) (331-51-16).

SECRETE ENFANCE, film francais de Guy Seligman:
14 Juillet-Parnasse (6°) (32658-00): 14 Juillet-Bastille
(11°) (357-90-21).

LE RETOOE DE L'ENPANT
PRODIGUE, film agéro-égyptien de You as ef Chabine.
V.O.: Palais des Arts (3°)
(272-62-98); Studio Logos (5°)
(233-26-42).

EMMANUELLE 2, film français de Práncis Ciacobetti: Paramount-Marivaux (2°) (26655-33); Studio Jean-Cocteau
(5°) (033-27-62): Studio
Médiels (5°) (633-597); Publicis-Saint-Germain (6°)
(222-72-80); Publicis-ChampsElyrées (6°) (720-76-23): Publinis-Matignon (8°) (35831-97); Max-Linder (9°)
(770-40-94); Paramount-Bastille (12°) (242-63-17); Paramount-Galaxie (13°) (58118-03): Paramount-Montparnaese (14°) (326-22-17)
Passy (16°) (228-62-34); Paramount-Galaxie (13°) (58118-03): Paramount-Galiá, 14°
(328-99-34).

PEEDITION, film brésilien de
Zelto Viaza V.O.: Le Selne
(5°) (225-98-99), h. sp.



JANE FONDA - VANESSA REDGRAVE JHA.

JASON ROBARDS - HAL HOLEROOK - ROSEMARY MURPHY - MAXIMILIAN SCHELL - RICHARD ROTH

Detection of FRED ZINNEMANN - RICHARD ROTH

Detection ALVIN SARCENT - RICHARD ROTH

Detection ALVIN SARCENT - RICHARD ROTH

Detection ALVIN SARCENT - RICHARD ROTH

ALVIN SARCENT - RICHARD ROTH

DETECTION - RICHARD ROTH

D

2.15

RADIO-TÉLÉVISION

ENTENDU the state of the s

ou littérature ?

Froissement de pages

Best-seiler ou avant-gardisme? Trutes oes appositions comble avoir été battues en brèche pour le premier numéro de - Bruits de pages - ,« le magazine des livres qui ne font pas de bruit ». Ni oritères commerciaux ni iamentations sur l'éro-sion des lecteurs ne suffisent à expliquer les mécanismes de l'édition. Car, à chaque affirmation, on paut opposer son re. La littérature se porte mai? Mais Il y a rareme tant de « fureur d'écrire », une telle prolifération de revues, de malsons d'éditions. « Expansion due evant tout à l'existence de Tel quel », commentalt, pince-sans-rire, Philippe Solars. Les bons textes essulent le refus des éditeurs, pour cause de mévente ? Mais Gallimard La Sauli, Flammarion, Hachette, Plon, Miault, ont tous leur collection de recherches, où le critère commercial joue pau ; et les «bons» textes, ou plutôt. - les livres que l'on e envie de défendre », comme dit Jérôme Lindon, sont reres.

Interrogés par Alain Veinstein, les directeurs de ces collections de « littérature en mouvement » — qui ont publia Barthes, Backett, Butor, Robbe-Grillet, Perros et Pividal — ont tous une mentalité d'artisan. « Un très petit nembre de gens s'intéres-sent à ce qui m'intéresse «. dit Christian Bourgois, la seul à mentionner les jeunes éditeurs. Maie, pour beeucoup, - signe d'une génération ? -- la collection est aussi un « rassemblement »: autour d'une revue

ne Digraphe, Change, Tel quel ou TXT, autnur d'une image comme le Chemin eu Fiction et Cle. Ressemblement d'auteurs, monde clos de le produc-tion littéraire. « Les lilisibles se lisent entre eux, notait Philippe Sollers, et cela finit par taire du monde. - De tous, Bernard Noël tient les propos les plus ouverts : Ma fonction n'est pas d'écarter des textes, mais d'en susciter. Je veux faire de la collection «Textes» un lieu de travaux

En crise, la vrale littérature ?

Coupry, commentant les diverses interventions, n'a pes tost de souligner la place confortable de ces directeurs de « jardins secrets «, « couvés sous l'alle de gresses entreprises commer ciales ». Le risque, pour eux, demeure inexistant. On peut douter que la renouveau du livre, aujourd'hui, s'épuise dans ces qui, s'ils ne font guère de bruit. sont consacrés par toutes les revues littéraires. L'édition y trouve sa bonne conscience l'écriture ses cénecles. Plus révélatrice peut-être, serait l'approche des publications « eau-vages », s u v e n t éphémères, branchées eur des groupes extra - littéraires : expériences d'édition artisanale, brochures Incales, librairies . « différentes », textes-tracts... Une autre face plus fugitive sans doute, mais aussi plus riche en terments, du devenir du livre. « Bruits de pages » : un magazine à sulvre, le quatrième mercredi de chaque mois, à 22 h. 35.

XAVIER DELCOURT.

JEUDI 26 JANVIER

D'une chaîne à l'autre

LES PERSONNELS DE T.D.F. ONT OBTENU SATISFACTION

● Le préavis de grève qui avait été déposé pour le jeudi 25 janvier par les personneis CFDT. de Télédiffusion de France a été levé. Les négociations menées entre le syndicat et le direction sur la base des avantages acquis par les personnes des sociétés de programme à Pissue de la « réactualisation » des conventions collectives ont en effet. tions collectives out en effet abouti et les revendications de la C.F.D.T. out été recommes. Seul le texte de la convention col-lective de FR 3 reste en cours de

M. Michel Péricard, qui co-produit avec Louis Bériot le magazine de la première chaîne « La France défigurée » (pro-grammé, tous les quinze jours, le samedi, à 13 h. 50), quitte la res-ponsabilité de cette émission. Maire actuel de Saint-Germain-Laur marshra du bureau polimaire acteel de Saint-Germani-en-Laye, membre du bureau poli-tiue du R.P.R., M. Péricard sera en effet candidat aux élections législatives dans la deuxième etrconscription des Yvelines. Il estime donc ne plus devoir béné-ficier de cette tribune à la télé-vision et souhaite éviter toutes les confusions possibles entre la nature des sujets traités dans « La France défigurée » et Pidéo-lorie des évologistes out pridéologie des écologistes, qui présen-tent également leurs candidats le 12 mars. M. Péricard reste ins-pecteur général de Radio-France.

TRIBUNES ET DÉBATS

— M. Boutros - Ghali, ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères, répond aux questions des auditeurs sur France-Inter à

CARNET

Réceptions — L'ambassadeur du Pakistan et Begum Otsilbash ont donné mer-credi une réception dans leur résidence.

· Naissances

— M. Anant ; Sebin ; GARME et bima, não Vigrence Origider, et Sabin sont heureux d'annoncer la nais-sance de

13100 Aix-en-Provence. 38, rue Dauphine, 75006 Paris.

M. et Mme Leurent Danon-Bolleau, M. et Mme Michel André. M. et Mme Issac Laufer, M. et Mme André Grese et leurs enfants, Mines Gabrielle et Alleia Crus-

Santos,
M. Alfredo R. Orgar,
M. Renier Heskes,
Le docteur Boger Levy,
Mme Jean Camp et sa famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Berthe BOILEAU,

nice Merine HUHLFAU,
née Weinberg,
leur mêre, grand-mêre, aceur, tante
et parente, survenn dans sa quatrevingt-huitlème année, le 23 janvier 1978,
Les obsèques ont eu lieu à Aulnayla-Hivlère, dans la plus etricte
intimité.

- Mme Marietta Damas, née

Les familles Damas, Ribas, Léviana

de culture de l'UNESCO, professeur à l'université de Howard, Washington (U.S.A.) décèdé le 22 janvier à l'âge de

(Le Monde du 24 janvier.)

avocat et homme de intires. L'inhumation aura lieu le 27 janvier 1978. Cet avis tient lieu de faire-part.

et patriotes, résident de la section de Saint-Mau et vice-président l'association départementale de la FNDIRP.

— On nous pris d'annoncer la disparition, dans sa quatre-vingtcirquième année, de
Muse Jean NATHAN,
née Odette Lion.
Les obséques out en lieu dans
l'intimité au cimetière de Garney (28)
le mardi 24 janvier.

bandes pour justifier de cette qualité.

M. et Mme Michel Meer et leur M. et Mme Albert Sfex M. et Mme Albert Sfes.
Mine veuve Maurice Haddad.
M. et Mme Roger Sfes.
Mine Mina Attal.
M. et Mine Franklin Chemia,
M. Mart Haddad.
M. et Mine Flubert Tubiana,
Mine veuve Virtor Attal.
Mine Chariotte Bourft.
Les families parentes et alliées
ont le profonde douleur d'annonces
la mort subite de leur père grandpère, frère, oncle, gendre et allié
M. Edmond SFEZ.
Les obeèques auront Heu le veu-

Les obsèques auront Heu le ven-dredi 27 janvier, à 14 heures pré-cises, au cimetière parisien de .Cet avis tient lieu de faire-part

— Mme Alice Toumarkine, Mile Monique Toumarkine, M. et Mine Patrick Toumarkine Mine Françoise Eagen-Toumarkine Alerandre Toumarkine, Barbar Valle Companyine Kaseh-Toumarkins,
M. Célestin Toumarkins,
Mme Nathalle Magnitova,
M. et Mme Jacques Stépanoff,
Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Vitalle TOUMARKINE, M. Vitalie TOUMARKINE, leur époux, père, grand-père, frère et beau-frère, survenu le 19 jen-vier 1078 en son domicile, dans sa soixante-dix-septième année. L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière intercommunal de Clamart (67). 8, rue Albert-Hayet, 75013 Paris.

décès de Christine VALLETTE, Christine VALLETIE, fille de Claude et Edisabeth Vallette, survenn le 18 janvier, à l'âge de vingt-neuf ans.
Les obsèques ont eu lien dans une stricts intimité familiale.
28, evenne Charles-Floquet, 75007 Paris.

Remerciements

Mine Eric Berliet, ses enfants, M. et Mine Jean Berliet, M. et Mine Alain Reynoud et lours enfants, remercient bien vivement toutes le personnes qui sa sont associées à leur peine lors du décès de M. Eric BERLIET.

Dans l'impossibilité de répondre personnellement à tous les témoi-gnages de sympathie dont lie ont

Pambassadeur André FBANÇOIS-PONCET, enfants remerciant tres sinchrement tous leurs amis communs ou mécon-nus qui, par leur prère, leur pré-sence, l'envoi de messages, se sont

— Mune Jacques HAGENDORF,
Mune Jean-Jacques Hagendorf.
Et toute la famille,
profondament émues par tous les
témoignages d'amitié qui leur ent
été prodigués lors de la disparition
brutale de

Jean-Jacques,
remercient très vivement tous les
amis qui les ont existées.
240, boulevand vuitaire, 75011 Paris.
59 A. rue H.-Baigue,
25000 Besançon. - Mme Jacques HAGENDORF,

— Mme Jean Maret et ses enfants, profondément touchés par les nom-breuses marques de sympathie qui leur ont été témolgnées lors des obsèques de M. Jean MARET, remercient très sincèrement toute les personnes qui, par leur présence leurs messages et envois de fleur se sont associées à Isur paine.

Messes anniversaires Pour le dixième anniversaire du décès de Jean CAMP, ceux qui l'ont bonnu et aimé auront une pleuse pensée pour lui.

- Leurs amis auront une pensée fidèle à la mémoire de Pascal-Pépin LEHALLEUR, pour le deuxième anniversaire de sa mort, et

Françoise DUCASSE, sa femme, disparue le 13 juin 1975.

— En ce mois anniversaire de isur disparition, Claudine Sellier rappelle à tous ceur qui les unt conus et aimés, le souvenir de Claude-Henri et Renée SELLIER,

_ Ayis de messe

Visites et conférences

VENDREDI 27 JANVIER

VIEITES GUIDEES ET PEOMERADES. — 14 h. 45, 42, avanus des
Gubelins, Mme Cawald: « Les atsllers des Gobelins ».

15 h., devant l'églies, pl. Lafayetta,
Mme Garnier-Ahlberg: « SaintVincent-de-Paul et son quartier ».

15 h., mêtro Halles, Mms Legregeois: « Les Halles ».

15 h., métro Vavin, Mms Pennec:
« Les Coupqle » (Caisse nationale des
monuments historiques).

15 h., 2, rue de Gévigné: « La
place des Voeges » (A travers Paris).

15 h., 70, rue de Vaugirard: « Couyent et massacres des Carmes »

(Ams Camus).

14 h. 30, 107, rue de Rivoli: « Les
falences fines ».

14 h. 30, 107, rue de Rivoil : « Les falences fines ».

15 h., musée du Louvre, pavillon de Fiore : « Le EVII · flamand » (Paris et son histoire).

CONPERENCES. — 10 h. 30, 25, rue Bergère, M. Jean Ecule : « Les interventions de Dieu dens l'histoire et la notion hindous de dharma sthépans » (L'Homme et la Connaissance).

pans > (L'Hoome et la Commissime).

20 h. 30, 11 bis, rus Keppler : « Cequi survit à la mort » (Loge unis des théosophes), entrés libre.

20 h. 30, Cantre Fe mp i dou.

MM. Rueff. Salin. Classen. Delors. Gresse, Agliette : « L'Occident en désarrol ».

20 h. 45, Musée des monuments français du palais de Chaillot, place du Trocadéro. M. Peul Barba Negra; « Le mont Saint-Michel et l'archange lumière » (Loge unis des théosophes).

20 h. 45, centre Saint-Yves, 15, rus Gay-Lussec, M. le conte de Rouge : « L'evien d'hier à sujourd'hni et la situation des inventeurs » (Association protestante de liaison interuniversitaire).

.

(V,V)

Pour savourer une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon

Académie des inscriptions

DE JEANNE D'ARC

les trois procès.

M. Duparc a démoniré qu'il ne peut s'agir que d'un procès en milité, qui a constaté la millité des deux procès de 1431. Il

LE MONDE Vous y trouverez peut-être LES BUREAUX

FRANCE-MUSIQUE

raire musical de Clara Haskii;

20 h. 30, Cycle d'échanges franco-allemands en direct du Palais de la musique de étrasbourg. Académie de Saint-Martin-des-Champs, dir. Neville Marrinet, avec J. Norman, soprano, A. Brendel, plans : « Idomenso e, ouverture, « Scène et ronde pour soprane », « Symphonis en sol miseur «, « Scène et rondo pour soprano », « Concerto pour piano en ut majeur « (Mosart); 22 h. 30, Franco-Musique la muit... Alberic Magnard; 0 h. 5, Croisementa; 1 h., Univers fantastiques.

18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuillleton: L'accusée; 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien... racoute!; 19 h. 50, Tirage du Loto. 20 h. 30. Magazine L'événement : M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S. ; 21 h. 45, Feuilleton : La filière : 22 h. 45, Basket-ball : Coupe d'Europe (C.U.C. - Belgrade) : 23 h. 15. Allons au cinéma.

CHAINE I : TF 1

(

 $\{\xi_i\}$

23 h. 45, Journal.

CHAINE II : A 2 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55. Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Spécial partis politiques : L'opposition : 20 h., Journal.

o h. 30. Le grand échiquier de lazz Stéphane Grappelli, par J. Chancel. Avea le Golden Gate Quartet, Pierre Dudan, Nicolas Peyrac, Yvez Outell, François Ducha-ble, Pierre Amoyal, etc.

23 h. 30 Journal. CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes: 19 h. 5. Emissions régionales: 19 h. 40. Tribune libre : La confé-dération générale des cadres: 20 h. Les jeux. 20 h. 30, FILM (un film, un auteur! : AIMEZ-VOUS BRAHMS ?. d'A. Litvak (1961). avec

I. Bergman, Y. Montand, A. Perkins, J. Royce Landis, P. Dux, U. Taeger.

Une samme de quarunte ans, qui voit son amant se détacher d'elle après ciuq ans de liaison, se jette dans les brus d'un homme beaucoup plus same. Des personnages de Françoise Sagan réduits à des mannequins de luce dans un Paris vu selon les clichés d'Hollywood.

22 h. 25, Journal. 22 h. 40, Magazine : Un évenement.

FRANCE - CULTURE

18 h. 30, Penilleton : «le Mystérieur Docteur Comélius»; 19 h. 25, Biologie et médecine : la réanimation des adultes : 20 h., Nouveau répertoire dramatique de : « Embaliage perdu s. de V. Feyder: 22 h. 36, Nuits magnétiques: à 22 h. 35, Arthur Elmbaud (rediffu-alon): à 33 h. 35, Musique et lectures.

FRANCE-MUSIQUE

19 h., Jazz time ; 19 h. 45, Itinéraire musical de Clara Haskil ;

21 h., Eu direct de la salle Pleyel... Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, din R. Welkart, avec E. Lear et T. Stewart : « Das Engleu Wunderhorn » (Mahler), Cymphonie ng 3 en et mineur, « Inachetée » (Schnbert). « Mort et Transfiguration » (Strauss) ; 23 h., France-Musique la nuit... Actualité de la musique traditionnelle ; 6 h. 5, Croisements ; 1 h., Universignistiques.

VENDREDI 27 JANVIER

Le discours de M. Valéry Giscard d'Estaing, en direct de Verdun-sur-le-Doubs, est retransmis à partir de 19 h simultanément sur TF 1. A2 et sur les principales antennes de radio.

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h., Journal; 14 h. 5, Emission péda-gogique; 17 h. 55, A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'ile aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: L'accusée; 20 h., Journal. 20 h. 30, Au théatre ce soir : La fessée, de J. de Letraz, avec J. Dynam, Amarande. O. Va-léry, A. Feydeau. S. Briquet.

Une aristocrats « mésalliés « à un entre-preneur, et photographiés quand son mari lui administrati une l'essès, cherche désempé-rément à réaupérer le aliché.

22 h. 15, Les champions trotteurs 1978, par L. Zitrone. 23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 35. Magazine régional ; 13 h. 50. Feuilleton : Des lauriers pour Lila ; 14 h. 5. Aujourd'hui madame : à 15 h. Série française : Le chirurgien de Saint-Chad (rediffus.) ; 15 h. 55. Anjourd'hui magazine ; 17 h. 55. Fenétre sur : Peintres de notre temps (Alfred Courmes! ; 18 h. 25. Dorothée et ses amis : 18 h 40. C'est la vie ; 18 h. 55. Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Les six jours d'A 2; 20 h., Journal 20 h. 30. Fauilleton : Les Expletières d'aurès 20 h. 30, Feuilleton : Les Eygletières, d'après H. Troyat, adapt. J. Chatenet, réal. R. Lucot, avec A. Lualdi, P. Guers, B. Brunoy.

21 h. 35, Emission littéraire : Apostrophes Pourquoi écrivez-vous des livres politiques ?). Avec MM. René Andrien (Lettre ouverte à ceux qui se réciament du socialisme), Jean-Marie Bénaist (un singulier programme et les Nouveaux Frimaires), Albin Chalandon (les Joueurs de Rûte), Claude Estier (is Piume su poing). et Jean Montaldo (is Frances communiste).

22 h. 45, Journal. 22 h. 50, Téléclub : Oncle Vania, d'A. Tché-khov, réal. S. Lorenzi, avec M. Vitold, J. Topart, M. Mauban (rediffus.)

Une réussite théatrale et télévisuelle saluée, à la première diffusion, en 1962, comme un événement.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : la Ligue communiste révolutionnaire ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Série documentaire : La qualité de l'avenir (Vivre aux champs), d'R. Léguy et F. Williaume, réal. P. Chabartier ; 21 h. 30, Enquête : Les maîtres-d'œuvre, « La France, ton métier font le camp », de J. Lallier et M. Tosello. 22 h. 20. Journal.

FRANCE - CULTURE

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poésie : Guillevic (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50) : 7 h. 5, Matinales : 9 h., Les chemins de le commaissance... Maisons des villes, maisons des champs; à 3 h. 32, L'Europe commence en Crête : 3 h. 50, Echec au hasavd : 9 h. 7. Matinée des arts du spectacle : 10 h. 45, Le texte et la marge : 11 h. 2, Compositsurs tchèques contemporains : J. Feld : 12 h. 5, Parti pris : 13 h. 30, Munique dans son contexts : 14 h. 5. Un livre des voix : eles Enfancès con contexts : 14 h. 5. Un livre des voix : eles Enfancès con contexts : 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... Les Français s'interrogent : le beau est-il indispensable à notre équilibre ?: 10 h., Pouvoirs de le musique : 18 h. 30, Feuilleton : c le Mystérieux Docteur Cornélius » : 19 h. 25, Les grandes avenues de la seisnes moderne;

20 h., Médicale en itaison avec TF i : le cerveau : 11 h. 30, Munique de chambre : le pisniste J. Micault interprète J Hubeau, G. Dengain, clarinette, F. Boury, piane (J. Eubeau, R. Gallois-Monthrun) : 22 h. 30, Nuits magnétiques.

7 h. S. Quotidien musique; 0 h. 30, Notre et blan-che; 0 h 2, Le matir des musiciens; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons : Sortilèges du flamanco; 12 h. 30, Sélection concerts; 12 h. 40, Jazz classique:

classique:

15 h. 15, Stéréo service; 14 h., Radio scolaire:
14 h. 15, Divertimento : Josef Strauss, R. Stoltz
J. Sirowosky, Johann Strauss: 14 h. 20, Triptyqua.
prélude; 15 h. 32, Musiques d'allieurs... Catalogne:
chants smeiens et musiques traditionnelles, cruves de
Rengueral, Mautsudo, G. de Bornell, P. Cadanal,
P. G'Ortafa, G de Riguier: 17 h., Postinde: 15 h. 2,
Musiques magaçaine: 19 h., Jass time: 18 h. 45, Itinéraire musical de Clara Haskii:

M. et Mena armand Schmeiner eister enfants.

M. François Schmeider.

Mile Martine Schmeider.

ent is douisur de false genetation décks la 20 janvier, de Martine Schmeider.

Mine Georges SCHNEDERS, née Henriette Briyfus.

L'inhumation a eu lieu dans le plus stricte intimité.

La famille s'europe de na parécevoir.

le 15 janvier 1978. 7, rue Decres, 75014 Paris. Fiançailles - M. et Mms Guy Sitbon et leur

M. et Mme Roland DELCOUR
M. et Mms Jacques GIROLLET
out la joie de faire part des fiancailles de leurs enfants,
Thierry et Catherine.

— Mme Péliz Amhlet. Ses enfants et la famille, ont la douleur de faire décès de Félix AUBLET.

Febra AURLET,
le 24 janvier 1973.
See amis se joindront à se famille
le samedi 28 janvier, à 10 h. 15, à
l'ancien cimetière de Neulily, rue
des Graviers, 9200 Neekily.
Campagne Olive, chemin de la
Guiramande, pont de l'Art,
13100 Abs-em-Provence. — Le docteur et Mme Henri Danon-Boileau

JEUDI 26 JANVIER

--- Mime Marietta Damas, née Campos, son épouse,
M. et Mime Marceau Bibas, sa sœur et son beau-frère, ses neveur.
Le docteur et Mime Marcel Bibas, M. le secrétaire général de la Greuse et Mime Georges Fousse,
M.M. Hector, Henri et Fernand Rhas.

M. Leon-Gontran DAMAS, ancien député de la Guyane, écrivain, poète, homme de lettre délégué à la Société africaine

decede le 22 janvier à l'age de soizante-cinq ans.
Les nbeèques auront lien le vendred 27 janvier à Washington.
Un hommage lui sers rendu le
même jour à l'université de Howard.
103 G Street, S. W. Washington,
DC 20024 (U.S.A.)
Cet avis tient lieu de faire-part.
(Le Monde du 25 janvier)

- La Société africaine de culture (Présence africaine) a la douleur d'annoncer le décès, survenn le 21 janvier 1973 à Washington, de Léon-Gontran DAMAS, poète négro-sfricain (Guyane), l'un des promoteurs, avec Léopold Bedar Senghor et Almé Césaire, du mouvement littéraire de la négri-

M. et Mme Ernest Imbert,
M. et Mme Jacques Clauvel,
M. Paul Imbert,
ont la douleur de faire part du
décis de
M. Marcel IMHERT,

- Mme Roger Letourmy, son Le docteur Pierre Letourmy et

Mme,
Mile Jacqueline Letourmy,
Mile Jacqueline Letourmy,
ses enfants,
Et toute la famille,
font part du décès de
M. Roger LETOURMY,
docteur en médecine,
cofficie de la Légion d'hunneur,
eroix de guerre 1929-1945
avec palmes,
combattaut volentaire
de la Résistance,
déporté résistant
au camp de Mauthausen,
membre du conseil d'administration
de l'Amicale de Mauthausen,
membre du conseil d'administration
de l'Amicale de Mauthausen,
membre du conseil d'administration
de l'Amicale de Mauthausen,
membre du contel national
de la Fédération national
des déportés internée, résistants
et patriotes,
wésident de la section de Saint-l'accept

de la FNDIRP, président de l'association départementals de l'ANACB., survenn subitement le 24 janvier 1978 dans sa soirante - huitième annés.

La levée de corps à son domicile, 34, avenue Jean - Jaurès à Saint-Maur, aura lieu le vendredi 27 janvier 1978, à 15 h. 30.

Le service religieux en l'église Saint-François-de-Sales, place Adam-ville à Saint-Maur, sera célèbré à 15 h. 45, saivi de l'inhiumation an cimetière de Saint-Maur-Rabelais.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Mandir, 50670 Caint-Pols.

1, allée de la Hante-Place, 93150 Noisy-le-Grand.

Nos abonaés, bénéficient d'une réduction ser les insertions du « Gernet de Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières — Une masse are célébrée en l'égise Saint-Louis des Invalides le mardi 31 janvier, à 10 h 30, à la mamoire de Georges BODELIER, décédé acultantellement le 18 jan-vier 1978.

Communications diverses Le Syndicat de la presse artis-tique française, qui groupe à le fois des critiques et des historiens d'art, vient d'appeier M. Bené Huyghe, de l'Acadèmie française, à la présidence d'honneur et d'altre Mmo Giable Foiaillon à la présidence, en rem-placement de Charles Kunstler, récemment décèdé.

— L'Ecole supérisure de commarce de Raims organise une soirée dan-sante (orchestre 2010) vendredi 27 janvier 1978, à 21 heures, hôtal Méridien, porte Maillot, Entrée ; 35 F.

VENDREDI 27 JANVIER

(au citron) Ayez le beau zeste : retournez-la.

INSTITUT

et belles-lettres

LE TROISIÈME PROCÈS

M. Pierre Dupare a fait ver dredi à l'Académie des inscristions à belles-lettres une commo nication du plus haut intérêt sur « Le troisième procès de Jeanne d'Are », celui de 1456, appelé communément « procès de réhabilitation », dont il est chargé d'éditer le texte intégral de premier to me d'un ouvrage de quatre volumes est sorti). Une rigoureuse argumentation, d'ordre juridique autant qu'historique, lui a permis de s'élever en faux contre ce terme de « réhabilitation », utilisé depuis Quicherat et qui ne figure nullement dans les trois procès.

lité des deux procès de 1431. Il a examiné ensuite les conditions dans lesquelles s'est déroulé celui de 1456, dont l'action fut intentée par les parents de Jeanne. Procédure spéciale, difficile. Ce falsant, il a lavé Charles VII de l'accusation d'indifférence dont il a été l'objet.

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques que vous recherchez.



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES O'EMPLO! AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

49,19 11,44 34,32 34,32 43,00 (0,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AĞENDA

T.C. 27,45 24,00 5,72 22,88 22,88 20.00 22.88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



The state of the s

George Bond

1

28-1-1-27·

2013

2 3 P. C.

. 4. 2

~ NEA

 $\varphi \mapsto \varphi^{-1}$

を含むなな

Right Company

A ...

10000 化学点 水平 利用

WC ...

E.C

Communication

Visites et ov

VENDREDI 27 MO

INSTITUT

2:25- 6 31 3

i grabia

emplois regionaux

Nas missions de prospection minière sont implantées dans les cinq continents : leur activité se développe et les zones de recherche se multiplient. Pour améliorer l'étude des questions soulerées par la conclusion de nombreux accords d'association ovec nos partenaires étrangers, nous cherchons un jeune

JURISTE D'AFFAIRES INTERNATIONAL

chargé de suivre l'ensemble des problèmes juri-diques relatifs à notre développement interna-tional (« joint ventures », fiscalité, droit minier). il -sers, par consequent, un interlocuteur pri-vilégit pour les responsables de nos diverses misles, les conseillant dans la préparation des

negociations.

Une première expérience de la gestion d'entreprise et des questions l'iscales era indispensable à ca juriste : basé à Marseille. Il se déplacera à l'égrager, où il pourre éventuellement poursulves se carrière. Sa rémunération annuelle, tenant compte de son expérience, se situera autour de 90.000 france. Il hénéficiera en outre d'importants avantages

Adr. lettre menuser, et C.V. an journal, sous le n° 8.443, « le Mende » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 PARIS (9°).

LANCASTER S.A. MONACO UN CHEF DES VENTES

PROVINCE (secteur Sud)
35 ms minimum. Solide expérience de la vente
dans le secteur da la « Distribution Sélective »
(branche produits de beauté de préférence).
Animation des représentants.
75 m salaire intéressant sera proposé en fonction
de l'expérience du candidat. Adr. C.V. det. & M. Whitehouse, Laneaster S.A., S.P. 162, Monte-Carlo, Principauté de Monaco.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL

renforce son implantation dans

L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE

et recherche pour son siège à REIMS Thomme-

qui, en étudiant ces différents marchés contribuera à l'élaboration d'une stratégie de développement cohérente.

• 28 ans minimum diplôme de l'enseignement superieur (écoles supérieures de commerce, Sciences Eco. agricoles ou ENSIAA...) ayant acquis pendant au moins deux ans au sein d'un grand groupe alimentaire:

 la connaissance des produits, • la connaissance des techniques d'études économiques.

Envoyer C.V. + lettre manuscrite

sous ref. LBZ a: M. FOUTRIER **COMPETENCES NORD-EST**

JOUAIGNES - 02220 BRAINE qui traitera confidentiellement ces dossiers.

ORGANISME PUBLIC recherche pour exploitation et dévelop-pement applications médicales

(PDP - SOLAR - MITRAL

UN ANALYSTE NIVEAU INGENIEUR parlant anglab

4 PROGRAMMEURS

NIVEAU IUT
Bonnes conneissances
mini-ordinaleurs
Adresser C.V., lettre manuscrite,
photo et prétestions, à H 6121,
AGCE HAVAS BORDEAUX 33

ANNONCES CLASSEES

Entreprise Battment r borx d'études et d'exécution.
Expérience appréciée.
INOYER A. Frèsnel, BP 113
7170 CHAMBRAY-LES-TOURS

URGENT Centre socio-culturel ville Charente recrute 1) UN ANIMATEUR

UN ANIMATEUR

12 9/05/7

TELEPHONEES **296-15-0**1

offres premier emploi

LA RECHERCHE D'UN PREMIER EMPLOI

Agés de moins de 25 ans

Désirant se préparer à : . LA VENTE.

• L'ADMINISTRATION COMMERCIALE. · LA DISTRIBUTION.

Nous proposons un stage de formation de 6 mois, remunéré à 90 % du SMIC.

Miveau minimum Bac + 2 ou Bac + exp. profes.

Téléphoné APROF 893-21-50, M. ADHERA.

offres d'emploi

offres d'emploi

INGÉNIEUR D'ÉTUDES

Usines de Pneumatiques

En collaboration avec des entreprises renommées fabriquant du matériel destiné à la production de pasumatiques, nous étudions des projets d'usines de pasumatiques ché an main, essentiellement pour des pays en vois de développement et des pays de l'Est.

A cet égard, nous recherchone un Ingénieur de haut niveau expérimenté dans la plenification et la réalisation d'installations d'usines.

Le candidat aura une expérience confirmée de plusieurs années dans la technique d'installations, p. ex. de centrales de force motrice. Préférence sarait évidemment donnée à un candidat du département d'études d'une grande usine de pneumatiques. Le candidat retenu pariera couramment l'allemand et aura une bonne connaissance de l'anglais.

Il sera apte à vivre sous les tropiques lors de déplacements de courts durée. Veuillez adresser C.V. et références à

ERVICE SACHTELEBEN ANZEIGEN

DAF



DAF FRANCE

chefs d'entreprises de haut niveau

Age minimum: 35 ans qui, après stage et prise de responsabilités au siège se verront confier

UN POSTE DE DIRECTION **EN FRANCE** Expérience de véhicules industriels exigée

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à :

DAF FRANCE Service du Personnel 95470 SURVILLIERS

HEWLETT by PACKARD

DEPARTEMENT TRAITEMENT DU SIGNAL ET METROLOGIE LASER recherche opur sa nouvelle gamme de systèmes

ingenieurs de vente

CONFIRMES

Les candidats seront titulaires d'un diplôme d'Ingénieur Electronicien Grande Ecole (option Mesures) ou d'une formation Universitaire équivalente, (coonaissances en infor-matique appréciées).

Les postes sont à pourvoir à ORSAY et nécessitent des déplecements dans toute la France pour lesquels une voiture est fournie. La conneissance de le lengue Anglaise est impérative.

Réelles possibilités d'avenir pour candidats à fort potentiel. Ecrire avec CV détaillé, photo et prétentions à 5

BP 6 - 91401 Orsay Cedex

Jeune INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN OU NIVEAU ÉQUIVALENT

recherchez une activité commercials an sein s grande entreprise, qui vous formera à la o de ses matériels professionnels et vous ettra d'épanouir vos qualités bumaines :

 esprit d'entreprise : goût de la négociation ; disponibilité totale aux déplacements

Adresser voire C.V. manuscrit, photo et prétant, à n° 46.328, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1°), qui transmettra.

SOCIÉTÉ LEASING MATÉRIEL DÉLÉGUÉ RÉGIONAL

chargé de visiter les différentes implantations en province.

- animation de réseau;
- études des dossiers de crédit-bail;
- farmation enseignément supérieur;
- expérience du droit sur le plan « risques » et « commercial ». TR. FREQUENTS DEPLACEMENTS EN PROVINCE

Possibilité d'évolution. Poste fixe en province Adr. C.V. manuscrit, photo et prétent. à n° 3.418 COFAP, 40, rus de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

TRADUCTEUR ANGLAIS - ARABE

xpér. dans le domaine des T.P. Pratique de la DACTYLO A. T. 29, av. de Friedland, 75000 PARIS

IMPT COMPLEXE SUCRIER
RÉUNION CHEF DES SERVICES

AGRICOLES
INGENIEUR AGRIO ou AGRO
Apie au commandement et expérience de la gestion. Ecrira HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS sous rétér. nº 60.719, qui trans.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE FRANÇAISE BANLIEUE SUD-OUEST PARIS

informaticien de baut niveau (position III)

- Il devra s'intégrer dans un petit groupe d'informaticieos de haut niveau, chargé de l'orientation et de la condination des activités de développement de logiciel d'un Département (11000 personnes) réalisant des systèmes de Télécommunications.
- Il sera plus particulièrement responsable des problèmes touchant à la méthodologie et aux outils de développement de logiciel.
- Ce poste conviendrait à un informaticien de formation supérieure de préférence, possédant 5 à 10 ans d'expérience dans la conception et la réalisation d'applications "Système". La connaissance des outils et méthodes madernes de développement de logiciel est essentielle. Anglais indispensable.

Envoyer C.V. et prétentions (avec photo) à No 46147, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transm.



Heurtey industries ingenierie chimie pétrole

RECHERCHE

Ingénieurs de plannina

- Pratique méthode PERT. Conmissance de l'anglais.
- Deplacements possibles France et étranger.

Envoyer C.V. détaillé précisant rémunération actuelle, photo, accompagnes d'une courte lettre manuscrite sous réf. 765 M au: SERVICE DU PERSONNEL

30, 32, rue Guersant 75017-Paris-

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

DE RÉGULATION INDUSTRIELLE

PARIS BANLIEUE SUD

INGÉNIEUR POSITION II, POUR

SYSTÈME TEMPS RÉEL

Solides connaissances logiclel et matériel T 1600 - SOLAR

PROGRAMMEUR EXPÉRIMENTÉ

Connaissances SOLAR oppréciées

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

recherche

JEUNE CADRE ESCP. LICENCE SCIENCES ECO on equivalent.

Le candidat, charge d'installer des sociétés dans leurs nonveaux locaux, devra posséder un tempé-rament commercial bien affirmé.

Il devra, si possible, bénéficier d'une expérience probante dans le domaine de la vente. Une arteur toute particulière an travail est indispensable pour aimer cette profession et y réusair. Le champ d'activité est Paris et la banlieue paris. Bonne rémunération et large évolution possible.

Envoyer curric. vitas. photo, nº 16 064, P.A. SVP. 37, rue du Général-Foy, 75008 Paris.

hommes de personnel

Nous sommes une très grande entreprise fronçaise et développons nos activités tant en France qu'à l'étranger.

Natre croissance doit être managée avec grand soin et nécessite une gestian très nt-tentive de nos Ressources Humaines.

Si vous êtes intéressé par les problèmes de inanagement des hommes :

 formation, · communication.

· gestion prévisionnelle,

sure de vos aspirations.

si voux avez une formatian supérieure (In-génieur, ESSEC, Sciences Po...) et une expérience de la fonction Personnel, si vous êtes bilingue (anglais) et prêt à effectuer des missians à l'étranger, nous pouvons vous offrir un poste à la me-

Ecrivez sous ref. 10.14-M aux Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP que nons arons charges de l'examen des candidatures.



EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Vaucresson

ETABLISSEMENT PUBLIC

H. H.E.C.-E.S.S.E.C. S.U.P.-C.O.M. 40 ans environ

Connaissance de la distribution moderne et

traditionnelle des produits frais. - Maitrise promotina et actions à la consom-

Ecrire & REGIE-PRESSE, nº T 002.642 M 85 bis. rue Résumur - PARIS (2º)

GRAND SERVICE PUBLIC

economiste

(Diplômé H.E.C., E.S.S.E.C., ou titulaire d'un doctorat ou d'un O.E.S. da Sciences Economiques) pour animer una cellule d'études

Le candidat recherché devra Justifier d'une expérience de plusieurs années ao sain d'un service d'études économiques dans une administration ou un service public et notamment une pratique des méthodes d'analyses et d'évaluation (coût-avantages, coût-efficacité, analyse multicritères, etc...)

Adresser réponse manuscrite avec C.V. et rémunération souhaitée sous réf 6373 à 31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

DAF



DAF FRANCE

rechercha pour l'encadrement des Inspacteurs Commerciaux implantés sur le territoire National :

un chef de réseau

qui aura également pour mission d'être l'interlocuteur commercial du réseau da concessionnaires

Age minimum: 30 ans Formation et expérience commerciale de véhicules industriels exigées

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à : DAF FRANCE Service du Personnel 95470 SURVILLIERS

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

11,44 34,32 10,00 30,00 34,32 34,32

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFREB D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS 1MMOBILIER AUTOMOBILES

Lo m/m cal 24,00 T.C. 27,45 5,72 22,88 22,88 5.00 20,00 20,00 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Grande Entreprise Industrielle située à Paris 16x recherche

Ingénieur Grande Ecole

2 ans d'expérience informatique Après une formation complémentaire il se verra confier la responsabilité technique des projets.

Evolution possible vers la Direction des Etudes.

Envoyer CV détaillé + photo à Madame Jamet.

84, rue de Grenelle 75007 Paris

1) POUR LABORATOIRE DE CONTROLES : AIDE-CHIMISTE

2" DEGRÉ 21 POUR LABORATOIRE DE RECHERCHES :

BIOCHIMISTE

Env. C.V. et prét., à nº 46.650 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra · Paris-les M° Dupleix recherche

ÉTUDIANT(E) LICENCIE IE) SCIENCES ECO ou DUT GESTIDH Format IAE de prélèrence pour slage pralique

6 meis (Loi du 5-7-1977) S'adresser ADDIM, 6, r. Saint Charles (15°), 577-03-76 poste SOCIETE MULTINATIONALE PONTHIERRY (Seine-et-Marne)

COMPTABLE EXPÉRIMENTE

DE HAUT NIVEAU pour prendre en charge comp tabilité générale informatisée rapports complables mensuels et annuels, déclarations fiscales courantes.

Courantes.

Très bonnes connaissances anglais nécessaires.

Experience complabilité anglosaxonne appréciée,
Adr. C.V. + photo à nº 1289
Emplois et Entréprises
18, rue Voiney, 75002 PARIS CLINIQUE DES JOCKEVS CHAHTILLY CHERCHE URGENT

MAKIPULATEUR INFIRMIÈRE D.E.

AIDE-COIGHANTE STÉ INFORMATIS

recherche pour déparlement SYSTEMES, TEMPS REEL NGFNIEURS NOVA. MITRA P.D.P. 11

Réelles possibilités de promo Pour ELEMENTS DE VALEU! 26, rue Daubenton, 54, 337-99-72 EXPERT COMPTABLE

COLLARORATEIR H. D.E.C.S. exper. cabinet sounali. Ecr. S.A. CDDEX, 12, rue de Milan, 75007 PARIS

IHGEHIEUR developpement matériel petite étectronique logique/analogique · Aalnay Tél, pour R. V. ; 293-35-87 Tel, pour R.V.; 773-3-87

Jnes INGENIEURS EM.S.E.A.

EN.S.ERB-INSA-ENI pour études flabilite et qualité sur
système électroniqua digital,

Tél. pour rend.-vous 279-35-87.

Industriel rechercha Jeone H.

étudiant pour enquête Paris/
provinca a a p r é s boalangers.

Durée 1 mols, envoyer C.V.

Groupe 4/Marais, 41, rue des

Francs-Bourgeols, 75004 PARIS.

ANALYSTES-PROGRAMMEURS offrmés malér. Cti-H.B. et I.N.

to Respons. PROGRAMMATION avec evolution chef de service;
20 Chef de projets CDBOL, formation mini-ordinaleur assu-

Libres rapidement. Liea de Travail : PARIS. Téléph. 345-39-39, poste 269, pour rendez-vous.

ATESMA e Michel-Ange, PARIS-16* releph. 743-12-29 et +

INGÉNIEURS
SUP. AERO
POSITION 1 ca II
maiss. getér. methémet mécanique des lluides, expériences de systèmes, estrumentallons at mesures

INGÉNIEURS SUP. AERD POSITION I OU 11

canique, pneumatique, ecanique des flaides, es thermiq. et électroniq naissances de l'anglais ou de l'allemand.

INGÉNIEURS

A.M. Du E.N.S.M.A. Poitiers
PDSITION I ou II
- Expérience de l'exploitation
d'essais ;
- Exploitation el préparation
des essais eur fusées. Déplacements longue durée. Salaire élevé.

é

INGÉNIEUR TÉLÉCOMM pr fonct. DIRECTEUR TECH. VITECI S.A. - 203-10-73

ANALYSTES

Sur malériei tBM 379/138 DISQUES ET BANDES

Convention collective de la région parisienne.

recherche

INGÉNIEUR

ANALYSTE

PROGRAMMEUR

CHERCHE

PROFESSEUR

ANGLAIS

heuros par semaine : secon première el terminale, Téléphone : 607-60-74 (le matin de préférence)

autos-vente

5 à 7 C.V.

t S. T. S., 1977, blanche, to uvrant, 3.000 kilom., 22.030 F Téléph. 734-43-78.

8 à 11 C.V.

FIAT 132-S 978, 6.060 km., bleu métallisé RIX NEUF 38.000 F., vendua 2.000 AV. GARANTIE. 474-08-07.

12 à 16 C.V.

MERCEDES 280 S (W116)

ninée 1973, très bon état, Oleu métall., glaces électriq, intér. cuir + en option radio FA. cassette enregistr. Px 43.000 F. Tèléph. heures bureau 246-16-71, la Solr 935-98-33.

+ de 16 C.V.

CHRYSLER 21 1977

exceptions. 161, r. La Fayetta 7500 PARIS. Téléph. 208-83-70

divers

mazba

PAN-CARS 65143.42 Place Ports de St Gloud. 16.

boxes-autos

ODÉON
RUE CASIMIR DELAVIGNE
PARKINGS EN SQU'SOL
A VENDRE
755-78-57 OU 227-71-45.

main, 12.900 km., brun meta rentie. Crédii poss. 747-48-9 BMW 633 CSI NEUF

parfaitement bilingue angla notions économie, ÉLECTROLUX SENLIS Téléphona / 747-02-07.

Societe proche NATION recherche **PROGRAMMEURS** STENODACTYLO
EXPERIMENTEE pour s
sechnico-commercial QUALIFIES

technico-commercial, Env. C.V., photo et prétention ss réf. 7.884 à P. LICHAU S.A. B.P. 220 - 75063 PARIS cédex 02, qui fransmettra. IMPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE, rech. pour PARIS-8

represent.

offre

ÉDITIONS

de direction

Secrétaires

SECRETAIRE RUSSE BILIHGUE RUSSE confirmée - 770-81-33

SECRÉTAIRE

UNE SECRÉTAIRE BIL ANGLAIS

Tél, 453-30-66 | 15-41 tous les jours sauf samedi da 9 h, à 11 h, el 14 h, à 17 h, ou se présent. Al. BURGAUD lace 43, av, Fellx-Louat 60304 SENLIS ECT, avec C.V. el prétent. à ne 46.559 CDNTESSE Publiché 20, av. da l'Opéra, Paris-ler Impre STE INTERNATIONALE Me PONIT-DE-NEUILLY AUGUSTA DE 60304 SENLIS
Siá de conseil juridiq, de l'Oise
recherche collaborateur (trice)
expérimenté(e).
Ecriro pvec C.V., prét, et photo
à n° 8,426, « le Monde » Publ.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. SERVICE MARKETING

UNE SECRÉTAIRE Bon niveau et confirmée. Hombreux avantages sociaus S.F.I.M.
STE DE FABRICATION
D'INSTRUMENTS
DE MESURE Ecr., avec C.V. et prétent. 8 nº 46 567 CONTESSE Publicité 28, av. de l'Opèra, Paris-1-r

capitaux ou proposit, com.

Sté française d'apparells de me-sure ayant développé un antivol électront, pour volture, souhaiter, entrer en relat, av. lirme latér, a la product et à la dist, de ce produil. Ecr. 8.48 « le Monde » prodult, c.u.,
Pub., 5, r. des Italiers, France,
Sté SUISSE cherche apport francer de FF 4 millions pour
réalisation clab sportif privé
(équitallon, tennis, piscine, etc.)
Aux portes de GENEVE
EM FRANCE
L'autonté sur 50 hectares.

Quelques années d'exper.
Trés bonnes connaissances théorie de l'information pour application temps réel sur biprocesseur.
cr. av. C.V. at prétentions Service da Personnel B.P. 74 - 91301 MASSY En FRANCE Implanté sur 50 hectares, Renseign.: Institut de Service financier 5.A., 15. r. de la Cité 1204 GEHEVE. Tel.: 21-40-68 Cherche partonaire pour créa-tion clab de vacances. Etudie tes propositions. MDINARD Jean, 8, rue Moulin-de-Quentin, 176170 La COUARDE, ile de Ré. Tét. : 16 (46) 09-10-15.

cours et lecons

représent. demande

J.H., 28 ans, REPRESENTANT ch. place stable. Ecr. 80,016 M, REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Parts. occasions

demandes d'emploi

Jeune F. AIDE COMPTABLE, 2º écheion, CAP, 4 a. d'expèr, pratic, dactylo, mécanogrephie. Cherche emplei sectaurs gares Est ou Nord, Mile DUVAS 73, r. F. Coppée 77360 Vaires-S/Marne. JACQUES LENAT J. H. 27 a., IIc. lettres lhist. de l'art), 5 a. exp. édit. (rédact., doc.1, ch. situat. stable rédact., dec.1, ch. situat. stable rédact. sec. d'éd., lect.-corr., exam. ties prop. Marchon 6, r. Mt. Thabor. MECANICIEN P.L. ct. empl. stable. Tél. agrès 19 h. : 785-250. tel. garanne. REPRESENTANT
EXCLUSIF et MULTICARTE
PARIS ET PROVINCE.
Envoyer C.V. + photo :
6, r. Chanaron, \$8000 Grauchie
ut til PARIS 278-24-91 pr R.-V. recrétaires

Société allemande cherche pour bureau Levaltois SECRETAIRE DIRECTION expér., sens resp., bil fr.-allem., anglais apprécie. Voyages exceptions. Libre fin tévr. Ecr. C.V., photo, prétent. nº 8.442, « le Monde » Publiché, s, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

887-44-70 M. Armstrong ap. 19 h.
J.H. 26 a., dég. O.M., diplâmé
INGENIEUR CHIMISTE
cherche le amplol. Etudie tres
propositions. Téléph. 1 666-73-69.
H. 34 ans, expèr., réf., ch. place
GARDE de CORDS industriel
ou privé France ou étranger.
Ecr. n° 80.019 M. Règle-Presse,
85 bls, rue Réaumur, Paris 171 CHEF COMPTABLE

Femme, 48 ans, responsable comptabilité, bilan compris, ch. emptoi stable dans P.A.E. Paris et 93.

Ecr. nº 6.643, « le Monde » Pub., 5, r. das Italiens, 75427 Paris-9 ARCHITECTE

ARCHIELLE
D.E.S.A. 63, 40 ans, resid. banl.
Ouest, 13 ans exper. contept.,
persp., coord. gros chanters, ch.
collaboration à naut niveau cans
Agences movennes Paris Ouest.
Ecr. nº 2.224. s le Monde s Pub.,
J. r. des Italiens, 75427 Paris F.

H. 35 ans, Doct. en dreit, IDA, IAE + 18 ans exp. cab, Intern. Anglaia, Italien, not, espagnot, Audierail thes propositions. Alucierail ties propositions. Ecr. no 2.199, a le Mande a Pub S, r, des Italiens, 75427 Paris-

TECHNICIEN SUPÉRIEUR PECHNICIEN SOPPEREUR
Fabrication mécanique, 30 ans,
12 à, d'excérience. Atelier, Lancement, Méthodes, Commercial,
Ethud, ties proposit, de poste à
responsabilité en Fabrication,
Techniques, Commercial,
Paris bantieue Est,
Ecr. ; M. BLANDIN Guy
23. aitée abort-Thomas
93020 Pavillons-sous-Bots

SECRÉTAIRE BILINGUE FRANÇAIS - ALLEMANO 4 a., bries rét., ch. poste sta DIRECTION TECHNIQUE ou COMMERC. Paris ou proche banileue Oues Ecr. nº T 02.650 M, Résie-Pr 15 bis, rue Résumur, 75002 Par

INGENIEUR

DOCTORAT en Sciences, 25 ans, hauf niveau, torte experience Electronique • Mécanique • Optique, rech. Paris ou province. Peut être disponible rapidement. Ecr., nº T 02539 M. Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris 2.

ATTACHÉ COMMERCIAL 3 ans expérience service IMPORT - EXPORT dipl. H.E.C.-J.F. SC. PD.

POSTE à RESPONSABILITES LIBRE de SUITE Ecrire Petricia HILOEBRAND, 44, r. Cluseret, 92150 SURESHES PUBLICITAIRE

PUBLICUANCE

32 ans. très solide expérience
chef de publicité annonceur
iniveau européent budgets ima
firmes multinet, parlant anglais
el aliem, habit l'étranger, rach
emploi à Paris.
Ecr n° 2.713 e le Monde » Pub
5. r. des Italiens, 75427 Paris-P
Sulta décentralisation
SECRETAIRE 49 a., stènodactylo, rapide 18M direction ch.
pl. stable. 4 208 F x 13. Ecrire
n° T 02653 M REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2°.

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

RIVE CIPOTAL STANDARD STANDARD

Téléphone: 229-44-41.

CHPS-ELYSEES, 7 P., 21p M2,
4 ASC., BALCON, GARAGE:
1 m. 3 F. A modernis. 242-02-44.

PALAIS-RDYAL, beau 5 Piècos,
100 m2, icéal protess, libérale,
Parlan état: 740.000 francs.

PROMOTIC: 122-10-74,

TERNES Plain Sur éta Alevá.

PROMOTIC | 122-10-74,
TERNES, Plein Sud, étg, élevé,
6 P. !! cit, 2 chbres service,
profession ilbéraile, — MARTIN.
cocteur en droit, — 7-2-99-9.
BUTTES-CHAUMONT, pr. Parc,
P. de T., beau J P., conit, qd
sejour, \$20,000 F, — 202-87-99.

3 PIECES, TT CDN: TEL. r, de ch. 522-22-60 PROPRIETAIRE VEND sur RUE et JARDIN

APPT 76 m² 3/4 p. + cave + possib, parking refail gd luxe, cuis. et s. de bridguipées, très caime. 575.000 F. TEL. 924-57-48, H. B.

Métro LAMARCK P., cuis., wc, bains, re I dans immemble ravalé Px 170.000 F - 522-45-20. 17', RÉSIGENTIEL

8, RUE DE CHEROY

BEAUBOURG RUE DE PRONY

Bois Vincennes, tres grand stag, 5-6 pces, P. de T. + gd ter-rain, 840.000, C.T.I.M. 370-91-60. VRAH MARAIS 5-7-4 rate das Tournelles Rémovation de grande qualité Du STUDIO au 24-4 PIECES en DUPLEX. Visite is les jours de 34 h à 17 h, même dimanche, ou têl. 250,20,25 heures bureau 359-30-85

Paris Rive gauche

ECDLE MILITAIRE 140 m2, 5° étage, asc., from ti confort, plein soleil, 6 500 le m2, TEL. : 567-22-88. TEL.: 567-Z2-88.
PARIS-15« LA VILLA POIRIER »
Immeubla da grand standing
ds voie privée. Studios et appts
de 3 et 4 p. Renselgo. et vente
« ARMONIAL », 32, rue Miolits,
ts les joura 14/19 h. sauf mardí,
Samedi, dimanche de 10 à 19 h.
TEL M. RAYNAUD, 557-25-70
ou GEFIC 723-78-79.

Gare Lyon, prop. vd mt, 100 m2, gd sei, + 3 chb., culs., 2 bns, vc, belc., cave, park. 345-86-72.

IDEAL POUR PLACEMENT RUE BROCHANT, Imm. 1972; STUDID, tt ct., 135.000 francs; 2 PIECES, tt cft, 240.000 francs.

Téléphone: 229-44-61.

PRINTE 5 p. Blanche
Tout cft Poss. Prof. liberate
MICHEL ET REYL. 265-96-05

ARGENTINE 73 m2 OUPLEX
Imm. plerre de T.
51 asc. ORIGINAL 522-05-96

19", VDIE PRIVEE MAISON 200 MZ BON CONT. 8.9 PCRS. Tel. 206-00-0 TERNES Pierre de taille imm, stand. App: 7 pces, 3 bains, 3 chbres de serv, 260 m2, 331-89-46

RUE DE LA TOUR - 16°

Avenue TRNES
TRES BEAU STUDIO 43 102, entiererrent refait neuf. culsine dequipée, bains, wr. 198.00 F. 770-73-77 te matin. 522-95-20.

o, Rut DI tilkroi s imm. neuf de standing ndide 3 piècas, 85m² + 43m² asse, 5º et dernier étage Tél. Mine ESTIENNE GEFIC - 723-78-78

Avenue MONTAIGNE DIRECT PROPRIETAIRE 920,000 F. H.B. 734-98-06. Ds immeuble rénové, esc., v. duplex à partir de 305.000 1 770-73-77 le malin. 522-95-2

6° STUDIO 25 m2 clair
Trin, cft. 355-24-05
MONTSOURIS 10° 64age
4 P. 95 m2 + 30 m2 batc, cuts, equipte park, teleph.
680.000 F. 359-45-34 CENSIER STUDIO,

PLACE du PANTHEON Imm. catégorie exceptionnelle 210 M² triple réception, burgas, 4 chbres, BAINS. CUISINE EQUIPÉE ZANNETTACCI 727-21-27

2 PCES 35 M2 ENVIRON CUIS., bains, placard 735-98-57 el 227-91-45 PORTE D'ITALIE

Pprticulier vend 4 vrales pièce 93 M2 Standing, 20º étage, cave, parking, Prix 350,000 P + 30,000 F C. F Téléphone : 583-31-33 DENFERT-ROCKEREAU Région parisienne

DIMITRI-ROLINEREAU

B, rue du Saint-Golhard, neuf
grand 3 Pièces + loggia.

Sur piace, tous les Jours, de
11 heures a 18 h. 30.

157, BD SAINT-GERMAIN
procha égilse 115 m² sur cour
agréable, entresol de charma, tt
(1, 86.000 F net. Sur piace ce
jour de 15 heures à 18 h. 30.

VAL-DE-GRACE, au 2-, 3 p. c.,
val. posts, bains, 60 m², pierre
de taille, 310 con F. T. 727-10-44.

153, rua de l'Université VILLEJUIF - PRES MAIRIE : pon 3 P., tt cft, balcon, box, caima, est-ouest. Tél. 331-81-11.
VINCEHHES, 200 m. bols, 188 r. Diderot, ca jotr, 10 à 19 h. le vends, dans irès bel immeublo briques en finition restauration, beaux et luxeux stadios et gds 2 Pces, somplaeusement équip. Chauflage Contral. Interphone.
Ascenseur. 153, ria de l'Université magnilique 3 p. TERRASSE 106 m2 + terrasse 21 m2. Etage élevé. Imm. neut, Tél. parking. GEFIC 555-994.
Ou sur place ce jour et demain.

age talle, 310 du F. 1. (2/1044).

1S3, rua de l'Université magnilique 3 P. TERRASSE 106 m2 + terrasse 21 m2. Etage élevé. Imm. neut, Tél., parking. GEFIC 555-89-96.

Ou sur place co jour el demain.
Dans immeubles rénovés par SPECIALISTE travaux réalises, par ARCHITECTE STUDIOS entièrement relaits neufs. entrée, culsine. w.-c., salle de beins, lissus. Location assurée à partir de 93 005 F. Tous les mains : 504-22-56. PL. PANTHEDH DDE. 93-10. Vue imprenable, balcon, 170m2, étage élevé, ascenscur, standing. PORTE-D-TALIE 1962 qd cft. Liv., 30 m² + 2 chbres, solell, parking, 220 000 F. T. 335-55-92. 107, rue de Rennes, qd living H.B., 244-16-71, le soir 935-98-33, M- GEHTILLY, Immeable rect, ler étg., beau 2 P., it cit, lard., 2rive, gar., 220.000 F. 337-22-60, DN-AVEIL. Vue impren., 3/4 P., 88 m2 + loggla, 4+ asc., sel., 27 m2. 2 cb., culs. equ., nmbrx rangem, gd. cit, tél., parking, possibil. garage, proxim. écoles, commerc., club sport., iransp., loret, Seine. 280.000 P., Tel., soir 942-48-68, H. B., 904-11-30.

107, rue de Rennes, od living 4 3 chbres, 4 élage sans asc., 530 000 F. Samedi 15 b. à 17 h.

J 140 M2 SUPER CFT, dans très BEL IMM, PIERRE DE TAILLE entièrement rénove, — 734-93-36. **CENFERT-ROCHERAU** , rue du Saint-Gothard, not grand 4 Pièces + terrasse, dur pièce, lous les joars, d 11 heures à 18 h, 30,

Rue OUDINOT CHOIX DE 2 PIÈCES 8 m2, Mootparoasse, 266,000 8 m2, Cambronne, 150,000 1 m2, Volontaires, 128,000 9 m2, Pte St-Cloud, 92,000 aan FEUILLADE : 566,00

MONT. STE-GENEVIEVE TRES GD STUDIO, refalt neut, poutres, cuis. équip. we, bains, dans imm. rénové : 250.00 s. 770-73-77, la matin, 572-95-20. ODÉON
RUE HAUTEFEUILLE
FEL XVIº siècle, rostauré :
5 Pièces, de 92 à 170 m2,
Parkings possibles,
735-98-57 ou 227-91-45,

BERTHOLLET tmm. P. de T., agréable 4 P., tout conft, impeccable. MAR-TiH, docteur en droil. 742-99-09. PORTE D'ORLÉANS Imm. rect. 2° etg. srue, calme et lard., liv. + 3 ch., cuis. equ., loggla, halc., park., cava. chbr., ndiv'duselle. Prix: 470.00 Tèléphone, après 19 h. 735-17-19.

PANTHEON
PROPRIETAIRE VD dans
Imm. 17 entierement rénové
PROPRIETAIRE VD dans
Imm. 17 entièrement rénové
PROPRIETAIRE VD dans
Imm. 17 entièrement rénové
PROPRIETAIRE VD dans
Imm. 17 entièrement rénové
PROPRIETAIRE
14:17 H, JEUDI-SAMEDt:
15, RUE TOURNEFORT
723-35-50

DEMFERT ROCHEDEAU

appartements vente

LES CLAYES-SOUS-BOIS Beau 3-4 p., part. état, charges minimes, solell, parks. Cave, Pr. gare, 167,000 F. Urgt. 460-31-22. 25 min. MONTPARMASSE Beaa 3 pièces. résidence de standing, compren. entrée, sej. evec balcon, cuis, équ., 1 chb., placard, s. de baine, équ., 1 chb., placard, s. de baine, ev., cavo, parage. Prix, vue argènce, 204.000 F - Tél. 045-29-09.

NOSENT Très ed side pierre da taille, 5-6 pièces, 116 = + 23 m² sud, 490.000 F - C.T.I.M., 370-91-60.

 \mathcal{M}_{i}^{N}

CARDINAL-LEMOINE Province TOULOUSE, près Foc Ranguell, vds appt F5, gdes pcos, vue dég. Cond. Int. M. Cavey (621 05-43-86. Cond. Int. M. Cavey (621 05-03-8). Urgent. Propr. vd ofrect. dans ur vielt imm. du « Vieux-Nice», 2 Pces, cft, 50 m2. Prix total; 409.000 F. Ecr. à Achille Lade-rellt, 12, r. Blanche, 7500 Paris CANNESS - Montflestry, 18 mie. Croisette, pari. vd ? P. + ter-rasses, de résid. gd loxa 1977, parc, et pisc. priv., tenn., patin. 380.000F, Tét., Paris : 580-08-40.

appartements occupés PLACEMENT
PLACE PIGALLE
reopritaire vond 2 PIECES,
salia de bains, tout confort.
LOUE BAIL 6 ANS
Lover : 1 250 F par mols.
RAPPORT INTERESSANT
REOPROFESSANT 4 AN ODERS

Bruno-Rostand, 4, av Opera, 2001 PARIS, Tél. : 296-81-25. achat Jean FEUILLADE 54, av. de la Matte-Picquet, 15-, 586-00-75. rech , Paris-15- e1 7-, pour bons cilents, appts 10utas surfaces ot lum PAIEMENT COMPTANT.

PIERRE BATON h. luxueux appert, quartiers Br. indiscens, vasie recepi, orat, raif., b chores, o bos, end. + 3 parkos necessaire;.

PRIX INDIFFERENT TEL.: 704-55-55, poste 203. 17, RUE BERANGER FRANK ARTHUR, 766-01-69 Quartier calme et résidentiel. Superbe 4 p., 85 m² + gd baicon, dernier étage, Exposition Pein Sud, Téléph, Ame ESTIENNE, GEF1C, 722-78-78. 134, boul, Haussmann, Paris-8°, rocherche, URGENT, 3 pièces, 4 pièces, 5 pièce

BOULOGNE
Bel immeuble 1935;
2 P. 11 ctt. 40 m2, 144,000 F.
S/pl., 56, R, BELLEVUE, Idi 26
vendr, 27, de 15 à 17 heures Gerant recherche pour cadre : 3/4 P., ctt. PARIS 9-, 114, 1/4 VINCENNES. Urgent 526-89-URGENT - RECHERCHE IF PF(Q part, vend appart, places . 87 m2 prox. écoles, commerces, places 4 3 7 Pieces, tout confort, 16. 84, Riva Gauche by Neuilly MICHEL et REYL : 265-90-0 250.000 F + C.F.

che, 16º. Boulogne, Neullly, 1., lisation rapide aux mellieu conditions. PROMDTIC, 153, 2 du Montparnasse 7500c Par Téléphone 1 322-11-68. ROLAND-GARROS (prés) Face au BDIS de BOULOGNE Restauration d'un hôtel parti-culier, prestations de luxe, 3, 4, 5 PIECES, 2 hs, création d'un garage en sous-sol. SUR PLACE mercredi, ven-dredi, samedi, 14 h. à 17 h., 7, boulevard Anable-France à BDULOGHE, ou 256-13-72. Recherche 4 à 6 Pièces, Par-préférence Rive Gauche, pri-Facultes, avec ou sans travau. Téléphone : 873-23-55.

Pror PERSONNEL SOCIETE rech. petits et grands appart?
dans PARIS-NEUILLY.
LAGRANGE: 256-53-94

constructions neuves

à Fontainebleau



Dans 4 petits immeubles bien construits et bien situés (à 500 m du Château et de la Forêt), il reste quelques studios el appartements (1 à 5 pièces) PRIX FERMES ET DEFINITIFS

la Résidence du Carmel

Venez visiter l'eppartement témpin : de 14 h 30 à 18 h 30 (sauf mercredi). Le samedi et anche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30.

8 Bd Gén. Leclerc 77300 Fontainebleau - Tél : 422.02.36 Ben à envoyer à FINERCO 19 rue de la Michodière 75002 PARIS. Tél. 742.45.69. Je déstre recevoir votre documentation gratuite,

Nombre de plèces souhaitées ..

ADRESSE ..

SAINT-MANDÉ (94)
RESIDENCE JEANNE-DU-LAC 20-22, du Jeanne-d'Arc, a 200 m. du Bois da Vincennes.

A 200 m. du Bois da Vincennes.

A 200 m. du Bois da Vincennes.

Un luxueux immeuble
PIERRE DE TAILLE
STUDIOS, 4 et 5 PIECES
Vastes logglas, tarrasses, jardin.
Livrables 7º irmestre 1978.
PRIX FERME ET DEFINITIF.
Sur pl. tous les lours, 11 à 18 de mardi, ou GECOM, 747-59-50. Voir la suite de notre immobilier

en page 31

de 9 heures à 12 h. 30 — de 13 h. 30 à 18 heures

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

a plensiona ersiona exemi ٥. OFFRES D'EMPLO! DEMANDES D'EMPLOI REPRODUCTION IND IMMOBILIER AUTOMOBILES . AGENDA

T.ES

ppartements ven

B 25 ma m

A PARIPER

A PANTHEON

MAI-TEMOTIC

HE DITALE

notwes

- en

And the second s

BRIDE CE.

Fontainebleau

4.5

4

risienne F. PRIT WARE

WILL REPLACE

E CUR

appart.

A Legging

2141 12

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

24,00 27,45 5,72 20,00 22,88 22,88 20.00 22,88

propriétés

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

Vous cherchez un appartement?-

Le ligne 43,00

10.00

30,00

30,00

30,00

Immobilier (information)

11.44

34,32

34,32 34,32



PROP. COMM. CAPITAUX

nous savons où le trouver

Information Logement Centre Etoile 49, avenue Kleber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17 Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

ademinism Logennest, service grabif cráé par la Compagnie Ranceire et august la RAP, la Crédit Lyonneis, la Crédit du Mord, la Cales Cualicale des Banques Populoires, la FAPC, la Fédération Paresienne du Baltiment, la Fédération Matienade des Audemiles de Fauctiquación et Agusts de Tetal, la Michelle Géobrale des PTT, l'Association pour la Participation des Employeurs à l'Effort de Construction Constant des Constants

locations

non meublées

Offre

MARAIS standing grand studineur, cuis, équipée, s. de bains 2000 F + charges, T. 626-16-96

SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble neut tout confort
Face au metro borte-d'ivo;
Studio 34 m2 : 690 P a 750 F
Charges 222F, parking 134 F
S'edcesser eu régisseur :
S'edcesser eu régisseur :
82-84, boulevard MASSENA,
TEL : 583-62-85.

DENFERT BEAU 4 P. TT CFT REF NF, chi. cent., 2500 F. Tétéph. : 508-85-37 ou 241-39-35.

SUR PLACE DES VOSGES

LUXUEUSEMENT DECORE

PARIS-19"

SANS COMMISSION

parts commission immeuble tout confort P., 45 m², loy. 933 à 1.057 F harges 229 F. parking 127 F P., 62 m², loyer 1.244 F targes 315 F. parking 127 F P., 87 m², loyer 1.741 F S'adresser au Régisseur, 7579, rue des 1300 Basic

25-29, rue des Lilas, Peris.

50. AVENUE FOLH
IMMEUBLE GRANO LUXE
Loyer mensue! + cherges,
2 P. Sur AVENUE FOCH,
parking compris à partir 3.500 F
2 pièces parking compris, evec
GRANOE TERRASSE 5.000 F
3 P. 4.500 F · 4 P. 8.500 F
Sur piàce, 14 à 10 heures,
entrée, 122 AV. MALAKOFF.

OPÉRA

CHAUSSEE - D'ANTIN

180 m² PROFESSIDNNEL
BEL IMMEDIBLE, ASCENS.
Idéal pour Cabinet médicel
C.G.T.I. - Tèl.: 261-50-34.

15e B. 4 P. TT CFT, 2 petites s. de beins, chif. cl indiv. gaz. 2,600 F. - 754-39-10.

We fi, RUE RAMBUTEAU Gd 4 p., cft, retelt NEUF S/pl. ce jour et demaio 14-18 h

Région parisienne

La Selgnaurle Versailles 74-79, evenue de Peris studio 900 F + charges 2 p. 1 200 F + charges 4 p. 2 200 F + charges, CERVI. T. : 247-13-22.

CRETEIL-Préfecture

LES PNILIPPINES immeuble neuf de stending. Jemeis hebité, du studio eu 5 pièces. S'pièce tous les jours de 14 h. à 19 h. sauf merdi et mercraed. Téléph.: 207-49-42 ou NOVIM: 720-14-15.

ST-GERMAIN-EN-LAYE R.E.R. dble liv., 2 ch. 85 m2, stog, têt., cave, parig, calme, soleli, 2 200 + ch. T. 973-18-25 on 926-12-12.

APPARTEMENT A LOUER
SANS INTERMEDIAIRE
MASSY (ESSONNB)
4 pièces 10 m2, loyer 1304 F,
cherges 313 F.
5 pièces 105 m2, loyer 1514 F
Charges 375 F.
S'adresser eu garden, evenue Nationele MASSY,
Téléphone: 920-48-90-920-48-92
ou 920-48-91, le matin.

bureaux bureaux

à vendre 152, Bd HAUSSMANN PARIS 8

Une adresse de bureaux de prestige cervi 20 rue Chanchat Paris 9º 247.13.22

1 a 26 EUREAUX - Ts quartiers LOCATIONS sans pas-de-porte. AGENCE MAILLOT - 293-45-55. Domicilistico R.C.-R.M. Secretariat 164phonique, Bureaux, télex - 335-70-80. CHAMPS-ELYSEES

357 m2 - 15 BUREAUX built précaire, immeuble récent TEL. 567-22-88.

Boutiques CHAMPS-FLYSFES

locaux commerciaux

A céder magasin commercial acuellement succursale agence de woyages; QUARTIER CHAUSSEE D'ANTIN installetion téléphonique 4 lign, peut être utilisé tout commerce verdiuellement; agence l'immobilitére « Reprise du bail : 150.004 FRANCS Téléphone : 387-43-10,

HALLES ST-EISTACHE A VENDRE OU A LOUER 300 m2, LS million, T. 236-65-64 5 arrdt BAIL 3-6-9 Bur. ou boulique, 46 = 1, 2 niva Loyer 12,500 F/an, Tél. 233-67-08

A louer burseu, local commercial, installation théphonique 4 lignes + au te tage appart. Is petite salle de bains, loyer mens. des 2 locaux 4.500 F + 10 % charges fixes. Libra immediat. Téléph. 287-43-10. fonds de

commerce PRESSING A VENORE Limite Vincennes-Fontenay-Montrouil, Reprise de fonds epr-gérance, Bel agencément. Faci-lités de paiement - 933-11-35, Superette afirmatiaire 380 m² + 300 m² reserv., 41 nf. 10.000 f. jour, loy, moder. Carl, 337-12-77.

rue Pontoise, boutique tous rerces. Prix très intéres-CERI, tél.: 359-12-77. Médecin-Biologiste LABORATOIRE

dans ville très agréable de 15.000 habitants sui France Seul lebo exclusif en ville -i travell, ev. 2 grandes métropoles proches instal, et matériel modernes appartement coquet attenant Prix étudie, justifie : 700.000 F

Ecrire M. ROBIN, 34, rue Bretagne, 94000 CRETEIL PARMENTIER Propriétaire lous boutique, vi-rine sur deux rues, 4 plèces, 5 sa, moquette, chauffage indi-riduel gaz, trois téléphones, 2 rking, Libre 5 mers 1978. Bell 3, 6, 9 (reste 6 ans), Prix 4,000 F/mois + charg, min. Téléph. 350-06-57.

locations non meublées Demande

paris PARTICULIER scherche 4 p., ancien, TEL : 522-23-06.

Région parisienne

NEURLY NEUF, 5 P., TEL., NEURLY BALC., CHBRE DE SERV. 2 BOX. 5.330 F. 073-20-87.

ONVILLE Porticulier loue fort, studie confort, 600 F mens. + cherges. 283-85-65. itude cherche pour CADRES : Illas, pavillons ttes banl., loy. aranti 4 000 P maxi. 283-57-02.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 18, r. la Michodière. Mª Opére

13e RUE BOBILLOT, bei imm recherche RIVE GAUCNE

Immeubles libres ou occupés REALISATION IMMEDIATE PATEMENT COMPTANT. Ecr. à nº 5.412, SPERAR, 12, 1 Jacurés, 92807 Puteaux, q. 11 J.-Jeurés, 92807 Puteaux, Q. Ir.
Proximité Bols de Vincennes,
société propriétaire vd très beimm briques R. + 6. Asc., ch.
central el eau cheude imm. Er
finition de restauration. Equipements et metériaux premier
choix. Olvisé en STUDIOS d'
2 P. Placement de haute qualité et sir. 183, rue Diderot,
de 10 hres à 19 hres, ce jour.

viagers Potaire, réalisez mieux votre viager, indexation. Geraniles. F. CRUZ 8, rue La Bottle 256-19-00 Estimation gratuite. Discrète.

pavillons

ENGHIEN ET LIMITES RECH. PROPRIÉTÉ OU

ENGHIEN. Sei double. 30 ==

Vendez rapidement en vieger. Conseil, expertise, indexation gratuit. Oiscret. Etudo LODEL, 5, bd Vollaire. Tél. : 700-00-99. VALL. CHEVREUSE 100m RER Ville 7 p., gar., join 609 m2. LIBRE 1et décès 115 000 F + 1500 F rente. LODEL 700-00-99.

terrains

Epernen, 62 km. Paris, bunga-low avec électr., eau ds terrein. 125.000 F á débatt. Téléphone : 603-40-19 [préférence le soir].

> TERRAIN. 417-02-91 DOUZE MINUTES A PIBO OE LA STATION R.E.R. VÉSINET CENTRE TERRAINS
> VIABILISES
> DE 800 M2 A 1.300 M2
> pour villas résidentielles

A CROISSY

CROISSY-SUR-SEINE ROISST PRE Centre
BEAU TERRAIN 800 M2
façade 26 m, toute viabilité.
PRIX T.T.C.: 222.000 F.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 476-43-90 7 km, R.E.R. St-Germ.-en-Laye, neuve, stand., 7 p., dep., Jardin clos. 680.000 F t.t.c. 027-57-40.

LE PECG. limita Vesinet. Très bello MAISON ancienne pierre de taille, veste salon, salle à manger, cuisine, é chòres, salle de bains + epot 2 p. indépend. Sous-sol total, garage. Jardin 560 => Prix 890.000 F. Agence AVENIR. 716-67-51, 528-04-7.

32 km PARIS, VIIIe, hell, 6 p., dressing, lingerle, bibliothèque, culs., bains, wc, chauff, central, gar., 1.000 m2 terr. Gere, Ecoles, la commerces. Px 365.000 F. ACB 25, rue Nationala BEAUMONT 479-20-44.

dans vieux village, belle
dans vieux village, belle
MAISON DE PAYS
Récept, 3 p., 5 ch., gde culs.,
bains, grenier, dépend. Cour
d'entr, payée. Jard. clos 1.000=4,
AGENCE DE LA TERRASSE,
LE VESINET, 974-05-90. maisons de 110 km SUD-OUEST FRMETTE bon état, 2 grandes POSS, 4 POSS, dépend., eau, étect., terrain 1.750 m2, 78 118,000 F F. Créd. 80 %,483-36-35.

PRES HOUDAN

40 MIN. ÉTOILE. Joile metson
rurale amégagée. Living, 5 ch.,
hains, maison ennexe. 4,000 as
clos. 530.000 F, exclusivité. —
G. BOURGUET, 522-19-41 +. 481 PROPRIÉTÉS

Part. a Part. vd PROPRIETE Noirmoulers Ctre, 700 m. mer, 4 chbres, séj., cuis., s. bains, wc, gar., commans. Px 400.00. Tél. le soir : 931-05-05. part 150 km de Paris, sortie Fil bourg, hall, sel, salon, cuis. office, belts, w.c. 4 ch., dep. gar., cave, verg. \$100 m. chf. cent. UNIQUE: 255.00 F ev. cred. 90 %, THYRAULT 89170 St-Fargeau. 16 (86) 74-08-12. LAMORLAYE

Centre, Maison bourg, entrée, séjour dale +7 p., cuis, hains, cab. tell., grealer emén, ss-soi, gar., dépendances, 2,825 m2 torri, Prix é85,000 F ev, 137,000 F cpt. AVIS 14, rue Raymond-Poincaré, RAMBOUILLET. 483-05-27 Skm Paris. Belle propriété p.
de taille, vaste séj., cheminée,
chire, cuts., bains, w.c., ss-soi
total, chauff. contrat, gar., parc
1.700 m2 clos. Gare, is comm.
Prix 320.000 avec 64.000 F cpt.
ACB 25, rue Nationele, BEAUMONT - 470-20-94/29-10. GISORS (pris) charmanie maison ancienne entr., sėj., cheminėe, poutres, cuis.; 2 chembres, saile d'eau, parleit état. Jardin, ombreges, 1,700 m. Prix 290,000 F. Cab. BLONDEAU-LEBLANC, 2, faubourg Cappeville GISORS TEL. (16-32) 55-06-20. manoirs AUTHENTIQUE MANOIR SEIGNEURIAL, site protégé AFFAIRE TRES GOE CLASS A. 13 VERNON, 72, 2v. Pari Tél. 16 (32) 51-19-19

propriétés

DE L'IMMORILIER de votre Carle de visite. Chembre Syndicale des Agen Immobiliers F.N.A.I.M. Immobiliers F.N.A.1.A. 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS, T.: 757-62-02.

villégiatures A LOUER F3 meublé, burt cft, vue mer, 5 km, Cannes, de juin a septembre. Pour rénseignements, écrire à CAVALIER PIERRE, 3, rue du Docteurschweitzer, 13006 MARSEILLE, ou téléphoner (91) 79-35-79. LA PLACE C 2000 m) Sevole STUCIO 3/4
pers. pied des pistes, Sud, vue magn. Janvier 500 F le sert. Février-Adacs et Paguns Pric seion période, Tél.: 901-88-85. LOUE ALPE-D'HUEZ

OFFICIERS MINISTÉRIELS & VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais de Justice de Paris le Jendi 9 février 1973, à 14 heures EN UN LOT VENTE s/salsie immob. au Palais de Justice d'EVRY, rue des Mazières, le MARDI 7 PEVRIEE 1978, à 14 h. :

TROIS TERRAINS

VITRY-SUR-SEINE (94) Vole des Monis sans n° et vole Baltet sans n° - Liendit L'Ormitteau. Super-nicie: 3.735 m² - 276 m² - 289 m². MISE A PRIX: 50.606 FRANCS S'adresser: 1) Cabinet de Maitres Enger ENNEQUIN et J.-F. MABSELIN, avocats au Barreau de Paris, 16, eve-nue Pierre-12-de-Serbie. Têl.: 720-81-65; 2) A tous avocats près les tri-bunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Crèteil.

UN STUDIO à CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE

MISE A PRIX : 20.000 F Consignation préalable pour enchérir. Renseignements : M° TRUXILLO et AKOUN, avoc. ass. à Corbell-Essonnes. 51, rue Champluis (td. : 496-30-25 et 496-14-18). - Visite sur place.

Vente sor surenchère du divième au Palais de Justice à NANTERRE. LE MERCREDI 8 FEVRIER 1978, à 13 b. 30 UNE PROPRIÉTÉ à CLAMART (92)

Compr. PAVILLON D'HABITATION d'un rez-de-ch., de 2 p., cuis., et de 3 étages de chacun un logement de 3 p., cuis. - COUR devant et derrière SUPERFICIE TOTALE DE 631 m2

LIBRE DE LOCATION - Mise à prix : 319.000 F S'adr. à S.C.P.A. Michel LAMOTTE et J. BEAUX-LAMOTTE, avocate associés à PARIS (7°), 100, rue Saint-Dominique, téléphone 555-71-44.

VENTE au Palais de Justice à PARIS, jeudi 16 février 1978, à 14 heures EN UN LOT BOUTIQUE PARIS 16° - 8, av. de NEW-YORK

a l'angle de l'avenue de New-York, u° 8, et de la rue Debrousse. n° 1,
composée de : rez-de-ch. : 2 p., 1 dégag., 1 débarr. w.-e., sous-sel sous
la boutique avec accès par l'escalier intérieur : 6° étage : chambre.

Et la jouissance d'une bande de terrain sur la rue Debrousse.

M. à P.: 200.000 F - S'adr. Me Guy DANET, avoc., Paris (17e) rue Georges-Berger (tél. : 766-21-03 et 766-46-60) : Greffe des Crié du Tribunal de Grande Instance de Paris ; sur lieux pour visiter.

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES SUR SAISIE IMMOBILIERE le mercredi 22 février 1978, à 16 h. du matin, à l'audience des criées du Tribunal de Première Instance de le Principauté de MONACO, séant au Palais de Justica, rue du Colonel-Bellondo-de-Castro, il sers procédé à l'adj. sur saisie immobilière, au plus offrant et dernier enebérisseur, d'une

PORTION D'IMMEUBLE (local-murs) us. commercial, professionnel et de bureau, d'une superficie de 216 m sise au 2e étage de l'immeuble « LE PANORAMA » 51, rue Grimaldi, à MONACO (Principauté)

MISE A PRIX: 500.000 FRANCS Outre les charges, clauses et condit, mentionn. dans le cahier des charges. Pr 15 rens, c'adr. M° J.-C. MARQUET, evoc. défens., 2. bd des Moulins, ou consulter le cahier des charges au Greffe du Tribunal de MONACO.

Mª MERCADIER et JULIA, avocats à CARORS (85), tél. 35-06-01; Mª FAUGERE, MESERSCHMITT, HAUTRFEUILLE, avoc. à CAHORS (65), tél. 35-07-56 - Veute au Palais de Justico à CAHORS, la 0 février 1978 CHATEAU à DURAVEL (Lot) Mise à prix : 388.300 francs TERRE - Mise à Prix: 111.100 francs

Vente sur folle enchère en Tribunal de Orande Instance à Versaille (Yvellnee), le MERCREDI 8 FEVRIER 1978, à 10 beures d'une Propriété sise à montfort-l'amaury (Yvelines)

Route Lambin - Contenance totale : 1 ha 02 a 85 ca MAISON D'HABITATION - ÉCURIES - TERRAIN

MISE A PRIX : 360,000 FRANCS

Pour tous renselgnaments s'adresser à M° GUEILHERS, avocat, 21, rue des
Etats-Généraux à VERSAILLES, tél. 930-02-62; M° RAVIABT, avocat,
13 bis, sv. de St-Cloud à Versailles, tél. 950-02-12; M° MANUEL, avocat,
89, bd de la Reine, Versailles, 950-02-11; et tous autres avoc. à Versailles.

Adjudic, au Tribunal de Commerce à Paris, le 0 février 1978, à 13 h. 45 Droit au Bail, 85, bd St-Michel, PARIS (5°) D'UN IMMEUBLE sous-loué à usage COMMERCIAL et d'HABITATION Mise à prix 199,000 F (pouv. être baiss.). Consign. 59,000 F. - S'adresser Me Popelin. n., 164, Fg-St-Honoré; Me Baumgartner, s., 4, 7. Contellarie. VENTE Pal. de Justice NANTERRE, mereredi 8 février 1978, 14 h. EN 2 LOTS,

1) APPART. - BOULOGNE (92) ronte de la Reine.

6º étage. 1 cave (Lots 400 et 401).

2) BOX - BOULOGNE (92) et 71-72, quai du Point-du-Jeur.

LOT nº 104 : USAGE GARAGE.

MISES A PRIX : 1) 100,000 F - 2) 10,000 F S'ad. S.C.P. Y. BODIN, Ph. LUCET. A. GENTY, avoc., 15, pl. de la Madeleine 265-37-48 et 073-33-10; Ma R. MARIN, evoc. Paris-8*, 14, r. Portalis, 522-02-74,

Vente an Palais de Justice & Paria, le lundi 8 février 1978, & 14 heure EN UN LOT DIVERS LOCAUX

sis à Paris-5°

11 et 13, rue Gracieuse

et les part. comm. correspond. cadast. sec. 0.502 AL nº 5 pr 18 a 30 cs MISE A PRIX: 2.000.000 de FRANCS S'adresser à Me LYONNET DU MOUTURE, avocat, 122, rue de Rivolt, Paris (1-*); Me Rémy ROISSEL, avocat, 35, rue des Petits-Champs, Paris; au greile des criées du Tribunal de Grande Instance de Paris bd du Palais, où le cahier des charges est déposé; et sur lieux pour vis

Cabinet M. Marcel RIBON, avocat près la Cour d'Appel d'AIX-EN-PROVENCE, 13, rue Ande, Aix-en-Provence (13100), tél. 28-02-10 : VENTE aux ench. publ. comme blens dépendance de la liquidation de blens RAPIB.
ADJUDICATION firés au vendredi 10 tévrier 1978, à 11 beures du matin, à la harre du Trib. de Cide Inst. d'Aix-en-Provence, au Pal de Justice de ladite ville, 1° étage, porte n° 5. EN UN SEUL LOT, d'UN TENEMENT IMMOBILIER à USAGE INDUSTRIEL et COMMERCIAL ZONE INDUSTRIELLE DE ROUSSET-PEYNIER

Commune de ROUSSET, lieudit « VILLEVIEILLE » onsistant en un terrain industriel de 46.650 m2, sur lequel se trouvent difiés 6 bâtiments avoc le fonds de commerce exploité dans les lieux et le matériel dépendant dudit fonds.

MISE A PRIX : 1.000.000 DE FRANCS

MISE A PRIX: 1.000.000 BE FRANCS

avec faculté de baisse de mise à prix du quart et de moitié
an cas de carence d'enchère.

Mise à Prix: Les immeubles et le fonds de commerce seront exposés mux
enchères publ. en UN SEUL LOT, sur la mise à prix de L000.000 de francs,
s'appliquant: à concurrence de 90 % anx immenbles; à concurrence de 10 %
au fonds de commerce, étant précisé que, fants d'enchère, la mise à prix
pourra être baissée immédiatement du quart puls de moitié.

CONDIFIONS D'ADJUDICATION: L'adjudication aura lieu aux clauses et
conditions du cahier des charges diressé par Mª Marcel RIBON, avocat postul.
près le Trib. de Gde Inst. d'Aix-an-Provance et par lui déposé au Greffe dudit
trib., où toute personne pout en prendre connaissance. Il est précisé que les
enchères ne peuvent aveir lieu que par ministère d'avocat postul. près le Trib,
de Gde Inst. d'Aix-en-Provence et que les frais exposés pour parvenir à la
vente sont payables en sus du prix d'adjudication. — RENSEIGNEMENTS:

1) Mª Marcel RIBON, avoc. postul. pr. le Trib. de Gde Inst d'Aix-en-Provence,
dunt le cab. est sis 12, r. Aude, tél. 20-21e; 2) Mª Claude EFERAUD-PRAK,
synd., dont l'étude est aixe à Aix-en-Provence, un est déposé le cah. des
charges, au Pal, de Just. de ladite ville, et pr vis. s/lieux. Signé, Mª RIBON.

Vente au Palais de Justice à Versailles, le mercredi 1er février 1978, à 10 h 7 BOXES, LOCAL A USAGE DE PARKINGS LOCAL COMMERCIAL

Local commercial à usage de STATION-SERVICE situés bâtiment 14 dans un ensemble immobilier sis à
La Celle-Saint-Cloud (78) et 13 à 21, avenue de Versailles,
MISE A PRIX : 500.000 FRANCS
S'adresser pour renseignements et visites à M° BUELLE, avocat, 7, rue
des Prés-aux-Bois à VERSAILLES, tél. 850-02-80.

Vte sur saisie immob. au Palais de Justice de Pontoise, jendi 16 févr. 78, 14 h. Propriété à ERAGNY-SUR-OISE (Val-d'Oise) 171, ronte Nationale, Maison, Magasin, Garage, Jardin, Cont. 1.147 m Mise à Px : 200.000 F Badt, Me BUISSON 2002 FONTOIS. Maître Callandreau, avocat à Pontoise - Téléphone : 464-55-50.

Vente s. folie ench. an Palais Justice Nanterre, merc. 15 février 78, 14 h. UN IMMEUBLE COLLECTIF INACHEVÉ

SURFACE TERRAIN : 1205 m2 à Asnières (92)

64, BOULEVARD VOLTAIRE OCCUPÉ PARTIELLEMENT - MISE A PRIX : 1.000.000 DE FRANCS S'adresser à M° Yves TOURAILLE, ancien avoue, avocet à Paris, 48, rue de Cliehy : M° Patrick MIZON, syndic à Paris, 60, bd de Sébastopol.

A Monde économie-régions

LE DÉVELOPPEMENT DES NOUVELLES SOURCES D'ÉNERGIE

SOLAIRE:

160 millions de crédits publics et privés pour la recherche en 1978

e 1978 sera l'année du décollage de la recherche solaire française à a dècleré, mardi 24 janvier, M. Jacques Sourdille, secrétaire d'Etat à la recherche. Entouré de MM. François Essig. délégué à l'aménagement du territoire. Jean Claude Colli, délégué aux énergies nouvelles et Michel Rodot, directeur du programme interdisciplinaire de recherche et de dèveloppement sur l'ènergie solal re (PIRDES) du C.N.R.S., il a souligné que la part de l'enveloppe l'université corse sera dotée d'un (PIRDES) du C.N.R.S., il a sou-ligné que la part de l'enveloppe recherche consacrée à l'énergie solaire, qui était de 10 millions de francs en 1974 et de 83 mil-llons en 1977, passeralt à 110 mil-llons en 1978. Cette année, les crédits globaux de recherche, pu-blics et privés seront de l'ordre blies et privés, seront de l'ordre de 160 millions de francs. En 1975, trente chercheurs consacraient l'essentiel de leur temps à des traveux en ce domaine ; lis seront deux cents en 1978, et devraient être cinq cents en 1980. Cet effort important sera par-ticulièrement concentré d'an s

trois régions :

• Les Pyrènées-Orientales, où sera construite la centrale électrosolaire à tour Themis, implantée,

L'université corse sera dotée d'un laboratoire de recherches du C.N.R.S. consacre à la chaleur

C.N.R.S. consacre à la chaleur solaire.

• Valbonne (Alpes-Maritimes), dans la zone d'activité Sophia-Antipolis, où le C.N.R.S. construira un centre de recherches sur l'énergie photo-voltaique (conversion directe de la lumière en électricité), en collaboration avec l'Ecole nationale superieure des mines de Paris, qui ra l'amorce d'un centre de rencontres ouvert à l'industrie et à l'université.

couprira 5 % des besoins énergé-tiques de la France à la fin du siècle », a souligné M. Sourdille.

Le projet d'un commissariat annoncé par le président de la République inquiète les scientifiques et les industriels

La recherche sur l'énergie solaire a besoin d'être encouragée et l'évolution prévue des budgets (voir cl-dessus cemble bien aller (voir ci-dessus eemble bien aller dans ce sens. Fant-il pour autant, comme le prévoit le président de la République, créer un Commissariat à l'énergie solaire « qui regroupera les efforts à l'instar de ce qui a été fait en 1945 » avec le Commissariat à l'énergie atomissariat à l'énergie atomissariat à

M Jacques Sourdille, secrétaire d'Etat à la recherche, affirmait mardi 24 janvier, qu'une des caractéristiques de la recherche solaire en France était qu'a elle fait travailler de nombreux organismes : Centre national de la recherche scientifique, Commissariat à l'énergie alomique, Centre national d'études spatiales, Centre national d'études des télécommunications, E.D.F., Institut national

de la recherche agronomique, uni-versités, et de plus en plus d'en-treprises. Elle n'est pas le fait, par conséquent, d'un seul orga-nisme, mais d'un programme in-terdisciplinaire (...). Des équi per interorganismes se formen: actue!lemeet qui mélent des spécialistes de tous horizons ». M. Sourdille ajoutait : « Cette jormule ne doit pas être modifiée à mon aris. »

Une contradiction flagrante

La contradiction est flagrante, A priori, la parole du président de la République l'emporte sur celle d'un secrétaire d'Etat. En l'occurrence, li est cependant clair l'occurrence, il est cependant clair que l'opinion exprimée par M. Sourdille n'est pas seulement la sienne : tant du côté des scientifiques que de ce'ni des industriels, on convient qu'il est peut-être nécessaire d'avoir une coordination plus sontenue des recherches, mais on s'inquiète de la création d'un organisme centralisateur et fort mu aurait dans tralisateur et fort qui aurait, dans ce domaine, le même poids que le C.E.A. pour la recherche nu-

cléaire. L'idée lancée par M. Giscard d'Estaing, qui a une visée politi-que claire, et cherche à evoir un impact positif, peut être réalisée sous deux formes :

 Soit la création d'un nouve! organisme de recherche, avec une administration, des moyens maté-riels et un corps de chercheurs compte tenu de ce qui se fait déjà, comme l'a souligné M. Sourdille, en de nombreux endroits, cela provoquerait sans doute une levée de boucliers, et risquerait d'amener à un gaspillage techni-que et humain; d'autant que la recherche solaire n'exige pas la même concentration de moyens que le nucléaire;

- Soit la mise en place d'une forte structure de coordination qui travaillerait essentiellement en passant des contrats avec des équipes de recherche privées ou publiques, à l'image de ce qui se fait couramment aux Etats-Unis; ce serait sans doute préférable; c'est en tout cas ce que réalise déjà, d'une certaine ma-nière, la Délégation générale à la recherche scientifique et technique, et la comparaison evec le C.E.A. serait elors fortement ina-déquate.

Des aides plus souples et plus cohérentes

-A PROPOS DE... -

Le conseil économique et les primes régionales

social a examiné, mercredi 25 janvier, le rapport préparo par M. Bernard Mourize, ou nom de la section des economieo régionales et de l'aménegement du territoire, sur « l'efficacité du système des aides ou dévetoppement régional ». Ce :opport se piopose de

porter un jugement sur un des aspecis esseniiels de la politique c'aménagement du territoire la décentralisation et l'industrialisalion des régions prioritaires - et da dire si, après quinze ars d'activités, la DATAR mérite compliments ou récriminations,

M. Meunze o relevé les délais excessiis oui s'ocquient entre la data de présentation des dossiera dei les entreprises et ceile de l'encaissement effectit des aides. Il a noié aussi que, depuis qualques années, les moyens butgétaires mis à la disposition de l'aménagement du territoire avalent recuté, ce qui ne va sas dars le sens de la recherche d'un meilleur équilibre géographique. Inlin, si les primes consiliuent à coup sûr un apport da l'ésprede que les banques propres de l'entreprise, etias ne sont pas à elles seules efficeces, Dans la hiérarchie des motits relenus par les industriets pour une installation d'usine, les primes erriven; (cujours eprès d'autres critères plus déterminanta : environcement industriel e: marché, grandes Infrastruclures de transporte, maind'œuvre qualifiée, moyens de

formation. Le Conseil économique critique la caracière trop centralisé du système d'aides et suggère des établissements publice regionaux au moment de la conjection et de la modification de la carte des aides -. Chaque région devrait pouvoir « apprécier avec oouplesse - comment li convient de mettre en œuvre, voire de corriger ce système, en lonction des préoccupa-

tions régionales de réorientation industrielle ou pour mieux tenti compte des disperités internes dans les régions -. Pour revenir au chapitre de l'eltizacilé, it taut s'interroger

aussi sur le cohérence et la

continuité de la politique pou-

per exemple, d'augmenter te laux des primes pour le Massit central si — supposition — de son côté le ministère de le santé ou de l'agricutture taiseient porer leurs elloris sur la vallée :hodanienne ou la pleine de Beauce ? La cohérence s'impose, de même, dans les erticutations entre la politique de l'État et les initiatives locales. C'est pourquoi le Conseil demande en conclusion : - Des dispositions devreient être prevues pour éviter qua tes aides régionales ou locales (qui représentent d'ailleurs a ouvent de lourdes charges pour les collectivités (ocales) ne viennent neutraliser les ettets des aides nationales. Si l'action des éleblissements publics régionaux doit êire élargie. Il est néanmoins indispensable d'établit des critères précis en harmonie avec le régime général des aides, pour éviter que tes régions les plus riches ne puissent consentir les aildes les plus importantes. . - F. Gr.

Bretagne

LES ÉLUS VOTENT DES CRÉDITS | LA DESSERTE AÉRIENNE DE L'ILE POUR TROIS C.E.S. (De notre correspondant.)

Rennes. — Le budget 1978 du conseil régional de Bretagne adopté, mardi 24 janvier, s'élève à 145 millions de francs de dépenses, dont 35 millions de francs seront couverts par l'emprunt. La part principale de ce budget est à l'alimentation de la Bretagne en gaz nature! (12 %). La construction de trois C.E.S. « régionaux o, deux publics et un privé, absorbe un dixième de l'ensemble du budget, tandis qu'un crédit de 1 200 000 millions de francs e été dégage afin de favoriser le renouvellement de la flotte de pèche artisanale et allèger les apports personnels des pècheurs lors de l'achat d'un bateau.

Les conseillers régionaux socia-listes, communistes et U.D.B. ont voté contre ce budget primi-

● Le patron du canot de sauve-Le patron au canot de sauvetage de Sein, chevalier de la
Légion d'honneur. — Par un dècret paru au Journal officiel du
26 janvier. M. Edouard. Noël.
Marle Guilcher, patron du canot
de sauvetage de l'île de Sein, a
êté nommé chevelier de la Légion
d'bonneur. On se souvient de la
manière evenulaire au legalie n bonneur. On se souvient de la manière exemplaire par laquelle le canot de sauvetage de l'île de Sein s'était porté au secours de l'équipage de l'escorteur d'escadre Duperré, qui avait heurté une roche dans le nuit du 12 au 13 janvier ,dans le rez de Sein.

Nord-

LE BUDGET RÉGIONAL EST EN AUGMENTATION DE 50 % PAR RAPPORT A CELUI DE 1977

(De notre correspondant.) Lille. — Le budget de la région Nord - Pas-de-Calais, approuvé le mardi 24 janvier, a'oléve à 220 mlilions de francs, solt plus de cinq fois le volume du premier budget voté il y a quatre ans Cette aug-mentation très forte cette année (+ de 50 %) s'explique surtout par la prise en compte d'un emprunt de 100 millions de françs

dont 60 millions de francs pour la réalisation du schéma des trans-ports collectifs. Cette somme sera

remboursée à la région par la

S.N.C.F. La question de la pression fiscale régionale a été au centre des uebats. Tous les groupes politi-ques sont intervenus. Les socialistes et les communistes ont cherché à dégager une position commune au cours de longues séances de commission, sans tou-tefois y parvenir. Comme les années precédentes, le budget e été approuvé par tous les groupes, les communistes se u la s'abste-

Corse

EST-ELLE DÉFECTUEUSE ?

MM François Giacobbi, séna-teur radical de gauche et prési-dent du conseil régional de la Corse, et Jean Lançon, président de la chambre de commerce de Bastla, viennent de dénoncer les ln suffisences de la desserte aérienne de l'île. Tous deux s'en sont notamment pris à Air Inter qui, à leur avis, ne consent pas sur les lignes insulaires certaines réductions — groupes, personnes àgées, étudiants — qu'elle ac-corde sur les lignes continentales.

« Contrairement à ce que l'on prétend, cette compagnie n'est pas déficitaire sur les lignes corses. Nous avons des chiffres pour le prouver. Il s'agit, en fait, d'un véritable chantage à la subven-tion », a affirmé M. Giacobbi.

Les responsables d'Air Inter s'inscrivent en faux contre ces déclarations. Ils font notamment vatoir qu'un tarif excursion est en vigueur sur la Corse et que, d'une manière générale, les barèmes eppliques sur les lignes Corse-Continent restent très inférieurs au niveeu du barème de base applicable sur le continent. «L'été dernier, nous avons assuré 11% de plus de vols supplémentaires que l'été précèdent, note M. Robert Vergnaud, président de la compagnie intérieure. Notre effort en faveur du développement du tourisme insulaire ne peut être sérieusement contesté.»

M. Vergnaud reconnaît qu'en dehors de ces périodes de pointe, il serait souheitable d'accroître le nombre de sièges offerts pendant trois à quetre mois de l'année et trois à quetre mois de l'année et notamment de créer un allerretour Bastia-Mice dans la journée. Pour le président d'Air Inter, l'exploitation des lignes
corses (spécialement les lignes de
bord à bord) est trop fortement
déficitaire — 15 millions de francs
en 1975, 17 millions en 1976 —
pour en alourdir encore les
charges. Aussi est-il favorable eu
versement par l'Etat d'« une subvention spéciale qui permette
d'assurer un service public mieuradapté aux exigences des insulatres ».

lle-de-France

 ■ Le bilan du médiateur. —
 M. Michel Junot (C.N.L.), adjoint au maire de Paris, mediateur entre l'administration municipale entre l'administration municipale et les usapers, a rendu compte, mercredi 25 janvier, an cours d'une reunion de presse, de son activité, du 15 mai au 31 décembre 1977. Il a été saisi de huit cent quarante-sept questions écrites, dont 33 % portaient sur le logement, 12 % sur les affaires sociales, 7 % sur la sécurité et 5 % sur l'emploi. Sur ces buit cent quarante-sept questions, cent guisquarante-sept questions, cent qua-rante-deux ont été rejetées comme irrecevables, six cent qua-torze sont en cours d'examen et quatre-vingt-onze ont été réglées-

NUCLÉAIRE:

• E.D.F. n'engagera qu'une centrale de 1300 MW en 1978

Un comité interministériel, préstdé par M. Barre et consacré au dévetoppement du programme nucléaire, a créé una commission chargée de sulvre et d'accélérer les procédures relatives aux sites et surtout aux lignes de traneport à heute tension. Cette commission sera diligentée par la délégation générale à l'énergle.

Les récents textes d'application de la lot de juillet 1976 sur la projection de le neture, qui prévolent désormels pour les lignes à haute tension la nécessité d'éludes d'Impact et l'objention de cermis de construire, faisalent craindre aux responsables du programme un retard important dans la construction de ces lignes indispensables eu trensport de l'électricité genérée par les centrales nucléaires. Sous l'Impulsion de cette commission et sans déroger au droil commun, les différents ministères concernés devront dono accélérer la délivrance des eutorisations.

délais e emené les pouvoirs publics à engager, en 1978 et en 1979, moins de réacteure de 1300 mégawatts (dont le retard aurait pu s'accroître en raison d'hésitations sur certaines dispositions réclamées par le sûreté) dispositions réclamées par le sûreté)
el donc plus de réacteure de
900 mégewatts, dont le construction
est maintenent mieux maitreée. Une
les moustries avaiters pretagne
nisé que la Grande - Bretagne
ad o pte la filière américaine
P.W.R., choisie par la plupart des
pays du monde (dont la France)

seute centrale de 1 300 MW (Paluel 3) sera donc commandée en 1978, qui verra aussi engager quetre réacteurs de 900 MW (deux à Cruas, un à Blayais et un à Chinon). En revan-

mander trois réacteurs de 1 300 MW (à Paluel, Saint-Maurice-les-Villes et Flamanvitle) et deux de 900 MW à

La Grande-Bretagne va construire deux nouveaux réacteurs A.G.R.

L'industrie nucléaire de Grande-Bretagne va recevoir commande de deux réacteurs de 1300 Mégawatts du type A.G.R. (Advanced gas cooled reactor, solt à refroidissement à gaz), qui est la fillière britannique. En annonçant cette nouvelle le 25 jan vier aux nouvelle le 25 janvier aux Communes, M. Beun, ministre de l'énergie, a précisé que la Grand-Bretagne se réservait la faculté de pouvoir opter pour le modèle américain P.W.R.. à ean pres-surisée, au début des années 80. SI evec ses trente-trois réacteurs recentant une missance installée de 8 380 M.W. la Grande-Bretagne est une des premières puissances nncléaires civiles au monde, son industrie n'avait pas recu de commandes depuis 1970. Les industriels avaient preco-

M. Benn a précisé que l'Office de l'électricité (Electricity Board)

parce qu'elle offre de meilleures

parce qu'elle offre de meilleures perspectives d'exportation.

Mais M. Benn s'est déclaré opposé à l'idée de faire dépendre l'avenir nucléaire de la Grande-Bretagne d'une seule technologie. Il a ajooté qu'il était ridicule de penser qu'un procédé sur laquelle le pays travaille depuis vingt-deux ans ne puisse pas bénéficier d'un avenir mondial. Les c'in q réacteurs A.G.R. construits ou achevés ont cependant tous connus de graves problèmes techniques.

de l'electricité (Electricity Edard)
pourrait passer commande d'une
c en tra le à eau pressurisée
(P.W.R.) 51 les études sur la
conception et la sécurité des installations progressaient de manière satisfaisante. Il a ajouté
qu'il ne serait pas question
d'ouvrir le chantler d'une telle
centrale avant 1982.

CONJONCTURE

. Selon l'INSEE

L'ACTIVITÉ DU COMMERCE DE DÉTAIL A PROGRESSÉ EN 1977 DE 1,3 % EN VOLUME

L'activité commerciale a aug-menté plus lentement qu'en 1976 et moins régulièrement : récession an premier semestre, pro-gression du second d'abord rapide. puis plus modérée. La part de marché du grand commerce aug-mente légèrement tandis que celle du petit et moyen commerce de détail balsse do 68 % à 67,5 %.

L'accroissement du nombre total d'établissements commerciaux s'est poursuivi (environ 1 %), ce qui traduit à la fois une très rapide augmentation des créations de points de vente et une aug-mentation du nombre des défaillances d'entreprises, dont le taux reste cependant globalement fai-ble : 0.77 % de l'ensemble du

Le chiffre d'affaires du commerce de détail en 1977, a atteint 500 milliards de francs, contre 454 milliards en 1976, ce qui représente une progression de 10,2 % en valeur et de 1,3 % en volume. Tels sont les premiers resultats dégagés par l'INSEE pour la commission des comptes commerciaux de la nation. Cependant, la forte hausse du prix des produits alimentaires explique que le chiffre d'affaires du commerce alimentaire ait progresse de 12,6 % en valeur, et seulement de 0,5 % en volume. tandis que le commerce non alimentaire enregistrait une hausse de 8,3 % seulement du chiffre d'affaires pour une progression de

LE GRIGNOTAGE DE L'INFLATION

On se trouve aujourd'bui dans une de ces zones particulièrement délicates, où l'impatience peut compromettre des mois voire des années de rigueur. On comprend

LES INDICES DES PRIX DE JANVIER ET FÉVRIER SERONT MOINS FAVORABLES QU'EN DÉCEMBRE

Le ministère do l'économie et des finances a confirmé jendi 16 janvier, en fin de matinée, le très bon indice des prix de Cécembre, qui, en s'ins-crivant à 189,4 sur la base 100 do 1978, marque une hausse de seule-ment 6,3 % par rapport à govembre. En un an (éécembre 1877 comparé à décembre 1976), la hausse est ce 8 % coutre 3,9 % en 1976. En décambre, les prix des produits alimentaires out augmenté de 0.1 % (+ 11.5 % sur une année). Cette stabilité d'ensembto cache des mouvements très contrastés : fortes hausses sur te bœuf et les œufs, fortes baisses sur les corps gras (hulle et beurre). Les prix des pro-duits manufacturés aegmentent co 4,4 % en un mois (+ 7,4 % en un an) et ceux des services ce 0,2 % (+8,6 % en ne an).

La question qui se pose est de savoir si l'accaimie actuelle va se prolonger. Dans les milieux gonvernementaux, où t'on insiste sur le phénomèno de ralentissement en profoldeur de l'inflation, on reconnait que tes indices de janvier et février seront nettement moino favo-rables et qu'ils traduiront ces hausses c'environ 0,6 % par mois. Ils devront, en effet, prendre en compte un certain nombre c'ang-mentations : Joyers de Janvier, essence, produits taitiers et tarifs S.N.C.F. marchandises en février,

malgré les pressions amér/caines. ne veulent pas faire repartir trop fort la machine productive. En 1977, ils ont réussi un très beau coup contre l'iflation. Pour la première fois depuis 1970, la hausse des prix de détali e'est maintene en dessous de la barre des 4 %. Selon l'Institut de Kiel, annuel) au premier trimestre 1978 et descendre à 3 % au quatrième trimestre. Jusqu'où ira cette décélération? Sans doute pas jus-qu'aux indices suisses, les plus bas du monde (1,5 %) car il faudra bien « redonner du mou » aux salaires dont la progression ne pourra sans doute être inférieure à 5 % en 1978, et ranimer davantage la production indus-trielle si l'on veut faire redescendre le chiffre des chômeurs :

4.8 % de la population active. M. Carter a moins de chance que M. Heimut Schmidt. A son arrivée à la Maison Blanche, li avait proposé de ramener l'inflation à 4%, à la ifn de 1978. De-puis 1975, la hausse des prix s'est maintenue à 6-6,5 %. Cependant. des indices meilleurs se font jour : en novembre, l'augmentation du coût de la vie n'a été que de 0,4 %,

soit un taux annuel de 4,8 %. En tout cas, M. Carter est bien résolu à ne pas utiliser les armes du ralentissement de la croissance pour juguler l'inflation. L'expérience de 1975-1977 est là pour montrer qu'avec un taux de chômage qui a atteint jusqu'à 9 % les prix sont restés dans la zone

de 6-7%. Les armes proposées ? M. Carter les a énumérées le 20 janvier devant le Congrès : politique bud-

réduction de la demande de petrole importé à bauts prix, stimulante fiscaux aux investissements et à la productivité, pesant ainel sur l'augmentation des coûts, allégement des contributions indirectes. Et d'invlter bommes d'affaires et travailleurs à « participer à un programme le taux d'augmentation des prix volontaire visant à favoriser le devrait atteindre 3,7 % (en taux ralentiesement de la hausse des prix et des salaires ».

Que le président des Etats-Unis Que le president des Etats-Unis tourne le dos aux blocages, ou aux Pas-de-Calais politiques des revenus qui ont montré leurs limites dans le passé, on le comprend. Mais îl e mis d'être sceptique sur l'effet de la sagesse simplement demandée aux e partenaires sociaux ». Et l'on peut voir dans les incitations aux investissements et dans la réduction de la charge fiscale un germe d'inflation, compense il es vrai par un projet de budget plus « serré » que l'année précédente puisque le déficit de 1979 (60,6 mil-liards de dollars) sera légèrement inférieur à celui de 1978, malgré la hausse des prix.

L'essentiel n'est pas d'accomplir une performance extraordinaire contre la hausse des prix en 1978, dans les pays occidentaux, qui serait peut-être payée d'une grave dépression. Ce qu'il fant avant tout, c'est grignoter l'inflation, obtenir une lente mais constante décélération, et persuader ainsi les citoyens que le courant a été redressé. C'est le seul moyen d'éviter les comportements « d'anticipation s, la tentation de se prémunir contre la fatalité de l'inflation par des moyens dont le plus sûr effet est de la relancer

un peu plus fort. PIERRE DROUIN.

paralyss and ollemands

A TO THE STATE OF

MIESSTHCTISE DES DEVIEN

The second

LAUX DES EURO-MONNAIRE

HO PER

DE TON

A La

272

Sec. 21.

. morte

有有

F. 40

May 5 :

·

#WC

45

د

± - -

ing⇔ ∢ · The second

.≳... ×... 5 **基的**

18-8-5

STAL.

IM X

----23 5 Se

Frank. 100 m

FF VIII 1 1 2 n: 39 mg

1. 100

1. 数级 1.

...

green was

que et les primes régune grève des dockers paralyse les grands ports allemands

De notre correspondum

Bonn. — Pour la première mande, la grève n'aura pas de conséquences immédiates. Les entrepôts alimentaires sont assez hien remplis pour assurer tous hien remplis p is depuis presque un siene, s plus grands ports alle ands sont, sur un mot de grève nationale, ralysés par une greve ockers. Depuis 1387, une ou erèves sauvages avaient jur grèves sauvages avaient lieu, mais anjourd'hui il agit d'un arrêt de travail Ticiellement déclenché le ficiellement document des fanvier par le Syndicat des trans-arices publics et des transris. Au cours d'un réfémdum à la fin de la semaine smière, 90 % des dix-huit ille adhérents s'étaient promoés pour la grève.

s négociations salariales entre
loyeurs et syndicats nnt
lué dans la nuit de mardi à
loredi, en déplit d'un rapproment notable des positions en
ence. Au départ les dockers
landaient 9 % d'augmentation
lalares, alors qu'il leur était
los es sellement 3.5 %. Au moit de la rupture, les employeurs
nçalent 5.7 % et les syndicats
landaient un peu plus de 6 %.

la ces conditions, l'absence
lord relève plus de la psylogie que de l'économie : les
legents syndicaux paralssent igeants syndicaux paraissent is besont d'une grère pour contrer à leurs propres troupes le ne reculent pas devant le

tant données les pressions de ese, il n'est d'ailleurs pas exclu : les négociateurs du syndicat ennent maintenant à leur de-ide originelle d'une augmen-n de 9 %. Le conflit dimi-a en tout cas considérableles réserves financières du les qui des le premier jour louvement, verse à ses adhé-les indemnités assez géné-

ir la population onest-affe-

Corse

Une enquête a été ouverte a Commission de la C.E.E. suite d'une plainte de pro-urs français de pièces de e forge sur les conditions ortation en Europe de ces nits japonais de haute tech-

RONAUTIQUE

- Un contrat 1 milliard de francs

- - GROUPE TAG ACHETE LA SOCIÉTÉ DASSAULT -INTE AVIONS D'AFFAIRES FALCON

Toupe TAG, par l'interméde sa filiale suisse Falcon

1 East S.A. et la société

11 International viennent

12 clure un accord de coopé2 séronautique d'une valeur

11 lliard de francs, qui porte

12 nent sur la vente de

2 avions d'affaires Falcon

frents types.

erents types

1 M. Adnan Kalssy, portedin groupe TAG, a cet vise à donner à la technomançuise sa place méritée che-Orient et à ouvrir à rie aéronautique française d'une coopération fructable et permanente avec d'une coopération frucstable et permanente avec
ble des pays arabés à
iccord porte sur l'acquisir TAG Groupe de soirante
de différents types 10,
0, et sur l'engagement de
inaque année au Procheen fonction des beseins,
ine de construction aéroe c'ha rg è e notamment
visionner en pièces détae propriétaire des Falcon
1 a, d'autre part, été prise
à Ryad, en Arabie Saouec la participation d'Euleon Service, une e stationqui assurera l'entretten En Allemagne fédérale

haven (seuls ne sont pas touchés Kiel, Wilhemshaven et Flensburg). L'économie ouest-allemande béné-

saurait donc se montrer indifférent, même s'il n'entend pas intervenir dans la dispute. Mer-credi encore, le comte Lamb-sdorff, ministre de l'économie, e'est enorgueilli, au Bundestag, que la République fédérale soit le seul grand pays européen où il est possible de faire confignce aux syndicais et d'estrandre d'eur

aux syndicats et d'attendre d'eux une conduite raisonnable, sans

une conduite raisonnable, sans aucune contrainte des autorités. Toutefois, ce même jour, le gouvernement a rendu publiques ses prévisions économiques annuelles (+ 3,5 % de croissance en 1970), indiquant notamment que les hausses de salaires ne devraient pas dépasser cette année 6 %. Le danger est que, en renversant cette barrière, les dockers na donnent le mauvais exemple à tous les autres syndicats, ce qui ne manquerait pas de fausser les calculs officiels.

JEAN WETZ.

JEAN WETZ

L'EXCÉDENT COMMERCIAL A ÉTÉ EN 1977 le plus élevé du monde

La République fédérale d'Al-lemagne a réalisé au cours de 1977 un excédent commercial de e deutschemarks (85,6 milliards de francs), le meil-leur résultat depuis 1974 (50,8 mil-liards de deutschemarks). Seion l'Office fédéral de statistiques. les exportations ont atteint 273,5 milliards, en augmentation

les exportations ont attent
273,5 milliards, en augmentation
de 6,6 % par rapport à 1976), et
les importations 235,1 milliards,
en hausse de 5,3 %.

La balance des transactions
courantes a été excédentaire de
8,2 milliards, de deutschemarks
(+8,5 milliards en 1976). La
République fédérale a enregistré un déficit de 12,3 milliards
pour les services et de 17,9 milliards pour les transferts.

Le surplus du commerce extérieur de la R.F.A. apparaît ainsi
comme le plus fort du monde,
puisque l'excédent japonais s'est
élevé en 1977 à l'équivalent de
82,7 milliards de francs (le Monde
du 25 janvier). En décembre, la
balance a même enregistré le
deuxième surplus de l'année :
4,2 milliards de deutschemarks
(4,8 milliards en octobre), contre
3,3 milliards en décembre 1976.
Jusqu'ici la réévaluation du
deutschemark a entraîné une
augmentation de l'excédent commercial, en diminuant le cout des mercial, en diminuant le coût des importations, sans affecter les exportations.

1 a. d'autre part, èté prise

1 à Ryad, en Arabis Saou
2 la participation d'Eu
1 icon Service, une e station
2 qui assurera l'entretten

2 les Falcon ainsi que la

2 de certains appareils.

■ La population mondiale comp
2 tait 4.124 milliards de personne

2 unilleu de 1977, contre 4.044

2 milliards un an anparavant, indi
4 que le bulletin meusuel de janvier

1978 de l'ONU publié à New-York

4 P.)

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		COURS	DU JOUR		UM A	IOIS	1_	DEU	X MO	12		SIX	MOIS
		+ Bas	+ Haut	Rep.	+ 01	Dép.	Re	p. +	ou D	бр. —	Rep.	+ 4	ou Dép. —
·	tle-de-Fran	4,7190 4,2450 2,9500	4,7150 4,2530 2,9600	+++	60 60 90	+ 9 + 9 + 12	0 } .	15 - 15 - 17	0 +	180 188 228	+++	550 509 589	+ 530
		2,0830 14,4300 2,3810	2,2390 2,8890 14,4590 2,3868 5,4390 9,1850	++++ +	100 50 100 160 430 160	+ 13 + 25 + 25 + 19 + 23 + 23		- 21 - 15 - 40 - 34 - 70	0 🕂	250 175 520 370 550 460	+1	750 570 600 850 400	+ 630 +1840 +1159 -1450

TAUX DES EURO-MONNAIES

3 1/4 3 3/4 8 2 1/2 8 7 5 5 1/2 4 1/2 6 1/2 7 1/2 7 1/4 9 11 6 1/4 9 1 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/	17 15 63/4 91/4	31/2 31/8 71/2 7 5 41/4 8 7/8 11/4 17 6 63/4 131/4 13	35/8 8 51/4 81/4 13/4 13 71/4 131/2

donnons ci-dessus les cours pratiqués sur la marché interbancaire ses tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande le la place.

Les syndicats italiens proposent une « politique de sacrifices »

(Suite de la première page.)

Le président du parti républicain. M. Ugo La Malfa, qui réclame l'austérité à grande cris, ne cache pas, quant à lui, sa satisfection. Il irepôts alimentaires sont assez blen remplis pour assurer tous les besoins des ménagères pendant deux semaines au moins. Seuls quelques fruits exotiques, comme les cranges et les bananes, risquent d'être vendus un peu plus chers dès les prochains jours. En revanche, les exportateurs de R.F.A. seront touchés d'une façon plus directe par un conflit qui a immobilisé Hambourg, Brême, Bremenhaven, Brake, Emden, Lubeck, Nordenham et Cuxhaven (seuls ne sont pas touchés regrette néanmoins que les théories du secrétaire général de la C.G.I.L. n'aient pas été appliquées au der-nier conflit en dete, celui de l'Unidal, entreprise para-publique déficitaire née de la fusion de Motta et Alamagna. Il est toutefols possible de penser qu'en ne récupérant que la moitié des hult mille employés de ce géant de l'elimentation dans une nouvelle société, la Sidalm, - l'excédent de main-d'œuvre - alt àté plus ou moins

> Dens les milleux syndicaux, l'internew de M. Lame provoqua une tempēte. « Nous avions dajā du mai ā faire admettre à la base notre programme, e dit le secrétaire régional de la C.I.S.L. turinoise. Cas déclarations ne vont pas taciliter la têche. Plusieurs responsables des trois

L'économie ouest-allemande bénéficie de puis longtemps de la capacité de ses ports à garantir la ponctualité des livraisons promises par ses industriels. Cet avantage a, dans une large mesure, compensé les prix supérieurs des marchandises allemandes. Enfin des troubles dans ce domaine ont le plus souvent de fortes répercussions. A Bonn, on est convaince que les difficultés de la Grande-Brétagne durant la dernière décennie ont commencé par les grèves des dockers. On estime aussi que le très long arrêt de travail qui a eu lieu l'an dernier dans les ports américains aurait fortement contribué au déclin du dollar. Le gouvernement de Bonn ne saurait donc se montrer indifférent, même s'il n'entend pas

Les exportations de la Suisse ont, malgré le renchérissement de la monnale nationale, progressé en décembre pour atteindre le record mensuel de 4035 millions en decembre pour actembre le record mensuel de 4035 millions de francs suisses, contre 3 932 millions en novembre et 3 400 millions en décembre 1978. En revanche, les importations ont diminué, a'élevant à 3 543 millions de francs suisses contre 3 780 millions en novembre et 3 534 millions en décembre 1976. L'excédent commercial a'est nettement accru, passant de 162 millions en décembre. Pour l'ensemble de 1977, la balance commerciale a été déficitaire de 368 millions de francs suisses, alors qu'elle avait été excédentaire de 174 millions en 1976. Les exportations se sont élevées à 42,16 milliards de francs (+ 13,8 % par rapport à 1976) et les importations à 43,03 milliards (+ 16,7 %). — (A.P.P.)

confédératione reprochem à M. Lama La base ne proteste pas seulement ment ou, au contraire, le faire revenir d'avoir donné une interprétation pernnelle du document et d'evoir ainsi déformé son contenu.

Publié en pleine crise gouvernementale, le programme des syndicats italiens, qui comporte vingt-neut feuillets, no contient pas de choses vraiment nouvelles. La Fédération unitaire réaffirme que l'austérité est indispensable et rappelle ae recette pour combattre la stagnation et le chémage : priorité au développement du Midi, relance sélective des investissements (bât1ment, agriculture, transport, télécommunications, énergle) ; lutte rigeureuse contre l'évasion

En échanga de cas mesures - et toujours dans le but d'atteindre le plein empiol, - les dirigeants syndicaux reconnaissent plusieurs nécessités : permettre la mobilité de la longtemps opposés; hausser graduellement certains tarife pour a mettre un frein au déficit alarmant » du sec teur public ; limiter les augments catariales obtenues par contrat de catégorie pendant trois ans.

Des « sacrifices mal acceptés »

Le document est déjà en discuesion dans les entreprises. Il soulève da vives critiques, notamment chez les métalies du Nord. On peut se demander dans quelle mesure la base ouvrière a accepté le principe même des « sacrifices » pour donner du travail aux chômeurs. Il est vral que' le gouvernement ne l'a pas encouragée dans ce sens, n'ayant pas eu tenir le plupart de ses engagements. L'acceptation de l'aucièrité par les syndicats de vrait être compensée per des créations d'emplois et un début de reconversion industrielle. Or n'en n'e été fait ou presque; la cituation pourrit lentacontre les vingt-neuf feuillets jabo- dans l'opposition. rieusement établis à Rome par des étata-majors syndicaux divisés. Beaucoup d'ouvriers n'ont pas compris qua la grève générale, prévue le

18 janvier, elt été annulée, in extremis, en prévision de la chute du gouvernement Andrectti. N'étail-ce pas, eu contraire, le moment de Beretta : « Les grèves sont continueldescendra dans la rue pour exprimer un grandlose baste? Une grève, « rouge » et jamais contre le yrai ajoutent les contestataires, aurait pu mettre la démocratie chrétienne au leur sale gouvernement de coalition pled du mur, appuyer la candidature du parti communiste au gouverne-

Les dirigeants syndicaux sont, pour leur part, très inquiets de la crise que traverse l'Italie. S'ile bravent l'impopularité, ce n'est pas pour rien. Une impopularité sensible dans ce ouvriers de la fabrique d'armes lement décidées contre le terrorisme terrorisme, celui des patrons et de

ROBERT SOLE

Via Copenhague. Choisissez le vol transsibérien du samedi, le plus agréable et le mieux conçu pour traiter vos affaires au Japon, frais et dispos, dès le lundi matin.

Paris samedi 8 h 30

Copenhague samedi 10 h 15

Tokyo dimanche 9 h 15.



LA CAISSE NATIONALE DES MARCHES DE L'ETAT

UNE NOUVELLE INTERVENTION DE LA C.N.M.E. : LES PAIEMENTS A TITRE D'AVANCE EN FAVEUR DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES TITULAIRES DE MARCHES DE L'ETAT OU D'ETABLISSEMENTS PUBLICS NATIONAUX A CARACTERE ADMINISTRATIF.

Depuis sa création, la Crisse Nationale des Marchés de l'Etat (C.N.M.E.) aide les détanteurs de commandes et marchés publics à résoudre leurs ; problèmes de trésorerie en leur cuyrant des facilités de crédit en liaison ; avec les établissements bancaires.

Le Gouvernement, vient de décider de confier une nouvelle mission à la C.N.M.E. qui pourra désormais consentir des paiements à titre d'avance aux petites et moyennes entreprises titulaires de marchés de l'Etst ou d'établissements publics nationeux à caractère administrair et leur garantir, de ce fait, la réglement à bonne date de leure créances. Cotta nouvelle procédure ne se substitue pas aux opérations tradition-nelles de le C.N.M.E. Ella les complète et a été conçus pour pouvoir leur être associée. Aussi est-il nécessaire de rappeter brièvement les caractéristiques de ces opérations traditionnelles avent de préciser les conditions dans lesquelles seront décormair accordés les palements à titre d'avance.

LE FINANCEMENT TRADITIONNEL DES MARCHES PUBLICS PAR LA C.N.M.E.

La C.N.M.E. e pour mission de faciliter le financement des entrephees qui travaillent pour les administrations et les collectivités publiques, les sociétés d'économie mode ou les sociétés concessionnaires de service public. Elle remplif actuellement cette mission en avalisant des crédits bancaires edeptés eux besoins porticuliers de ses entreprises. En donnant son aval su banquier, la Caisse prend directement à sa charge le risque de non-remboursement du crèdit : se rignature permet, en outre, à le banque de mobiliser ces crédits auprès de l'institut d'émission. L'éval de le Caisse rend ainsi plus eisé l'accès aux crédits bancaires et permet d'en modérer le coût.

CREDITS DE PREFINANCEMENT

ile sont destinés à financer les dépenses initieles liées à l'exécution du merché evant mêma qua les approvisionnements et les travaux exécutés n'ouvrent droit à palement.

CREDITS DE MOBILISATION

les permettent à l'entreprise d'obtenir des crédits eu fur et à mesure da l'exècution des marchés ou commandes.

o Marchés

La mobilisation de créances eur marchés est accordée : soil eu vu d'un état réceptiulatif des factures ou des aftuations de travaux établi par l'entreprise (mobilisation à 75 %);

soit au vu d'attestations administratives de droits constatés (mobilisation à 100 %),

a Commandes sens marchés

s'egit d'une facilité socordée aux entreprises disposant d'un courant ermanent de commandes administratives, ne donnant pas lieu à passation e marchès. Le momant de la mobilisation peut atteindre 75 % du mon-int des lectures ou mémoires présentes.

Des dispositions récentes ont rendu obligatoire le palement direct du sous-traitent par le maître d'ouvrage. Les sous-traitents ont, de ce tait, eccès eux procédures de linancement de la C.N.M.E. qui ont été adaptées à leur sinuation particulière.

Les sous-traitants peuvent ainsi obtenir la mobilisation de leurs attestations ou factures dans les mêmes conditions qu'un fiblieire direct de marchés. Lorsque les factures ou situations de travaux cont epprouvées par l'entreprise générale, la mobilisation en portée de 75 % à 20 %. CAUTIONS VIS-A-VIS DE L'ADMINISTRATION

La C.N.M.E. peut enfin fournir aux titulaires de marchés les diverses cautions qui leur sont demandées par l'administration à l'occasion de la passation ou de l'exécution de marchés publics un nouveau service en faveur des p.m.e. :

LES PAIEMENTS A TITRE D'AVANCE

Afin de protèger les titulaires de marchés publics contre les conséquences d'éventuels retords de palament, le Gouvernement vient de réviser et de renforcer le régime des intérêts moratoires.

Cette réforme ne s'applique toutefois, dens un premier temps, qu'aux marchés passés per l'Eles ou un établissement public nationel à caractère sdministratif, à l'exclusion, per consequent, des marchés passés par les sements à caractère scientifique et culturel (universités, etc.), les collec tivités locales et leurs établissements publics (hôpitaux, H.L.M., etc.).

Elle donne des garanties de dédommagement eux entreprises qui n'obtien-disient pas, dans les délais règlementaires, le mandetement de leurs

UNE ASSURANCE CONTRE LES RETARDS DE PAIEMENT

Le droit à intérêt moratoire ne résout cependant pas les difficultés de trésorarie qua pouvent éprouver les entreprises, et notamment celles dont le surface est limitée, en cas de retard de palement. Pour prévenir ces difficultés, il e été décité que les entreprises dont le chiffre d'affaires annuel hors taxe n'est pas supérieur à 100 millions de trancs ou dont l'effectil n'excède pas 500 salariés pourront désonmais céder leurs créances à le Calsas des Murchés, en application d'una procédura simplifiae de cession de créance organisée par la loi.

En contrepartie de cette cession da creance, le Calese s'engegera à sconder à ces entreprises des paiements à titre d'avence, à concurrence de 80 % des sommes dues. Ces paiements interviendront aussitôt que le détal de mandatement su-deià duquel le Code ses Marchés ouvre droit à intérêts monstoires sere écoulé, c'est-à-dire, en règle générale, 45 jours après l'arroit, per l'entreprise, de sa demande de peiement à l'ordonnateur. Lorsque le durés d'exécution des marchés est eupérieure à eix mois, ce détal est pontà à 75 jours pour le règlement des soldes de marchés industriele ou à deux mois pour les soldes de marchés de travaux.

UNE PROCEDURE SIMPLE

Les palements à titre d'avance sont consentis dans les conditions sui-

- une ligne de palements à titre d'evance est accordée dans de breis délais, après un examen commaire de la cituation juridique et financière de l'entreprise;
- e le cession de créance est notifiée par la C.N.M.E. au comptable public :
- l'intervention de la Caisse des Marchés est décienche par les décla-rations des entreprises, la Caisse n'exigeant pas le reconnaissance préalable par l'administration du montant de la créance ou du droit à imerêts moratoires;
- les entreprises n'ont eucune charge financière à régler à la C.N.M.E. au cours de l'axécution du merché. La Caisse des Marchés couvre en effet ses propres trais sur le montant des intérêts monatoires versés par les comptables publics.

Dans certaine cas cependant, en raison même de l'ebsence de contrôles préalables, la Caisse peut être emenée à consentir une avance sur une ctaunce qui n'ouvre pas droit, pour tout ou partie, à des inférêts moratoires. C'est le cas, notamment, lorsque l'ordonneteur réduit le demande de paisments présentée par l'entreprise au-dessous du montant de l'evance consentie par le Caisse. C'est le cas également lorsque l'ordininstration bien qu'ayant mandaté le somme due dans le délei réglementaire, ne l'a pas effectivement réglée avant que la Caisse ait mis en place son avance.

C'est pourquoi un décompte d'intérêts est tenu par la Calese et arrêté lors du dernier pajement reçu ou titre de chaque marché.

SI les intérêts moratoires versés par les comptables publics à la C.N.M.E. sont supérieurs eux intérêts débiteurs calculés au même taux par la Caisse sur les avances qu'alle e consenties, cet auxédent est versé à l'entreprise. SI, en revanche, les intérêts débiteurs s'avéraient supérieurs au moratides l'itérêts moratoires reçus de l'administration, le solde débiteur serait prélevé sur le demier paiement du marchà ou réctamé à l'entreprise.

Tous renseignements supplémentaires peuvent être obtente, par lettre ou par téléphone, auprès du siège de le Caisse à Paris. Une notice décrivant la marche à suivre pour bénéficier d'une ligne de palements à titre d'evance sera attressée aux entreprises qui en feront la demande à la Calssa Nationele des Marchés de l'État ;

(75084) PARIS Cedex 02 :14, rue de Gramont - tél. 261-85-75 (742-21-50)

Délégations régionales : (33000) BORDEAUX (59000) LILLE (69001) LYON (13006) MARSEILLE

(44037) NANTES

: 32, allées d'Orléans - tél. 44-91-45 : 33, bd de la Liberté - tél, 54-28-58 et 68 : 40, rue du Pt-E, Herriot - tél. 28-48-36 et 28-78-65 : 24, avenue du Prado - tél. 37-69-54 à 56 : Place Royale - 5, rue de Gorges - tél. 73-95-22

3114 24-25

Remise officielle du premier chéquier

Révision stratégique ou simple approfondissement des méthodes d'action et des revendications? Le conseil national de la C.F.D.T. qui rassemble les représentants de toutes les jédérations et régions et se réunit trois jois par on doil examiner, à Paris, du 26 au 28 janvier, un rapport explosif de M. Jacques Moreau sur l'action revendicative a dans les mois qui viennent.

En affirmant qu'il ne faut pas biaiser avec la vérité et la réalité, et qu'il faut e repotr la cohérence de notre dénarche d'ensemble et le détail de nos revendications ». M. Jacques Moreau, qui est un peu le « mal-aimé » des dirigeants additions ». cédétiste, a jeté un pavé dans la mare

la mare.

Dans son rapport sur « la situation generale et l'action revendicative » qui est soumis à la discussion du conseil national.

M. Moreau dresse en premier Heuconstat qui. à plusieurs reprises, prend la forme d'une autocritique sur l'action passée de sa centrale. Tout d'abord, indique-t-il, la crise économique qui secoue la France et le monde est, comme l'avait déjà déclare M. Maire, sérieuse et durable, ce qui implique « des remèdes nouveaux ». « En outre, la France connaît une situation détériorée et traque, qui est dandétriorée et traque, qui est dandication detériorée et traque, qui est dandication des la contra de la contra de la contra de l'action de la contra de la contr détériorée et fragile, qui est dan-gereuse pour l'avenir democratique du pays.» Le rapporteur souligne que « le vote majoritaire à gauche — qui est prévisible — parait dénoter plus un rejet de la majorité actuelle qu'une adhésion au programme commun ». Enfin. M. Moreau analyse les Enfin, M. Moreau analyse les effets positifs, mais surtout négatifs, des modalités d'action qui ont été décidées ces dernières années: l'unité d'action, écrit-il, nous a amenés à privilègier, sous l'influence de la C.G.T. une a pratique très nationale et très centralisée », qui aboutit à a une globalisation qui vide souvent de tout contenu concret (les revendications) et à une passivité des salariés ». Sans nier l'impact des

journées nationales d'action la CFD.T. constate qu'en fait ces journées n'ont pas vraiment de-bouche sur un renforcement des luttes, et qu'en consequence elles sont « insuffisantes », voire « dangereuses », car, finalement, elles ne favorisent pas une a mobilisa-tion majoritaire des travailleurs > Autre constate des frittatieurs à. Autre constat des cédétistes : après une forte poussée du nombre des nouvesux syndiqués. les ennées 1976 et 1977 ont été médiocres (1). Le rapporteur propose de re-mendre asse une de signeur les

prendre avec plus de vigueur les thèses déjà anciennes de la CFD.T. en faveur de la priorité des luttes articulèes entre les entreprises, les régions et les branches professionnelles. Il rappelle, a a n s s'appesantir, que l'objectif de l'unité d'action définie en 1965 était et demeure celui d'une unité à trois avec F.O. Il va ensuite beaucoup plus loin, à propos des revendications, en

à propos des revendications, en affirmant qu'e*ll jaut revoir la cohèrence de notre démarche d'ensemble et le détail de nos revendications ».*Cela signifie, pour le rapporteur, qu'il fant fixer des « objectifs crédibles et réalisables » et que le souci d'obtenir des résultats concrets et de donner espoir any travailleurs angres par les aux travailleurs « passe par les nécessuires compromis avec ceux qui dirigent l'économie et la vie sociale »,
Tout en rappelant le « sérieux :

Tout en rappelant le « sérieux » de la « plate-forme de retendications » définie en juin 1977, on
admet à la C.F.D.T. que, selon
le rapport des forces, le calendret d'application pourra varier ;
deux ans avec la ganche par
exemple, davantage avec la
droite, le tout étant d'a arriver
à des résultats ». Certains leaders
cédétistes ou reconnaissant avec
cédétistes ou reconnaissant avec cédétistes, qui reconnaissent avec retard les progrès — même s'ils sont limités — apportes par cer-tains accords salariaux dans le secteur public, estiment qu'à l'avenir il ne faut plus faire la

fine bouche.
S'agit-il d'un tournant de la
C.F.D.T. ? An siège confédéral,
on s'en défend : « Il n'y a pas on s'en desena : « Il n'y a pas de changement de cap. Nous re-prenons un discours qui a souvent été fait, y compris au congrès d'Annecy, mais qu'à l'extérieur comme à l'intérieur de la confé-dération on n'a pas toujours entendu >

entenda so Quoi qu'il en soit, les propositions qui sont faites marquent
au moins un essai de réorientation par rapport à la pratique
syndicale, c'est-à-dire au comportement concret de la CFD.T.
depuis deux ans. Ce sonci d'ancrer
leur action revendicative dans
l'entreprise et d'afficher un pen
hrutalement leur réalisme en
pleine période de surenchères
electorales inquiête d'autant plus
certains militants que le rapport
est présenté par le « Rocard »
de la CFD.T. Les débats qui
a'ouvrent au conseil national
— au sein duquel existent des
courants assez durs, influences - au sein duquel existent des courants assez durs, influences soit par le CERES (minorité du parti socialiste), soit même dans quelques cas par le parti communiste - risquent d'être d'autant plus difficiles qu'm sutre thème délicat doit être abordé : les nationalisations. Les dirigeants cédétistes proposent là aussi des mesures qui ne font pas l'unanimité : la sèparation du conseil d'entreprise entre, d'une part, un organe, comentre, d'une part, un organe, com-posé de salaries étus, chargé de la gestion et de l'orientation de l'entreprise et, d'autre part, une institution de contrôle qui représenterait des associations d'usa-gers et des personnalités exté-rieures.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Dans son dernier numéro, l'hebdomadaire Syndiositeme du 28 janvier 1978 indique qu'en 1978 is C.F.D.T. a delivré 1077 731 cartes au lieu de 1066 637 en 1975, soit un propression de 1 % au heu de 5 % l'année précédente. La C.F.D.T. fait état de 74 560 retraires, portant ses effectifs à 1182 291. Elle précise que 829 624 d'entre eux sont des cotisants réguliers.

Les négociations salariales à la S.N.C.F. débuteront le 6 février. Les sept fédérations de cheminots se réuniront dès le 2 février pour tenter d'adopter une position com-mune sur les salaires et l'emploi en 1978. La C.F.D.T. a indiqué qu'elle demanderait qu'aucun sa-laire ne soit inférieur à 2500 F par mois, ce qui, selon elle, est encore le cas pour 25 % des deux cent quatre - vingt mille che-

BOURSE DU BRILLANT communique'

MARCHÉ DU BRILLANT Pris d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT -35 janvier 86 242 F T.T.C. + commission 490 % M. GÉRARD, JOAILLIERS 8, avenue Montaigne - Paris (8°) Tél. 359-83-96

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉ



GERLAND

Le chiffre d'affaires bors taxes de l'extreire 1977 c'èlère à 709 295 818 F. contre 640 837 488 F en 1976; si l'on fait abstraction des branches « Retèlements de cylindres » et c Matériaux d'étanchélté » mises en filiales avec effet rétroactif, la première an le aveil 1976 et la seconde au le janvier 1977, le chiffre est de 52 507 466 F. comtre 586 176 891 F en 1976, soit une progression de 11,13 %. Les veuies des branches caoutchouc, inbrifiants et produits tensionactifs aux diverses industries qu'elles inumissent c'out progressé que modérément dans des marchés peu actifs la croissance des trevaux routiers a été, seinn les secteurs, faible ou nulle en raison de la conjoncture de cette branche d'activité.

MOTOBÉCANE

OU CYCLOMOTEUR

BICYCLETTES EN PROGRESSION DE 15 % menta de sols Gerflex ont pou leur progression: la banese mo de ce départament est de 27%, uno avance particulièrement des vinyls arpansés reliaf G fabriqués par la filiale Sympo progressent de 40%, tandis sont exportés an niveau de 50 Les exportations totales de l'elèté ont, par suite, atteint 10 lions (15% du chiffre d'affaire le chiffre d'affaires étrange groupe s'élève à 140 millions, et poursentage, 18%.
Les premières semaines de volent la mise en route de la cation de revètements Gerfly 4 mêtres de large dans le cacla nouvelle société Synflor, unité française et troisième européenns fabriquant dans largeur. Une très forte part de production sera exportée tan les associés suédois et alle dans Synflor que par les ec commerciaux de Gerflex.

***MERLIN GERI**

IES MARCHES

PLUS DE 50 % DU MARCHE

Les livraisons françaises de cyclo-mnteurs se sout élevées, en 1977, à 562 705 unités. Motobécaue, pour sa part, a livre 482 478 véhicules, eoit plus de 50% du marché. Les livraisons de hicyclettes de la société sont pessèes de 678 000 en 1976 à 553 000 en 1977, soit une progression de 15%. Les seules ex-portations sout passèes de 103 000 à 178 000 unités. Le chiffre d'affaires hors tas l'exercice 1977 s'établit à 1512 linns de francs, contre 1316 mi en 1976, soit une progressio 14.9 5. Les commandes actuellemer portefeuille assurent six mo production au rythme actuel (.

JACQUES BOREL INTERNATIONAL

Des tracts diffusés récemment à l'intérieur du groupe et auprès de certains organes de presse fout état d'un prétendu démantélement du groupe Jacques Borel International. Ces tracts viseut à dramatiser à l'extrême certaines mesures déjà conunes et aunoncées depuis longtempe, et à présenter comme des actinns de démantélement des mesures destinates en fait à assurer rapidément le redressement et la consolidation de toutes les parties saines du groupe. Celles-el occupent pius de seize mille empins, et tous les efforts de la direction et de l'encadrement visent à auvegurder l'essentiel de ces empiols et à restaurer la reutabilité emplois et à restaurer la reutabilité

emplois et à restaurer la reutabilité de l'ensemble.

Lors de l'assamblée générale du 30 join dernier, il avait été annoncé que certal ues exploitations du groupe, en France et en Belgique, jourdement déficitaires, seraient arrêtées ou cédées. L'assemblée générale extraordinaire du 21 décembre à confirmé que ces mesures d'assainissement, indispensables à la survie du groupe dans son ensemble, étalent. groupe dans son ensemble, étalent nécessaires et en cours d'enécution. C'est ainsi qu'a été couclue récemment la cession à un groupe bollandais de la pins grande partic des restaurants d'autoroute détenus en Belgique. C'est également pour supprimer à l'avenir les lourdes pertes de la SEORIM que ses effectifs out été réduits et que tous les frais d'étude engagés dans le passé et uon suivis de réalisation seront affectés

à l'exercise 1977, Pour la mason, l'un des restaurants de semble Maine-Moutparnasse fermé, l'emplacement de ce raut et l'insuffisance de cayant entrainé de lourdes d'exploitation.

d'exploitation.
D'eutres négociations sout
cours en France et en Belgique de d'arrêter certaines exploitencore déficitaires, l'objectif de conserver et dével toutes les activités saines du gen France et dans les pays é-

sont nettement inférieures à c' du premier semestre. La même dance se poursuit au début de ct l'équilibre d'exploitation au ui consolidé devrait être approché la fin de l'année en cours : les tes d'exploitation des bôtels, diminution régulière, commence alors à être compensées par les bé fices d'exploitation du reste groupe, ce qui permettra de ret-ver l'équilibre au cours de 1979.

KUBOTA Ltd

RÉSULTATS CONSOLIOÉS (1) DU PREMIER SEMESTRE (Période se terminant le 15 octobre)

1977-1978 1976-1977

\int_{0}^{∞}	En million	as de yens	variatio
Chiffre d'affaires	248 112 191 890	237 415 181 318	The second secon
administratifs	35 543	30 349	A statement
Bénéfice des opérations courantes Autres produits uets de charges. Produits financiers	20 879 5 027 2 142 — 7 412	25 753 3 269 2 821 — 8 205	The Carl Cont.
Bénéfice avant impôt	20 436	23 638	A Section of the second
Impôts sur le bénéfice : — Impôt à payer — impôt différé	10 028 555	13 468 — 1 017	• %_
	10 583	12 451	
Bénéfice net sprès impôt	9 853	11 187	11 - 11.0
	En s	ens	
Bénéfice net ajusté pour one sc- tion ordinaire (calculé sur la base de la moyanne des actions ordinaires en circulation pen- dant la période)	8	9,35	
d'obligations convertibles en			1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
actions	7,75	8,85	

consolidés enregistrée par rapport à la même période de l'exercice précédent, était due, entre autres causes, à la concurrence très vive sur les produits fabriqués par certaines des divisions et à l'augmentation, dans le même temps, des frais de commercialisation.

Il a souligné, d'autre part, l'alle de la part de la pa

(1) Les sociétés incluses dans consolidation sont les sociétés s' vantes : Knbota House Co. Li Kubota Construction Co. Ltd. E o bota International N.V.

SOVABAIL

Le conseil d'administration de SOVABAIL. Sicomi du groupe Sovae, a arrêté les comptes de l'exercice 1977 au cours de sa réunion du 22 janvier 1978. Le montant du bénéfice net comptable s'établit à 24 379 902.06 p. (après 10 542 012.39 p. d'amortissements et de provisions à caractère d'amortissements complémentaires), coutre 21 173 239.12 p. (après 6 750 851.21 p. d'amortissements et de provisions à caractère d'amortissements complémentaires en 1976.

Le conseil a décidé de proposer à la prochaîne assemblée générale des actionnaires, qui se tiendra le 10 mars 1978, la distribution d'une somme de 30 790 000 p. représentant 85.28 % du bénéfice net comptable : le dividende correspondant, u'onvrant pas droit à crédit d'impôt, s'élève à 23,10 p. par action, contre 20,10 p. au titre de l'enercice 1976, en progression de 14,8 %.

CESSATION DE GARANTE

La Caisse des dépôts et congnationa, 56, rue de Lille, 72
Paris, par application des réses p
vues au titre II, chaptire 7,
décret ne 72-671 du 13 juillet 11
ténunce, dans un désai de m
jours france à compter de la pr
sente publication, la garantie finicière accordée le 20 juillet 1977
application de l'article 59 de la
uº 71-1130 du 31 décembre 1971
M. Gérard Duclos, 18, rue 1960
Messa, 75006 Paris, et garanties
le remboursement des fonds, efficie
ou valeurs regus par calui-d
titre de son activité professionnel
de conseil juridique et fiscal. Tous éventuels créanders au ser de l'article 17 du décret prédité de un délai de deux mois pour produit entre les mains du garant.

THOMSON VA PRENDRE LE CONTROLE TOTAL DE L.T.T.

La distribution de carnets

La distribution de carnets de chêques par le reseau des caisses d'épargne et de prévoyance avait reçu l'accord des pouvoirs publics des join 1975, mais des difficultés d'ordre technique

Les négociations pour la prise de contrôle par le groupe Thomson de la société les Lignes télégraphiques et féléphoniques (L.T.T.), un des tout premiers fabricants français de câbles téléphoniques et de matériels de transmission, auraient abouti à un protocole d'accord entre les

En mai 1976, Thomson avait racheté la société le Matériel télé-phonique et trouvé dans son portefeuille 40 % du capital de LT.T., les 60 % restants se partageant entre Tréfimétaux (PUK) et les Forges et ateliers de construction électrique de Jenmont (Empain-Schneider).

Thomson ne voulait racheter que 30 % à l'an ou à l'autre. Or aucun des deux ne désirait rester minori-taire face à Thomson. L'estimation de L.T.T. (450 millions de francs environ), faite par les experts, óbli-geait donc Thomson à débourser antour de 270 millions. C'était beau-coup après les 720 millions de france

uno solution qui, tout en donnen son d'avoir à payer une trop forte somme : dans un premier temps, le groupe rachèterait bien les 60 % priz firées il y a quelques mois par les experts. Dans un second temps, Thomson revendrait à divers investisseurs, parmi lesquels figurent des groupes financiers arabes, 20 à 25 % de L.T.T. — J.-M. Q.

délivré par les caisses d'épargne seront assortis d'une garantie de paiemeut à hauteur de 500 F, sur présentation d'une carte de garantie avec photo. La délivrance de cette carte, de même que l'ouverture des comptes, s'effectueront sur la base d'une selection tenant compte de critères éliminatoires : incidents de paiements antèrieurs inscrits an fichier de la Banque de France, incapacité juridique.

M. Robert Boulin, ministre délè-gué à l'économie et sux finances, a remis, mercredi 25 janvier, à Orléans, les premiers camets de chèques èmis par les caisses d'épargne. Ceux-ci ont été dou-nés à une douzaine de clients par-mi les plus fidèles de la caisse locale. D'antres chéquiers doivent être mis ces jours-ci en circulation dans des villes comme Lyon, Nan-cy, Versailles, Compiègne, Saint-Gesmain-en-Laye. A la fin de cette amée, on pourra s'en procu-rer pratiquement partout en France. Les nouveaux comptes chèques peuvent être alimentés soit par versements en espèces, soit par virements réguliers des salaires, pensions, retraites et prestations familiales, soit par virements en provenance des comptes de dépôts rémunèrés (livrets A et B). Précision importante : en ancun cas les titulaires de comptes chèques ne pourront tirer directement sur leurs livrets, qui ne pourraient leurs livrets, qui ne pourraient servir à compenser automatique-ment un éventuel découvert. Rappelons que les comptes chèques des caisses d'épargne ne pourront présenter un solde débi-teur, et que les chèques émis

Les banques verront sans plaisir s'étendre ainsi la gamme des services offerts par la Caisse d'épargne, qui réclamait depuis longtemps la possibilité de distribuer des carnets de chêques, comme cela se fait depuis des années en Alsace et en Lorraine où les caisses se sont a li g n é e s sur l'exemple allemand. La concurrence entre réseaux de collecte de l'épargne va s'en tronver intensifiée, notamment à l'égard du Crédit agricole et du Crédit mutuel.

Changement à la tête de Montefibre-France : le conseil d'administration, reuni à Milan, le mercredi 25 janvier, a nomme M. Robert Cusey directeur général en remplacement de M. Jian Marco Casali, démissionnaire. M. Robert Cusey occupait, jusqu'a présent, les fonctions de directeur du personnel,

Reservation: 225.99.06+ PARIS-TEHERAN. SANS ESCALE BOEING 747 SP: Mardi-Samedi 9 h 15 Mercredi - Dimanche 15 h 45 BOEING 747: Vendredi

TRIS ANNOUNCEMENT AFFEARS AS A MATTER OF RECORD ONLY

BOEING 707: Lundi



ENTREPRISE SONATRACH

U.S. \$54,000,000 MEDIUM TERM LOAM

GUARANTEED WY BANQUE EXTERIEURE D'ALGERIE

WESTDEUTSCHE LANDESBANK

ALGEMENE BANK NEDERLAND N.V.

CITICORP INTERNATIONAL

GIROZENTRALE

CREDITANSTALT-BANKVEREIN

THE BANK OF TOKYO, LTD. INTERBANK AKTIENGESELLSCHAFT BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE OESTERREICHISCHE VOLKSBANKEN AKTIENGESKLISCHAFT

ORION BANK LIMITED

ALGEMENE BANK NEDERLAND N.V. OESTERREICHISCHE VOLKSBANKEN AKTUNGESELLSCHAFT THE BANK OF TOKYO, LTD.

Pierson, Heldring and Pierson (Hong Rong) Limited TOKAI BANK NEDERLAND N.V.

ALLIED BANK AND TRUST COMPANY (BAHAMAS) LIMITED BANKINVEST

INTERNATIONALE GENOSSENSCHAFTSBANK AG

WESTLB INTERNATIONAL S.A. CREDITANSTALT-BANKVEREIN INTERBANK ARTIENCESELLSCHAFT

BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE

ZENTRAT.SPARKASSE DER GEMEINDE WIEN BANK FUER KREDIT UND AUSSENHANDEL AG

NEDERLANDSCHE MIDDENSTANDSBANK N.V. TMION DE BANQUES ARABES ET EUROPEENNES - U.B.A.E. SOCIÉTE ANONYME

CITICORP INTERNATIONAL BANK LIMITED

| Courts | Persister | Persister | Courts | Persister | Persist ACIERS DES SO-• • • LE MONDE — 27 janvier 1978 — Page 35 LES MARCHÉS FINANCIERS OPB Parties... Parts-Orieses... Paternelle (La) Placem Inter... Providence S.A.. PARIS LONDRES **NEW-YORK** GERLAND 25 JANVIER Le repli s'accentue Une tentative de reprise échone
Une tentative de reprise a échoné
marcredi à Wall Street. Après avoir,
en effet, poursuivi son redressement
à bonne allure sur se lancée de la
veille, le marché, privé du soutien
de la clientèle, s'est rapidement
cesouffié et s'reperdu la plus grande
pertie de son svance initiale. L'indice des industrielles n'a finalement
progressé que de 5,87 point à 172,44.
Au plus haut de la séance, son gain
s'était élevé à 6,15 points.
Une faible activité a continué de
régner, 18,69 millions de titres
(chiffre idanique an précédent)
ayant changé de maine.
Le faiblessé porsistants du dollar,
les incartitudes concernant l'évolution de la masse munétaire : ces
deux facteurs expliquent pour l'essemutel la réticenne manifestée par
les opérateurs expliquent pour l'essemutel la réticenne manifestée par
les opérateurs expliquent pour l'essemutel la réticenne manifestée par
les opérateurs expliquent pour l'essemutel la réticenne manifestée par
les résultats plutôt astisfaisants des
entreprises pour 1977, résultats qui,
à l'ouverture, avaient qualque peu
atimulé les achats. Autour du Big
Board, l'on attendait égalament les
statistiques du commarce extérieur,
dont la publication, prévus jeudi, a,
en définitive, été re portée su
30 janvier. La Bourse accélère son repli de la veille. Repli des mines d'or, su liai-son avec celui du métal. Une tentative de reprise échous Timide amélioration Malgré l'intervention relativement importante des organismes de placement collectifs, (amilièrement appelés e gendarmes », la tendance générale du marché est restés assez maussaule ce mergredil Certes, l'indicateur instandané est parvenz (péniblement) à progresser de 0.18 % embron, mais, à l'intérieur des groupes, houses et baisses se sont, à peu de chose près, équilibrées, oes dernières étant même la plupari du temps plus conséquences que le premières.

Des comportiments comme le parèriel électrique ou la métalharje ont encore payé un asser lourd tribut à la baisse.

Fiormis Denain (+ 6 %), la plupari des hausses sont restées contonnées autour de 2 %.

Sur le marché de l'or, des véntes bénéficiatres ont pesé sur les cours du napoléon revenu à 294 Feoutre 300 F. Le lingot a également (1 é c h 1 à 28 700 F, après 28 860 F, c on tr e 28 895 F. Le rythme des échanges est re et é rapide, le volume des transactions gélabitsant à 16.76 millions de france contre 15.08 millions du chapitre des rentes indexées sur le métal jaune, le 4 1/2 % 1973 et le 7 % 1973 ont cédé à moins de 1 %.

Les ventes d'actions restent assez importantes », indiquait-on 6R (euvertage (SOljacs 176 contre 177 58 Malgre l'intervention relative-CL01501 COURS 25/1 26/1 Cizes...
indo-librias...
Ataces agr. int.
|Ha., sticost
|Padada
|Setion de Midi. Georgia British Petrolium Centralida 96 Geors Imparial Chemical Ris Sista Zinc Corp. 65Z 808 | Ris Fints Zinc Corp. | 248 | 346 | 346 | 346 | 586 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | AT THE STATE OF TH Adjunct Essentie: 428 120 S.P.E.I.G.B.I.M. Staires Allohroge 296 277 Irains Staires C. Carlos Belle 136 179 France-Dissivery Garest. Modernes 114 114 28 Decise Prance Dissivery 114 114 28 Decise Dissipation 114 114 28 Dec i teniment. INDICES QUOTIDIENS
(ENSEE Sase 100: 58 dec 1977.1
24 jan. 25 jan
Valeurs françaises . 91,8
Valeurs étrangères . 99,7
99,4 C- DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 - 29 déc 1961.) Indice général 56 56 30 janvier. Sur 1 316 valeurs traitées, 744 ont monté, 584 ont baissé et 488 n'ont pas varié. | 247 | 248 | 277 | 248 | 277 | 278 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 cours du napoléon revenu à 294 F
cours 30 F. Le Hagot a également 11êcht à 28700 F, après
28850 F, contre 28895 F. Le
rithma des échanges est resté
ropide, le volume des transactions
rédiblissant à 1876 millions de
rouse contre 15.08 millions de
rouse de 1 %.

Les ventes d'actions restent
asses importantes s, indiquati-on
actour de la corbeille, où le noumen unlentissement de la hausse
des prix exregistré en décembre
est passé complètement inaperçu.
Quelques gérants de charges
tragent de change ont même requ
rordre de liquider tout on partie
des printenties de petits épar
gnants. Le phénomène n'a pas
encer atteint un seuli trop critirous atteint de cours (F: MARCHE NOUVELLES DES SOCIETES THUR DE 12 e 24/1 25/1 After Communication of the Com | 100 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 ES BOREL INTERNAL Sets Dtr. Dollar. Camp. Barnsri, G.E.G. 27.5% Combati...... Ciments Yest,... COURS DU DOLLAR A TOYYO Cachery Brag. Free. Pals. F.E.B.E.M 25/1 25/1 241 65 241 22 f.E.B.E.M.
frongerdia.
Prançaise d'estr
6. Irate de l'Est.
Harring.
Jean Industrité.
Lambert Fréras
Larry (Ets A.I.
6 Parchar
Senjier.
Sen Toux do marché monitaire BOURSE DE PARIS -25 JANVIER - COMPTANT VALEURS % da Cours Demic précéd. cours Cours | Dernier **VALEURS VALEURS** VALEURS précés. précéd. cours COURT \$2 82 ... 24 59 24 -26 89 80 ... 140 140 : 117 ... 114 50 M Assessed, Enrique Saupet Servet, 154 20 ° Squa Nat. Paris Juli 5 Scall One Backen Warms, 138 C.S.I.B. 50 60 Actor 10 restree. 25 50 85 670 170 Seiragi 223 50 223 5 154 ... (580 ... 246 ... 187 18 182 2250 329 122 CAME..... Cours Demies précéd. cours VALEURS Emp 7 % 1873, 18826 | 2986 . E.B.J. parts 1958 | 586 128 122 50 194 39 59 58 10 51 40 341 498 11 20 11 20 101 20 102 20 103 20 103 20 103 20 56 8 | 471 | 471 | Lil Dan & Rord | 785 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 26 20 37 Ripnito-Georget 5.2 118 112 18 Sussaint 5.4 52 Surfy Results 12 90 158 158 145 Surfy Results 12 90 158 Surfy Results 12 55 Surfy Results 14 158 Surfy Results 14 158 Surfy Results 15 Sur 48 | 68 80 | Fonc. Lyermalsy | 103 50 | Insteh Marsell | Establis | Learney | 134 50 | Minth | 15 1 17 18 | 51 NV18 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 17 171 54 118 03 145 10 138 52 271 51 759 20 202 40 193 25 369 37 345 65 119 01 114 38 424 42 465 17 154 88 147 05 154 89 147 95 LEST parts 1908
Ca. France 2 %
Ca. France 2 %
Ca. France 2 %
Apenin Ca. A.R.B.
Apeni Appril mech.
Arbei
Serolri-Botters
9.5.1.
C. St. F.
De Diegrich
Doc-Lamo the
E. M. Lablone
Erseett-Seman 128 0 17 135 176 147 150 MARCHÉ A TERME LA CHARGIVE SYMBOLISM A GOLIGIO, E LITTE EXPERIMENTALS, GE PROFESSE ARTES DE CICTURE, E COTATION des valours ayout full l'abjut de transactions autre 14 h. 15 et 14 m. 30. Paus cette reison. Anns les pouvent altes garantie Persoctitude des Garniers cours de l'apres-medi VALEURS CHANGE CORES VALEURS Clôture cours VALEURS CIONER CORRECTORES CORRE sation court sation sation | Nation | VALEURS | cloture | Cours | | 1774 | 2,8 %, 1872 | 2813 | 285 | 296 | 285 | 285 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | 286 | | Nation Cal. | 56 Ed | 50 22 | 43 45 | 65 | 10 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 Foreign ...

— obl. com.

File Parts &P

— obl. com.

File Farts &P

— obl. com.

Filestol.

Filestol.

Fr. Petroles

— (Cartifie.) 56 68 111 147 135 57 279 335 51 181 114 878 429 46 136 27 157 151 68 96 Caterias Lat.

Gie d'Entr

Ble Fouthrie

Gie tos. Par

Geobrate Geo

Fr. Mars.

Gryenne Gas

Machetts

Inst. Misres

Inst. Misre 77 83 26 250 815 99 116 27 280 445 316 55 50 184 10₁ 310 150 148-5-5195 1295 1290 178-195 178-2293 2392 2492 1890 2492 1890 279-279 239 29 140 480 118 431 31 38 81 79 280 179 174 118 53 385 210 COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR dessang : de gré à gré unitre ouccuses sugarantes et sevises cours supa 25 1 COTE DES CHANGES EIRIT-UMS (\$ 1)
Allemagna (100 BM)
Arigraps (105 £4)
Pays-Bas (100 BM)
Sadde (106 Bm) 4 783 128 329 14 417 292 750 82 259 101 118 01 640 5 168 8 425 238 990 21 070 5 590 11 785 4 256 4 720 222 580 14 275 202 500 (45 758 90 758 9 295 5 258 238 31 850 6 690 19 586 4 255 Or file (tils on carra)
Or file (tils on tayet;
Pièce transpase (20 tr.)
Pièce transpase (20 tr.)
Pièce transpase (20 tr.)
Pièce transpase (20 tr.)
Union utils (20 tr.)
Pièce de 20 dollars
Pièce de 15 dellars
Pièce de 8 dellars
Pièce de 60 perses
Pièce de 16 fortine 4 718 225 715 14 425 289 220 82 460 181 379 91 868 9 180 280 050 31 145 5 851 11 805 4 259 22808 22855 300 226 50 266 50 276 1813 68 680 408 1 146 283 50 28588 24700 294 18 227 20 357 354 280 1380 859 225 49 350 500 114 70 230 370 580 115 ... 231 355 589 115 1. R.1. 355 161. Electr. 502 — (abl.). 115 275 15 293 58 30 278 279 279 279 289 34 207 257 50 59 50

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- FEMMES : = il ne faut plus rire des femmes battues ». par Nicole Pasquier; « Le perdo et le gagné », par France Quéré.
- 3. ETRANGER 4. AFRIQUE
- MAURITANIE : le troisièn congrès do parti P.P.M. 4-5. EUROPE
- R.D.A. : Wolf Biermann son haite un « printemps de réduit ao silence.
- 6-7. DIPLOMATIE
- INDONÉSIE : le pouvoi accentue la répression des
- 8 à 12. POLITIQUE LA PRÉPARATION DES ÉLEC-TIONS LÉGISLATIVES : BASSE - NORMANDIE : le derniers feux du goallisme un sondage du Monde d l'éducation sur le vote

LE MONDE DES ARTS Pages 15 à 21

LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : « Mort de l'auteur ? » LETTRES ETRANGERES : Les machines infernales de Bur-roughs : La grande épopée de Pablo Neruda. PORTRAIT : Florence Delay, comédienne et auteur. SOCIETE : L'effort pour rendre l'autre fou.

22. SOCIETE 23. EDUCATION

25. PRESSE 25 à 27. CULTURE

THEATRE : Cripure, de Louis

32 à 34. ÉCONOMIE ET RÉGIONS

LA VISITE DU CHEF DE L'ÉTAT EN BOURGOGNE

M. Giscard d'Estaing appelle le pays à l'ouverture, à l'effort et à l'unité

M. Giscard d'Estaing est arrivé jeudi matin 26 janvier à Auxerre, première étape de sa visite officielle de quarante-huit heures en Bourgogne. Il a été accueilli par M. Jean-Pierre Soisheures en Bourgogne. Il a été accueilli par M. Jean-Pierre Sois-son, maire de la ville, secrétaire général du parti républicain. Il devait se rendre ensuite à Saulieu (Côte-d'Or) et y déjeuner en compagnie des élus de la région morvandelle. Toutefois, les représentants du P.S. et du P.C. avaient décliné l'invitation du chef de l'Etat. En outre, à l'appel de leur fédération départemen-tale les exploitants agricoles de la Nièvre devaient envoyer à Saulieu une délégation pour manifester contre la politique agri-

cole du gouvernement. Le président de la République doit e'arrêter à Dijon en fin de journée. Il se reud vendredi 27 à Montceau-lès-Mines, Beaune et Verdun-sur-le-Donbs (Saône-et-Loire). C'est dans cette dernière localité - où il sera rejoint par M. Barre — que M. Giscard d'Estaing prononcera le discours dans lequel il se propose d'indiquer le « bon choix » aux électeurs en vue du scrutin législatif de mars. L'allocution du chef de l'Etat doit être retransmise, à partir de 19 heures, en direct par TF 1, Antenne 2 et les principales stations de radio.

Le président de la République est accompagné de son épous et de MM. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, Fernand Icart, ministre de l'équipement. Mme Simoue Veil se joint ven-dredi au cortège.

De notre envoyé spécial

de nos forces; il nous arrive plus

souvent encore de douter sans raison de nous-mêmes.

» La situation actuelle de la

France, ses performances, ses perspectives, ne laissent place ni pour la présomption ni pour le

pour la présomption ni pour le doute. Ecartons de nous la présomption, celle qui consiste à croire que, seule, la France pourrait se dispenser d'efforts et réussir dens la facilité là où les autres nations peinent et s'acharnent! Mais écartons aussi le doute! Car il n'a pas sa place. Rien ne justifie que nous ayons des complexes vis-à-vis des nos voisins, même ceux qui réussissent le mieux."

Le président de la République

Le président de la République a étoncé les trois conditions qui permettront, selon lui, le succès de la politique économique actuel-

trompent; ou bien ils vous trom-pent. (...) Malgre les difficultés

d'ordre que je propose aux Fran-cais / » a conclu le président de

la République.

M. Jean-Pierre Soisson avait

auparavant déclaré : « Ceux qui sont venus ici attendent qu'au-delà du déluge des mots et de la

confusion des esprits, le président de la République leur montre la voie à suure. Une attente mais aussi une certitude. Celle que le président de la République, selon

l'expresison même du général de Gaulle, est « l'homme en charge s de l'essentiel». Celle que lui seul peut empêcher que l'Etat ne retombe à la discrétion des

Auxerre. — Accompagné par M. Soisson, M. Giscard d'Estaing a passé en revue le 1º groupe de chasseurs mécanisé venu de Reims et qui rendait les homeurs sur la place des Cordellers. Deux on trois mille personnes ont acclamé le chef de l'Etat, tandis que le maire de la ville lui présentait les étus du département. MM. Masson (P.R.) et Piot (R.P.R.), députés, ainsi que MM. Chamant et Guillaumot, sénateurs républicains indépendants. MM. Soisson et Giscard d'Estaing ont ensuite gagné la tribune dressée sous un vaste chapiteau (deux banderoles témoignaient la présence de militants de la fédération de l'Yonne du R.P.R.)

M. Giscard d'Estaing a évoqué le descendences de la discourage de la descendences de la descendence de l'Acceptants de la fédération de l'Yonne de la descendence de l'Acceptants de la fédération de l'Yonne de la descendence de l'Acceptants de la fédération de l'Yonne la descendence de l'Acceptants de la fedération de l'Acceptants de la descendence de l'Acceptant de l'Acceptant de la descendence de l'Acceptant de l'A

du R.P.R.)

M. Giscard d'Estaing a évoqué le développement d'Auxerre et de sa région. Il a assuré que la situation des jeunes agriculteurs dans la région bocagère de la Puisaye scrait « examinée spécialement par les pouvoirs publics ». Il a annoncé qu'une aide serait accordée à l'implantation d'une entreprise industrielle dans la région de Saint-Fargeau. Puis le ghé de l'Etat a abordé la situation économique de la France. Il a affirmé:

a énoncé les trois conditions qui permettront, selon lui, le succès de la politique économique actuellement suivie : «Il faut, a-t-il div, associer le courage à la clairvour mentre de rout mettre de notre côté le temps », et la troisième est que le la politique économique de la clairvour ment suivie : «Il faut, a-t-il div, associer le courage à la clairvour mentre de appoint de la seconde condition est de societ le courage à la clairvour mentre courage à la clairvour mentre de societ le courage à la clairvour mentre courage à la clairvour

tion économique de la France. Il a affirmé :

« L'économie de la France est confrontée à un redoutable défi. Mais elle est en bonne voie pour le surmonter. » Réaffirmant que la Frau ce inverse moint que la Frau ce fraverse est confrontée à un redoutable défi. Mais elle est en bonne voie pour le surmonter. » Réaffirmant que la Frau ce fraverse moint que de la France est confrontée à un redoutable défi. Mais elle est en bonne voie pour le surmonter. » Réaffirmant que la Frau ce fraverse moint du france de s'ametior de l'Estaing a rappelé les principaux indices économiques de cersie a qu'une « période de transformation durable », M. Giscard d'Estaing a rappelé les principaux indices économiques de ces deux dernières années : réduction de l'Inflation, stabilisation du france, rééquilibrage du commerce extàrieur. « L'emploi, a-t-il poursuivi, en particulier ce l'ui des jeunes, ne cesse de s'amétiorer depuis quatre mois. On nous prédisait un million et demi de demandeurs d'emplois, ils seront bientôt moins d'un million. »

Le chef de l'État a poursuivre obstinément dans la même voie, celle de l'évolution réelle des prix. L'accroissement global devrait ètre de l'ordre de 2,5 %.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

M. PONIATOWSKI : les querelles sont dépassées

M. Michel Poniatowski, président d'honneur du parti républicain, ancien ministre d'Etat, a jugé, jeudi matin 26 janvier, 2u micro de France Inter, que les « disputes » de la majorité sont « complètement dépassées ».

M.Poniatowski ne croit nullement que M. Chirac joue l'échec de la majorité — « ce serui de la folie », — mais il pense que si la majorité sortante est reconduite elle devra « s'outrit à ceuz duite elle devra a s'ouvrir à ceux qui veulent y entrer ». Il a déclaré que M. Giscard d'Estaing avait

 MM. François Milterrand et Robert Fabre, accompagnés de et Robert Fabre, accompagnes de délégations de leurs partis res-pectifs, se rencontreront mardi 31 janvier à 15 heures, au siège du parti socialiste. L'objet de la rencoutre est notamment de régler les dernières difficultés qui subsistent entre le P.S. et le M.R.G. pour l'application de l'ac-cord électoral conclu entre les deux formations.

M. JEAN MAMERT EST NOMME DIRECTEUR GÉNÉRAL

DES ÉDITIONS MONDIALES M. Jean Mamert, maître des requêtes au Conseil d'Etat, vient de prendre la direction générale des Editions mondiales du groupe Cino del Duca, M. Mamert a assumé jusqu'à l'automne dernier des fonctions de direction générale, uotamment sur le plan international, au sein du groupe Michelin, dont il était membre de la gérance. Il continue d'assu-

de la gerance. Il continue d'assurer cependant la présidence de
la ffliale espannole.

Les Editions mondiales, que
préside Mme Simone del Duca.
publient notamment un hebdomadaire de télévision. Telé-poche
(1 600 000 exemplaires), trois
hebdomadaires féminins, Nous
deux (1 000 000 d'exemplaires).

Modes de Paris - Pour pous deux (1000000 d'exemplaires).

Modes de Paris - Pour vous,
madame (830000 exemplaires) et
Intimité du foyer (760000 exemplaires), ainsi que trois magazines
trimestriels. Les Editions moudiales possèdeut aussi une participation de l'ordre de 10 % dans
les éditions Robert Laifont et
coutrôle la Vie des métiers, un
mensuel destiné aux artisans. mensuel destiné aux artisans commerçants et professions libé-

pent. (...) Maigre les afficiales economiques, toutes les promesses d'ométioration sociale qui avaient été foites, je dis bien toutes, ont été tenues. « Ouverture, effort, unité, tels sont les trois vœux que je forme pour la France, les trois mois d'ordre que je monose qui France. (Né en 1928 à Montpellier, ancien élève de l'ENA, M. Mamert est entré au Conseil d'Etat en 1955. En juin au Consell d'Etat en 1955. En juin 1958, il entre an cabinet de M. Michel Debré, garde des sceaux, pour s'occuper des problèmes constitutionneis Nommé un mois après scerétaire général du Comité constitutionnel consultatif, il participe auprès de M. Debré à l'étaboration des ints organiques. En jauvier 1959, il devient chef de cabinet chargé des crestions politiques et de presse de questions politiques et de presse de M. Debré, premier ministre. A par-tir de julilet, il assure le secréas-riat général du Conseu économique et social jusqu'en octobre 1972, date à laquelle il entre au groupe Mi-chelln!

L'ACCIDENT DU « DUPERRÉ » SERAIT DU A UNE ERREUR DE NAVIGATION

partis. s

M. Solssou avait également rappelé la venue à Auxerre, en 1904,
d'Emile Combes, qui y avait
e proclamé le nouveau dogme: la
séparation de l'Eglise et de l'Etat,
prononçant alors des mots de
division s. « Aujourd'hui, a soulispé l'orsteur. les Auxerrois savent Après l'accident survenn à l'es-corteur Duperré dans la uuit du 12 au 13 janvier entre l'île de Sein et la pointe dn Raz (le Monde du 14 janvier), la commis-sion d'enquête mise en place par-la marine nationale vieut de conclure à une erreur de naviga-tion. En conséquence, des sanc-tions, dont la nature u'a pas été précisée, seront prises à l'encontre gné l'oraieur, les Auxerrois savent que l'élu de tous les Français ne saurait annoncer la division. Ils savent que le message qu'il ap-porte est un message d'unité.» M. Giscard d'Estaing s'est en-suite rendu à la mairie, où il a signé le livre d'or de la ville. précisée, seront prises à l'encontre du commandant du navire, le capitaine de frégate Jean-Marie Langa, indique-t-on au ministère de la défense.

e pris position dans l'intérêt de la l' nce afin de préserver son unité et son indépendance : en

indiquant qu'il resterait à l'Elysée quoi qu'il arrive. L'ancien ministre d'Etat, déplo-L'ancien ministre d'Etat. deplo-rant la prolifération des sondages, a fait observer que dans les cir-constances actuelles « le résultat est parfaitement incertain ». Il ne lui semble « pas sérieux de faire un calcul de résultats par sièges »

[s L'Aurore o public dans sou numéro du 26 janvier un soudage de Publimétrie selon lequel la gao-che remporteralt 258 sièges contre 233 à la majorité, étant entendu que 27 % des personnes interrogées « peovent encore changer d'avis s. En début de semaine, un soudage publié par « l'Express s (s le Monde » du 24 janvier) accordant 259 sièges à

M. DEFFERRE : la victoire de la gauche n'ouvrirait pas de crise institutionnelle.

M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste à l'Assemblée national, maire de Marseille, a déclaré, jeudi matin 26 janvier, au micro d'Europe 1 : « En cas de rictoire de la gauche, le pré-sident de la République aura pour devoir d'appeler le plus représen-tatif des leaders de lo gauche pour former le gouvernement. Il aura également pour dévoir moral et constitutionnel de tentr compte du choix fait par les électeurs. M. Giscard d'Estaing ne serait, dans cette situation, ni otage ni recours ; simplement un président de la République appliquont lo Constitution. Il n'y aurait pas non plus, comme le prétend M. Chirac, de crise constitution-

nelle. 2
A gauche, le maire de Marseille a noté avec satisfaction « le changement de ton o de M. Marchais. «C'est en général, a-t-il fait remarquer, l'indication d'une orientation nouvelle de l'ensemble

du P.C., c'est important. »

A Tunis

DE NOUVEAUX INCIDENTS OPPOSENT DES MANIFESTANTS

Des incidents, opposant de jeunes manifestants aux forces de l'ordre ont éclaté ce jeudi 26 janvier dans le centre de Tunis, où des coups de feu ont été entendus en fin de matinée. La police a fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser les attroupements, qui se sont reformés pius loin.

més plus loin. Ces désordres, semblables à ceux que Tunis a déjà connus mardi et: mercredi, ont amené les magasins-qui avaient ouvert à rebaisser leurs rideaux, et le marché centra a été fermé.

Aux toutes premières heures de la matinée de jeudi, d'importantes forces de l'ordre avaient pris position dans plusieurs quartiers. La poste centrale, les cafés, les trois quarts des boutiques du mar-ché étaient ouverts, et les magasins commençaient à lever leur rideau. En revanche, le mot d'ordre de grève lance par l'U.G.T.T. semblait très largement suivi dans le secteur des trans-

ports publics. Selon notre correspondant, dans une circulaire adressée aux fonc-tionnaires, le premier ministre a estime que la grève, ayant « déestime que la greve, ayant e de-passé la défense d'intérêts pro-fessionnels », a perdu « tout carac-tère légal ». Les organes d'infor-mation font état de centaines de messages de réprobation émanant des syndicats de base des orga-nisations nationales et des cellules

ont défué, jeudi 26 jonvier, à Téhéran (et trois millions dans l'ensemble du pays) pour marquer le quinzième anniversaire de la proclamation de la « Charte du roi et de la nation », considérée comme le point de départ de la révolution « blanche » iranienne. Les manifestations out eu pour but essentiel de prouver l'opposi-tion populaire aux « réactionnaires rouges et noirs ». L'événe-ment a été marqué par la publication d'un nouveau livre du souverain iranien, Vers la grande civilisation. - (A.F.P.)





PRÉT-A-PORTER

HOMMES - DAMES - JUNIORS

CLUB DU SAMEDI

RETOUCHES GRATUITES

CCB

PLACE NETTE = SOLDES MONSTRES DES ARTICLES DÉMARQUÉS DE 10 % A 40 % ATTENTION! PLUS QUE 6 JOURS

_		
RAYON MASCULIN		soldé
	7.00	
- Costume 2 Pièces Laine Mélangée	380	342
 Costume 3 Pièces Laine Mélangée 	529	476
- Costume 3 Pièces Pure Laine	599	539
Pardessus 75 % Cachemire	540	432
Trench Coat	289	
PAYON PANNING	267	231
RAYON FÉMININ		
- Manteau Dame Pure Laine	360	290
— Imperméable Dame	329	150
— Vestes Peau Lainée	750	599
— Robe Arnel		
	219	149
RAYON GARÇONNET ET FILLETTE :		
Manteau velours côtelé	245	100
— Ensemble de ski	786	149
Et pour toute la famille : pulls, chemi chemisiers, pantalons, robes, blazers, ense	sas et mbles	

Valable jasqu'an 31 janyler 1978

« CLUB DU SAMEDI » 17. rue d'Aboukir, PARIS - Métro Sentier - Tél. 233-42-59 de 9 h. à 19 h. Nochrne Mardi jusqu'à 21 h.

Le numéro du « Monde » daté 26 janvier 1978 a été tiré

Dale Carnegie

PATRICK JARREAU.

Sachez parler en public en 14 soirées

E XPRIMEZ VOS IDÉES.
Développez assurance et facilité

Votre vie personnelle, profession-nelle et sociale sera dynamisée par la méthode Caruegie, 100% pratique, enseignée dans 43 pays Des anciens da cours Daie Car-negie vous renseignerout à la confe-rence d'information gratuite du Mardi 31 Janv., 19 h.

Maison des Centreux, 8, rue Jean-Goujon., 75008 Paris. - Renseign. ; G. Weyne, tél. 954-61-06 et 954-62-32.

Thomas MANN Wagner et notre temps Pluriel la série "Essais et Sciences Humaines" du



Raymond Plaidoyer pour l'Europe décadente Essais et Sciences Humaines" du

A POLICE TENTE WERE DE VITESSE e revisions A DIROR EMPLIN

times - - -

to be the second

Spring Live

2.00

ABCDEFG